

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

1^{er} OCTOBRE 1997

PROJET DE LOI

portant des dispositions sociales
(n° 1184/1)

PROJET DE LOI

portant certaines dispositions sociales
(n° 1185/1)

ERRATA

(au document n° 1184/1, 1185/1-96/97)

- 1) En page 251, à l'article 135, il y a lieu de lire « article 47bis » au lieu de « article 47ter ».
- 2) En page 283, à l'article 221, il y a lieu de lire « article 217 » au lieu de « article 204 ».
- 3) Aux pages 1 à 109, il y a lieu de remplacer l'exposé des motifs par le texte suivant :

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Projet de loi portant certaines dispositions sociales

Le présent projet de loi reprend les dispositions qui, suite à l'avis du Conseil d'Etat sur l'arrêté royal

Zie :

- 1184 - 96 / 97 :
— N° 1 : Projet de loi — article 78 de la Constitution.
- 1185 - 96 / 97 :
— N° 1 : Projet de loi — article 77 de la Constitution.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

1 OKTOBER 1997

WETSONTWERP

houdende sociale bepalingen
(n° 1184/1)

WETSONTWERP

houdende sommige sociale bepalingen
(n° 1185/1)

ERRATA

(op stuk n° 1184/1, 1185/1-96/97)

- 1) Op bladzijde 251, in artikel 135, leze men « artikel 47bis » in plaats van « artikel 47ter ».
- 2) Op bladzijde 283, in artikel 221, leze men « artikel 217 » in plaats van « artikel 204 ».
- 3) Op bladzijden 1 tot 109 wordt de memorie van toelichting vervangen door de volgende tekst :

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. Ontwerp van wet houdende sommige sociale bepalingen

Onderhavig wetsontwerp herneemt de bepalingen die volgens het advies van de Raad van State over het

Voir :

- 1184 - 96 / 97 :
— N° 1 : Wetsontwerp — artikel 78 van de Grondwet.
- 1185 - 96 / 97 :
— N° 1 : Wetsontwerp — artikel 77 van de Grondwet.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

du 3 avril 1997 portant des mesures en vue de la responsabilisation des institutions publiques de sécurité sociale, en application de l'article 47 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux de pensions et sur le projet de loi portant des dispositions sociales, relèvent de l'article 77 de la Constitution.

2. Projet de loi portant des dispositions sociales

CHAPITRE 1^{er}

Accidents du travail

1. La loi du 30 mars 1994 portant des dispositions sociales a instauré un nouveau mode de paiement en ce qui concerne les accidents survenus à partir du 1^{er} janvier 1988 et réglés définitivement par l'octroi d'un taux d'incapacité permanente de travail de moins de 10 % à une date à partir du 1^{er} janvier 1994. La réparation ne se fait plus par paiement en capital à l'expiration du délai de révision. Au contraire, à partir du règlement définitif, l'assureur verse le capital au Fonds des accidents du travail, qui continue à payer une allocation et une rente non indexées.

L'arrêté royal du 16 décembre 1996 modifiant la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail en exécution de l'article 3, § 1^{er}, 4^o, de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne, a étendu ce système aux accidents du travail réglés définitivement à une date à partir du 1^{er} janvier 1997 par l'octroi d'un taux d'incapacité permanente de travail de 10 % à moins de 16 %.

En raison de la non-indexation de ces allocations, certaines victimes d'accident du travail risquent de voir tomber (à terme) leur réparation en dessous du niveau de la réparation minimale garantie fixée à l'article 5 de l'arrêté royal du 10 décembre 1987 relatif aux allocations accordées dans le cadre de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail.

La présente proposition de loi vise d'abord explicitement à préserver le droit à la réparation minimale garantie des victimes d'accident du travail dont l'allocation est calculée sur un taux d'incapacité permanente de travail de moins de 16 % et en même temps à mettre à la charge du Fonds des accidents du travail, également pour les accidents survenus à partir du 1^{er} janvier 1988, l'octroi de l'allocation supplémentaire garantissant cette réparation minimale.

En effet, l'assureur-loi a transféré pour les accidents visés à l'article 45^{quater} de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail l'entière responsabilité du capi-

ontwerp van koninklijk besluit van 3 april 1997 houdende maatregelen met het oog op de responsabilisering van de openbare instellingen van sociale zekerheid, met toepassing van artikel 47 van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels en over het wetsontwerp houdende sociale bepalingen worden geregeld door het artikel 77 van de Grondwet.

2. Ontwerp van wet houdende sociale bepalingen

HOOFDSTUK 1

Arbeidsongevallen

1. De wet van 30 maart 1994 houdende sociale bepalingen voerde een nieuwe betalingswijze in voor de ongevallen overkomen vanaf 1 januari 1988 en die definitief worden geregeld met een blijvende arbeidsongeschiktheid van minder dan 10 pct. op een datum vanaf 1 januari 1994. De schadeloosstelling wordt niet langer in kapitaal uitbetaald bij het verstrijken van de herzieningstermijn, maar integendeel stort de verzekeraar het kapitaal vanaf de definitieve regeling aan het Fonds voor arbeidsongevallen, dat verder een niet geïndexeerde vergoeding en rente uitbetaalt.

Dit stelsel werd bij koninklijk besluit van 16 december 1996 tot wijziging van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971, in uitvoering van artikel 3, § 1, 4^o, van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetair Unie, uitgebreid tot de arbeidsongevallen, waarvoor een definitieve regeling met datum vanaf 1 januari 1997 een blijvende arbeidsongeschiktheid van 10 % tot minder dan 16 % vaststelt.

Ingevolge de niet-indexering van deze vergoedingen, bestaat voor sommige ongevalsgetroffenen het risico dat hun schadeloosstelling (op termijn) beneden het peil zou zakken van de gewaarborgde minimumvergoeding, zoals vastgesteld bij artikel 5 van het koninklijk besluit van 10 december 1987 betreffende de bijslagen verleend in het kader van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971.

Onderhavig wetsvoorstel beoogt vooreerst het recht op de gewaarborgde minimumvergoeding van de ongevalsgetroffenen met een vergoeding berekend op een graad van blijvende arbeidsongeschiktheid van minder dan 16 % uitdrukkelijk veilig te stellen, en tevens de toekenning van de aanvullende bijslag, die deze minimumvergoeding garandeert, ook voor de ongevallen overkomen vanaf 1 januari 1988, ten laste te leggen van het Fonds voor arbeidsongevallen.

Inderdaad heeft voor de bij artikel 45^{quater} van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 bedoelde ongevallen de wetsverzekeraar het volledig kapitaal

tal représentant la valeur des allocations et rentes, y compris la charge d'indexation le cas échéant, au Fonds qui reprend le paiement des allocations et de la rente à partir du règlement définitif.

L'entrée en vigueur rétroactive de la nouvelle disposition est justifiée par le souci de sauvegarder les droits aux allocations supplémentaires dans le chef des victimes pour qui le règlement de l'incapacité permanente de travail est déjà intervenu à une date à partir du 1^{er} janvier 1994 (pour ce qui est des incapacités de moins de 10 %) ou à partir du 1^{er} janvier 1997 (pour ce qui est des incapacités à partir de 10 % mais ne dépassant pas 15 %).

2. L'article 27^{quater} de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail stipule que la victime d'un accident du travail et les ayants droits visés aux articles 12 à 17 inclus peuvent prétendre à une allocation spéciale à la charge du Fonds des accidents du travail s'ils fournissent la preuve que l'accident ne donnait pas lieu, au moment du fait dommageable, à une réparation comme accident du travail ou comme accident sur le chemin du travail, alors que l'application de la loi au moment de la demande aurait donné lieu à l'octroi d'une rente.

Cette disposition entend garantir, dans les limites forfaitaires, une réparation en faveur des victimes, qui autrement ne pourraient pas bénéficier de modifications de la législation ou de la jurisprudence.

Cet article prescrit aussi que le Roi fixe le montant et les modalités d'octroi de l'allocation spéciale. L'article 11 de l'arrêté royal du 10 décembre 1987 relatif aux allocations accordées dans le cadre de la loi susmentionnée précise ceci : « Sans préjudice de l'article 8, le montant annuel de l'allocation spéciale visée à l'article 27^{quater} de la loi est égal aux montants fixés sur la base de l'article 5. Les conditions visées aux articles 19, 20 et 20^{bis} de la loi s'appliquent aux ayants droit. Les dispositions des articles 9 et 10 sont d'application aux bénéficiaires d'une allocation spéciale. ».

Conformément à l'article 12 de l'arrêté royal du 10 décembre 1987 précité, l'allocataire peut aussi éventuellement prétendre à l'octroi, à l'entretien et au renouvellement des prothèses (accidents antérieurs à 1988) ainsi qu'à l'allocation d'aggravation ou de décès; par contre, la réglementation ne prévoit pas la possibilité d'intervention du Fonds dans les frais médicaux et dans l'incapacité temporaire de travail.

Suite à l'avis du comité de gestion du Fonds et pour disposer d'une base juridique solide, j'estime nécessaire une modification de la loi du 10 avril 1971. Cette modification n'aura qu'une incidence financière minime, qu'on peut estimer à moins de 5 millions de francs par an.

dat de waarde van de vergoedingen en renten vertegenwoordigt, desgevallend met inbegrip van de indexeringslast, aan het Fonds overgemaakt, dat vanaf de definitieve regeling de betaling van de vergoedingen en rente overneemt.

De retroactieve inwerkingtreding van de nieuwe bepaling tenslotte wordt verantwoord door de bekommernis om de rechten op aanvullende bijlagen veilig te stellen in hoofde van de getroffenen voor wie de regeling van hun blijvende arbeidsongeschiktheid reeds gebeurde op een datum vanaf 1 januari 1994 (voor ongeschiktheden beneden de 10 %) of vanaf 1 januari 1997 (voor ongeschiktheden vanaf 10 % maar niet hoger dan 15 %).

2. Artikel 27^{quater} van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 bepaalt dat de door een arbeidsongeval getroffene en de rechthebbenden bedoeld in de artikelen 12 tot en met 17, ten laste van het Fonds voor arbeidsongevallen aanspraak kunnen maken op een bijzondere bijslag, zo het bewijs geleverd wordt dat het ongeval op het ogenblik van het schadelijk feit geen aanleiding gaf tot schadeloosstelling als arbeidsongeval of als ongeval op de weg naar en van het werk, terwijl de toepassing van de wet op het ogenblik van de aanvraag geleid zou hebben tot de toekenning van een rente.

Deze bepaling wil, binnen de forfaitaire perken, een schadeloosstelling garanderen aan de getroffenen die anders niet zouden kunnen genieten van wijzigingen van de wetgeving of van de rechtspraak.

Dit artikel schrijft ook voor dat de Koning het bedrag en de toekenningsmodaliteiten van de bijzondere bijslag bepaalt. Artikel 11 van het koninklijk besluit van 10 december 1987 betreffende de bijlagen verleend in het kader van bovengenoemde wet, preciseert : « Onverminderd artikel 8, is het jaarlijks bedrag van de bijzondere bijslag bedoeld in artikel 27^{quater} van de wet gelijk aan de bedragen vastgesteld op grond van artikel 5. Voor de rechthebbenden gelden de voorwaarden bedoeld in de artikelen 19, 20 en 20^{bis} van de wet. De bepalingen van artikelen 9 en 10 zijn eveneens van toepassing op de gerechtigden op een bijzondere bijslag. ».

Overeenkomstig artikel 12 van het voormeld koninklijk besluit van 10 december 1987 kan de uitkeringsgerechtigde eventueel ook aanspraak maken op de toekenning alsmede het onderhoud en de vernieuwing van prothesen (ongeval vóór 1988), alsook op de bijslag wegens verergering of wegens overlijden, maar daarentegen voorziet de reglementering niet in de mogelijke tegemoetkoming van het Fonds in de medische kosten en in de tijdelijke arbeidsongeschiktheid.

Ingevolge het advies van het Beheerscomité van het Fonds en om over een degelijke juridische basis te beschikken, ben ik van mening dat een wijziging van de wet van 10 april 1971 noodzakelijk is. Deze wijziging heeft slechts een geringe financiële weerslag, die geraamd kan worden op minder dan 5 miljoen frank per jaar.

3. Tant l'article 45, alinéa 3, que l'article 45bis, alinéa 2, de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail font référence en ce qui concerne le calcul du capital à l'article 51, alinéa 2, de la même loi lequel ne se rapporte cependant qu'aux accidents antérieurs au 1^{er} janvier 1988. Ces dispositions sont dès lors modifiées afin d'autoriser le Roi à fixer également pour les accidents survenus à partir du 1^{er} janvier 1988 le tarif à appliquer pour le calcul du capital.

4. L'article 49 de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail n'impose pour la police d'assurance qu'une durée maximale. Or, dans la pratique, on conclut aussi des contrats d'une durée inférieure à un an, par exemple pour des occupations à durée limitée ou pour l'exécution d'un travail déterminé.

A propos de la reconduction tacite du contrat, on a été amené à se demander de quel délai un contrat d'assurance est prolongé quand sa durée initiale est inférieure à un an (reconduction d'une durée égale ou reconduction d'un an ?) et si l'article 30 de la loi sur le contrat d'assurance terrestre s'applique bien en l'occurrence (reconduction tacite).

La loi du 16 mars 1994 portant modification de certaines dispositions de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre a apporté la solution à ce problème en insérant un troisième paragraphe à l'article 30 de la loi sur le contrat d'assurance terrestre libellé comme suit : « Le présent article n'est pas applicable aux contrats d'assurance d'une durée inférieure à un an. ».

Le Comité de gestion du Fonds des accidents du travail s'est prononcé en séance du 20 janvier 1997 pour que le texte de la loi sur les accidents du travail soit précisé de manière analogue.

5. La loi du 30 décembre 1992 portant des dispositions sociales et diverses insérait dans la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail le principe selon lequel, dans les cas où l'assureur se réserve le droit de résilier le contrat après la survenance d'un sinistre, le preneur d'assurance dispose du même droit. Ainsi, elle s'alignait sur l'article 31 de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre.

Sous l'empire de la loi sur le contrat d'assurance terrestre, les grandes entreprises bénéficiaient d'une série de dérogations : une police d'une durée plus longue qu'une année (article 30), abandon du droit de résiliation après sinistre (article 31), la clause arbitrale (article 36) et la limitation des frais de sauvetage (article 52). Les entreprises visées sont celles qui ne satisfont pas aux conditions de l'article 12 de la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises, et qui ne peuvent donc pas établir leurs comptes annuels selon un schéma abrégé.

3. Zowel het artikel 45, derde lid, als het artikel 45bis, tweede lid, van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 verwijzen voor de kapitaalsberekening naar het artikel 51, tweede lid, van dezelfde wet, dat evenwel uitsluitend betrekking heeft op de ongevallen die zijn overkomen vóór 1 januari 1988. Deze bepalingen worden dan ook gewijzigd om de Koning toe te laten ook voor de ongevallen die zijn overkomen vanaf 1 januari 1988 het tarief te bepalen voor de kapitaalsberekening.

4. Het artikel 49 van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 legt alleen een maximumtermijn van de duurtijd van de verzekeringspolis op. Nochtans worden in de praktijk ook contracten afgesloten voor een kortere duur dan één jaar bijvoorbeeld voor tewerkstellingen van beperkte duur of voor de uitvoering van een bepaald werk.

Met betrekking tot de stilzwijgende verlenging van de overeenkomst rees echter de vraag met welke termijn een verzekeringscontract wordt verlengd. Wanneer de aanvankelijke duur korter is dan één jaar, zal de verlengingstermijn dan gelijk zijn aan de oorspronkelijke korte termijn of zal de verlengingstermijn gelijk zijn aan één jaar ? Of is het artikel 30 van de wet op de landverzekering *in casu* niet van toepassing en geldt dan de stilzwijgende verlenging niet ?

De wet van 16 maart 1994 houdende wijziging van sommige bepalingen van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringen geeft een oplossing aan dit probleem door een derde paragraaf toe te voegen aan het artikel 30 van de wet op de landverzekeringen, luidend als volgt : « Dit artikel is niet van toepassing op de verzekeringsovereenkomsten waarvan de duur korter is dan één jaar. ».

Het Beheerscomité van het Fonds voor arbeidsongevallen sprak zich in de vergadering van 20 januari 1997 uit voor een gelijkaardige tekstprecisering in de arbeidsongevallenwet.

5. De wet van 30 december 1992 houdende sociale en diverse bepalingen voegde in de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 het principe in dat in de gevallen waarin de verzekeraar zich het recht voorbehoudt de overeenkomst na het zich voordoen van een schadegeval op te zeggen, de verzekeringsnemer over hetzelfde recht beschikt. Zij spiegelde zich hierbij aan artikel 31 van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst.

Grote bedrijven kregen in de wet op de landverzekeringsovereenkomst een reeks afwijkingsmogelijkheden : een polis met langere looptijd dan één jaar (artikel 30), verzaking aan de opzegging na schadegeval (artikel 31), het arbitragebeding (artikel 36) en de begrensde reddingskosten (artikel 52). Bedoeld werden de ondernemingen die niet voldoen aan de voorwaarden van artikel 12 van de wet van 17 juli 1975 met betrekking tot de boekhouding en de jaarrekening van de ondernemingen, en die derhalve hun jaarrekening niet volgens het verkorte schema mogen opmaken.

En pratique, le critère comptable s'avère inutilisable sur les plans économique et technique d'assurance.

L'article 31, § 3, est alors modifié par la loi du 16 mars 1994 portant modification de certaines dispositions de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre de sorte qu'une modification s'impose à l'article 49 de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail.

6. L'article 49, alinéa 1^{er}, de la loi sur les accidents du travail du 10 avril 1971 oblige l'employeur à contracter une assurance contre les accidents du travail auprès d'une société d'assurances à primes fixes agréée, ou auprès d'une caisse commune d'assurance agréée.

Lors de la conclusion de ce contrat d'assurance obligatoire contre les accidents du travail, il existe dès lors une double relation juridique, à savoir la relation contractuelle employeur/travailleur et la relation assureur/victime. Cette double relation juridique n'existe pas dans le chef des travailleurs occupés par un organisme assureur qui gère également la branche « accidents du travail ».

Tout d'abord, le conflit d'intérêts qui peut surgir met incontestablement l'employeur/assureur en position de force. Ensuite, en cas d'accident, le dossier de la victime sera traité par un de ses collègues. Or, bien que ce dernier soit tenu par le secret professionnel, l'intéressé peut considérer l'intervention de son collègue comme une atteinte à sa vie privée. Imaginons, par exemple, qu'une prise de sang pratiquée à la suite d'un accident du travail révèle la séropositivité de la victime. Enfin, le fait que les litiges éventuels relatifs aux demandes d'indemnisation résultant d'un accident de travail soient portés, le cas échéant, devant le tribunal du travail n'est pas de nature à favoriser une atmosphère de travail saine et optimale.

L'idée pour ce projet de loi nous a été inspirée par Monsieur Standaert qui a donné dans les développements de sa proposition de loi (Développements, Chambre, 1992-1993, n° 685/1) l'exemple d'un employé d'une compagnie d'assurances qui, au bout de longues années de procédures judiciaires, a obtenu gain de cause (et un dédommagement très important) mais a néanmoins perdu son emploi.

Ce projet de loi a pour objet d'éviter des situations telles que celles que nous venons d'évoquer en insérant dans la loi sur les accidents du travail une disposition en vertu de laquelle la gestion de tels accidents du travail est assurée par un assureur agréé qui n'a aucun lien juridique ou commercial avec l'organisme assureur de l'employeur.

7. L'arrêté royal n° 530 du 31 mars 1987 modifiant la législation sur les accidents du travail a transféré du Fonds des accidents du travail aux assureurs agréés la charge de l'indexation des allocations annuelles et des rentes pour les accidents postérieurs au 31 décembre 1987, étant entendu que les droits des victimes doivent continuer à être garantis.

De praktijk heeft echter uitgewezen dat het boekhoudkundig criterium economisch en verzekerings-technisch onbruikbaar is.

Artikel 31, § 3, werd dan ook gewijzigd door de wet van 16 maart 1994 houdende wijziging van sommige bepalingen van de wet van 25 juni 1992 op de land-verzekeringsovereenkomst zodat zich ook een wijziging opdringt in artikel 49 van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971.

6. Artikel 49, eerste lid, van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 legt aan de werkgever de verplichting op een arbeidsongevallenverzekering aan te gaan bij een gemachtigde verzekeringsmaatschappij tegen vaste premie of bij een gemeenschappelijke verzekeringskas.

Bij het afsluiten van deze verplichte arbeidsongevallenverzekering bestaat aldus een dubbele rechtsverhouding: enerzijds de contractuele verhouding werkgever/werknemer en anderzijds de verhouding verzekeraar/getroffene. Voor de werknemers in dienst van een verzekeringsinstelling die eveneens de tak arbeidsongevallen beheert, bestaat deze dubbele rechtsverhouding niet.

Ten eerste ontstaat er door het mogelijk belangenconflict een evident machtsverwicht ten voordele van de werkgever/verzekeraar. Ten tweede zal bij gebeurlijk ongeval het dossier behandeld worden door een collega. Hoewel deze laatste gebonden is door het beroepsgeheim, kan dit voor de getroffene beschouwd worden als een inbreuk op de persoonlijke levenssfeer. Denken wij bijvoorbeeld aan een arbeidsongeval, waar door een bloedproef vastgesteld wordt dat de getroffene seropositief is. Ten derde zullen eventuele betwistingen inzake de eisen tot vergoeding van schade voortvloeiend uit een arbeidsongeval, desgevallend uitgevochten worden voor de arbeidsrechtbank wat geenszins bevorderlijk is voor een gezonde en optimale werksfeer.

Het idee voor dit wetsontwerp werd ons gegeven door de heer Standaert die in de toelichting van zijn wetsvoorstel (Toelichting, Kamer, 1992-1993, n° 685/1) het voorbeeld aanhaalde van een bediende bij een verzekeringsmaatschappij die na vele jaren gerechtelijk procederen het gelijk aan zijn kant kreeg (met een royale schadevergoeding) maar wel zijn job verloor.

Dit wetsontwerp heeft tot doel dergelijke toestanden te vermijden door in de arbeidsongevallenwet een bepaling op te nemen waardoor het beheer van dergelijke arbeidsongevallen wordt waargenomen door een gemachtigde verzekeraar die geen enkele juridische of commerciële binding heeft met de verzekeringsinstelling van de werkgever.

7. Door het koninklijk besluit n° 530 van 31 maart 1987 tot wijziging van de arbeidsongevallenwetgeving werd de last van de indexering van de jaarlijkse vergoedingen en renten voor de ongevallen overgenomen na 31 december 1987 overgedragen van het Fonds voor arbeidsongevallen naar de gemachtigde verzekeraars, met dien verstande dat de rechten van de getroffenen steeds gewaarborgd moeten blijven.

Les assureurs doivent constituer à cet effet des réserves suffisantes. Elles se calculent en fonction de barèmes qui ont notamment les caractéristiques suivantes : taux d'intérêt de 4,75 % et taux de réévaluation de 4 %.

Pour pouvoir toujours s'acquitter de leurs obligations, les assureurs sont tenus de constituer une réserve d'indexation en recourant aux produits financiers réels qui dépassent le différentiel de 0,75 %. Cette réserve d'indexation doit leur permettre de garantir le différentiel de 0,75 % lorsque le rendement réel se situe entre 0 % et 0,75 %, voire lorsqu'il est négatif. En cas d'épuisement de la réserve d'indexation, l'assureur financera la différence de 0,75 % avec ses moyens propres.

Lorsque le produit réel est négatif, c'est-à-dire lorsque la charge d'indexation est supérieure aux produits financiers du placement des réserves, l'article 56 de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail stipule à présent que le Roi peut imposer aux employeurs une cotisation exceptionnelle et temporaire afin de maintenir l'équilibre entre les deux composants précités.

Dans un avis du 17 février 1997, le Comité de gestion du Fonds des accidents du travail a proposé unanimement une modification de l'article 56. Son nouveau texte a un objectif triple :

- instaurer une procédure qui permet d'anticiper une possibilité de déficit;
- offrir aux assureurs la garantie que des mesures seront prises pour rétablir l'équilibre;

- énoncer clairement que la cotisation à la charge des employeurs n'est qu'une des mesures possibles qui peuvent être prises.

Le Gouvernement s'est rallié à cet avis.

8. Etant donné que les articles 2 et 3 du présent projet de loi créent le fondement légal de l'octroi par le Fonds des accidents du travail d'allocations supplémentaires aux victimes d'un accident visé à l'article 45^{quater} de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail ou à leurs ayants droit, il y a lieu d'adapter la description des tâches du Fonds en conséquence.

9. L'article 4 de la loi du 20 juillet 1990 portant des dispositions sociales a complété l'article 47 de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail de sorte que la partie de l'indemnité retenue en application de l'article 42^{bis} de la même loi (on vise ici la partie qui, en raison du cumul avec une pension, n'est pas versée à la victime ou à ses ayants droit) soit reprise dans l'action subrogatoire que l'assureur ou le Fonds des accidents du travail peut exercer contre le responsable.

Toutefois, on a omis de faire un ajout parallèle à l'article 60 de la loi sur les accidents du travail qui définit le droit de répétition exercé par le Fonds des accidents du travail contre l'employeur ou l'assureur resté en défaut de s'acquitter lorsque le Fonds prend

De verzekeraars dienen daarvoor voldoende reserves aan te leggen. Deze worden berekend aan de hand van barema's met onder andere de volgende karakteristieken : een intrestvoet van 4,75 % en een herwaarderingsvoet van 4 %.

Teneinde hun verplichtingen steeds te kunnen nakomen zijn de verzekeraars verplicht een indexeringsreserve aan te leggen met de reële financiële opbrengsten die de differentiaal van 0,75 % overtreffen. Deze indexeringsreserve moet hen toelaten het verschil van 0,75 % te garanderen, wanneer het reële rendement tussen 0 % en 0,75 % ligt en zelfs wanneer het werkelijk rendement negatief is. Zo de indexeringsreserve uitgeput is, zal de verzekeraar het verschil van 0,75 % met eigen middelen financieren.

Wanneer de reële opbrengst negatief is, met andere woorden wanneer de indexeringslast hoger ligt dan de financiële opbrengsten van de belegging van de reserves, bepaalt artikel 56 van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 thans dat de Koning aan de werkgevers een uitzonderlijke en tijdelijke bijdrage kan opleggen teneinde het evenwicht te behouden tussen de beide voormelde componenten.

In een advies van 17 februari 1997 heeft het Beheerscomité van het Fonds voor arbeidsongevallen unaniem een wijziging van artikel 56 voorgesteld. De bedoeling van de nieuwe tekst is driedelig :

- een procedure in te stellen teneinde ertoe aan te zetten te anticiperen op een mogelijk tekort;
- de verzekeraars de garantie te bieden dat er maatregelen zullen genomen worden om het evenwicht te herstellen;
- duidelijk te stellen dat de bijdrage ten laste van de werkgevers slechts één van de mogelijke maatregelen is die kunnen worden getroffen.

De Regering heeft zich aangesloten bij dit advies.

8. Vermits de artikelen 2 en 3 van onderhavig wetsontwerp de wettelijke grondslag creëren voor toekenning door het Fonds voor arbeidsongevallen van aanvullende bijlagen ten gunste van de getroffen en hun rechthebbenden van een bij artikel 45^{quater} van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 bedoeld ongeval, dient de wettelijke taakomschrijving van het Fonds dienovereenkomstig te worden aangepast.

9. Artikel 4 van de wet van 20 juli 1990 houdende sociale bepalingen heeft artikel 47 van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 aangevuld, zodat in de subrogatoire vordering die de verzekeraar of het Fonds voor arbeidsongevallen kunnen uitoefenen tegen de aansprakelijke het gedeelte van de vergoeding dat in toepassing van artikel 42^{bis} van dezelfde wet (bedoeld wordt het gedeelte dat wegens cumulatie met een pensioen niet aan de getroffene of diens rechthebbenden wordt uitbetaald) wordt opgenomen.

Evenwel werd nagelaten een parallelle aanvulling door te voeren van het artikel 60 van de arbeidsongevallenwet dat het terugvorderingsrecht omschrijft dat het Fonds voor arbeidsongevallen uitoefent tegen de in gebreke gebleven werkgever of verzekeraar,

en charge la réparation d'un accident du travail en application de l'article 58, § 1^{er}, 3^o, de la même loi.

Selon une interprétation restrictive, l'article 60, alinéa 1^{er}, de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail n'autoriserait le Fonds des accidents du travail à récupérer, outre la réparation effectivement payée, que les réserves mathématiques, les capitaux pour prothèses, la rente convertie en capital visée à l'article 20 qui n'est pas due en application de l'article 20bis de la même loi, ainsi que — pour ce qui est des accidents survenus à partir du 1^{er} avril 1984 et avant le 1^{er} janvier 1988 — les montants retenus en application de l'article 24, alinéa 3, de la même loi.

Les capitaux visés aux articles 51bis et ter de la même loi correspondent, eux aussi, aux prestations payées par le Fonds même et sont dès lors repris dans l'action fondée sur l'article 60 de la loi sur les accidents du travail. A la différence du droit de subrogation de l'assureur visé à l'article 47 de la même loi, aucune mention explicite n'est requise pour les deux capitaux visés en dernier lieu. L'assureur verse ces capitaux au Fonds des accidents du travail, qui assure lui-même le paiement des prestations correspondantes.

Il y a ainsi un parallélisme complet entre l'étendue du droit de subrogation visé à l'article 47 de la loi sur les accidents du travail, d'une part, et celle du droit de répétition visé à l'article 60 de la même loi, la seule exception étant la partie des prestations retenue en application de l'article 42bis de la loi.

Par conséquent, en séance du 15 octobre 1990, le Comité de gestion du Fonds des accidents du travail a confirmé unanimement sa position antérieure selon laquelle le Fonds est autorisé en vertu de l'article 60 de la loi à reprendre dans l'action en récupération la partie de l'indemnisation non liquidée du fait du dispositif régissant le cumul et il a approuvé la proposition d'adapter en conséquence le texte de cet article afin d'éviter toute insécurité juridique.

Etant donné que la nouvelle disposition a un caractère purement interprétatif, il lui fut conféré un effet rétroactif.

L'adaptation du texte visée ici est en effet parfaitement parallèle à l'adaptation du texte de l'article 47, alinéa premier, de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail qu'a réalisée l'article 4 de la loi du 20 juillet 1990 portant des dispositions sociales.

Bien que la loi du 20 juillet 1990 n'ait pas conféré un effet rétroactif à l'article 4, la Cour de cassation a appliqué par arrêt du 25 janvier 1994 cette interprétation légale aussi à la période précédant son entrée en vigueur.

wanneer het de schadeloosstelling van een arbeidsongeval ten laste neemt in toepassing van artikel 58, § 1, 3^o, van dezelfde wet.

Volgens een restrictieve interpretatie zou het artikel 60, eerste lid, van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 het Fonds voor arbeidsongevallen alleen toelaten om, naast de effectief betaalde schadeloosstelling, ook de wiskundige reserves, de prothesekapitalen, de in kapitaal omgezette rente bedoeld bij artikel 20 die in toepassing van artikel 20bis van dezelfde wet niet verschuldigd is, alsmede — voor de ongevallen overkomen vanaf 1 april 1984 en vóór 1 januari 1988 — de bedragen die ingevolge de toepassing van artikel 24, derde lid, van dezelfde wet worden ingehouden, te recupereren.

Ook de bij de artikelen 51bis en ter van dezelfde wet bedoelde kapitalen stemmen overeen met de door het Fonds zelf betaalde uitkeringen en zijn bijgevolg in de vordering op grond van artikel 60 van de arbeidsongevallenwet opgenomen. In tegenstelling tot het bij artikel 47 van dezelfde wet bedoelde subrogatierecht van de verzekeraar is voor beide laatstbedoelde kapitalen geen expliciete vermelding vereist. De verzekeraar stort deze kapitalen bij het Fonds voor arbeidsongevallen, dat zelf instaat voor de betaling van de ermee overeenstemmende uitkeringen.

Er is aldus een volslagen parallelisme tussen de omvang van het bij artikel 47 van de arbeidsongevallenwet bedoelde subrogatierecht enerzijds, en van het bij artikel 60 van dezelfde wet bedoelde terugvorderingsrecht, met als enige uitzondering het gedeelte van de prestaties dat in toepassing van artikel 42bis van de wet wordt ingehouden.

Het Beheerscomité van het Fonds voor arbeidsongevallen heeft dan ook in de vergadering van 15 oktober 1990 unaniem zijn vroeger standpunt bevestigd dat het Fonds ertoe gerechtigd is om het ingevolge de cumulatierregelen niet uitbetaalde gedeelte van de vergoeding op te nemen in de recuperatievordering op grond van artikel 60 van de wet en keurde het voorstel goed om de tekst van dit artikel dienovereenkomstig aan te passen, teneinde elke rechtsonzekerheid te vermijden.

Aangezien de nieuwe bepaling van louter interpretatieve aard is, wordt er retroactieve werking aan verleend.

De hier bedoelde tekstaanpassing loopt immers volledig parallel met de reeds eerder door artikel 4 van de wet van 20 juli 1990 houdende sociale bepalingen doorgevoerde tekstaanpassing van artikel 47, eerste lid, van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971.

Hoewel de wet van 20 juli 1990 aan het artikel 4 geen retroactieve werking verleende, heeft het Hof van Cassatie bij arrest van 25 januari 1994 deze wettelijke interpretatie ook toegepast op de periode voorafgaand aan de inwerkingtreding ervan.

CHAPITRE II

Maladies professionnelles

1. A l'heure actuelle, les moyens légaux dont dispose le Fonds des maladies professionnelles pour mener des actions préventives sont particulièrement limités. Et pourtant, accorder une plus grande attention à la prévention des maladies professionnelles est un réel besoin auquel le Fonds peut répondre si la loi l'y autorise.

Le Fonds compte aujourd'hui plus de 30 ans d'expérience. Il dispose de spécialistes dans le domaine de la détermination du risque : les ingénieurs se rendent quotidiennement dans les entreprises et leur expérience s'étend à de nombreuses branches de l'industrie; le laboratoire est bien équipé et offre de vastes possibilités d'analyse de l'exposition. De plus, les médecins du Fonds sont hautement spécialisés en maladies professionnelles.

Ce know-how peut être mis à la disposition des entreprises qui souhaitent profiter de l'expérience du Fonds en matière de risques de maladies professionnelles.

C'est dans cet esprit que l'on propose de compléter l'article 6 des lois relatives à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles, coordonnées le 3 juin 1970, qui énumère les tâches du Fonds, par un point 7°.

La demande écrite d'avis concernant l'exposition aux risques de maladies professionnelles émanera du médecin du travail ou du Comité pour la prévention et la protection au travail.

Le médecin du travail, l'employeur et les fonctionnaires compétents du Fonds des maladies professionnelles se concerteront préalablement à propos des mesures à prendre afin que l'enquête se déroule dans les meilleures conditions.

Le Roi fixera les modalités particulières d'introduction de la demande, de la procédure d'examen et de la communication de l'avis.

2. Les lois coordonnées ne définissent ni l'incapacité temporaire de travail ni l'incapacité permanente de travail.

Ces lois ne déterminent pas non plus la nature de l'incapacité de travail pendant la période d'hospitalisation d'une victime en raison de sa maladie professionnelle.

En date du 13 février 1991, le Comité de gestion du Fonds des maladies professionnelles a décidé, d'une part, de considérer que lorsqu'une victime de maladie professionnelle doit être hospitalisée en raison de sa maladie professionnelle, il y a une aggravation de son état antérieur et, d'autre part, que l'hospitalisation ne modifie pas la nature de l'incapacité de la victime.

Ainsi, lorsque la victime introduit, à la suite de son hospitalisation, une demande de révision, son taux d'incapacité peut être, pour la période d'hospitalisation, porté à 100 % d'incapacité temporaire ou per-

HOOFDSTUK II

Beroepsziekten

1. Momenteel zijn de wettelijke middelen die ter beschikking staan van het Fonds voor de beroepsziekten om preventieve acties te voeren erg beperkt. Er bestaat echter een reële behoefte om meer aandacht te besteden aan de voorkoming van beroepsziekten, een vraag waaraan het Fonds kan beantwoorden indien het wettelijk daartoe de mogelijkheid krijgt.

Het Fonds heeft tot op heden een ervaring van ruim 30 jaar. Het heeft specialisten op het gebied van de vaststelling van het risico : de ingenieurs komen dagelijks in de bedrijven en hun ervaring strekt zich uit over vele industrietakken; het labo is goed uitgerust en biedt heel wat mogelijkheden inzake analyses van de blootstelling. Daarenboven zijn de geneesheren van het Fonds zeer gespecialiseerd inzake beroepsziekten.

Deze know-how kan ter beschikking gesteld worden aan de bedrijven die een beroep willen doen op de ondervinding die het Fonds heeft in verband met beroepsziektorisico's.

Om dit mogelijk te maken wordt voorgesteld artikel 6 van de wetten betreffende de schadeloosstelling voor beroepsziekten, gecoördineerd op 3 juni 1970, dat de taken van het Fonds opsomt, uit te breiden met een punt 7°.

Het schriftelijk verzoek om advies in verband met de blootstelling aan beroepsziektorisico's zal uitgaan van de arbeidsgeneesheer of van het Comité voor preventie en bescherming op het werk.

Opdat het onderzoek in de beste voorwaarden zou verlopen, zullen de arbeidsgeneesheer, de werkgever en de bevoegde ambtenaren van het Fonds voor de beroepsziekten samen vooraf de nodige maatregelen nemen.

De Koning zal de bijzondere modaliteiten voor het indienen van de aanvraag, van de procedure van het onderzoek en voor het verstrekken van het advies bepalen.

2. De gecoördineerde wetten geven geen definitie van de tijdelijke arbeidsongeschiktheid en ook niet van de blijvende arbeidsongeschiktheid.

Deze wetten bepalen ook niet de aard van de arbeidsongeschiktheid gedurende de periode van ziekenhuisopname van een getroffene omwille van zijn beroepsziekte.

Op 13 februari 1991, heeft het Beheerscomité van het Fonds voor de beroepsziekten enerzijds beslist dat wanneer een getroffene van een beroepsziekte in het ziekenhuis dient opgenomen te worden omwille van zijn beroepsziekte, dit moet worden beschouwd als een verergering van zijn vorige toestand, en anderzijds dat de ziekenhuisopname niets wijzigt aan de aard van de ongeschiktheid van de getroffene.

Zo kan de ongeschiktheidsgraad worden gebracht tot 100 % tijdelijke of blijvende arbeidsongeschiktheid volgens de aard van de arbeidsongeschiktheid op het ogenblik van de opname in de verplegings- of

manente de travail selon la nature de l'incapacité de travail reconnue au moment de l'admission dans l'établissement hospitalier ou de soins.

Le présent article a pour objet, conformément au souhait de la Cour des comptes, de couler cette pratique administrative dans les lois coordonnées.

3. L'actuel article 35*bis*, alinéa 3, des mêmes lois, prévoit que pour la victime d'une maladie professionnelle qui atteint l'âge de 65 ans après le 31 décembre 1993, la diminution de la capacité de gain normale produite par la limitation effective des possibilités de travail sur le marché de l'emploi ne sera d'office plus indemnisée à partir du premier jour du mois qui suit celui au cours duquel la victime atteint l'âge de 65 ans.

Cependant, avec l'âge, les dépenses de soins de santé ou autres liées à une maladie professionnelle ne cessent de croître, l'incapacité ne faisant généralement que s'aggraver.

Les victimes ayant atteint l'âge de 65 ans n'introduisent pas systématiquement des demandes à la suite d'aggravations de leur état d'infirmité, et ce, en raison des démarches administratives à accomplir et des examens médicaux à subir.

Afin de corriger partiellement cet état de fait, il est proposé, pour les victimes visées à l'article 35*bis*, alinéa 3, dont le pourcentage d'incapacité permanente de travail excède 35 %, de majorer ce pourcentage de 1 % à 3 % en fonction du degré de leur incapacité physique.

4. L'article 48*ter* des lois coordonnées prévoit la possibilité, pour le Roi, de limiter de la manière qu'il détermine et pour les maladies professionnelles qu'il cite nommément, les avantages prévus par ces lois, pour les personnes atteintes d'une maladie professionnelle, qui remplissent les conditions énoncées à l'article 32 des mêmes lois et qui ont également été exposées au risque professionnel de cette maladie pendant une période au cours de laquelle elles n'entraient pas dans le champ d'application de ces lois. Cette disposition n'est cependant pas applicable aux personnes qui sont visées à l'article 48*quater* des mêmes lois, à savoir des personnes qui peuvent faire valoir des droits dans le cadre des lois coordonnées et dans le cadre de la loi du 3 juillet 1967 sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail, des accidents survenus sur le chemin du travail et des maladies professionnelles dans le secteur public. Cette exception a été insérée par la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales.

L'arrêté royal du 5 novembre 1990 contient les dispositions d'exécution de l'article 48*ter*, à savoir la manière selon laquelle est arrêté ce prorata, la méthode de calcul de ce prorata et les maladies professionnelles concernées.

Le prorata en question est, en pratique, arrêté de manière définitive par le Fonds lors de la première

verzorgingsinstelling wanneer de getroffene tengevolge van zijn ziekenhuisopname een aanvraag tot herziening indient.

Dit artikel heeft tot doel conform de wens van het Rekenhof deze administratieve praktijk op te nemen in de gecoördineerde wetten.

3. Het huidige artikel 35*bis*, derde lid, van dezelfde wetten, bepaalt dat voor de getroffene die na 31 december 1993 de leeftijd van 65 jaar bereikt de vermindering van het normale vermogen tot verdienen veroorzaakt door de feitelijke beperking van de arbeidsmogelijkheden op de arbeidsmarkt van ambtswege niet meer vergoed wordt vanaf de eerste dag van de maand die volgt op die waarin de gerechtigde de leeftijd van 65 jaar bereikt.

Men stelt evenwel vast dat met de leeftijd de uitgaven op het gebied van de geneeskundige verzorging of nog andere uitgaven in verband met een beroepsziekte steeds maar toenemen omdat de ongeschiktheid gewoonlijk erger wordt.

De getroffenen die de leeftijd van 65 jaar bereikt hebben, dienen niet systematisch aanvragen wegens de verergering van hun ziekte-toestand in en dit uit vrees voor de te verrichten administratieve stappen en de te ondergane medische onderzoeken.

Om deze toestand gedeeltelijk te verbeteren wordt voorgesteld om voor de in artikel 35*bis*, derde lid, bedoelde getroffenen waarvan het percentage van blijvende arbeidsongeschiktheid hoger ligt dan 35 %, dit percentage met 1 % à 3 % te verhogen in functie van hun percentage lichamelijke arbeidsongeschiktheid.

4. Artikel 48*ter* van de gecoördineerde wetten voorziet de mogelijkheid voor de Koning om de in deze wetten voorziene voordelen te beperken voor de beroepsziekten die Hij met name aanduidt en op de wijze die Hij bepaalt, voor de door een beroepsziekte getroffene die de in artikel 32 van dezelfde wetten gestelde voorwaarden vervult en die eveneens aan het beroepsrisico van deze ziekte is blootgesteld geweest gedurende een periode in de loop waarvan hij niet behoorde tot het toepassingsgebied van deze wetten. Deze regeling is echter niet van toepassing ten aanzien van personen die zich bevinden in de situatie bedoeld in artikel 48*quater* van dezelfde wetten, namelijk personen die voor dezelfde beroepsziekte rechten kunnen doen gelden in het kader van de gecoördineerde wetten en in het kader van de wet van 3 juli 1967 betreffende de schadeloosstelling voor arbeidsongevallen, voor ongevallen op de weg naar en van het werk en voor beroepsziekten in de overheidssector. Deze uitzondering werd toegevoegd bij de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen.

Het koninklijk besluit van 5 november 1990 bevat de uitvoeringsbepalingen van artikel 48*ter*, namelijk de wijze waarop de verhouding wordt vastgesteld, de berekeningswijze van deze verhouding en de betrokken beroepsziekten.

De verhouding waarvan sprake wordt in de praktijk door het Fonds definitief vastgesteld bij de eerste

demande, en tenant compte de la carrière professionnelle de l'intéressé jusqu'à la date du début des prestations, c'est-à-dire, la date du début de la première indemnisation.

La Cour des comptes a estimé cette pratique illégale et que le Fonds devait adapter le prorata à l'occasion de chaque révision.

La Cour des comptes a également fait remarquer que seul le législateur pouvait régulariser rétroactivement dans sa totalité la pratique administrative du Fonds.

En conséquence, il est à présent précisé clairement, à l'article 48ter des lois coordonnées, que le prorata est arrêté de manière définitive à la date de prise de cours de la première indemnisation. En prévoyant que cette modification produit ses effets au 2 décembre 1990, la pratique administrative du Fonds est légalisée de manière rétroactive.

5. Afin de permettre à l'administration de prendre les mesures nécessaires pour appliquer en pratique les nouvelles dispositions de l'article 35bis, l'article 21 prévoit que le nouvel alinéa 4 de l'article 35bis entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit la publication de la loi au *Moniteur belge*.

Pour ce qui concerne les modifications apportées à l'article 48ter, il est, pour l'application dans le temps, opéré une distinction entre le premier et le deuxième alinéa. Le premier alinéa produit ses effets le 2 décembre 1990 pour les motifs précités dans l'exposé des motifs de l'article 20. Le deuxième alinéa produit ses effets le 30 avril 1996 étant donné que la référence à l'article 48quater a été insérée dans l'article 48ter par la loi précitée du 29 avril 1996 entrée en vigueur le 30 avril 1996.

CHAPITRE III

Prestations familiales

1. Le présent chapitre a pour objectif de modifier les lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés et la loi du 20 juillet 1971 instituant des prestations familiales garanties.

La modification des lois coordonnées vise, d'une part, à adapter certaines dispositions afin de satisfaire à des exigences pratiques et juridiques et, d'autre part, à compléter les nouvelles mesures qui ont été prises dans l'arrêté royal du 21 avril 1997 dans le cadre de la modernisation de la sécurité sociale.

Par ailleurs, la loi sur les prestations familiales garanties est modifiée principalement en vue de créer une allocation spéciale en faveur des enfants placés.

aanvraag, rekening houdend met de beroepsloopbaan van betrokkene tot de begindatum van de prestaties, dit wil zeggen de begindatum van de eerste vergoeding.

Het Rekenhof oordeelde dat deze werkwijze onwettelijk is en dat het Fonds voor de beroepsziekten de verhouding bij elke herziening diende aan te passen.

Het Rekenhof merkte eveneens op dat alleen de wetgever de administratieve praktijk van het Fonds in zijn geheel retroactief kan regulariseren.

Vandaar dat nu duidelijk wordt gesteld in artikel 48ter van de gecoördineerde wetten dat de verhouding definitief vastgesteld wordt op de begindatum van de eerste vergoeding. Door deze wijziging te laten teruggaan tot 2 december 1990, wordt de administratieve praktijk van het Fonds retroactief gelegaliseerd.

5. Ten einde het de administratie toe te laten de nodige maatregelen te nemen om de nieuwe bepalingen van artikel 35bis toe te passen in de praktijk, wordt in artikel 21 bepaald dat het nieuwe vierde lid van artikel 35bis in werking treedt de eerste dag van de tweede maand die volgt op de bekendmaking van de wet in het *Belgisch Staatsblad*.

Voor de wijzigingen aangebracht in artikel 48ter wordt voor de uitwerking in de tijd een onderscheid gemaakt tussen het eerste en het tweede lid. Het eerste lid heeft uitwerking met ingang van 2 december 1990 om de redenen die reeds vermeld werden onder artikel 20 hiervoor. Het tweede lid heeft uitwerking met ingang van 30 april 1996 omdat de verwijzing naar artikel 48quater ingevoegd werd in artikel 48ter bij de voormelde wet van 29 april 1996, dewelke in werking is getreden vanaf 30 april 1996.

HOOFDSTUK III

Gezinsbijslag

1. Dit hoofdstuk heeft als doel de samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders en de wet van 20 juli 1971 tot instelling van gewaarborgde gezinsbijslag te wijzigen.

De wijziging van de samengeordende wetten beoogt enerzijds de aanpassing van sommige bepalingen om te voldoen aan praktische en juridische eisen en anderzijds de vervollediging van de nieuwe maatregelen die werden genomen in het koninklijk besluit van 21 april 1997 in het raam van de modernisering van de sociale zekerheid.

Daarenboven wordt de wet op de gewaarborgde gezinsbijslag voornamelijk gewijzigd met het oog op het creëren van een bijzondere bijslag ten behoeve van geplaatste kinderen.

CHAPITRE IV

Sécurité sociale

1. Le chapitre IV, (articles 8 à 11 inclus) de l'arrêté royal du 27 janvier 1997, contenant des mesures pour la promotion de l'emploi en application de l'article 7, § 2, de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de l'emploi, reconduit, pour les années 1997 et 1998, la cotisation destinée au financement de l'accueil des enfants, des enfants malades, ainsi que pour l'accueil des enfants en dehors des heures scolaires.

A propos de ces dispositions, le rapport au Roi précise que « le Gouvernement prendra au cours de cette période (1997-1998) une initiative légale afin de donner un caractère structurel à cette cotisation ».

La mesure proposée vise à insérer un § *3quinquies* dans l'article 38 de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés, de façon à consolider, à partir du 1^{er} janvier 1999, la perception de la cotisation de 0,05 % précitée.

En outre, l'article 107 des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés est actualisé en fonction des options relatives aux interventions par le Fonds d'équipements et de services collectifs prises récemment par le gouvernement et les partenaires sociaux.

2. L'article 57*bis* de la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales, inséré par l'article 11 de l'arrêté royal du 27 janvier 1997 (contenant des mesures pour la promotion de l'emploi en application de l'article 7, § 2 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité) prévoit le prélèvement de 0,05 % de la cotisation patronale pour la promotion d'initiatives en matière d'accueil des enfants, pour le financement des missions dites traditionnelles du Fonds des équipements et services collectifs (FESC). Le troisième alinéa de cet article 57*bis* permet, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, de porter ce montant de 325 millions de francs à un montant maximal de 650 millions de francs, sous la condition précisée dans ce même alinéa. L'arrêté royal du 23 septembre 1997, soumis au Conseil des Ministres du 18 juillet 1997, donne exécution à ce second prélèvement.

Alors que les prévisions initiales relatives aux dépenses 1997 pour l'accueil dit extrascolaire permettaient d'affirmer que pareil prélèvement de 2 x 325 millions de francs — et par ailleurs également 2 x 500 millions de francs pour le congé-éducation payé — était possible sans mettre en péril le financement des dépenses 1997 pour l'accueil extrascolaire, des estimations plus récentes infirment cette supposition, malgré les efforts d'assainissement proposés par le comité de gestion, lesquels ne produiront d'ailleurs pas tous leurs effets sur une base annuelle

HOOFDSTUK IV

Sociale zekerheid

1. Hoofdstuk IV (artikel 8 tot en met 11) van het koninklijk besluit van 27 januari 1997 houdende maatregelen ter bevordering van de werkgelegenheid met toepassing van artikel 7, § 2, van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen herneemt voor de jaren 1997 en 1998 de bijdrage bestemd voor de financiering van de opvang van kinderen, van de zieke kinderen, alsmede van buitenschoolse opvang.

Wat deze bepalingen betreft, verduidelijkt het verslag aan de Koning dat « de Regering in die periode (1997-1998) een wettelijk initiatief zal nemen teneinde deze bijdrage een structureel karakter te geven ».

De voorgestelde maatregel beoogt de invoering van een § *3quinquies* in artikel 38 van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers, zodat de in-ning van voormelde bijdrage van 0,05 % vanaf 1 januari 1999 wordt geconsolideerd.

Tevens wordt artikel 107 van de samengeoordnete wetten betreffende de kinderbijslag voor werknemers geactualiseerd in functie van de recentelijk door de regering en de sociale partners genomen opties met betrekking tot de tussenkomsten door het Fonds voor Collectieve Diensten en Uitrustingen.

2. Artikel 57*bis* van de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen, zoals ingevoegd bij artikel 11 van het koninklijk besluit van 27 januari 1997 (houdende maatregelen ter bevordering van de werkgelegenheid in toepassing van het artikel 7, § 2 van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen), voorziet in een voorafname van de 0,05 % werkgeversbijdrage voor de bevordering van initiatieven van kinderopvang, ter financiering van de zgn. traditionele opdrachten van het Fonds voor Collectieve Uitrustingen en Diensten (FCUD). Het zelfde artikel 57*bis* laat toe, in zijn derde lid, dat dit bedrag van 325 miljoen frank bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit op een maximum van 650 miljoen frank kan gebracht worden, onder de in ditzelfde lid omschreven voorwaarde. Het koninklijk besluit van 23 september 1997, overlegd in de Ministerraad van 18 juli 1997, geeft uitvoering aan deze tweede voorafname.

Daar waar de aanvankelijke prognoses over de uitgaven 1997 voor de zogenaamde buitenschoolse opvang toelieten ervan uit te gaan dat een dergelijke voorafname van 2 x 325 miljoen frank — en overigens ook van 2 x 500 miljoen frank voor het betaald educatief verlof, — mogelijk was zonder de financiering van de uitgaven 1997 voor buitenschoolse opvang in het gedrang te brengen, tonen meer recente ramingen aan dat dit niet langer het geval is, ondanks de saneringsinspanningen voorgesteld door het Beheerscomité die overigens geen vol effect op

en 1997. Pour cette raison, l'article 52 prévoit de réalimenter le FESC au moyen du fonds de réserve de l'ONAFTS, à concurrence du montant nécessaire pour le financement des missions dites traditionnelles du FESC, sans que ce montant puisse dépasser les 650 millions de francs. En vertu de l'article 38 du présent projet de loi, qui modifie l'article 107 des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés et qui a trait au FESC, ce montant peut à nouveau être affecté au financement de l'accueil extrascolaire.

3. L'article 14 original de l'arrêté royal du 27 janvier 1997 contenant des mesures pour la promotion de l'emploi en application de l'article 7, § 2, de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité prévoyait tant en 1997 qu'en 1998 un prélèvement de 500 millions sur le solde fin 1996 du produit de la cotisation de 0,05 % affecté à la promotion d'initiatives en matière d'accueil d'enfants.

Début 1997, un gonflement non prévu des dépenses en matière d'accueil extrascolaire pour 1997, dépassant largement le produit de la cotisation de 0,05 % pour cette année, a nécessité une révision de ce schéma de financement. Actuellement, il est proposé de ne plus prélever la tranche 1998 pour l'amortissement de l'encours en matière de congé-éducation payé sur le solde de la cotisation de 0,05 % de l'année 1996, mais sur le Fonds de réserve de l'Office national d'allocations familiales pour travailleurs salariés.

4. En vue de promouvoir l'emploi, la loi confère au Roi le pouvoir d'accorder une intervention financière dans les frais d'affiliation de l'employeur à un secrétariat social agréé, dans les conditions et selon les modalités qu'il détermine.

Cette intervention doit inciter les employeurs des petites entreprises à s'affilier auprès d'un secrétariat social, ce qui permettra d'améliorer l'échange de données entre ces employeurs et l'ONSS.

5. L'Inspection des Finances est d'avis qu'il n'est pas justifié pour des raisons budgétaires de créer un emploi supplémentaire d'administrateur général adjoint à l'Office national de sécurité sociale étant donné que l'application des lois linguistiques coordonnées en matière administrative demande qu'en outre un emploi supplémentaire de rang 16 soit créé pour respecter l'équilibre linguistique légalement imposé aux emplois de direction.

6. La cotisation spéciale pour la sécurité sociale des travailleurs salariés est due par les personnes qui sont soumises au régime belge de la sécurité sociale des travailleurs salariés (au régime belge de la sécurité sociale des ouvriers mineurs, au régime belge de la sécurité sociale des marins de la marine marchande), ainsi que par les personnes qui bénéfi-

jaarbasis zullen sorteren in 1997. Om die reden voorziet artikel 52 in een realimentatie van het FCUD vanuit het Reservefonds van het RKW ten belope van het bedrag nodig voor de financiering van de zogenaamde klassieke opdrachten van het FCUD, zonder dat dit bedrag 650 miljoen frank mag overschrijden. Krachtens artikel 38 van dit wetsontwerp dat artikel 107 van de samengeordende wetten betreffende de kinderbijslagen voor loonarbeiders herschrijft en handelt over het FCUD, kan dit bedrag opnieuw bestemd worden ter financiering van de buitenschoolse opvang.

3. Het oorspronkelijk artikel 14 van het koninklijk besluit van 27 januari 1997 houdende maatregelen ter bevordering van de werkgelegenheid met toepassing van artikel 7, § 2, van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen voorzag zowel voor 1997 als voor 1998 in een overdracht van telkens 500 miljoen frank vanuit het saldo eind 1996 van de opbrengst van de bijdrage van 0,05 % voor de bevordering van initiatieven van kinderopvang.

Begin 1997 noopte evenwel een nietverwachte toename van de uitgaven voor extra-scolaire kinderopvang in 1997, verboven de opbrengst 1997 van de 0,05 % bijdrage, tot een herziening van dit financieringsschema. Thans wordt voorgesteld de schijf van 1998 voor de aflossing van de uitstaande schuld voor betaald educatief verlof niet langer van het saldo 1996 van de 0,05 % bijdrage af te houden, doch wel van het Reservefonds van de Rijksdienst voor kinderbijslag voor werknemers.

4. Teneinde de tewerkstelling te bevorderen, geeft de wet de bevoegdheid aan de Koning om een financiële tussenkomst toe te kennen in de aansluitingskosten van de werkgever bij een erkend sociaal secretariaat, onder de voorwaarden en volgens de nadere regelen die Hij bepaalt.

Deze tussenkomst moet werkgevers in kleine ondernemingen aansporen om aan te sluiten bij een sociaal secretariaat, wat de gegevensuitwisseling die uitgewisseld worden tussen deze werkgevers en RSZ zal helpen verbeteren.

5. De Inspectie van Financiën is van oordeel dat het budgettair niet verantwoord is een bijkomende betrekking van adjunct-administrateur-generaal op te richten bij de Rijksdienst voor sociale zekerheid omdat de toepassing van de samengeordende bestuursstatuten bovendien vereist dat een bijkomende betrekking van rang 16 zou opgericht worden om het wettelijke opgelegde taalevenwicht voor de directiebetrekking te respecteren.

6. De bijzondere bijdrage voor de sociale zekerheid van werknemers is verschuldigd door personen die onderworpen zijn aan het Belgische sociale-zekerheidsstelsel voor werknemers (aan het Belgische sociale-zekerheidsstelsel voor mijnwerkers, het Belgische sociale-zekerheidsstelsel voor zeelieden ter koopvaardij), evenals door personen die een geïn-

cient d'une prestation sociale indexée en vertu de la loi du 2 août 1971 ou de la loi du 1^{er} mars 1977.

Pour déterminer le montant dû pour la cotisation spéciale pour la sécurité sociale, il est tenu compte des revenus du ménage.

L'article 61 de la loi a pour but, à l'instar de l'exclusion des revenus des travailleurs frontaliers belges occupés en Allemagne, en France et aux Pays-Bas, exclusion déjà approuvée en 1996, d'exclure de la notion de revenu du ménage telle qu'elle est fixée à l'article 107, 2^o, de la loi du 30 mars 1994 portant des dispositions sociales, les revenus d'origine étrangère visés aux articles 155 et 156, 2^o, du Code des impôts sur les revenus 1992.

Il s'agit notamment :

— d'une part, des revenus professionnels qui, en vertu des accords fiscaux préventifs de la double imposition conclus par la Belgique, sont exonérés d'impôts et sont soumis à la réserve de progression;

— d'autre part, les revenus professionnels qui ont été réalisés et imposés dans des pays avec lesquels la Belgique n'a pas conclu d'accord fiscal préventif de la double imposition et qui sont soumis au tarif réduit de l'impôt sur les revenus des personnes physiques.

En effet, en vue du calcul du montant de la cotisation spéciale de sécurité sociale, il est contraire au Règlement (CEE 1408/71) de tenir compte des revenus de ressortissants de l'Espace économique européen, lorsque ceux-ci ne sont pas assujettis au régime de sécurité sociale belge.

7. Afin de respecter l'accord conclu avec le secteur de la marine marchande, formalisé par le projet de restructuration du secteur de la marine marchande, approuvé par le Conseil des ministres le 29 novembre 1996, il est prévu la possibilité d'une exonération intégrale des cotisations patronales dans ce secteur.

Sont visées les cotisations prévues par l'arrêté-loi du 7 février 1945 et par d'autres législations :

— congé-éducation payé (article 122 de la loi de redressement du 22 janvier 1985);

— maladies professionnelles (article 56 des lois relatives à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles, coordonnées le 3 juin 1970);

— accidents du travail (article 59^{ter}, § 1^{er}, de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail);

— Fonds d'indemnisation des travailleurs licenciés en cas de fermeture d'entreprise (articles 1^{er} et 16 de la loi du 28 juin 1966 relative à l'indemnisation des travailleurs licenciés en cas de fermeture d'entreprise);

— accueil des enfants (articles 15 et 16 de la loi du 10 juin 1993 transposant certaines dispositions de l'accord interprofessionnel du 9 décembre 1992);

dexeerde sociale uitkering ontvangen krachtens de wet van 2 augustus 1971 of de wet van 1 maart 1977.

Om het bedrag te bepalen dat als bijzondere bijdrage voor de sociale zekerheid verschuldigd is, wordt rekening gehouden met de gezinsinkomens.

Artikel 61 van de wet beoogt, naar het voorbeeld van de reeds in 1996 goedgekeurde uitsluiting van de inkomsten van Belgische grensarbeiders tewerkgesteld in Duitsland, Frankrijk en Nederland, de inkomsten uit het buitenland die zijn bedoeld in de artikelen 155 en 156, 2^o, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, uit te sluiten van het begrip gezinsinkomen zoals vermeld in artikel 107, 2^o, van de wet van 30 maart 1994 houdende sociale bepalingen.

Het betreft met name :

— enerzijds, de beroepsinkomsten die krachtens de door België gesloten dubbel belastingverdragen van belasting zijn vrijgesteld en aan het progressievoorbehoud zijn onderworpen;

— anderzijds, de beroepsinkomsten die werden behaald en belast in landen waarmee België geen dubbelbelastingverdrag heeft gesloten en die aan het verminderde tarief van de personenbelasting zijn onderworpen.

Het is immers in strijd met de EEG-verordening 1408/71 om, voor de berekening van het bedrag van de bijzondere bijdrage voor de sociale zekerheid, rekening te houden met de inkomsten van onderdanen van de Europese Economische Ruimte, wanneer deze niet onderworpen zijn aan het Belgische sociale-zekerheidstelsel.

7. Teneinde het akkoordovereenkomst met de koopvaardijsector geformaliseerd door het voorstel tot herstructurering van de Koopvaardijsector, goedgekeurd door de Ministerraad van 29 november 1996, te respecteren wordt voorzien in de mogelijkheid van een integrale vrijstelling van de werkgeversbijdragen in deze sector.

Worden bedoeld, de bijdragen voorzien bij de besluitwet van 7 februari 1945 alsook de bij andere wetgevingen bedoelde bijdragen :

— betaald educatief verlof (artikel 122 van de herstellwet van 22 januari 1985);

— beroepsziekten (artikel 56 van de wetten betreffende de schadeloosstelling voor beroepsziekten, gecoördineerd op 3 juni 1970);

— arbeidsongevallen (artikel 59^{ter}, § 1, van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971);

— Fonds tot vergoeding van de in geval van sluiting van ondernemingen ontslagen werknemers (artikelen 1 en 16 van de wet van 28 juni 1966 betreffende de schadeloosstelling van de werknemers die ontslagen worden bij sluiting van ondernemingen);

— opvang van kinderen (artikelen 15 en 16 van de wet van 10 juni 1993 tot omzetting van sommige bepalingen van het interprofessioneel akkoord van 9 december 1992);

— accompagnement des chômeurs (articles 14 et 19 de la loi du 3 avril 1995 portant des mesures visant à promouvoir l'emploi);

— chômage temporaire et complément d'ancienneté pour chômeurs âgés (articles 1^{er} et 3 de l'arrêté royal instaurant une cotisation patronale particulière en vue de financer le régime du chômage temporaire et du complément d'ancienneté pour les chômeurs âgés, en application de l'article 3, § 1^{er}, 4^o, de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaire de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne).

CHAPITRE V

De l'assurance soins de santé et indemnités

I. *Force probante*

La loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, comprend actuellement, en son article 53, alinéa 9, déjà une disposition précisant que le Roi détermine les conditions auxquelles force probante jusqu'à preuve du contraire peut être accordée aux données électroniques relatives aux prestations de santé qui sont conservées ou transmises par les dispensateurs de soins.

La diversité des acteurs et des données dans les flux d'informations qui existent dans l'assurance soins de santé, mais aussi dans d'autres domaines de compétence de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité et une gestion moderne, de celles-ci requièrent la généralisation de cette disposition à toutes les données qui sont requises dans le cadre de la loi précitée et de ses arrêtés d'exécution.

Pour répondre à la remarque du Conseil d'Etat concernant la nécessité de maintenir l'énumération, il faut relever que celle-ci a trait à des personnes et à des organes qui sont visés en première instance par la disposition concernée et clarifie donc l'intention du législateur. Bien que d'un point de vue juridique formel la désignation plus générale au deuxième alinéa implique au niveau du contenu l'énumération spécifique, on peut affirmer cependant que la première énumération garde toute son utilité puisqu'elle précise encore davantage le champ d'application de la disposition concernée.

Comme cette disposition concerne surtout les relations entre les dispensateurs de soins et les mutualités, elle ne peut être prise en exécution de la loi du 26 juillet 1996 (portant modernisation de la sécurité sociale) qui vise les relations avec les assurés sociaux et avec les employeurs. Il n'empêche cependant que cette disposition est tout aussi importante dans le

— begeleiding van werklozen (artikelen 14 en 19 van de wet van 3 april 1995 houdende maatregelen tot bevordering van de tewerkstelling);

— tijdelijke werkloosheid en anciënniteitstoeslag voor oudere werklozen (artikelen 1 en 3 van het koninklijk besluit tot invoering van een bijzondere werkgeversbijdrage voor de financiering van de regeling van de tijdelijke werkloosheid en van de anciënniteitstoeslag voor oudere werklozen, bij toepassing van artikel 3, § 1, 4^o, van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie).

HOOFDSTUK V

Verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen

I. *Bewijskracht*

De wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, bevat heden in artikel 53, negende lid reeds een bepaling die stelt dat de Koning de voorwaarden bepaalt waaronder bewijskracht tot bewijs van het tegendeel kan worden verleend aan elektronische gegevens met betrekking tot de geneeskundige verstrekkingen die door zorgverleners worden opgeslagen of overgemaakt.

De verscheidenheid aan actoren en gegevens in de informatiestromen die in de verzekering voor geneeskundige verzorging bestaan, maar ook in andere bevoegdheidsdomeinen van het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering, en een gemoderniseerd beheer daarvan, vereisen een veralgemening van die bepaling tot alle gegevens die zich niet op een papieren drager bevinden en die worden vereist in het kader van de voormelde wet en haar uitvoeringsbesluiten.

Om te antwoorden op de opmerking van de Raad van State betreffende de noodzakelijkheid om de opsomming te behouden, moet opgemerkt worden dat deze betrekking heeft op de personen en organen die in eerste instantie beoogd zijn door de betrokken bepaling en maakt aldus de bedoeling van de wetgever duidelijker. Hoewel het formeel juridisch zo is dat de meer algemene aanduiding in het tweede lid naar zijn inhoud de specifieke opsomming omvat, kan men toch stellen dat de eerste opsomming vanuit het oogpunt van verduidelijking van het toepassingsgebied van de betrokken bepaling, zijn nut behoudt.

Daar deze bepaling vooral relaties betreft tussen zorgverleners en ziekenfondsen kan ze niet in uitvoering van de wet van 26 juli 1996 (tot modernisering van de sociale zekerheid) worden genomen die de betrekkingen met de sociaal verzekerden en met de werkgevers viseert. Dit belet echter niet dat deze bepaling even belangrijk is in het kader van een

cadre d'une modernisation de la gestion de la sécurité sociale.

L'instauration d'une telle disposition générale a pour conséquence de rendre superflu l'actuel article 53, alinéa 9.

II. *De l'assurance soins de santé*

1. Le texte de l'alinéa ajouté à l'article 34 de la loi relative à l'assurance soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, est actuellement reproduit aux paragraphes 7 et 9 de l'article 1^{er} de la nomenclature des prestations de santé, si bien que sa portée ne dépasse pas le cadre des prestations figurant dans cette nomenclature. Par l'insertion de la règle de non-intervention dans la loi, il devient d'application à toutes les prestations qui font partie du paquet de l'assurance, ainsi qu'à celles qui sont prises en charge en dehors de la nomenclature. Toutes les prestations avec un caractère purement esthétique ne seront plus remboursées, sauf disposition contraire (par exemple la prothèse mammaire après une mammectomie). Le 2^o vise en outre toute la recherche scientifique pure et tous les essais cliniques purs, qu'ils soient effectués ou non à la demande des firmes commerciales.

Cette disposition permet de réaliser une économie puisque on évite ainsi que les coûts soient mis indûment à charge de l'assurance obligatoire.

2. Des nouveaux critères tels que le coût du traitement sont introduits dans les critères d'admission pour les médicaments et des éclaircissements sont apportés.

3. En vertu des articles 37, § 3, dernier alinéa, et 48, § 2, deuxième alinéa, de la loi coordonnée, le Roi et la Commission de conventions des pharmaciens sont respectivement compétents pour prévoir un paiement forfaitaire pour des médicaments dispensés à des bénéficiaires hospitalisés. Vu l'importance d'une maîtrise des dépenses en la matière, et comme l'officine hospitalière est une fonction de l'hôpital, la compétence pour instaurer ce forfait est attribuée au Roi.

4. L'article 49, § 3bis, de la même loi est complété par une disposition qui s'inspire de celui de l'article 47, § 3. Le but est d'empêcher de faire porter les conséquences financières des abus commis par les dispensateurs, par les bénéficiaires de l'assurance soins de santé obligatoire.

5. Dans l'article 64, alinéas 1^{er} et 2 de la même loi, les sections hospitalières et les fonctions hospitalières sont ajoutées, de sorte que les prestations effectuées dans ces entités hospitalières, telles qu'elles sont décrites dans la loi sur les hôpitaux, coordonnée le 7 août 1987, peuvent également tomber dans le champ d'application de cette disposition; ainsi, l'intervention de l'assurance dans les prestations effec-

modernisering van het beheer van de sociale zekerheid.

De invoering van zulke algemene bepaling brengt met zich mee dat het bestaande artikel 53, negende lid overbodig wordt.

II. *Verzekering voor geneeskundige verzorging*

1. De tekst van de toegevoegde alinea van artikel 34 van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, is momenteel opgenomen in de paragrafen 7 en 9 van artikel 1 van de nomenclatuur van de geneeskundige verstrekkingen, zodat de reikwijdte ervan niet verder gaat dan de verstrekkingen die in die nomenclatuur zijn opgenomen. Door de regel van niet-tussenkoms in de wet op te nemen wordt hij van toepassing op alle verstrekkingen die deel uitmaken van het verzekeringspakket, ook diegene die buiten de nomenclatuur om worden ten laste genomen. Alle prestaties met een louter ethetisch doel zullen niet meer worden terugbetaald, tenzij zulks uitdrukkelijk is voorzien (bijvoorbeeld borstprothese na mammectomie). In 2^o worden verder alle louter wetenschappelijk onderzoek en alle louter klinische proefnemingen gevisseerd, ongeacht of ze al dan niet gebeuren op verzoek van handelsfirma's.

Deze bepaling heeft een besparingseffect daar hierdoor vermeden wordt dat kosten ten onrechte ten laste van de verplichte verzekering worden gelegd.

2. In de aannemingscriteria voor geneesmiddelen worden nieuwe criteria, zoals de kost van de behandeling, en verduidelijkingen aangebracht.

3. Ingevolge de artikelen 37, § 3, laatste lid, en 48, § 2, tweede lid, van de gecoördineerde wet hebben respectievelijk de Koning en de overeenkomstencommissie van de apothekers de bevoegdheid om een forfaitaire betaling te voorzien voor geneesmiddelen verstrekt aan in een ziekenhuis opgenomen rechthebbers. Gelet op het belang van een beheersing van de uitgaven terzake en daar de ziekenhuisapotheek een ziekenhuisfunctie is wordt de bevoegdheid om dit forfait in te voeren aan de Koning toegewezen.

4. Artikel 49, § 3bis, van dezelfde wet wordt aangevuld met een bepaling die geïnspireerd is door artikel 47, § 3. De bedoeling is te verhinderen dat de financiële gevolgen van door zorgverleners gepleegde misbruiken op de rechthebbers van de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging worden afgeschoven.

5. In artikel 64, eerste en tweede lid, van dezelfde wet worden de ziekenhuisafdelingen en de ziekenhuisfuncties toegevoegd, zodat ook de prestaties die verricht worden in die ziekenhuisentiteiten zoals omschreven in de ziekenhuiswet gecoördineerd op 7 augustus 1987, onder het toepassingsgebied van die bepaling kunnen worden gebracht, waardoor de tussenkoms van de verzekering in prestaties ver-

tuées dans ces entités peut être subordonnée à l'agrément de ces services, sections ou fonctions.

6. Depuis 1991, il existe un régime selon lequel, sur une base expérimentale, un financement est accordé par l'assurance maladie obligatoire à une série d'équipes de soins palliatifs travaillant à l'intérieur ou à l'extérieur du milieu hospitalier.

Les propositions de modification des articles 22, 23, 34 et 37 de ladite loi visent aujourd'hui à créer un cadre de financement définitif pour les équipes d'accompagnement multidisciplinaires de soins palliatifs, qui prêtent assistance aux patients qui souhaitent mourir à domicile, à leur famille et aux dispensateurs de soins de première ligne.

Chaque entité de collaboration en matière de soins palliatifs devra ainsi disposer d'une équipe d'accompagnement multidisciplinaire composée au minimum de 2 ETP infirmiers, 4 heures médecin généraliste par semaine, et d'1/2 ETP fonction administrative.

Cet encadrement minimum sera financé au moyen de conventions que le Comité de l'assurance du Service soins de santé peut conclure avec les équipes.

L'objectif est que chaque équipe d'accompagnement en soins palliatifs s'occupe des missions générales de la plate-forme, à savoir la coordination des actions au sein de la région géographique, le soutien logistique du patient, de son environnement et des prestataires de soins, de l'information et de la formation.

Outre les équipes d'accompagnement de chaque plate-forme, on peut aussi conclure des conventions avec d'autres équipes multidisciplinaires de soins à domicile qui dispensent des soins palliatifs spécifiques aux patients en phase terminale.

Pour l'assistance que les équipes multidisciplinaires en soins palliatifs qui ont conclu une convention avec le Comité d'assurance de l'INAMI dispensent, il ne sera pas demandé d'intervention personnelle au patient.

Dans ces conventions, un nombre de conditions minimales auxquelles les équipes multidisciplinaires doivent satisfaire sera intégré. Ces conditions minimales sont fixées par le Roi et ont trait notamment à la composition des équipes, au nombre de patients, à l'enregistrement, au rapport, ...

Une deuxième modification dudit article 37 confère au Roi le pouvoir de supprimer, aux conditions à déterminer par Lui, les interventions personnelles dans les prestations de santé dispensées aux patients en phase terminale qui ont besoin de soins palliatifs. Le Roi devra déterminer entre autre le profil des patients en phase terminale qui nécessitent ces soins palliatifs et ont droit à une intervention financière.

7. L'arrêté royal du 8 octobre 1996 modifiant l'arrêté royal du 16 décembre 1963 fixant la composition des commissions permanentes chargées de négocier

richt in die entiteiten afhankelijk kan gemaakt worden van de erkenning van die diensten, afdelingen of functies.

6. Sedert 1991 bestaat er een regeling waarbij op experimentele basis financiering wordt verleend door de verplichte ziekteverzekering aan een reeks equipes voor palliatieve zorgen, die actief zijn binnen of buiten het ziekenhuismilieu.

De voorstellen tot wijziging van de artikelen 22, 23, 34 en 37 van genoemde wet beogen nu voor de multidisciplinaire begeleidingsequipes voor palliatieve zorgen, die bijstand verlenen aan de patiënten die thuis willen sterven, aan hun familie en aan de eerstelijnsverzorgers, een definitief financieringskader te creëren.

Zo zal elk samenwerkingsverband inzake palliatieve zorg moeten beschikken over een multidisciplinaire begeleidingsequipe die samengesteld is uit minimum 2FTE verpleegkundigen, 4 uren huisarts per week, en 1/2 FTE administratieve functie.

Deze minimum-omkadering zal gefinancierd worden via conventies die het Verzekeringscomité van de Dienst voor geneeskundige verzorging kan afsluiten met de equipes.

Het is de bedoeling dat de begeleidingsequipe van het samenwerkingsverband zich bezighoudt met de algemene opdrachten van het samenwerkingsverband, te weten coördinatie van de acties binnen de geografische regio, logistieke ondersteuning van de patiënt, zijn omgeving en de zorgverstrekkers, informatie en vorming.

Naast de begeleidingsequipe van elk samenwerkingsverband kunnen ook conventies worden afgesloten met andere multidisciplinaire thuiszorg-equipes die specifieke palliatieve zorg verstrekken aan terminale patiënten.

Voor de bijstand die de multidisciplinaire equipes voor palliatieve zorg, die een conventie hebben afgesloten met het Verzekeringscomité van het RIZIV, verlenen, zal van de patiënt geen persoonlijk aandeel gevraagd worden.

In deze conventies zullen een aantal minimumvoorwaarden worden opgenomen waaraan de multidisciplinaire equipes moeten voldoen. Deze minimumvoorwaarden worden bepaald door de Koning en hebben ondermeer betrekking op de samenstelling van de equipe, het aantal patiënten, de registratie en rapportering, ...

Door een tweede wijziging van voornoemd artikel 37 wordt aan de Koning de bevoegdheid gegeven om, in onder de door Hem te bepalen voorwaarden, de persoonlijke aandelen af te schaffen in de geneeskundige verstrekkingen verleend aan terminale patiënten die palliatieve zorg behoeven. De Koning zal ondermeer het profiel moeten bepalen van de terminale patiënt die palliatieve zorg behoeft en recht heeft op een financiële tegemoetkoming.

7. Het koninklijk besluit van 8 oktober 1996 tot wijziging van het koninklijk besluit van 16 december 1963 tot samenstelling van de bestendige commissies

et de conclure les conventions nationales dans le cadre de l'assurance soins de santé modifie la composition de la commission de conventions « praticiens de l'art infirmier — organismes assureurs » en réduisant de moitié les mandats des organisations y siégeant jusqu'alors et en attribuant l'autre moitié à une nouvelle organisation regroupant des services organisés de soins à domicile. Cet arrêté fait actuellement l'objet de deux recours en annulation devant le Conseil d'Etat.

Dès lors, il est nécessaire de modifier le cadre juridique dans lequel la commission de conventions considérée est appelée à fonctionner en reconnaissant légalement aux services organisés de soins infirmiers à domicile la possibilité de siéger dans ladite commission, en leur qualité de « fournisseurs de soins à domicile » par l'intermédiaire de praticiens de l'art infirmier engagés vis-à-vis d'eux dans les liens d'un contrat de travail ou d'un contrat de collaboration indépendante.

Ainsi sera clairement reconnue la spécificité des prestations de soins à domicile dans le cadre de services organisés de soins infirmiers à domicile. Cette modification devrait permettre une meilleure maîtrise des dépenses dans le secteur dans la mesure où l'entrée des services de soins infirmiers à domicile dans la commission aura pour conséquence de leur faire partager pleinement la responsabilité de la gestion du secteur, y compris le choix des éventuelles mesures de correction à prendre.

8. Lors de l'adoption de la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales, l'alinéa trois de l'article 54, § 1^{er}, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités a été modifié dans le but de permettre aux organisations représentatives des pharmaciens de créer une caisse de pensions. A cette occasion, la phrase « Cette disposition n'est toutefois pas applicable aux pharmaciens » a été à tort supprimée car elle a pour effet d'obliger les pharmaciens à s'affilier désormais à une caisse de pensions pour leur contrat d'assurance retraite ou décès alors que la réforme entreprise s'inscrit dans un mouvement inverse.

9. Conformément aux articles 114 et 116 de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre, les contrats d'assurance retraite ou décès peuvent instituer en faveur du preneur d'assurance un droit au rachat ainsi qu'un droit à l'avance.

La disposition considérée exclut que ces droits puissent porter sur la somme capitalisée grâce à la cotisation de l'INAMI. Cette somme ne peut pas non plus servir de garantie.

La philosophie du régime des avantages sociaux veut en effet que la cotisation de l'INAMI s'inscrive dans le cadre d'une épargne à long terme, comme c'est d'ailleurs le cas pour le droit réservé à une pension qui ne s'ouvre qu'à l'âge de 65 ans.

belast met het onderhandelen over en het sluiten van de nationale overeenkomsten in het kader van de verzekering voor geneeskundige verzorging wijzigt de samenstelling van de overeenkomstencommissie « verpleegkundigen — verzekeringsinstellingen » door de mandaten van de organisaties die tot nu toe daarin zetelden met de helft te verminderen en de andere helft toe te kennen aan een nieuwe organisatie die georganiseerde diensten voor thuisverzorging groepeerd. Tegen dit besluit werden twee beroepen tot nietigverklaring bij de Raad van State aanhangig gemaakt.

Het juridisch kader waarin de overeenkomstencommissie zal werken, moet dus gewijzigd worden door de georganiseerde diensten voor thuisverpleging wettelijk de mogelijkheid te bieden in hun hoedanigheid van « verleners van thuiszorg » in die commissie zitting te hebben via verpleegkundigen die met deze diensten een arbeidsovereenkomst of een overeenkomst voor zelfstandige samenwerking hebben gesloten.

De specificiteit van verstrekkingen van thuisverzorging in het kader van georganiseerde diensten thuisverpleging wordt zodoende duidelijk erkend. Deze wijziging zou het mogelijk moeten maken de uitgaven in de sector beter in toom te kunnen houden aangezien de intrede van de diensten thuisverpleging in de commissie ze mede verantwoordelijk zal maken voor het beheer van de sector, met inbegrip van de keuze van eventueel te nemen correctiemaatregelen.

8. Bij de goedkeuring van de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen is artikel 54, § 1, derde lid van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen zo gewijzigd dat de representatieve organisaties van de apothekers een pensioenkas kunnen oprichten. Toen is de zin « Die bepaling is evenwel niet van toepassing op de apothekers » ten onrechte geschrapt want hij heeft tot gevolg dat de apothekers vanaf nu worden verplicht zich voor hun rust- en overlijdensverzekeringscontracten bij een pensioenkas aan te sluiten; de beoogde hervorming wil echter in de tegenovergestelde richting gaan.

9. Overeenkomstig de artikelen 114 en 116 van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst, kunnen de rust- of overlijdensverzekeringscontracten een recht van afkoop evenals een recht van voorschot ten voordele van de verzekeringsnemer invoeren.

De beschouwde bepaling sluit uit dat deze rechten op het dankzij de RIZIV-bijdragen gekapitaliseerd bedrag kunnen slaan. Dit bedrag mag ook niet tot waarborg dienen.

De filosofie achter de regeling van sociale voordelen is inderdaad dat de RIZIV-bijdrage kadert in een lange-termijnsparen, zoals overigens het geval is voor het gereserveerde recht op een pensioen dat slechts op 65 jaar ingaat.

10. A l'alinéa 5 de la disposition précitée, il conviendrait de supprimer la dernière phrase et de remplacer les mots « au maximum à concurrence de 150 % de la participation de l'Institut visée à l'alinéa 2 » par les mots « sans pouvoir excéder 115 % du montant maximum absolu de la cotisation établie en exécution de l'article 52*bis*, § 2, de l'arrêté royal n° 72 du 10 novembre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs indépendants ... ».

La modification proposée est purement technique. Elle change seulement la base de calcul du montant maximum déductible, sans en modifier le niveau. C'est donc une simple conversion qui est réalisée sur base des données de 1995. En d'autres termes, 150 % de la participation de l'INAMI équivaut à 115 % du montant maximal déductible dans le cadre du régime de la pension libre complémentaire des travailleurs indépendants.

Le but poursuivi est d'éviter les conséquences négatives qui pourraient résulter d'une éventuelle divergence d'évolution du montant de la participation de l'INAMI par rapport au montant maximal déductible dans le cadre du régime de la pension libre complémentaire des travailleurs indépendants. En effet, le but du régime mis en place est de permettre aux affiliés à une caisse de pensions de jouir d'un régime comparable à celui qu'ils auraient pu avoir s'ils avaient pu souscrire à la pension libre complémentaire, tout en tenant compte des spécificités de la solidarité qui caractérise le fonctionnement des caisses de pensions. Il est dès lors souhaitable que l'évolution des montants déductibles soit, autant que possible, convergente. Par ailleurs, comme par le passé, la cotisation du contractant auprès d'une caisse de pensions et le montant fiscalement déductible qui en découle, restent indépendants du revenu imposable dudit contractant.

11. a) Les modifications apportées par l'article 84, 1°, et 4°, sont la conséquence de l'avis du Conseil d'Etat (L. 24.785/1 et L. 24.897/1) dans lequel il est dit que, bien qu'il puisse être admis que la fixation de la valeur X s'inscrit dans la compétence générale du Roi de donner exécution à la loi, il serait néanmoins indiqué, dans l'intérêt de la sécurité juridique, que les dispositions légales concernées fassent expressément mention de cette compétence du Roi.

b) La suppression des §§ « Lorsque plusieurs laboratoires sont exploités par une même personne physique, une même personne juridique ou une même association civile, la ristourne (le paiement trimestriel) est fixée (fixé) sur la base des dépenses cumulées des laboratoires concernés » est proposée parce que l'application uniforme desdits §§ s'est révélée difficile dans la pratique et qu'en fin de compte, faute d'éléments probants, les pratiques qu'on voulait toucher par cette mesure y échappaient.

Etant donné l'effet limité que présentait et présente encore, sur le terrain, l'application de ces §§, il

10. In het vijfde lid van de voormelde bepaling zou de laatste zin moeten worden geschrapt en zouden de woorden « ten belope van maximum 150 % van het aandeel van het in het tweede lid bedoelde instituut » moeten worden vervangen door « die bijdragen mogen evenwel niet hoger zijn dan 115 % van het absoluut maximumbedrag van de bijdrage vastgesteld ter uitvoering van artikel 52*bis*, § 2 van het koninklijk besluit n° 72 van 10 november 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen der zelfstandigen ... ».

De voorgestelde wijziging is louter technisch. Ze wijzigt alleen de basis van de berekening van het aftrekbare maximumbedrag zonder evenwel de hoogte ervan te veranderen. Het gaat dus om een gewone omrekening op grond van de gegevens van 1995. Met andere woorden : 150 % van het aandeel van het RIZIV is gelijk aan 115 % van het maximale bedrag dat in het raam van het vrijwillig aanvullend pensioen van de zelfstandigen in mindering mag worden gebracht.

Hiermee wil men de negatieve gevolgen vermijden van een eventueel afwijkende evolutie van het bedrag van het aandeel van het RIZIV ten opzichte van het aftrekbare maximumbedrag in het raam van de regeling voor het vrijwillig aanvullend pensioen van de zelfstandigen. Het doel van deze regeling is immers dat de bij een pensioenkas aangesloten personen een stelsel kunnen genieten dat vergelijkbaar is met de regeling die zij hadden kunnen hebben indien zij op het vrijwillig aanvullend pensioen hadden ingeschreven, waarbij rekening wordt gehouden met de specifieke kenmerken van de solidariteit die de werking van de pensioenkas karakteriseert. Het is derhalve wenselijk dat de aftrekbare bedragen zoveel mogelijk gelijk evolueren. Zoals voorheen zullen de bijdrage van de contractant bij een pensioenkas en het document voortvloeiend fiscaal aftrekbaar bedrag overigens verder los staan van het belastbaar inkomen van deze contractant.

11. a) De wijzigingen aangebracht bij artikel 84, 1°, en 4°, zijn het gevolg van het advies van de Raad van State (L. 24.785/1 en L. 24.897/1) waarbij gezegd werd dat, alhoewel mag aangenomen worden dat het vaststellen van de waarde van X kadert in de algemene bevoegdheid van de Koning om de wet uit te voeren, de rechtszekerheid er baat zou bij hebben dat de desbetreffende wetsbepaling van die bevoegdheid van de Koning uitdrukkelijk melding zou maken.

b) Er wordt voorgesteld de §§ « Indien meerdere laboratoria worden uitgebaat door een zelfde natuurlijk persoon, eenzelfde rechtspersoon of een zelfde burgerlijke vennootschap, wordt het *ristorno* (de trimestriële betaling) vastgesteld op basis van de samengevoegde uitgaven van die betrokken laboratoria » te schrappen omdat de eenvormige toepassing van die §§ in de praktijk moeilijk is gebleken en uiteindelijk bij gebrek aan bewijskrachtige elementen, de praktijken die men met die maatregel wou wegwerken, daaraan ontsnapten.

Gelet op het beperkte karakter van de toepassing van die §§ en de praktijk, vroeger en nu nog, zou het

convient de ne pas les appliquer et donc — aux fins de transparence — de les faire disparaître de la loi avant l'envoi aux laboratoires des ristournes définitives.

12. L'article 127 de la loi coordonnée précitée énonce le principe de l'interdiction de publicité relative à des prestations de santé prises en charge par l'assurance soins de santé.

Cependant, dans sa rédaction actuelle, cette disposition n'est pas applicable aux logopèdes.

Il est, dès lors, également indiqué d'inscrire cette catégorie de dispensateurs de soins dans l'énumération des dispensateurs de soins auxquels s'applique l'interdiction de faire de la publicité, qui est mentionnée à la disposition légale précitée. Les associations professionnelles de ces dispensateurs de soins ont d'ailleurs déjà insisté sur une telle adaptation.

Elle est réalisée par l'insertion dans l'actuel article 127, § 1^{er}, b, de la loi coordonnée précitée, d'une référence supplémentaire aux soins dispensés par les logopèdes.

13. Les modifications apportées à l'article 165 de la même loi permettent au Roi de définir pour les pharmaciens les règles d'affiliation à un office de tarification ainsi que les conditions d'intervention dans les frais de tarification.

La modification apportée à l'article 165, alinéa 6, est une adaptation technique qui tient notamment compte des articles 16, § 2, et 20, § 2, de l'arrêté royal du 4 mars 1991 fixant les normes auxquelles une officine hospitalière doit satisfaire pour être agréée.

14. Dans l'accord de gouvernement, l'accès garanti aux soins de santé, en particulier pour les catégories de la population socialement vulnérables, et des soins de qualité pouvant être offerts à un prix raisonnable sont considérés comme étant des objectifs essentiels en vue de la modernisation du secteur des soins de santé.

Malgré les améliorations apportées au système du tarif préférentiel et les franchises sociales et fiscales, l'accès aux soins de santé reste menacé car, lors d'une hospitalisation, le ticket modérateur demandé au patient est complété par une série de suppléments. Ils peuvent représenter une somme considérable et le patient n'en est par ailleurs souvent pas informé.

Des études ont déjà souligné le caractère hétérogène et aléatoire des suppléments d'honoraires appliqués dans les hôpitaux belges. Des soins identiques peuvent coûter 33 fois plus cher au patient en fonction de l'hôpital dans lequel il est admis. Les suppléments facturés peuvent atteindre le décuple du tarif convenu (voir Calcoen, P. et Corremans, B., « *Honorariumsupplementen van artsen bij opname in een ziekenhuis* », *Rechtskundig Weekblad*, 1995-96, n° 12, pp. 377-389).

L'article 90 de la loi coordonnée sur les hôpitaux habilite le Roi à fixer, après consultation paritaire des organismes assureurs en matière d'assurance

aangewezen zijn ze niet toe te passen en ze dus — met het oog op de doorzichtigheid — uit de wet te halen voordat de definitieve *ristorno's* naar de laboratoria worden gestuurd.

12. Artikel 127 van de voornoemde gecoördineerde wet vermeldt het principe van het verbod van publiciteit met betrekking tot de geneeskundige verstrekingen die ten laste genomen worden door de verzekering voor geneeskundige verzorging.

In zijn huidige redactie is deze bepaling evenwel niet van toepassing op de logopedisten.

Het is derhalve aangewezen ook deze categorie van zorgverleners op te nemen in de opsomming van zorgverleners op wie het in de voormelde wetsbepaling vermelde publiciteitsverbod van toepassing is. Beroepsorganisaties van deze zorgverleners hebben trouwens al aangedrongen op dergelijke aanpassing.

Dit wordt gerealiseerd door de opname van een bijkomende verwijzing naar de door de logopedisten verleende hulp in het huidige artikel 127, § 1, b, van de voornoemde gecoördineerde wet.

13. De wijzigingen aangebracht in artikel 165 laten het de Koning toe om voor de apothekers regels te bepalen inzake aansluiting bij een tarifieringsdienst en inzake tegemoetkoming in de tarifieringskosten.

De wijziging van artikel 165, zesde lid, is een technische aanpassing die met name rekening houdt met de artikelen 16, § 2, en 20, § 2, van het koninklijk besluit van 4 maart 1991 houdende vaststelling van de normen waaraan een ziekenhuisapothek moet voldoen om te worden erkend.

14. In het regeerakkoord worden de verzekering van de toegang tot de gezondheidszorg, in het bijzonder voor sociaal kwetsbare groepen, en de betaalbaarheid van een kwalitatief hoogstaande verzorging als essentiële doelstellingen van de modernisering van de sector van de gezondheidszorg vooropgesteld.

Niettegenstaande de verbetering van de voorkeuregeling en de sociale en fiscale franchise, blijft de toegankelijkheid van de gezondheidszorg bedreigd, omdat er bij ziekenhuisopname, naast de remgelden, allerhande supplementen gevraagd worden. Deze kunnen voor de patiënt hoog oplopen en bovendien is de patiënt hiervan vaak niet op de hoogte.

Onderzoek heeft reeds gewezen op het heterogene en aleatoire karakter van de toegepaste ereloon-supplementen in de Belgische ziekenhuizen. Een identieke verzorging kan de patiënt 33 keer meer kosten afhankelijk van het ziekenhuis waarin hij wordt opgenomen. De aangerekende supplementen kunnen oplopen tot het tienvoudige van het verbintenis-tarief (zie Calcoen, P. en Corremans, B., « *Honorariumsupplementen van artsen bij opname in een ziekenhuis* », *Rechtskundig Weekblad*, 1995-1996, n° 12, blz. 377-389).

Krachtens artikel 90 van de gecoördineerde ziekenhuiswet heeft de Koning de bevoegdheid om, na paritaire raadpleging van de verzekeringsinstellingen

maladie-invalidité et des organismes représentant les gestionnaires des hôpitaux, le montant du supplément qui peut être porté en compte au-delà du prix par journée d'hospitalisation pour une chambre à deux lits.

Pour une chambre particulière, le montant des suppléments peut être fixé librement. La pratique montre que les suppléments exigés varient considérablement d'un hôpital à l'autre, ces différences ne se justifiant pas toujours par des critères objectifs de qualité. Le patient est placé devant le fait accompli, étant donné qu'en général, il ne choisit pas « librement » son hôpital. L'hôpital sera en effet choisi en fonction du domicile, de circonstances fortuites (accident) ou parce que le médecin traitant travaille dans cet hôpital. Il nous semble dès lors que le Roi doit également intervenir dans ce domaine, et ce, en concertation avec tous les acteurs responsables de la politique de dépenses en matière de soins de santé.

L'article 138 de la loi sur les hôpitaux prévoit qu'en cas d'accord entre les médecins et les organismes assureurs, visé à l'article 50 de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, les médecins hospitaliers engagés sont tenus de respecter les tarifs convenus pour les patients admis en salle commune ou en chambre à deux lits. Toutefois, ces accords autorisent tous les médecins, qu'ils aient adhéré ou non à l'accord et quelle que soit la chambre choisie par le patient, à facturer un supplément d'honoraires en fonction de la « situation économique » du patient. De telles règles n'offrent guère de garanties au patient en matière de tarifs et de sécurité juridique.

La présente proposition de loi vise à adapter l'article 138 de manière à offrir, à tous les patients hospitalisés séjournant en salle commune ou en chambre à deux lits, des garanties claires et précises en ce qui concerne les honoraires médicaux. On peut leur apporter cette sécurité en rendant obligatoires, de manière générale et sans exception, les tarifs fixés par accord.

La sécurité en matière de tarifs est justifiée pour les raisons suivantes, inhérentes à l'hospitalisation en salle commune ou en chambre à deux lits :

1° les patients hospitalisés doivent bénéficier d'une protection tarifaire maximale en raison de leur admission et des restrictions que celle-ci entraîne en matière de mobilité et de liberté de choix de prestataires de soins;

2° les patients hospitalisés qui séjournent en salle commune ou dans une chambre à deux lits sont d'ores et déjà protégés par la disposition en vertu de laquelle les médecins hospitaliers engagés doivent respecter les tarifs de l'engagement. L'adaptation que nous proposons étend et renforce cette protection du patient.

L'article 139 de la loi sur les hôpitaux dispose que le gestionnaire d'un hôpital prend les dispositions nécessaires pour que les patients puissent consulter

gen inzake ZIV en van de organen die de beheerders van de ziekenhuizen vertegenwoordigen, het bedrag te bepalen dat als supplement bovenop de verpleegdag mag worden aangerekend voor een tweepersoonskamer.

Voor een éénpersoonskamer is de prijsbepaling van de supplementen vrij. De praktijk leert dat de door de ziekenhuizen gevraagde supplementen onderling zeer sterk verschillen. Deze verschillen zijn niet steeds verantwoord door objectieve kwaliteitscriteria. De patiënt wordt voor een voldongen feit geplaatst aangezien hij meestal niet « vrij » een ziekenhuis kiest. De keuze geschiedt in functie van zijn verblijfplaats, toevallige omstandigheden (ongeval) of wordt bepaald door het feit dat de behandelende arts nu eenmaal in dat ziekenhuis werkt. Rekening houdend met deze gegevens komt het ons voor dat de Koning ook op dit terrein moet optreden, in overleg met de actoren die mede verantwoordelijk zijn voor het uitgavenbeleid inzake gezondheidszorg.

Artikel 138 van de ziekenhuiswet bepaalt dat bij een akkoord tussen de geneesheren en de verzekeringsinstellingen, zoals omschreven in artikel 50 van de gecoördineerde wet van 14 juli 1994 betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, de verbonden ziekenhuisgeneesheren de overeengekomen tarieven moeten naleven voor de patiënten opgenomen in gemeenschappelijke kamers of in tweepersoonskamers. Krachtens deze akkoorden kunnen alle artsen echter, ongeacht hun eventuele toetreding tot het akkoord en ongeacht de kamerkeuze van de patiënt, een extra ereloon in rekening brengen op basis van de « economische welstand » van de patiënt weinig waarborgen voor tarief- en rechtszekerheid.

Dit wetsvoorstel wil, door de aanpassing van artikel 138, alle ziekenhuispatiënten die in gemeenschappelijke of tweepersoonskamers verblijven, on dubbelzinning tariefzekerheid bieden inzake de geneesherenhonoraria. Deze zekerheid is realiseerbaar wanneer de tarieven zoals die bepaald zijn bij akkoord, algemeen en zonder uitzondering verplicht worden gesteld.

Tariefzekerheid is verantwoord om volgende redenen eigen aan het ziekenhuisverblijf in gemeenschappelijke of tweepersoonskamers :

1° ziekenhuispatiënten hebben omwille van hun opname en de hierbij horende beperkingen inzake mobiliteit en keuzevrijheid van zorgverstrekkers, nood aan een maximale tariefbescherming;

2° ziekenhuispatiënten die in gemeenschappelijke of tweepersoonskamers verblijven, worden nu reeds beschermd, door de bepaling dat de verbonden ziekenhuisgeneesheren, de tarieven van het akkoord moeten naleven. Met de door ons voorgestelde aanpassing wordt deze bescherming van de patiënt verruimd en verstevigd.

Artikel 139 van de ziekenhuiswet bepaalt dat de beheerder van een ziekenhuis de nodige maatregelen treft om de patiënten in te lichten over de zieken-

la liste des médecins hospitaliers qui se sont ou ne se sont pas engagés à appliquer les tarifs de l'engagement. L'article prévoit par ailleurs que le Roi peut préciser les modalités de cette information.

Cet article ne protège pas suffisamment les patients hospitalisés qui choisissent une chambre particulière. Les accords conclus entre les médecins et les mutualités permettent en effet aux médecins engagés de ne pas appliquer les tarifs de l'engagement lorsque le patient formule des exigences particulières. Le séjour en chambre particulière, notamment, est considéré comme une exigence particulière lorsque le patient demande expressément une telle chambre et que le séjour en chambre particulière n'est pas imposé par des nécessités médicales impérieuses. Cette approche part du principe que le séjour en chambre particulière est un luxe et que le patient doit par conséquent en assumer les conséquences.

Plusieurs raisons justifient une révision de cette disposition.

1° Tout d'abord, il ne faut pas perdre de vue que le patient paie déjà un supplément pour la chambre. Pourquoi doit-il dès lors payer en plus un supplément d'honoraires au médecin ? C'est d'autant moins compréhensible que l'article 5 du Code de déontologie médicale oblige le médecin à « soigner avec la même conscience tous ses malades, quels que soient leur situation sociale, leur nationalité, leurs convictions, leur réputation et les sentiments qu'il éprouve à leur égard ».

2° Le principe d'égalité énoncé à l'article 10 de la Constitution est violé lorsque la distinction faite ne peut se justifier objectivement en droit. C'est ainsi que le tribunal de première instance d'Anvers a estimé, dans un jugement du 27 mai 1993, qu'un contrat est nul lorsqu'il contient une clause introduisant une inégalité dont la cause est illicite.

Néanmoins, le supplément d'honoraires qui est demandé par un médecin à ses patients séjournant en chambre particulière est justifié par le fait que ce médecin preste un service supplémentaire en ce sens qu'il visite le patient individuellement.

La présente proposition vise, par l'adaptation de l'article 139, à garantir que le montant des honoraires réclamés aux patients en raison de leur admission en chambre particulière puisse au moins être déterminé. Ce principe se retrouve d'ailleurs également dans la législation relative à la protection des consommateurs, qui prévoit l'obligation d'indiquer le prix demandé. La proposition prévoit en outre que les informations qui doivent d'ores et déjà être communiquées à l'avance aux patients à propos des suppléments d'honoraires réclamés devront être concrètes et exhaustives, de manière à permettre au patient de se faire une idée précise du montant nominal qu'il devra payer.

huisgeneesheren die zich al dan niet verbonden hebben de verbintenistarieven toe te passen. Het artikel bepaalt verder dat de Koning nadere regelen over deze voorlichting kan opleggen.

Dit artikel beschermt de ziekenhuispatiënt die kiest voor een afzonderlijke kamer onvoldoende. Het systeem van akkoorden afgesloten tussen de geneesheren en de ziekenfondsen bepaalt immers dat de verbonden artsen niet gehouden zijn de verbintenistarieven toe te passen wanneer de patiënt bijzondere eisen stelt. Als bijzondere eis wordt onder andere beschouwd het verblijf in een éénpersoonskamer wanneer de patiënt hier uitdrukkelijk om verzoekt en er geen dringende medische noodzaak is om op een afzonderlijke kamer te verblijven. Uitgangspunt daarbij was dat het verblijf op een éénpersoonskamer een luxe is en de patiënt dan ook maar de consequenties moet dragen.

Deze bepaling is om meerdere redenen aan herziening toe.

1° Vooreerst mag niet uit het oog worden verloren dat de patiënt reeds een extra supplement voor de kamer betaalt. De link met een verhoogd honorarium van de arts is niet zo evident. Integendeel, artikel 5 van de Code van medische plichtenleer verplicht de arts ertoe « al zijn zieken even gewetensvol te verzorgen, ongeacht hun sociale stand, hun nationaliteit, hun overtuiging, hun faam en zijn persoonlijke gevoelens jegens hen ».

2° Ook het gelijkheidsbeginsel dat vervat zit in artikel 10 van de Grondwet wordt met voeten getreden wanneer het onderscheid in rechte niet geobjectiveerd kan worden. Zo kwam de rechtbank van eerste aanleg in Antwerpen in een vonnis van 27 mei 1993 tot de conclusie dat een overeenkomst met een ongelijkheidsclausule met een ongeoorloofde oorzaak nietig is.

Niettemin wordt het onderscheid in ereloon voor de patiënten die op een afzonderlijke dan wel op een gemeenschappelijke kamer verblijven, verantwoord doordat een geneesheer een bijkomende service verleent, *in casu* de patiënt afzonderlijk bezoekt.

Dit wetsvoorstel beoogt, door de aanpassing van artikel 139, vast te leggen dat de honoraria voor verblijven in afzonderlijke kamers in ziekenhuizen, minstens bepaalbaar moeten zijn. Dat principe geldt trouwens ook in het consumentenrecht, waar er een prijsaanduidingsplicht is. Bovendien wordt bepaald dat de informatie de patiënten nu reeds vooraf dienen te ontvangen over de te betalen honoraria-supplementen, effectief en afdoend moet zijn. Dat betekent dat de patiënt zich een concreet beeld moet kunnen vormen van het nominale bedrag dat hij zal dienen te betalen.

III. *L'assurance indemnités*

1. Il est constaté que des problèmes complexes et nouveaux de nature médicale entravent la détermination de l'incapacité de travail, tant en incapacité de travail primaire qu'en invalidité. Il est dès lors indiqué de disposer d'un organe technique qui puisse conseiller le Comité de gestion du Service des indemnités et le Conseil médical de l'invalidité et formuler des propositions concernant la mise au point de directives pour des problèmes d'évaluation difficiles. De tels conseils techniques existent déjà auprès du Fonds des maladies professionnelles et du Fonds des accidents du travail.

Ce conseil technique peut aussi reprendre la tâche de l'ancienne Commission d'évaluation instituée en vue d'émettre un avis sur les problèmes de fonctionnement de l'assurance indemnités, au moyen de données statistiques relatives à l'incapacité de travail.

2. Un article 104*bis* est inséré dans la loi coordonnée précitée, par lequel la possibilité est offerte à un titulaire qui peut prétendre aux indemnités d'incapacité de travail, d'y renoncer dans les conditions déterminées par le Roi. Une disposition analogue existe déjà dans d'autres secteurs de la sécurité sociale, tels que l'assurance chômage.

Ce droit de renonciation devrait notamment permettre au titulaire de bénéficier des prestations d'un autre régime de sécurité sociale qui ne pourraient être cumulées avec les indemnités (pension de retraite ou de survie par exemple), tout en continuant à être reconnu incapable de travailler dans le cadre de l'assurance indemnités.

Il appartient au Roi de déterminer les conditions dans lesquelles cette renonciation peut s'effectuer. Ces conditions ont été évoquées dans l'avis relatif à cet objet, rendu par le Comité de gestion du Service des indemnités en séance du 15 mai 1996 (renonciation intégrale pour une période limitée dans le temps mais renouvelable).

IV. *Organisation de l'INAMI*

Les adaptations apportées aux articles 12, 155 et 161 sont relatives à la procédure en matière disciplinaire; elles visent un triple objectif :

1° adaptation aux nouvelles structures de l'Institut telles que mises en place par la loi du 29 avril 1996;

2° adoption de règles similaires pour les titulaires de fonctions d'inspection nommés par le Roi (médecins-inspecteurs et pharmaciens-inspecteurs d'une part et inspecteurs et inspecteurs adjoints d'autre part);

3° lever les incertitudes juridiques qui subsistent actuellement.

1. La suppression de la proposition des Comités de Service du contrôle médical et de Service du con-

III. *Uitkeringsverzekering*

1. Er wordt vastgesteld dat moeilijke en nieuwe problemen van medische aard de vaststelling van de arbeidsongeschiktheid, zowel in primaire arbeidsongeschiktheid als in invaliditeit, bemoeilijken. Het is daarom aangewezen om te beschikken over een technisch orgaan dat het beheerscomité van de Dienst voor uitkeringen en de Geneeskundige raad voor invaliditeit kan adviseren en voorstellen kan doen aangaande het opstellen van richtlijnen voor moeilijke evaluatieproblemen. Dergelijke technische raden bestaan reeds bij het Fonds voor beroepsziekten en het Fonds voor arbeidsongevallen.

Deze technische raad kan ook de taak overnemen van de vroeger ingestelde Evaluatiecommissie om aan de hand van statistische gegevens met betrekking tot de arbeidsongeschiktheid advies uit te brengen over de problemen inzake de werking van de uitkeringsverzekering.

2. Een artikel 104*bis* wordt in de voornoemde gecoördineerde wet ingevoegd, waardoor aan een gerechtigde die arbeidsongeschiktheidsuitkeringen ontvangt, de mogelijkheid wordt geboden hieraan te verzaken onder de voorwaarden bepaald door de Koning. Een gelijkaardige bepaling bestaat reeds in andere sectoren van de sociale zekerheid, zoals bijvoorbeeld de werkloosheidsverzekering.

Dit verzakingsrecht zou de gerechtigde met name moeten toelaten de prestaties van een andere stelsel van sociale zekerheid te ontvangen waar deze prestaties niet samen genoten zouden kunnen worden met de uitkeringen (bijvoorbeeld rustpensioen of overlevingspensioen), terwijl betrokkene verder arbeidsongeschikt erkend kan blijven in het kader van de uitkeringsverzekering.

De Koning zou de voorwaarden dienen te bepalen waaronder een verzaking mogelijk is. Deze voorwaarden werden aangehaald in het advies, uitgebracht door het Beheerscomité van de Dienst voor uitkeringen in de vergadering van 15 mei 1996 (volledige verzaking voor een in de tijd beperkte maar hernieuwbare periode).

IV. *Organisatie RIZIV*

De aanpassingen aan de artikelen 12, 155 en 161 hebben betrekking op de tuchtprocedure; ze hebben een drievoudig doel :

1° aanpassen aan de nieuwe structuren van het Instituut ingesteld door de wet van 29 april 1996;

2° invoeren van gelijkaardige regels voor de door de Koning benoemde titularissen van inspectiefuncties (geneesheren-inspecteurs en apothekers-inspecteurs eensdeels, en inspecteurs en adjunct-inspecteurs anderdeels);

3° wegnemen van de nu bestaande juridische onduidelijkheid.

1. Het schrappen van het voorstel van de Comités van de Dienst geneeskundige controle en de Dienst

trôle administratif lors de nominations, de promotions etc. dans ces services vise à mettre cet article en concordance avec les modifications apportées aux articles 141 et 161 de la loi coordonnée par l'article 62 de la loi du 20 décembre 1995 portant des dispositions sociales. Ces modifications visent un fonctionnement plus efficace du Comité général de gestion en matière de gestion du personnel, notamment en matière de recrutement de praticiens de l'art infirmier supplémentaires comme cela est prévu dans les mesures visant à améliorer le contrôle de l'incapacité de travail.

2. Par ailleurs, pour la nomination des inspecteurs et inspecteurs adjoints du Service du contrôle administratif, qui sont nommés par le Roi et non par le Comité général de gestion, la proposition formulée par le Comité du Service doit être maintenue. Ceci permettra donc au Comité d'émettre une appréciation sur la valeur professionnelle des candidats-inspecteurs. L'alinéa 2, 2° du § 2 de l'article 185 est dès lors adapté en ce sens que la terminologie est uniformisée par rapport à celle utilisée pour les médecins-inspecteurs du Service du contrôle médical au point 1° de l'alinéa 2, (« sur proposition ou après avis »).

Etant donné que ces inspecteurs sont surtout chargés du contrôle des organismes assureurs, il est prévu que pour ces nominations, les représentants des organismes assureurs au sein du Comité n'ont qu'une voix consultative et ceci en concordance avec la disposition de l'article 161, alinéa 2, qui était antérieurement déjà d'application pour les nominations auprès du Service du contrôle administratif.

3. La loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales a modifié les structures de la hiérarchie administrative de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité dans le sens d'un rapprochement avec celles des autres organismes parastataux de sécurité sociale.

L'actuel article 213, § 2 de la loi coordonnée le 14 juillet 1994 traite de l'application de la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, dans la mesure où cela concerne les conseils, comités, commissions et collèges de l'INAMI.

Ladite loi du 25 avril 1963 contient toutefois aussi des dispositions relatives à la gestion journalière des institutions de sécurité sociale.

Il n'existe plus de raisons objectives qui justifient encore la non application à cet Institut des dispositions relatives à personne chargée de la gestion journalière, contenues dans la loi du 25 avril 1963 précitée, sauf si la loi coordonnée précitée y déroge.

Par ailleurs, tenant compte que la loi coordonnée précitée prévoit la nomination par le Roi des Fonctionnaires dirigeants, l'extension à ceux-ci des dispositions de l'article 9 de la même loi du 25 avril 1963 vise à préciser la procédure à suivre à cet effet. Concrètement, il est proposé que le Roi nomme les

pour administrative controle bij benoemingen, bevorderingen enz. in deze diensten beoogt het in overeenstemming brengen van dit artikel met de wijzigingen die werden aangebracht in de artikelen 141 en 161 van de gecoördineerde wet door artikel 62 van de wet van 20 december 1995 houdende sociale bepalingen. Deze wijzigingen beogen een efficiëntere werking van het Algemeen Beheerscomité inzake personeelsbeheer, onder meer inzake de aanwerving van bijkomende verpleegkundigen zoals voorzien door de maatregelen voor een betere controle op de arbeidsongeschiktheid.

2. Voor de benoeming van de inspecteurs en adjunct-inspecteurs van de Dienst voor administratieve controle die door de Koning gebeurt en niet door het Algemeen Beheerscomité, dient het voorstel van het Comité van de Dienst evenwel behouden te blijven. Dit laat aan het Comité toe een beoordeling uit te spreken over de beroepswaarde van de kandidaat-inspecteurs. Het tweede lid, 2°, van § 2 van artikel 185 wordt daarom aangepast waarbij terminologie eenvormig wordt gemaakt met de deze die voor de geneesheren-inspecteurs van de Dienst voor geneeskundige controle wordt gebruikt in het punt 1° van dit tweede lid (« op voorstel of na advies »).

Daar deze inspecteurs vooral belast zijn met de controle op de verzekeringsinstellingen wordt, in overeenstemming met de bepaling van artikel 161, tweede lid die vroeger reeds van toepassing was op de benoemingen bij de Dienst voor administratieve controle, voorzien dat de vertegenwoordigers van de verzekeringsinstellingen in het Comité inzake deze benoemingen enkel een raadgevende stem hebben.

3. De wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen heeft de structuren van de administratieve hiërarchie van het Rijksinstituut voor Ziekte- en Invaliditeitsverzekering gewijzigd, in die zin dat ze die structuren en die van de andere parastatale sociale-zekerheidsinstellingen dichterbij elkaar heeft gebracht.

Het huidige artikel 213, § 2 van de gecoördineerde wet van 14 juli 1994 handelt over de toepassing van de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut voor sociale zekerheid en sociale voorzorg voor zover het raden, comités, commissies en colleges van het RIZIV betreft.

Genoemde wet van 25 april 1963 bevat echter ook bepalingen in verband met het dagelijks beheer van de instellingen van sociale zekerheid.

Er zijn geen objectieve redenen meer die het niet toepassen van dat Instituut van de bepalingen van voormelde wet van 25 april 1963 die betrekking hebben op de persoon, belast met het dagelijks beheer, nog verantwoorden, behalve als in de voormelde gecoördineerde wet daarvan wordt afgeweken.

Rekening houdende dat de voormelde gecoördineerde wet voorziet in de benoeming van de leidend ambtenaren door de Koning, strekt de verruiming van de bepalingen van artikel 9 van dezelfde wet van 25 april 1963 er tevens toe de daartoe te volgen procedure te verduidelijken. Concreet wordt voorge-

fonctionnaires dirigeants après avis du Comité général de gestion.

L'alinéa 2 du nouveau § 2 reprend le texte actuel.

V. *Mutualités et unions nationales de mutualités*

1. L'objet de ces articles consiste en une simplification administrative de la procédure relative à l'approbation des statuts des mutualités et des unions nationales de mutualités.

A l'heure actuelle, l'article 11 de la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités prévoit que la décision quant à l'approbation des statuts précités et de leurs modifications est prise par le Ministre des Affaires sociales et que celle-ci s'opère sur avis conforme de l'Office de contrôle des mutualités.

Par la modification proposée, cette compétence est attribuée à l'Office de contrôle. Attendu que cet Office est un organisme d'intérêt public placé sous la tutelle du Ministre des Affaires sociales, la modification proposée n'implique aucun transfert de compétence, mais seulement un autre mode d'exercice de cette compétence. Ceci implique une simplification administrative. En conséquence, le délai maximum de décision est réduit de 45 à 30 jours, ce qui ne peut qu'améliorer la sécurité juridique des organismes concernés et de leurs membres.

Enfin, la proposition de modification contient une disposition confirmant que l'Office de contrôle est doté de la compétence de formuler des exigences quant à la forme des textes statutaires qui lui sont transmis; ces exigences en ce qui concerne la transmission par support magnétique, ayant pour seul objet de permettre une utilisation et une gestion efficaces du système d'informations de l'Office de contrôle, et dès lors un traitement plus rapide. De plus, l'Office de contrôle peut déterminer des éléments nécessaires à l'évaluation de chacun des dossiers qui lui sont transmis et qui, dès lors, doivent lui être également transmis.

2. Selon la législation en vigueur, tous les membres des mutualités et les personnes à leur charge qui sont majeures ou émancipées, ont le droit de vote, quel que soit leur domicile.

Si la plupart des membres résident en Belgique, néanmoins une petite partie réside à l'étranger.

En raison des problèmes pratiques qui ont été rencontrés en 1992 lors de l'expédition des documents à ces derniers dû au fait que la plupart d'entre-eux n'ont pas pu voter à temps, nous proposons de modifier l'article 14, § 1^{er}.

3. Selon la législation en vigueur, les mutualités peuvent conclure des accords de collaboration avec

steld dat de Koning de leidend ambtenaren benoemt na advies van het Algemeen beheerscomité.

Het tweede lid van de nieuwe § 2 herneemt de huidige tekst.

V. *Ziekenfondsen en landsbonden van ziekenfondsen*

1. Deze artikelen hebben een administratieve vereenvoudiging van de procedure inzake wijziging van de statuten van de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen, tot doel.

Op heden, voorziet artikel 11 van de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen, dat de beslissing inzake goedkeuring van voornoemde statuten en wijzigingen ervan, genomen wordt door de Minister die de Sociale Zaken onder zijn bevoegdheden heeft, op eensluidend advies van de Controledienst voor de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen.

Bij de voorgestelde wijziging, wordt deze bevoegdheid toegekend aan de Controledienst. Vermits deze dienst een instelling van openbaar nut is, onder voogdij van de Minister van Sociale Zaken, betekent de voorgestelde wijziging geen overdracht van bevoegdheden, doch slechts een andere wijze van uitoefening van deze bevoegdheden. Dit leidt tot een administratieve vereenvoudiging. Hierdoor kan de maximale termijn waarin de beslissing moet worden genomen, van 45 dagen tot 30 dagen worden herleid, wat slechts de rechtszekerheid voor de betrokken instellingen en hun leden ten goede kan komen.

Tenslotte omvat de voorgestelde wijziging een bepaling, welke bevestigt dat de Controledienst de bevoegdheid heeft om vormvereisten uit te vaardigen met betrekking tot de overgemaakte statutaire teksten. Deze vormvereisten inzake de overdracht bij magnetische drager, zijn uitsluitend bestemd om een efficiënte aanwending en beheer van het informatiesysteem in de Controledienst, en derhalve een snellere verwerking, mogelijk te maken. Daarenboven kan de Controledienst gegevens vaststellen welke voor de beoordeling van elk overgemaakt dossier noodzakelijk zijn en derhalve moeten worden overgemaakt.

2. Krachtens de bepalingen van de huidige tekst zijn alle leden en de personen te hunnen laste die meerderjarig of ontvoogd zijn, stemgerechtigd, ongeacht hun woonplaats.

De meeste leden wonen in België, doch een klein gedeelte van de leden van de ziekenfondsen wonen in het buitenland.

Omwille van tal van praktische problemen die in 1992 ondervonden werden bij het versturen van de documenten naar deze leden en het feit dat de meesten onder hen hun stem toch niet tijdig konden uitbrengen stellen wij voor om het artikel 14, § 1 te wijzigen.

3. Volgens de vigerende wetgeving kunnen de ziekenfondsen wel samenwerkingsakkoorden afsluiten

des personnes juridiques de droit privé ou public, mais la possibilité de conclure des accords de collaboration au sein du cadre légal de la loi du 6 août 1990 et sous le contrôle de l'Office de contrôle, n'est pas prévue.

Par conséquent, les accords de collaboration entre mutualités faisant partie d'une même union nationale sont en général réglés par le biais de structures d'asbl, ce qui est absolument contraire à la philosophie de l'Office de contrôle.

Dès lors, il serait utile de donner la possibilité aux mutualités faisant partie d'une même union nationale d'organiser certains services au sein de l'assurance libre et complémentaire tels que visés à l'article 3b, et c, de la loi du 6 août 1990 et sous le contrôle de l'Office de contrôle.

VI. De la cotisation sur le chiffre d'affaire des produits pharmaceutiques

1. Le principe de la cotisation sur le chiffre d'affaires des produits pharmaceutiques fut introduit, pour la première fois pour l'année 1990, par la loi du 22 décembre 1989 (article 32) portant des dispositions sociales. Pour rappel, l'objectif de cette cotisation est de mieux maîtriser les dépenses de l'INAMI.

Pour les années 1991, 1992 et 1993, la même mesure fut respectivement reconduite par les lois des 29 décembre 1990 (article 61), 26 juin 1992 (article 26) et 30 décembre 1992 (article 7), constituant respectivement les alinéas 2, 3, 4 et 5 de l'article 191, 15°, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994.

Pour 1994, une mesure similaire, constituant l'article 191, 15°, alinéa 6, de la loi coordonnée, basée sur les mêmes principes, a été introduite par la loi du 6 août 1993 (article 7). Il est prévu que le Roi peut fixer, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres et après avis du Conseil général de l'INAMI, le taux de la cotisation sans qu'il puisse excéder 3 %. Le Roi est également compétent pour fixer l'année dont le chiffre d'affaires est pris en considération pour le calcul de la cotisation.

La loi du 23 décembre 1995 (article 32), modifie l'article 191, 15°, alinéa 3, relatif à la cotisation pour l'année 1994 en y ajoutant une cotisation pour les années 1995 et 1996 dont les modalités ont été arrêtées par l'arrêté royal du 22 décembre 1995 fixant, pour l'année 1995, les modalités relatives à la cotisation sur le chiffre d'affaires de certains produits pharmaceutiques et l'arrêté royal du 28 octobre 1996, fixant pour l'année 1996, les modalités relatives à la cotisation sur le chiffre d'affaires de certains produits pharmaceutiques.

Pour les années 1995 et 1996, le rendement de la mesure se chiffre respectivement à 1 132 529 801 francs et à 1 840 466 964 francs.

met publiekrechtelijke of privaatrechtelijk rechtspersonen, maar de mogelijkheid om onderling samenwerkingsakkoorden af te sluiten binnen het wetmatig kader van de wet van 6 augustus 1990 en onder controle van de Controledienst is niet voorzien.

Dit heeft voor gevolg dat samenwerkingsverbanden tussen ziekenfondsen behorende tot eenzelfde landsbond hun toevlucht zoeken tot VZW-structuren, hetgeen duidelijk ingaat tegen de filosofie van de Controledienst.

Nochtans zou het nuttig zijn om de ziekenfondsen behorend tot eenzelfde landsbond de mogelijkheid te geven sommige diensten te organiseren binnen de vrije en aanvullende verzekering zoals bedoeld in artikel 3b, en c, de wet van 6 augustus 1990 en onder toezicht van de Controledienst.

VI. Over de heffing op de omzet van de farmaceutische producten

1. Het principe van de heffing op het omzetcijfer van farmaceutische producten werd ingevoerd, voor het eerst voor het jaar 1990, bij de wet van 22 december 1989 (artikel 32) houdende sociale bepalingen. Ter herinnering, deze heffing heeft tot doel de uitgaven van het RIZIV beter onder controle te houden.

Voor de jaren 1991, 1992 en 1993 werd dezelfde maatregel voortgezet door middel van de wetten van respectievelijk 29 december 1990 (artikel 61), 26 juni 1992 (artikel 26) en 30 december 1992 (artikel 7), in de vorm van respectievelijk het tweede, het derde, het vierde en het vijfde lid van artikel 191, 15°, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994.

Voor 1994 werd een identieke maatregel ingevoerd bij de wet van 6 augustus 1993 (artikel 7), namelijk artikel 191, 15°, zesde lid, van de gecoördineerde wet, die berust op dezelfde principes. De Koning kan aldus, bij een in Ministerraad overlegd besluit en na advies na de Algemene Raad van het RIZIV, het percentage van de heffing vastleggen, zonder dat dit 3 % mag overschrijden. De Koning is ook bevoegd om het jaar te bepalen waarvan de omzet in aanmerking wordt genomen voor het berekenen van de omzet.

De wet van 23 december 1995 (artikel 32) wijzigd artikel 191, 15°, derde lid, betreffende de heffing voor het jaar 1994, door het toevoegen van een heffing voor de jaren 1995 en 1996, waarvan de modaliteiten werden bepaald bij het koninklijk besluit van 22 december 1995, waarbij voor het jaar 1995, de heffing op de omzet van sommige farmaceutische producten nader wordt geregeld en bij het koninklijk besluit van 28 oktober 1996, waarbij voor het jaar 1996, de heffing op de omzet van sommige farmaceutische producten nader wordt geregeld.

Voor de jaren 1995 en 1996 bedraagt de opbrengst van de maatregel respectievelijk 1 132 529 801 frank en 1 840 466 964 frank.

Cette recette pourrait cependant être remise en question dans la mesure où les deux arrêtés royaux précités font l'objet de recours en annulation devant le Conseil d'Etat.

Une éventuelle annulation aurait des conséquences budgétaires très dommageables.

A l'heure de l'entrée de la Belgique dans le cadre de l'Union économique et monétaire, il convient de maintenir le cap budgétaire fixé.

L'objet des présentes dispositions est d'insérer dans la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités les dispositions actuelles de l'arrêté royal du 22 décembre 1995 fixant, pour l'année 1995, les modalités relatives à la cotisation sur le chiffre d'affaires de certains produits pharmaceutiques et l'arrêté royal du 28 octobre 1996, fixant pour l'année 1996, les modalités relatives à la cotisation sur le chiffre d'affaires de certains produits pharmaceutiques.

Il n'entre nullement dans les intentions du projet de spécifiquement priver les citoyens des droits de recours qui sont prévus par la loi en soustrayant de la sorte les recours pendant devant le Conseil d'Etat de son champ de compétence, mais bien d'assurer la stabilité indispensable à une bonne gestion de la sécurité sociale.

Suivant les principes dégagés par la Cour d'Arbitrage, lorsqu'un acte réglementaire est annulé pour vice de forme, c'est normalement à l'autorité qui a adopté cet acte qu'il appartient de le refaire, en respectant les règles de forme qu'elle avait méconnuées (CA n° 67/92 du 12 novembre 1992, *Moniteur belge* 8 décembre 1992). Du fait que dans la situation présente, non seulement des vices de forme sont invoqués à l'appui des requêtes en annulation introduites devant le Conseil d'Etat, mais le fond est également contesté pour ce qui a trait à l'exercice par le Roi de la compétence qui lui est attribuée de fixer le taux de la cotisation ainsi que l'année de référence du chiffre d'affaires qu'il y a lieu de prendre en considération, il s'impose que ce soit le législateur qui adopte les dispositions nécessaires.

En effet, à l'origine le taux de la cotisation ainsi que l'année de référence du chiffre d'affaires à prendre en considération étaient directement fixés dans la loi.

Or, l'insertion ultérieure dans la loi de la compétence attribuée au Roi de fixer le taux de la cotisation ainsi que l'année de référence au cours de laquelle le chiffre d'affaires a été réalisé, était rédigé de telle sorte qu'il s'agissait d'une faculté laissée au Roi et que si ce dernier ne faisait pas usage de cette compétence aucune cotisation ne serait due pour les années 1995 et 1996.

Cette attribution de compétence au Roi avait pour but de ne pas imposer d'office aux firmes pharmaceutiques le paiement de cette cotisation si la situation budgétaire le permettait. Si tout ce dispositif se trou-

Deze ontvangst zou evenwel onzeker kunnen worden aangezien voor beide voormelde koninklijke besluiten een beroep tot vernietiging werd ingediend bij de Raad van State.

Een eventuele vernietiging zou zeer nadelige budgettaire gevolgen hebben.

Op het ogenblik dat België zijn intrede doet in de economische en monetaire Unie, moet de budgettaire koers worden gehouden.

Deze bepalingen hebben tot doel de huidige bepalingen van het koninklijk besluit van 22 december 1995, waarbij voor het jaar 1995, de heffing op de omzet van sommige farmaceutische producten nader wordt geregeld en van het koninklijk besluit van 28 oktober 1996, waarbij voor het jaar 1996, de heffing op de omzet van sommige farmaceutische producten nader wordt geregeld, in de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen in te voegen.

Het is geenszins de bedoeling met dit ontwerp inzonderheid de burgers rechten op beroep die bij de wet zijn voorzien te ontnemen door de beroepen bij de Raad van State aldus aan zijn werkingssfeer te onttrekken, maar wel te voorzien in de voor een goed beheer van de sociale zekerheid nodige stabiliteit.

Wanneer een reglementaire handeling wordt vernietigd wegens een vormgebrek, moet volgens de beginselen van het Arbitragehof gewoonlijk de overheid die de gewraakte handeling heeft gesteld ze overdoen met eerbiediging van de vormvereisten die ze eerst niet had nageleefd (AH n° 67/92 van 12 november 1992, *Belgisch Staatsblad* 8 december 1992). Aangezien er in onderhavige situatie niet alleen vormgebreken worden ingeroepen tot staving van de verzoeken tot schorsing die voor de Raad van State zijn ingeleid, maar omdat ook de grond van de zaak wordt aangevochten met betrekking tot de uitoefening door de Koning van de hem toegewezen bevoegdheid om het bijdragepercentage en het in aanmerking te nemen refertejaar van de omzet te bepalen, moet in dit geval de wetgever de nodige schikkingen treffen.

Oorspronkelijk waren het bijdragepercentage en het in aanmerking te nemen refertejaar van de omzet immers rechtstreeks vastgelegd bij wet.

De latere inlassing in de wet van de aan de Koning toegekende bevoegdheid om het bedrag van de heffing vast te leggen alsmede het refertejaar in de loop waarvan het omzetcijfer verwezenlijkt werd die inlassing was op zulke wijze opgesteld dat het een mogelijkheid was die aan de Koning vrij gelaten werd en, indien deze laatste verkoos helemaal geen gebruik te maken van die bevoegdheid dan zou er ook geen enkele heffing verschuldigd zijn voor de jaren 1995 en 1996.

Die toekenning van bevoegdheid aan de Koning had als doel dat de farmaceutische firma's niet van ambtswege zouden verplicht worden deze heffing te betalen in het geval de budgettaire toestand deze

vaait directement inscrit dans la loi la situation aurait été d'avantage figée.

Cette manière de procéder qui se voulait plutôt conciliante vis-à-vis du secteur pharmaceutique, s'avère finalement pénalisante pour l'assurance soins de santé puisque les recours introduits par les firmes pharmaceutiques contre les deux arrêtés d'exécution pourraient aboutir à des annulations suite à des vices de formes entâchant lesdits arrêtés.

Les présentes dispositions s'inscrivent par conséquent dans la volonté de ne pas mettre en péril l'équilibre financier de l'assurance soins de santé pour lequel un nombre important d'opérations budgétaires ont déjà été réalisées. Ainsi, un certain nombre de mesures ont-elles été prises afin de respecter l'objectif budgétaire compatible avec le respect de l'équilibre financier de la sécurité sociale.

Pour ce faire tous les secteurs des soins de santé ont été mis à contribution, mais également les prestataires par une réduction de leurs honoraires ou marges et les assurés sociaux par une augmentation des divers tickets modérateurs et la réduction d'un certain nombre d'interventions. Il n'est dès lors pas admissible que suite à une controverse d'ordre juridique, un secteur trouve le moyen de ne pas participer à l'effort qui est demandé à tous et notamment aux assurés sociaux.

Chaque secteur ayant sa part de responsabilité dans la croissance des dépenses, chacun contribue à l'effort, compte tenu des mesures déjà prises ou décidées par ailleurs et du poids dans les dépenses de chacun de ces secteurs.

Il est évident que l'ensemble des cotisations perçues pour 1995 et 1996 ne saurait être remis en question sous peine de compromettre tout l'équilibre budgétaire actuel de l'assurance soins de santé.

Dans l'éventualité de la mise à néant de ces cotisations, dans le souci d'équilibre budgétaire qui prévaut, de nouvelles mesures à rendement équivalent seraient inévitables.

En outre, sur un plan administratif, une éventuelle annulation de la mesure entraînerait la nécessité de rembourser les cotisations perçues aux firmes. Toutefois, compte tenu du fait qu'une nouvelle mesure devrait être immédiatement prise pour combler le déficit résultant de cette annulation, les firmes devraient acquitter une nouvelle cotisation.

Toute une série de procédures administratives complexes devraient dès lors être élaborées. De telles

betaling niet vereiste. Indien deze ganze beschikking rechtstreeks in de wet was ingeschreven geweest dan zou de toestand veel strakker geweest zijn.

Deze manier van handelen die eerder verzoenend was ten overstaan van de farmaceutische sector, blijkt tenslotte benadelend te zijn voor de verzekering geneeskundige verzorging, vermits de hogere beroepen welke de farmaceutische firma's tegen de twee uitvoeringsbesluiten ingesteld hebben, zouden kunnen uitmonden in tenietverklaringen tengevolge van vormfouten die voornoemde besluiten ongeldig maken.

De huidige beschikkingen passen bijgevolg in het kader van de intentie om het financiële evenwicht van de verzekering geneeskundige verzorging niet in het gedrang te zetten terwijl reeds talrijke budgettaire verrichtingen verwezenlijkt werden om deze evenwicht te vrijwaren. Daarom werden een zeker aantal maatregelen genomen om een budgettaire doelstelling na te leven die verzoenbaar is met de inachtneming van het financiële evenwicht van de sociale zekerheid.

Om dit te verwezenlijken hebben alle sectoren van de geneeskundige verzorging hun bijdrage moeten leveren, maar dit is ook het geval voor de zorgverstrekkers door middel van een vermindering van hun honoraria of marges en ook de sociaal verzekerden zelf moesten een bijdrage leveren vermits het bedrag van verschillende categorieën remgeld verhoogd werd terwijl ook een zeker aantal tussenkomsten beperkt werden. Bijgevolg is het onaanneembaar dat tengevolge van een juridische controverse een sector erin lukt een middel te vinden om zich te onttrekken aan een inspanning die van iedereen verlangd wordt en namelijk aan de sociaal verzekerden.

Daar elke sector zijn deel van de verantwoordelijkheid draagt in de groei van de uitgaven, levert iedereen een inspanning rekening houdend met de reeds genomen of reeds besliste maatregelen en met de respectievelijke omvang van de uitgaven van elk deze sectoren.

Het is overduidelijk dat men niet kan terugkomen op het geheel van de heffingen die voor 1995 en 1996 geïnd werden zonder het ganze huidige budgettaire evenwicht van de verzekering geneeskundige verzorging in het gedrang te brengen.

In de veronderstelling dat deze heffingen teniet zouden gedaan worden zouden — omwille van de bekommernis voor het budgettaire evenwicht die werkelijk prioritair is — toch nieuwe maatregelen met een gelijke rendement onvermijdelijk zijn.

Bovendien zou op administratief vlak een eventuele tenietdoening van gezegde maatregel de noodzakelijkheid met zich meebrengen om de reeds geïnde heffingen aan de firma's terug te betalen. Maar daar er een nieuwe maatregel onmiddellijk zou moeten genomen worden ter compensatie van het tekort veroorzaakt door de tenietdoening, zouden de firma's dan opnieuw een heffing moeten betalen.

In dat geval zouden dan een hele reeks zeer ingewikkelde administratieve procedures op punt moe-

procédures porteraient préjudice non seulement à l'administration mais surtout aux firmes. Les articles de la présente loi permettent assurément d'éviter de telles démarches administratives inutiles et coûteuses.

S'agissant d'assurer la viabilité des régimes d'assurance soins de santé, les articles proposés permettent de ne pas devoir prendre de nouvelles mesures de remplacement dans le cadre du financement de l'assurance soins de santé et permettent de maintenir le budget dans des limites très strictes.

VII. *Dispositions financières*

1. Les montants de l'intervention de l'Etat pour le régime des indépendants de l'assurance soins de santé et indemnités pour les années 1995 et 1996, doivent être fixés d'urgence. Les montants mentionnés sont identiques à ceux fixés pour l'année 1994.

2. Certains parallélismes entre les règles instaurées par la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités et celles de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public soulèvent des questions que la présente disposition vise à résoudre.

La Caisse des soins de santé de la Société nationale des chemins de fer belges est un parastatal de type D. Ceci implique qu'elle doit, en exécution des dispositions de la loi du 16 mars 1954 et de ses arrêtés d'exécution, appliquer une comptabilité de type budgétaire. Or, en vertu de l'arrêté royal du 28 mars 1995, l'article 29 de la loi du 6 août 1990 est également applicable à cet organisme. Cette disposition prévoit que les mutualités tiennent leur comptabilité conformément à la loi du 7 juillet 1975 relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises. Dès lors, afin de supprimer les doubles obligations qui reposent sur elle, il faut modifier la loi du 16 mars 1954.

Par ailleurs, la loi du 16 mars 1954 ainsi que la loi du 6 août 1990, imposent un contrôle par un réviseur d'entreprise en lui assignant des missions précises. Il s'agit de deux contrôles distincts suivant leur base légale mais dont l'objectif est identique. Il s'impose donc de supprimer un de ces contrôles qui s'avère superflu.

L'article 111 du projet a également pour objet d'empêcher un double contrôle superflu par des réviseurs d'entreprise.

3. L'article 65 de la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales, a inséré, dans la loi du 15 janvier 1990 relative à l'institution et à l'organisation d'une Banque-carrefour de la sécurité sociale, un article 9bis qui assigne à la banque de données de pension des finalités nouvelles.

Ces finalités nouvelles ont eu pour conséquence que les déclarations qui doivent être remplies par les

ten gesteld worden. Zulke procedures zouden niet alleen de administratie maar ook de firma's zelf benadelen. De artikelen van deze wet maken zeker zulke onnodige en dure administratieve stappen totaal overbodig.

De artikelen die voorgesteld worden en die de levensvatbaarheid van de regelingen voor de verzekering van de geneeskundige verzorging beogen, maken het mogelijk dat geen nieuwe vervangingsmaatregelen moeten genomen worden binnen het verband van de financiering van de verzekering geneeskundige verzorging en verschaft ook de mogelijkheid om de begroting binnen heel strikte limieten te houden.

VII. *Financiële bepalingen*

1. De rijkstegemoetkomingen voor het stelsel van de zelfstandigen van de verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen voor de jaren 1995 en 1996 dienen dringend te worden vastgesteld. De vermelde bedragen zijn identiek met die vastgesteld voor het jaar 1994.

2. Bepaalde overeenkomsten tussen de regels ingesteld enerzijds door de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen en anderzijds door de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut, roepen vragen op die de huidige bepaling wil oplossen.

De Kas der geneeskundige verzorging van de Nationale Maatschappij der belgische spoorwegen is een parastatale van de categorie D. Dit houdt in dat zij, in uitvoering van de bepalingen van de wet van 16 maart 1954 en haar uitvoeringsbesluiten, een begrotingsboekhouding moet toepassen. Krachtens het koninklijk besluit van 28 maart 1995 is echter ook artikel 29 van de wet van 6 augustus 1990 op deze instelling van toepassing. Dit artikel bepaalt dat de ziekenfondsen hun boekhouding opmaken overeenkomstig de wet van 7 juli 1975 betreffende de boekhouding en de jaarrekening van de ondernemingen. Om die dubbele verplichtingen op te heffen dient de wet van 16 maart 1954 te worden gewijzigd.

Bovendien leggen zowel de wet van 16 maart 1954 als die van 6 augustus 1990, een controle op door een bedrijfsrevisor met preciese taken. Volgens de wettelijke basis betreft het twee verschillende controles doch ze hebben een identiek doel. Het is aangewezen om één van die controles als overbodig af te schaffen.

Artikel 111 van het ontwerp beoogt eveneens een dubbele controle door bedrijfsrevisoren te vermijden.

3. Bij artikel 65 van de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen wordt in de wet van 15 januari 1990 houdende oprichting en organisatie van een Kruispuntbank van de sociale zekerheid een artikel 9bis ingevoegd waarin aan de pensioengegevensbank nieuwe doelstellingen worden toegewezen.

Die nieuwe doelstellingen hebben tot gevolg dat de verklaringen die door de schuldplichtige pensioenin-

organismes débiteurs de pensions, dans le cadre de la retenue soins de santé de 3,55 %, ont été complétées avec d'autres informations qui dépassent l'exécution de la retenue, cadre dans lequel s'inscrit l'article 191, alinéa 1^{er}, 7^o, alinéa 10 actuel de la loi coordonnée du 14 juillet 1994. La modification proposée a, dès lors, pour but de conférer une base légale à l'exigence de ces informations nouvelles.

Etant donné que les déclarations répondant aux exigences nouvelles doivent parvenir à l'Institut dès le mois de janvier 1997, il est proposé que cette modification légale entre en vigueur le 1^{er} janvier 1997.

4. La clé de répartition des frais d'administration forfaitaires des organismes assureurs qui a été instaurée par l'arrêté royal du 21 décembre 1995, est désavantageuse pour la Caisse auxiliaire d'assurance maladie-invalidité (CAAMI). Pour cette raison, de nouvelles règles sont élaborées pour l'octroi des frais d'administration à la CAAMI.

La clé de répartition n'a été fixée que pour 1995. A partir de l'exercice 1996, les nouvelles règles doivent être appliquées de sorte qu'il est proposé que cette modification entre en vigueur le 1^{er} janvier 1996.

Cette opération n'aura pas d'impact budgétaire sur les secteurs de l'assurance soins de santé et indemnités.

5. L'arrêté royal du 25 avril 1997 a notamment adapté l'article 191 de la loi coordonnée aux dispositions en matière de gestion financière globale du régime des travailleurs salariés. En outre, cet arrêté a également adapté un certain nombre de renvois à l'article 191 dans d'autres dispositions de la loi coordonnée. Dans ce même ordre d'idées, il y a lieu également d'adapter le renvoi à l'article 191 dans les articles 12 et 217. La modification de l'article 203 et l'abrogation de l'article 207 s'inscrivent également dans l'adaptation de la loi AMI à la gestion globale.

6. La référence faite à l'article 12, 4^o, dans l'article 200 est remplacée par une référence à l'article 12, 5^o. L'article 12, 4^o, concerne le budget de l'assurance maladie alors que l'article 200 concerne la clôture des comptes visés à l'article 12, 5^o.

Les alinéas 2 et 3 de l'article 200 de la loi coordonnée du 14 juillet 1994 insérés par l'arrêté royal du 12 août 1994 sont une conséquence de l'instauration de la responsabilité financière des organismes assureurs. Ils ont été instaurés « afin d'éviter que le poids financier du passé puisse peser sur le futur système de responsabilité individuel des mutuelles conçu précisément pour remédier aux déficiences des mécanismes antérieurs ».

Les dispositions actuelles font référence au « compte courant » né de la différence entre les droits fixés, résultant des comptes, et les avances. Ce

stellingen moeten worden ingevuld in het kader van de bijdrage van 3,55 % op het stuk van de geneeskundige verzorging, zijn aangevuld met andere informatie die verder gaat dan de uitvoering van de bijdrage, dit is het kader waarin artikel 191, eerste lid, 7^o, thans tiende lid van de gecoördineerde wet van 14 juli 1994 zich situeert. De voorgestelde wijziging heeft derhalve tot doel een wettelijke basis te creëren voor het vragen van die nieuwe informatie.

Aangezien de verklaringen die aan de nieuwe vereisten beantwoorden, vanaf januari 1997 op het Instituut moeten toekomen, wordt voorgesteld dat deze wetswijziging op 1 januari 1997 in werking treedt.

4. De verdeelsleutel van de forfaitaire administratiekosten van de verzekeringsinstellingen die werd ingevoerd bij het koninklijk besluit van 21 december 1995, is nadelig voor de Hulpkas voor ziekten invaliditeitsverzekering (HZIV). Er worden daarom nieuwe regels uitgewerkt voor de toekenning van de administratiekosten aan de HZIV.

De verdeelsleutel werd enkel voor 1995 vastgesteld. Vanaf het dienstjaar 1996 dienen de nieuwe regels te worden toegepast zodat wordt voorgesteld dat deze wijziging op 1 januari 1996 in werking treedt.

Die operatie zal geen budgettaire impact hebben op de sectoren van de verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen.

5. Bij het koninklijk besluit van 25 april 1997 werd artikel 191 van de gecoördineerde wet onder meer aangepast aan de bepalingen inzake het globaal financieel beheer van de werknemersregeling. Daarnaast werden door dit besluit ook een aantal verwijzingen naar artikel 191 in andere bepalingen van de gecoördineerde wet aangepast. In dezelfde zin dient ook nog de verwijzing naar artikel 191 te worden aangepast in de artikelen 12 en 217 van de wet. De wijziging van artikel 203 en de opheffing van artikel 207 kaderen eveneens in een aanpassing van de ZIV wet aan het globaal beheer.

6. De verwijzing naar artikel 12, 4^o, in artikel 200 wordt vervangen in een verwijzing naar artikel 12, 5^o. Artikel 12, 4^o, betreft de begroting van de ziekteverzekering terwijl artikel 200 handelt over het afsluiten van de rekeningen bedoeld in artikel 12, 5^o.

Het tweede en derde lid van artikel 200 van de gecoördineerde wet van 14 juli 1994, ingevoegd bij koninklijk besluit van 12 augustus 1994, zijn een gevolg van de invoering van de financiële verantwoordelijkheid van de verzekeringsinstellingen. Ze werden ingevoerd « om te vermijden dat het financieel gewicht van het verleden zou drukken op het toekomstig systeem van individuele verantwoordelijkheid van de ziekenfondsen dat wordt ontworpen om aan de tekortkomingen van de vorige mechanismen te verhelpen ».

De huidige bepalingen verwijzen naar « de rekening-courant » die ontstaat uit het verschil tussen de vastgestelde rechten, die volgen uit de rekeningen,

« compte courant » lui-même n'est pourtant qu'une conséquence des dispositions de l'article 202 sur la base duquel l'Institut national verse aux organismes assureurs des avances sur leurs droits qui ne peuvent être fixés qu'à la clôture des comptes. Lors de cette clôture, les droits se substituent donc aux avances sur la base des comptes. Les écarts financiers qui en découlent doivent en principe être apurés. Ils ne l'ont pas été jusqu'en 1994 et ils ont ainsi donné lieu de facto à l'existence d'un « compte courant », notion qui n'a fait son entrée dans la législation qu'à la suite de l'arrêté du 12 août 1994 précité.

Il est clair que le « compte courant » lui-même n'est qu'une conséquence de la différence entre les droits et les avances. Ce compte ne peut dès lors être apuré qu'en modifiant les droits eux-mêmes.

Ce n'est qu'en revoyant les droits mêmes qu'on pourra dès lors éviter que le poids financier du passé pèse sur l'avenir. La révision de ces droits conduira automatiquement à l'adaptation du « compte courant ».

Aussi est-il souhaitable de remplacer le texte existant.

VIII. *Divers*

Compte tenu des délais nécessités par toutes les procédures devant aboutir à l'organisation des élections médicales, la date du 30 juin 1997 reprise dans la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, tel que modifié par la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales ne peut être respectée. Aussi il est proposé de la reporter au 1^{er} janvier 1998.

IX. *Entrée en vigueur*

Comme la plupart des dispositions visent à réaliser des économies grâce à une meilleure gestion de l'assurance maladie, l'entrée en vigueur est fixée au 1^{er} janvier 1997 sauf exceptions en ce qui concerne notamment les articles 118 et 119 qui produisent leurs effets le 1^{er} janvier 1996, l'article 109 qui produit ses effets le 1^{er} janvier 1995, l'article 81 qui produit ses effets le 10 mai 1996 et les articles 88 à 90 qui entrent en vigueur le 1^{er} janvier 1998.

en de voorschotten. Deze « rekening-courant » zelf is nochtans slechts een uitvloeisel van de bepalingen van artikel 202 op basis waarvan het Rijksinstituut aan de verzekeringsinstellingen voorschotten stort op hun rechten die slechts bij het afsluiten van de rekeningen kunnen vastgelegd worden. Bij die afsluiting treden aldus de rechten op basis van de rekeningen in de plaats van de voorschotten. De financiële verschillen die er uit volgen dienen in principe aangezuiverd te worden. Tot 1994 is dit niet gebeurd en hebben ze aldus de facto aanleiding gegeven tot het bestaan van een « rekening-courant », begrip dat in de wetgeving slechts zijn intrede heeft gedaan ingevolge hogervermeld besluit van 12 augustus 1994.

Het is duidelijk dat de « rekening-courant » zelf slechts een gevolg is van het verschil tussen rechten en voorschotten. De aanzuivering van die rekening kan dan ook slechts gebeuren door een wijziging van de rechten zelf.

Vermijden dat het financieel gewicht van het verleden zou drukken op de toekomst kan dan ook slechts gebeuren door de rechten zelf te herzien. Het herzien van die rechten zal dan automatisch leiden tot een aanpassing van de « rekening-courant ».

Het is dan ook wenselijk de bestaande tekst te vervangen.

VIII. *Diversen*

Gelet op de nodige termijnen voor alle procedures die moeten leiden tot het organiseren van medische verkiezingen, kan de datum van 30 juni 1997, vermeld in artikel 211 van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, zoals gewijzigd bij de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen, niet worden nageleefd. Er wordt dan ook voorgesteld deze datum te vervangen door 1 januari 1998.

IX. *Inwerkingtreding*

Daar de meeste bepalingen, via een beter beheer van de ziekteverzekering, besparingen beogen, wordt de inwerkingtreding bepaald op 1 januari 1997 behoudens uitzonderingen voor onder meer de artikelen 118 en 119 die uitwerking hebben met ingang van 1 januari 1996, het artikel 109 dat uitwerking heeft met ingang van 1 januari 1995, het artikel 81 dat uitwerking heeft met ingang van 10 mei 1996 en de artikelen 88 tot 90 die op 1 januari 1998 in werking treden.

CHAPITRE VI

Sécurité sociale des administrations provinciales et locales

1. L'article 1^{er} de la loi du 6 août 1993 relative aux pensions du personnel nommé des administrations locales définit en son point b), les administrations locales comprises dans son champ d'application comme étant « les administrations affiliées à l'Office en vertu de l'article 32 des lois coordonnées sur les allocations familiales et auxquelles les dispositions de l'article 161 de la nouvelle loi sont applicables ».

En visant seulement l'article 161 de la nouvelle loi communale, ne sont en réalité concernées que les administrations locales affiliées au régime commun de pension des pouvoirs locaux. Or, telle n'était pas l'intention du législateur qui par cette définition entendait viser l'ensemble des administrations locales qui sont soumises au Chapitre VI du Titre III de la nouvelle loi communale, intitulé « des pensions » et qui est d'application tant aux communes affiliées au régime commun de pension des pouvoirs locaux qu'à celles qui sont affiliées à une institution de prévoyance ou assurent elles-mêmes la charge et le paiement des pensions de leur personnel et ayants droit.

En conséquence, il s'agit de réparer une erreur matérielle en remplaçant l'article 161 dans la partie de la phrase de l'article 1^{er}, b), de la loi du 6 août 1993 précitée par les articles 156 à 169 de la nouvelle loi communale.

Les articles 125 et 130 ont pour objet d'élargir la base pour l'estimation du taux de cotisation nécessaire au financement tant du régime commun de pension des pouvoirs locaux que du régime des nouveaux affiliés. Plutôt que de se limiter à une estimation annuelle, il est proposé d'élaborer cette estimation sur une base pluriannuelle (au moins 3 ans) et d'égaliser le taux sur plusieurs années.

En outre, la possibilité est ouverte d'affecter à un fonds de réserve les disponibilités pour les deux régimes existants des communes affiliées à l'ONSS-APL pour, à l'avenir, assurer l'égalisation du taux de cotisation nécessaire et assurer le financement étalé des charges de pensions.

2. L'article 78 de la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales a porté de trois à cinq ans, les délais de prescription contenus à l'article 6 de la loi du 1^{er} août 1985 portant des dispositions sociales et afférents tant aux créances de l'Office qu'à l'action en répétition des employeurs pour les cotisations qu'ils auraient payées indûment.

Visée par l'article 6 de la loi du 1^{er} août 1985, la cotisation de pension due dans le régime commun de

HOOFDSTUK VI

Sociale zekerheid van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten

1. Artikel 1 van de wet van 6 augustus 1993 betreffende de pensioenen van het benoemd personeel van de plaatselijke besturen, vermeldt onder punt b) als plaatselijke besturen die onder de toepassing van de wet vallen « de besturen aangesloten bij de Rijksdienst krachtens artikel 32 van de samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag en waarop de bepalingen van artikel 161 van de nieuwe gemeentewet van toepassing zijn ».

Door echter enkel artikel 161 van de nieuwe gemeentewet te voorzien, werden in feite enkel de plaatselijke besturen beoogd die aangesloten zijn bij het gemeenschappelijk pensioenstelsel van de plaatselijke besturen. Dit was geenszins de bedoeling van de wetgever die met deze definitie het geheel van de plaatselijke besturen beoogde die zijn onderworpen aan Hoofdstuk VI van Titel III van de nieuwe gemeentewet, getiteld « Pensioenen » en van toepassing zowel op de gemeenten aangesloten bij het gemeenschappelijk pensioenstelsel van de plaatselijke besturen als op diegene die aangesloten zijn bij een verzorgingsinstelling of die zelf instaan voor de last en de betaling van de pensioenen van hun personeel en zijn rechthebbenden.

Bijgevolg gaat het om de rechtzetting van een materiële vergissing door artikel 161 te vervangen in het gedeelte van de zin van artikel 1, b), van voormelde wet van 6 augustus 1993 door de artikelen 156 tot 169 van de nieuwe gemeentewet.

De artikelen 125 en 130 hebben tot doel de basis voor de raming van de vereiste bijdragevoet voor de financiering van zowel het gemeenschappelijk pensioenstelsel van de lokale overheden als van het stelsel van de nieuwe aangeslotenen te verruimen. Eerder dan zich te beperken tot een jaarlijkse raming, wordt voorgesteld deze raming uit te werken op een meerjarige basis (ten minste 3 jaar) en de bijdragevoet gelijk te houden gedurende meerdere jaren.

Bovendien wordt de mogelijkheid geschapen de beschikbare middelen te bestemmen voor een reservefonds voor de twee bestaande stelsels van gemeenten aangesloten bij de RSZ-PPO om in de toekomst de egalisatie van de vereiste bijdragevoet te verzekeren om de gespreide financiering van de pensioenlasten in de toekomst te verzekeren.

2. Artikel 78 van de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen heeft de verjaringstermijnen van artikel 6 van de wet van 1 augustus 1985 houdende sociale bepalingen van drie tot vijf jaar verhoogd, zowel inzake de schuldvorderingen van de Rijksdienst als inzake de vordering tot terugvordering van de werkgevers voor de bijdragen die zij onverschuldigd zouden betaald hebben.

De pensioenbijdrage, bedoeld bij artikel 6 van de wet van 1 augustus 1985, verschuldigd in het ge-

pension des pouvoirs locaux est une créance de l'Office, qui depuis le 1^{er} juillet 1996, date d'entrée en vigueur de l'article 78 de la loi précitée, se prescrit dans un délai de cinq ans à dater du jour de l'exigibilité des cotisations.

En ce qui concerne le régime des nouveaux affiliés à l'Office créé par la loi du 6 août 1993 relative aux pensions du personnel nommé des administrations locales, la cotisation de pension due pour ce régime n'est pas visée par l'article 6 de la loi du 1^{er} août 1985 portant des dispositions sociales.

En effet, la loi du 6 août 1993 précitée avait fixé elle-même, en son article 7, § 2, le délai de prescription de la cotisation à trois ans.

L'article 78 de la loi du 29 avril 1996 n'ayant pas modifié l'article 7, § 2, de la loi du 6 août 1993, le délai de prescription de la créance de l'Office en matière de cotisation de pension due dans le régime des nouveaux affiliés à l'Office reste fixé à trois ans.

Cette différence dans le délai de prescription des deux cotisations de pension ne se justifie pas. En effet, au moment de la rédaction de la loi du 6 août 1993 précitée, le législateur avait prévu le même délai de prescription que celui qui existait pour le régime commun de pension.

Dans la mesure où aucune différence dans le délai de prescription d'une cotisation par rapport à l'autre ne se justifie et que la non-adaptation du délai de prescription de la cotisation de pension dans le régime des nouveaux affiliés résulte d'un oubli dans la loi du 29 avril 1996 précitée, il est proposé d'adapter le délai de prescription contenu à l'article 7, § 2, pour l'aligner sur celui prévu à l'article 6 de la loi du 1^{er} août 1985 portant des dispositions sociales.

Par ailleurs, si au moment de la rédaction de la loi du 6 août 1993 précitée, on s'est aligné sur la loi du 1^{er} août 1985 pour la fixation du délai de prescription des créances de l'Office, aucun délai particulier n'a été prévu pour l'action en répétition des employeurs pour les cotisations qu'ils auraient payées indûment. Ceci a dès lors pour conséquence, que le droit commun de la prescription devant alors trouver à s'appliquer, c'est de la prescription trentenaire dont pourraient se prévaloir les employeurs pour leur personnel affilié au régime des nouveaux affiliés à l'Office.

Ici aussi, aucune raison objective ne justifie cette différence qui résulte d'un oubli du législateur. L'équité exigerait que l'équilibre soit rétabli et que soit limitée à cinq ans l'action en répétition de l'indu des employeurs.

3. L'article 78 de la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales a porté de trois à cinq ans,

meenschappelijk pensioenstelsel van de plaatselijke besturen, is een schuldvordering van de Rijksdienst die sedert 1 juli 1996, datum van inwerkingtreding van artikel 78 van voormelde wet, verjaart na verloop van vijf jaar vanaf de dag van eisbaarheid van de bijdragen.

Inzake het stelsel van de nieuwe bij de Rijksdienst aangeslotenen, opgericht bij de wet van 6 augustus 1993 betreffende de pensioenen van het benoemd personeel van de plaatselijke besturen, is de voor dit stelsel verschuldigde pensioenbijdrage niet bedoeld bij artikel 6 van de wet van 1 augustus 1985 houdende sociale bepalingen.

De voormelde wet van 6 augustus 1993 had immers zelf in artikel 7, § 2, de verjaringstermijn van de bijdrage vastgesteld op drie jaar.

Aangezien artikel 78 van de wet van 29 april 1996 artikel 7, § 2, van de wet van 6 augustus 1993 niet gewijzigd heeft, blijft de verjaringstermijn van de schuldvordering van de Rijksdienst inzake pensioenbijdrage verschuldigd in het stelsel van de nieuwe bij de Rijksdienst aangeslotenen, vastgesteld op drie jaar.

Dit verschil in verjaringstermijn van de twee pensioenbijdragen is niet verantwoord. Op het ogenblik dat de voormelde wet van 6 augustus 1993 werd opgesteld, had de wetgever immers dezelfde verjaringstermijn voorzien als deze die bestond voor het gemeenschappelijk pensioenstelsel.

Aangezien geen enkel verschil in verjaringstermijn van een bijdrage tegenover de andere verantwoord is en de niet-aanpassing van de verjaringstermijn van de pensioenbijdrage in het stelsel van de nieuwe aangeslotenen voortspruit uit een vergetelheid in voormelde wet van 29 april 1996, wordt voorgesteld de verjaringstermijn van artikel 7, § 2, aan te passen en deze gelijk te schakelen met die, voorzien bij artikel 6 van de wet van 1 augustus 1985 houdende sociale bepalingen.

Terwijl men zich overigens op het ogenblik van opstelling van voormelde wet van 6 augustus 1993 heeft gebaseerd op de wet van 1 augustus 1985 voor de vaststelling van de verjaringstermijn van de schuldvorderingen van de Rijksdienst, werd geen enkele bijzondere termijn voorzien voor de vordering tot terugvordering van de werkgevers inzake de bijdragen die zij onverschuldigd zouden betaald hebben. Dit heeft dus tot gevolg dat het gemeen recht inzake verjaring dan toepassing zou moeten vinden. Aldus zou de dertigjarige verjaring kunnen ingeroepen worden door de werkgevers voor hun bij het stelsel van de nieuwe bij de Rijksdienst aangesloten personeel.

Ook hier wettigt geen enkele objectieve reden dit verschil dat zijn oorsprong vindt in een vergetelheid van de wetgever. Om billijkheidsredenen dient het evenwicht te worden hersteld en de vordering tot terugvordering van het onverschuldigd bedrag van de werkgevers beperkt te worden tot vijf jaar.

3. Artikel 78 van de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen heeft de verjaringstermij-

les délais de prescription, à partir du 1^{er} juillet 1996. L'effet rétroactif se justifie par le fait qu'il s'agit d'un oubli du législateur.

4. Le Chapitre V du Titre VI de la nouvelle loi communale consacré aux régies communales autonomes ne contient aucune disposition concernant le régime de pension du personnel occupé par une régie communale autonome.

Afin d'éviter toute difficulté d'interprétation de la loi, il apparaît souhaitable de prévoir un article 263*decies* qui préciserait que le Chapitre VI du Titre III, de la nouvelle loi communale est applicable aux régies communales autonomes.

5. S'agissant de sommes qui sont assimilées à des cotisations de pension visées par l'article 6 de la loi du 1^{er} août 1985, il y a lieu, pour les mêmes raisons d'équité, exposées à l'article 123, concernant l'adaptation du délai de prescription de la cotisation de pension dans le régime des nouveaux affiliés, prévu à l'article 7, § 2, de la loi du 6 août 1993 relative aux pensions du personnel nommé des administrations locales, d'adapter le texte de l'article 161*ter*, § 4, et de fixer le délai de prescription des créances de l'Office à cinq ans au lieu de trois ans.

CHAPITRE VII

Ouvriers mineurs

Les articles 133 à 148 ont pour objet de permettre aux différents employeurs assujettis au régime spécial des ouvriers mineurs et assimilés de pouvoir bénéficier des mêmes avantages que ceux octroyés aux employeurs relevant du régime général de la sécurité sociale des travailleurs salariés en matière de réductions des cotisations patronales de sécurité sociale.

Cette extension de champ d'application se situe dans l'esprit pour lequel ces réductions de cotisations ont été instaurées et pour lesquelles cette catégorie d'employeurs relevant d'un régime spécifique de sécurité sociale n'avait pas été reprise.

Les motifs ayant conduit à l'établissement de ces différents types de réductions valant certainement pour les employeurs relevant de ce secteur et ayant surtout recours à de la main d'oeuvre à faible qualification il a été jugé opportun de leur rendre applicable lesdites réductions.

nen van drie jaar naar vijf jaar verhoogd, vanaf 1 juli 1996. De terugwerkende kracht wordt ingeroepen aangezien het een vergetelheid van de wetgever betreft.

4. Hoofdstuk V van Titel VI van de nieuwe gemeentewet, gewijd aan de autonome gemeentebedrijven, bevat geen enkele bepaling betreffende het pensioenstelsel van het door een autonoom gemeentebedrijf tewerkgestelde personeel.

Om iedere moeilijkheid bij de interpretatie van de wet te vermijden, blijkt het wenselijk een artikel 263*decies* te voorzien dat zou preciseren dat Hoofdstuk VI van Titel III van de nieuwe gemeentewet toepasselijk is op de autonome gemeentebedrijven.

5. Aangezien het gaat om bedragen die gelijkgesteld zijn met pensioenbijdragen bedoeld bij artikel 6 van de wet van 1 augustus 1985 dient, om dezelfde billijkheidsredenen als uiteengezet bij artikel 123, betreffende de aanpassing van de verjaringstermijn van de pensioenbijdrage in het stelsel van de nieuwe aangeslotenen, voorzien bij artikel 7, § 2, van de wet van 6 augustus 1993 betreffende de pensioenen van het benoemd personeel van de plaatselijke besturen, de tekst van artikel 161*ter*, § 4, te worden aangepast en de verjaringstermijn van de schuldvorderingen van de Rijksdienst te worden vastgesteld op vijf jaar in plaats van drie jaar.

HOOFDSTUK VII

Mijnwerkers

Artikelen 133 tot 148 hebben tot doel de verschillende werkgevers die onderworpen zijn aan de bijzondere regeling voor mijnwerkers en daarmee gelijkgestelden te laten genieten van dezelfde voordelen die de werkgevers die ressorteren onder de algemene sociale-zekerheidsregeling voor werknemers worden toegekend wat betreft de vermindering van de werkgeversbijdragen voor sociale zekerheid.

Deze uitbreiding van het toepassingsgebied stemt overeen met de geest waarin deze verminderingen van bijdragen werden ingevoerd, waarvoor deze categorie werkgevers die ressorteren onder een specifieke sociale-zekerheidsregeling niet in aanmerking kwam.

Daar de redenen voor het invoeren van deze verschillende soorten verminderingen ongetwijfeld gelden voor de werkgevers uit deze sector, die vooral een beroep doen op laaggeschoolde arbeidskrachten, werd geoordeeld dat het verantwoord is dat zij van deze verminderingen zouden kunnen genieten.

CHAPITRE VIII

Vacances annuelles

1. L'alinéa 3 de l'article 9 des lois relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés, coordonnées le 28 juin 1971, est modifié en vue de supprimer la possibilité qu'ont les ayants droit des travailleurs manuels décédés de réclamer anticipativement aux caisses de vacances le paiement des pécules de vacances. Ces pécules de vacances seront désormais payés aux mêmes dates qu'aux autres travailleurs manuels. Les raisons sont essentiellement techniques. Les caisses de vacances doivent attendre toutes les données sociales relatives aux années de références pour calculer le montant précis du pécule.

2. La modification apportée à l'article 48 de ces mêmes lois coordonnées du 28 juin 1971 permet au Ministre de reconnaître à certains agents de l'Office national des vacances annuelles l'attribution de surveiller le respect des lois et arrêtés en matière de vacances annuelles conformément aux dispositions de la loi du 16 novembre 1972 concernant l'inspection du travail, afin que, le cas échéant, les sanctions appropriées puissent être appliquées.

Pour répondre à une demande du Conseil d'Etat relatif à la modification de cet article 48, il est ici mentionné que le but est de permettre aux agents des services d'inspection de l'Office national des vacances annuelles, à l'instar des collègues d'autres parastataux, d'avoir le pouvoir de dresser des procès-verbaux en cas de constatation d'infractions à la loi relative aux vacances annuelles des travailleurs salariés et à ses arrêtés d'exécution.

Il est aussi fait remarquer, que la délégation attribuée ici au Ministre est rigoureusement similaire à celle dont il dispose en vertu de l'article 148 des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés. En vertu de cette dernière disposition, le Ministre compétent peut reconnaître à un ou plusieurs agents du Service de contrôle de l'Office national d'allocations familiales l'attribution de la surveillance de la loi y relative et de ses arrêtés d'exécution.

Les agents de l'inspection de l'ONVA pourront ainsi se voir attribuer de la même manière que ceux de l'ONAFST, des attributions de même nature.

3. Il est introduit dans ces mêmes lois coordonnées du 28 juin 1970 un nouvel article 49 permettant au service d'inspection de l'Office National des vacances annuelles de contrôler l'attribution de pécules de vacances et de jours de vacances dus aux travailleurs manuels en vertu d'une disposition légale, d'une convention collective ou d'un contrat, notamment par les fonds de sécurité d'existence. Dans le

HOOFDSTUK VIII

Jaarlijkse vakantie

1. Het derde lid van artikel 9 van de wetten betreffende de jaarlijkse vakantie der werknemers, gecoördineerd op 28 juni 1971, wordt gewijzigd om de mogelijkheid af te schaffen waarover de rechthebbenden van de overleden handarbeiders beschikken, namelijk de uitbetaling van de vakantiegelden vooraf bij de vakantiefondsen opeisen. Bedoelde vakantiegelden worden vooraan op dezelfde date uitbetaald als voor de overige handarbeiders. De redenen hiervoor zijn voornamelijk van technische aard. De vakantiefondsen moeten al de sociale gegevens betreffende de referentie jaren afwachten, om het nauwkeurige bedrag van het vakantiegeld te berekenen.

2. Krachtens de wijziging, die in artikel 48 van diezelfde wetten, gecoördineerd op 28 juni 1971 aangebracht werd, kan de Minister bepaalde personeelsleden van de Rijksdienst voor jaarlijkse vakantie de bevoegdheid toekennen, om over de naleving van de wetten en besluiten inzake jaarlijkse vakantie te waken, en dit overeenkomstig de bepalingen van de wet van 16 november 1972 betreffende de arbeidsinspectie, opdat de gepaste sancties in voorkomend geval toegepast zouden kunnen worden.

Om een antwoord te geven op een vraag van de Raad van State betreffende de wijziging van bedoeld artikel 48, wordt hier vermeld dat het doel erin bestaat de personeelsleden van de inspectiediensten van de Rijksdienst voor jaarlijkse vakantie in de mogelijkheid te stellen, net als de collega's van andere parastatale instellingen, proces-verbaal te mogen opstellen in geval van vaststelling van inbreuken op de wet met betrekking tot de jaarlijkse vakantie van de werknemers en de uitvoeringsbesluiten ervan.

Er wordt eveneens opgemerkt dat de hier aan de Minister toegewezen delegatie nauwgezet gelijkaardig is met degene waarover hij luidens artikel 148 van de gecoördineerde wetten betreffende de kinderbijslag voor de werknemers beschikt. Krachtens laatstgenoemde bepaling kan de bevoegde Minister één of meerdere personeelsleden van de Controledienst van de Rijksdienst voor Kinderbijslag voor de werknemers daarmee belasten, de toepassing van de desbetreffende wet en van de uitvoeringsbesluiten ervan te controleren.

De personeelsleden van de inspectiediensten van de RJV zullen op die manier een gelijkaardige opdracht toegewezen krijgen als de personeelsleden van de RKW.

3. In diezelfde wetten gecoördineerd op 28 juni 1971 wordt er een nieuw artikel 49 ingelast, krachtens hetwelk de inspectiedienst van de Rijksdienst voor jaarlijkse vakantie de toekenning van het verschuldigde vakantiegeld en vakantiedagen aan de handarbeiders luidens een wetsbepaling, een collectieve arbeidsovereenkomst of een contract, onder andere door de fondsen voor bestaanszekerheid, kan

cadre de la charte de l'assuré social, il convient de donner la garantie aux travailleurs que leurs droits sont bien rencontrés.

CHAPITRE IX

Responsabilité objective

L'article 151 de la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales a apporté des modifications à l'article 8, alinéa 7, de la loi du 30 juillet 1979 relative à la prévention des incendies et des explosions ainsi qu'à l'assurance obligatoire de la responsabilité civile dans ces mêmes circonstances. L'objectif visé était d'accorder la priorité aux droits des victimes ou de leurs ayants droit quand ils réclament une indemnisation supplémentaire de la part de l'assureur de la responsabilité objective qui n'est pas couverte par un assureur social (AMI ou accidents du travail) et entrent ainsi en concurrence avec le droit de subrogation exercé par l'assureur social.

Cette règle de priorité est étendue dans le présent projet de loi vis-à-vis du droit de subrogation qu'exerce la personne morale ou l'institution publique lorsqu'elle accorde l'indemnisation en application de la loi du 3 juillet 1967 pour les accidents du travail dans le secteur public. Ainsi, cet assureur social et les assureurs contre les accidents du travail du secteur privé sont traités sur un pied d'égalité à dater du 31 décembre 1994, date d'entrée en vigueur de l'article 151 de la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales.

CHAPITRE X

Structures de concertation

Les modifications de loi définies aux articles 154 à 157 visent à assurer une meilleure applicabilité des règles en matière de fonctionnement de structure de concertation entre les gestionnaires d'hôpitaux, les médecins et les organismes assureurs d'une part et la cellule technique créée pour le traitement des données relatives aux hôpitaux d'autre part.

controleren. In het kader van het handvest van de sociaal verzekerde dient aan de werknemers de waarborg gegeven te worden dat hun rechten zoals het hoort nageleefd worden.

HOOFDSTUK IX

Objectieve aansprakelijkheid

Artikel 151 van de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen heeft wijzigingen aangebracht in artikel 8, zevende lid, van de wet van 30 juli 1979 betreffende de preventie van brand en ontploffing en betreffende de verplichte verzekering van de burgerrechtelijke aansprakelijkheid in dergelijke gevallen. Daarbij stond de doelstelling voorop om prioriteit te verlenen aan de rechten van de slachtoffers of hun rechthebbenden wanneer zij supplementaire schade-loosstelling vorderen vanwege de verzekeraar van de objectieve aansprakelijkheid die niet gedekt wordt door een sociale (ZIV — of arbeidsongevallen —) verzekeraar en daarbij in concurrentie treden met het door die sociale verzekeraar uitgeoefende subrogatierecht.

Deze voorrangregel wordt in het voorliggend wetsontwerp uitgebreid ten aanzien van het subrogatierecht dat de openbare rechtspersoon of instelling uitoefent, wanneer zij de schadeloosstelling toekent in toepassing van de wet van 3 juli 1967 voor arbeidsongevallen in de openbare sector. Aldus wordt deze sociale verzekeraar op gelijke voet behandeld met de arbeidsongevallenverzekeraars in de private sector, en dit met ingang vanaf 31 december 1994, datum van inwerkingtreding van het artikel 151 van de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen.

HOOFDSTUK X

Overlegstructuur

De wetswijzigingen vervat in de artikelen 154 tot 157 beogen een betere toepasselijkheid te verzekeren van de regels inzake de werking van de overlegstructuur tussen ziekenhuisbeheerders, geneesheren en verzekeringsinstellingen en de technische cel opgericht voor de verwerking van gegevens met betrekking tot de ziekenhuizen.

TITRE III

Santé publique

CHAPITRE I^{er}

Arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice de l'art de guérir, de l'art infirmier, des professions paramédicales et aux Commissions médicales

a. Kinésithérapeutes

La loi du 6 avril 1995 modifiant l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice de l'art de guérir, de l'art infirmier, des professions paramédicales et aux commissions médicales, en vue de la réglementation de l'exercice de la kinésithérapie a inséré dans l'arrêté royal n° 78 un Chapitre I^{er}*bis*, réglementant l'exercice de la kinésithérapie et a modifié des autres articles du même arrêté royal n° 78 à la suite de l'insertion du chapitre I^{er}*bis*.

Ce projet de loi a pour but d'adapter l'arrêté royal n° 78 à l'avis du Conseil d'Etat, donné le 17 janvier 1995 à la Chambre des Représentants concernant le fonctionnement du Conseil national des professions paramédicales. En effet le Conseil d'Etat a donné à ce sujet l'avis suivant :

« Selon l'article 30, § 1^{er}, dernier alinéa, de l'arrêté royal n° 78, il existe, au Conseil national des professions paramédicales, une parité entre les praticiens de l'art de guérir et les praticiens des professions paramédicales et de l'art infirmier.

La modification envisagée de l'article 30, § 1^{er}, aura pour effet de ne pas faire entrer les deux membres kinésithérapeutes dans la répartition paritaire du Conseil. Il importe de rappeler que, si le groupe des praticiens de l'art de guérir s'oppose à celui des praticiens des professions paramédicales et de l'art infirmier, ce ne sera plus le président, mais les kinésithérapeutes qui pourront faire pencher la balance. La question se pose de savoir si ce cas de figure serait conforme à l'économie de l'institution d'un Conseil national des professions paramédicales. ».

Aussi bien les kinésithérapeutes que les infirmiers disposent d'un Conseil national dans lequel les professions paramédicales ne sont pas représentées. Cependant la présence des kinésithérapeutes et des infirmiers n'est pas nécessaire pour le bon fonctionnement du Conseil national des Professions paramédicales.

Si les kinésithérapeutes et les infirmiers ne sont plus représentés au Conseil national des Professions paramédicales, il existe une réelle parité entre les

TITEL III

Volksgezondheid

HOOFDSTUK I

Koninklijk besluit n° 78 van 10 november 1967 betreffende de uitoefening van de geneeskunst, de verpleegkunde, de paramedische beroepen en de Geneeskundige Commissies

a. Kinesisten

De wet van 6 april 1995 tot wijziging van het koninklijk besluit n° 78 van 10 november 1967 betreffende de uitoefening van de geneeskunst, de verpleegkunde, de paramedische beroepen en de geneeskundige commissies, met het oog op de regeling van de uitoefening van de kinesitherapie, heeft in het koninklijk besluit n° 78 een Hoofdstuk I*bis* tot regeling van de uitoefening van de kinesitherapie ingevoegd en heeft andere artikels van hetzelfde koninklijk besluit n° 78 ten gevolge van de invoeging van het Hoofdstuk I*bis* gewijzigd.

Dit wetsontwerp heeft tot doel het koninklijk besluit n° 78 aan het op 17 januari 1995 aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers uitgebrachte advies van de Raad van State aan te passen voor wat betreft de werking van de Nationale Raad voor de paramedische beroepen. De Raad van State bracht hierover immers volgend advies uit :

« Volgens artikel 30, § 1, laatste lid, van het koninklijk besluit n° 78 bestaat er binnen de Nationale Raad voor de paramedische beroepen een pariteit tussen de beoefenaars van de geneeskunst en de beoefenaars van de paramedische beroepen en de verpleegkunde.

De ontworpen wijziging van artikel 30, § 1, zal tot gevolg hebben dat de twee leden-kinesithérapeuten buiten de paritaire indeling van de Raad vallen. De aandacht moet erop gevestigd worden dat, als de groep van de beoefenaars van de geneeskunst en die van de beoefenaars van de paramedische beroepen en de verpleegkunde tegenover elkaar komen te staan, niet meer de voorzitter, maar de kinesithérapeuten de doorslag kunnen geven. De vraag rijst of zulks strookt met de economie van de oprichting van een Nationale Raad voor de paramedische beroepen. ».

Zowel de verpleegkundigen als de kinesithérapeuten beschikken over een eigen Nationale Raad waarin de paramedische beroepen niet in vertegenwoordigd zijn. De aanwezigheid van kinesithérapeuten en verpleegkundigen is echter niet noodzakelijk voor de goede werking van de Nationale Raad voor de Paramedische Beroepen.

Indien de kinesithérapeuten en verpleegkundigen niet meer vertegenwoordigd zijn in de Nationale Raad voor de paramedische beroepen, bestaat er een

praticiens de l'art de guérir et les praticiens des professions paramédicales.

D'autres modifications se rapportent à l'élargissement des compétences de la Commission de planification en matière d'offre médicale visée à l'article 35octies, § 1^{er}, de l'arrêté royal n° 78. Sur base du § 4 de ce même article, le Roi a, en effet, élargi les compétences de cette Commission de planification à la profession du kinésithérapeute.

Dès lors, une série de dispositions, proches à cet article 35octies, devaient être adaptées afin d'éviter que les travaux et les avis de la Commission de planification soient inapplicables en ce qui concerne la kinésithérapie et de permettre au Roi de prendre pour les kinésithérapeutes également des mesures de limitation de l'offre.

D'autres modifications se rapportent à l'élargissement des compétences de la Commission de planification en matière d'offre médicale visée à l'article 35octies, § 1^{er}, de l'arrêté royal n° 78. Sur base du § 4 de ce même article, le Roi peut, en effet, élargir les compétences de cette Commission de planification à la profession du kinésithérapeute.

b. *Etudiants étrangers*

Ce projet modifie plusieurs dispositions de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice de l'art de guérir, de l'art infirmier, des professions paramédicales et aux commissions médicales. Ces modifications sont devenues nécessaires pour plusieurs raisons.

Une première série de modifications porte sur les conditions sous lesquelles certains titulaires d'un diplôme étranger peuvent avoir accès à l'exercice de certaines professions ou activités afin de réaliser une coordination logique dans un texte de toutes les différentes dispositions sur l'autorisation d'exercice professionnel des professions de santé qui sont actuellement encore dispersées dans divers textes légaux.

Nous distinguons ici deux choses : l'exercice après avoir obtenu une décision d'équivalence pour un diplôme étranger et l'autorisation limitée accordée à des étrangers qui ne veulent ou ne peuvent pas obtenir une équivalence. Il s'agit toujours d'étrangers qui ne tombent pas sous l'application de la législation de l'Union européenne. Pour les ressortissants de l'Union européenne, l'accès à l'exercice professionnelle est déjà réglé par le Chapitre IVbis de l'arrêté royal n° 78.

Un étranger, titulaire d'un diplôme étranger du secteur des professions de santé, devait, jusqu'à présent, d'abord obtenir une équivalence pour son diplôme conformément à la procédure visée à la loi du 19 mars 1971 relative à l'équivalence des diplômes et certificats d'études étrangers et à l'arrêté royal du 20 juillet 1971 déterminant les conditions et la procé-

echte pariteit tussen de beoefenaars van de geneeskunst en de beoefenaars van de paramedische beroepen.

Andere wijzigingen hebben te maken met de uitbreiding van de bevoegdheid van de Planningscommissie inzake het medisch aanbod bedoeld bij artikel 35octies, § 1 van het koninklijk besluit n° 78. Op grond van § 4 van datzelfde artikel, heeft de Koning immers de bevoegdheden van deze Planningscommissie uitgebreid tot het beroep van kinesitherapeut.

Hierdoor moesten ook een aantal met artikel 35octies verwante bepalingen aangepast worden om te voorkomen dat de werkzaamheden en de adviezen van de Planningscommissie voor wat betreft de kinesitherapie zonder verdere gevolgen zouden blijven en om de Koning in staat te stellen om ook voor de kinesitherapeuten de nodige maatregelen te kunnen nemen inzake de beperking van het aanbod.

De andere wijzigingen hebben te maken met de uitbreiding van de bevoegdheid van de Planningscommissie inzake het medisch aanbod bedoeld bij artikel 35octies, § 1 van het koninklijk besluit n° 78. Op grond van § 4 van datzelfde artikel, kan de Koning immers de bevoegdheden van deze Planningscommissie uitbreiden tot het beroep van kinesitherapeut.

b. *Buitenlandse studenten*

Dit ontwerp wijzigt verschillende bepalingen van het koninklijk besluit n° 78 van 10 november 1967 betreffende de uitoefening van de geneeskunst, de verpleegkunde, de paramedische beroepen en de geneeskundige commissies. Deze wijzigingen zijn noodzakelijk geworden om verschillende redenen.

Een eerste soort wijzigingen betreft de voorwaarden onder dewelke sommige houders van een buitenlands diploma ook toegang kunnen krijgen tot het uitoefenen van bepaalde beroepen of activiteiten om zo te komen tot het logisch samenbrengen in één wettekst van alle regelingen van toelating tot beroepsuitoefening van de gezondheidsberoepen die nu nog in verschillende wetteksten zijn terug te vinden.

We onderscheiden hierbij twee zaken : de uitoefening nadat een buitenlands diploma gelijkwaardig verklaard werd en de beperkte toelating verleend aan buitenlanders die geen gelijkwaardigheid wensen of kunnen verkrijgen. Het betreft hier telkens buitenlanders die buiten de toepassing van de EU-regelgeving vallen. Voor EU-onderdanen regelt Hoofdstuk IVbis van het koninklijk besluit n° 78, reeds de modaliteiten van toegang tot de beroepsuitoefening.

Een buitenlander die in het bezit is van een buitenlands diploma uit de gezondheidssector, moest tot nu toe eerst een gelijkwaardigheid van zijn diploma bekomen volgens de procedure bepaald door de wet van 19 maart 1971 betreffende de gelijkwaardigheid van de buitenlandse diploma's en studiegetuigschriften en het koninklijk besluit van 20 juli 1971 tot

dure d'octroi de l'équivalence des diplômes et certificats d'études étrangers.

Cette même loi (article 2) et ce même arrêté (article 7) disposaient que l'équivalence (académique) n'accordait pas encore à ces étrangers le droit de pratiquer en Belgique les professions pour lesquelles la possession d'un diplôme était exigée (par exemple médecin, dentiste, infirmier, accoucheuse, pharmacien, etc.).

Ils devaient en obtenir l'autorisation conformément aux articles 2 et 7 précités. A défaut de traités ou d'accords internationaux, elle ne pouvait être accordée que pour des motifs humanitaires ou scientifiques.

Ces autorisations furent établies sur proposition du Ministre compétent pour les matières d'enseignement restées fédérales.

Par un arrêt récent du Conseil d'Etat (affaire TALIB), cette deuxième condition est supprimée : selon cet arrêt la décision d'équivalence suffirait pour pouvoir pratiquer la profession. L'article 2 de la loi du 19 mars 1971 réglerait une toute autre situation, notamment l'autorisation d'exercice pour les étrangers qui ne possèdent pas les qualifications belges nécessaires et qui n'ont pas non plus obtenu l'équivalence mentionnée ci-dessus.

Cette interprétation de l'article 2 de la loi du 19 mars 1991 peut sérieusement compromettre les intérêts de la santé publique.

En effet, n'importe quel étranger (même non qualifié !) pourrait de cette façon, — même sans avoir un quelconque diplôme ! —, obtenir l'autorisation d'exercer une profession réglementée dans le secteur de la santé.

D'autre part, la seule exigence de l'équivalence pourrait inciter un nombre important de praticiens étrangers à profiter de ces possibilités élargies pour finalement faire accroître la pléthore des praticiens de certaines professions de santé.

Faute d'imposer ici des dispositions restrictives, les ressortissants belges ou autres, ayant fait leurs études en Belgique, vont payer, à eux seuls, le poids des mesures de limitation de l'offre des professions de santé. Nous voulons donc éviter le plus possible qu'un groupe spécial de favorisés soit créé auquel ces mesures ne seraient pas d'application.

Le but de ce projet est de rétablir, d'une part, la situation qui existait avant l'arrêt et, d'autre part, de rendre au Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions les compétences qu'il aurait déjà dû avoir reçues depuis des années, notamment celles pour l'examen des dossiers de demandes d'autorisation de pratiquer les professions de santé et pour la décision sur la validité des motifs invoqués à ce sujet.

Lors de l'examen de la demande motivée, le Ministre s'inspirera des quota fixés par la Commission de

vaststelling van de voorwaarden tot en de procedure van het verlenen van de gelijkwaardigheid van buitenlandse diploma's en studiegetuigschriften.

Diezelfde wet (artikel 2) en datzelfde besluit (artikel 7) bepaalden verder dat de (academische) gelijkwaardigheid aan deze buitenlanders nog niet het recht gaf om in België die beroepen uit te oefenen waarvoor het bezit van een diploma vereist is (bijvoorbeeld arts, tandarts, verpleegkundige, vroedvrouw, apotheker enz.).

Zij moesten hiervoor de toelating krijgen conform de hierbovengenoemde artikelen 2 en 7. Bij gebrek aan internationale verdragen of overeenkomsten kon dit alleen op grond van wetenschappelijke of humanitaire redenen.

Deze toelatingen kwamen tot stand op voordracht van de Minister, bevoegd voor federaal gebleven onderwijsmateries.

Door een recent arrest van de Raad van State (in de zaak TALIB), is deze tweede voorwaarde op de helling komen te staan : volgens dit arrest zou de gelijkwaardigheid op zich volstaan om het beroep te mogen uitoefenen. Artikel 2 van de wet van 19 maart 1971 zou een totaal andere situatie regelen, met name het toelaten tot uitoefening van vreemdelingen die niet de nodige Belgische kwalificaties bezitten en die evenmin de gelijkwaardigheid bekomen hebben zoals hierboven omschreven.

Deze interpretatie van artikel 2 van de wet van 19 maart 1991 kan een ernstige bedreiging vormen voor de volksgezondheid.

Immers, op deze wijze zou om het even welke (zelfs niet gekwalificeerde !) buitenlander, — zelfs zonder enig diploma te bezitten ! —, de toelating kunnen krijgen om een wettelijk geregeld beroep in de gezondheidssector uit te oefenen.

Anderzijds zou de enig overblijvende voorwaarde van gelijkwaardigheid aanzienlijke aantallen buitenlandse beroepsbeoefenaars er kunnen toe aanzetten om van deze verruimde mogelijkheden gebruik te maken om het overaanbod van beoefenaars van sommige gezondheidsberoepen nog te vergroten.

Als we hier geen verdere beperkingen zouden opleggen dan zouden alle maatregelen ter beperking van het aantal beroepsbeoefenaars, uitsluitend op de schouders terecht komen van Belgen of buitenlanders die hun studies in België hebben gedaan. We willen dus zoveel mogelijk vermijden dat een speciale groep van begunstigten geschapen wordt waarop die maatregelen niet van toepassing zouden zijn.

De bedoeling van dit ontwerp is nu om enerzijds de situatie van vóór het arrest terug in te voeren en anderzijds tegelijkertijd de Minister die de Volksgezondheid in zijn bevoegdheid heeft, te geven wat hem eigenlijk al jaren had moeten toekomen, namelijk het onderzoek van de dossiers voor aanvragen tot uitoefening van de gezondheidsberoepen en de beslissing over de geldigheid van de motieven die hiervoor aangevoerd worden.

De Minister zal zich bij de beoordeling van de gemotiveerde aanvraag laten leiden door de quota

planification visée à l'article 35^{octies} de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967.

Le deuxième problème est celui des étrangers qui ne veulent ou ne peuvent pas s'établir définitivement en Belgique, mais qui, par contre, désirent quand même acquérir une certaine expérience ou formation clinique en Belgique, souvent dans le cadre de la coopération belge au développement ou dans le cadre des programmes d'échange avec d'autres pays.

La possibilité existait déjà d'accorder des autorisations temporaires et limitées sur base de l'article 57 de l'arrêté du Régent du 31 décembre 1949 portant coordination des lois sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires. Cet article devait être mieux adapté à la seule situation à laquelle il s'applique encore et il fallait surtout inscrire dans la loi même les strictes modalités sous lesquelles les autorisations sont accordées, au lieu de les laisser déterminer par les instances consultatives (les Académies de Médecine) ou par le pouvoir exécutif.

D'autre part cet article qui règle l'autorisation à exercer certaines activités de l'art de guérir, est mieux à sa place dans l'arrêté royal n° 78.

c. Pharmacies

L'instauration d'un « moratoire » sur le nombre de pharmacies n'a pas empêché que, depuis ce moment-là, une série de nouvelles demandes d'ouverture d'officine aient été introduites en attendant l'abrogation du moratoire. Pour pouvoir mener à l'avenir une politique cohérente en matière d'implantations des officines pharmaceutiques, il est nécessaire que, pendant la période durant laquelle les ouvertures d'officines pharmaceutiques ne peuvent avoir lieu, aucune demande ne puisse être introduite.

CHAPITRE II

Vétérinaires et Institut pour expertise vétérinaire

a. Loi du 28 août 1991 sur l'exercice de la médecine vétérinaire

Ce projet de loi simplifie la procédure d'intervention des vétérinaires indépendants dans l'expertise vétérinaire.

Les autres dispositions visent à modifier la loi sur l'exercice de la médecine vétérinaire afin de réaliser un meilleur contrôle sur la prescription et la fourniture des médicaments pour les animaux et de pouvoir combattre ainsi les abus dans ce secteur d'une façon plus efficace. A cette fin, seront également augmentées les peines pour les infractions aux dispositions

vastgesteld door de Planningscommissie, zoals bedoeld in artikel 35^{octies} van het koninklijk besluit n° 78 van 10 november 1967.

Het tweede probleem is dat van buitenlanders die zich niet definitief in België willen of kunnen vestigen maar die toch een zekere klinische opleiding of ervaring wensen te verwerven in België, vaak in het kader van de Belgische ontwikkelingssamenwerking of in het kader van uitwisselingsprogramma's met andere landen.

Hiervoor bestond reeds de mogelijkheid om beperkte en tijdelijke toelatingen te geven op grond van artikel 57 van het besluit van de Regent van 31 december 1949 tot coördinatie van de wetten op het toekennen van de academische graden en het programma van de universitaire examens. Dit artikel diende echter beter aangepast te worden aan de enige situatie waarvoor het nog gebruikt werd en vooral was het nodig om de strikte voorwaarden waaronder de toelatingen werden verleend in de wet zelf op te nemen in plaats van dit over te laten aan de adviseerende instanties (Academiën voor Geneeskunde) of aan de uitvoerende macht.

Anderzijds is ook dit artikel dat toelating tot uitoefening van sommige activiteiten van de geneeskunst regelt, beter op zijn plaats in het koninklijk besluit n° 78.

c. Apotheken

Het instellen van een « moratorium » op het aantal apotheken heeft niet verhinderd dat er sindsdien een reeks nieuwe aanvragen tot opening van een apotheek werden ingediend in afwachting van de opheffing van het moratorium. Om in de toekomst een coherent beleid inzake inplantingen van apotheken te kunnen doorvoeren, is het noodzakelijk dat tijdens de periode dat er geen openingen van apotheken kunnen plaatsgrijpen, er ook geen aanvragen daartoe kunnen ingediend worden.

HOOFDSTUK II

Dierenartsen en Instituut voor veterinaire keuring

a. Wet van 28 augustus 1991 op de uitoefening van de diergeneeskunde

Dit wetsontwerp vereenvoudigt de procedure voor het inschakelen van zelfstandige dierenartsen in de veterinaire keuring.

De andere bepalingen strekken ertoe de wet op de uitoefening van de diergeneeskunde te wijzigen teneinde een betere controle op het voorschrijven en het verschaffen van geneesmiddelen bij dieren mogelijk te maken en aldus de misbruiken in deze sector efficiënter te kunnen bestrijden. Te dien einde worden ook de straffen op de overtredingen van de bepa-

concernant la prescription et la fourniture des médicaments.

b. Loi du 13 juillet 1981 portant création d'un Institut d'expertise vétérinaire

Certaines dispositions modifient les modalités de financement de l'Institut pour l'expertise vétérinaire.

En outre, les vétérinaires qui avaient été chargés d'une mission d'expertise avant le 1^{er} juillet 1986 (création de l'IEV) perdent leur priorité légale de devenir fonctionnaire à l'Institut pour l'expertise vétérinaire.

c. Loi du 14 juillet 1994 relative au financement de l'Institut d'expertise vétérinaire

Ces dispositions instaurent un droit d'expertise différencié pour les veaux d'une part et pour les bovins, chevaux, ... d'autre part. Ceci en exécution de directives européennes.

CHAPITRE III

Institut scientifique de la Santé publique — Louis Pasteur

Ce projet de loi vise à élargir les possibilités de financement de l'Institut Scientifique de la Santé publique — Louis Pasteur ainsi que régler de plus près la gestion du patrimoine.

Le financement de l'Institut doit être adapté aux nouvelles tâches et missions qu'il effectue pour des tiers, comme par exemple la remise d'avis concernant les risques qui sont liés à la production ou à la mise sur le marché d'organismes génétiquement modifiés ou la détection, via des techniques d'analyses très spécialisées, d'organismes génétiquement modifiés dans des denrées alimentaires. Devront également être couvertes les demandes de certificats de conformité concernant, par exemple, des vaccins ou de certificats qui garantissent que, lors des tests et analyses sur certains produits, de bonnes pratiques de laboratoire sont ou ont été appliquées.

CHAPITRE IV

Croix-rouge de Belgique

En exécution de la loi du 7 août 1974 lui accordant des ressources complémentaires et de l'arrêté royal du 21 janvier 1976, la Croix-Rouge bénéficie annuellement, en vue d'assurer un financement régulier de ses activités, d'une recette provenant d'un supplément de 0,25 % du montant des primes mises à char-

lingen inzake het voorschrijven en het verschaffen van geneesmiddelen verhoogd.

b. Wet van 13 juli 1981 tot oprichting van een Instituut voor veterinaire keuring

Een aantal bepalingen wijzigen de financieringsmodaliteiten van het Instituut voor veterinaire keuring.

Bovendien verliezen de dierenartsen die vóór 1 juli 1986 (opstarten IVK) met een keuringsopdracht waren belast hun wettelijke voorrang om ambtenaar te worden bij het Instituut voor veterinaire keuring.

c. Wet van 14 juli 1994 betreffende de financiering van het Instituut voor veterinaire keuring

Deze bepalingen stellen een gedifferentieerd keurrecht in voor kalveren enerzijds en runderen, paarden, ... anderzijds. Dit in uitvoering van de Europese regelgeving.

HOOFDSTUK III

Wetenschappelijk Instituut voor Volksgezondheid — Louis Pasteur

Dit wetsontwerp strekt ertoe de mogelijkheden tot financiering van het Wetenschappelijk Instituut voor Volksgezondheid — Louis Pasteur te verruimen alsook het beheer van zijn patrimonium nader te regelen.

De financiering van het Instituut moet aangepast worden aan de nieuwe opdrachten en taken die het voor derden gaat verrichten zoals bijvoorbeeld het verstrekken van adviezen in verband met de risico's die verbonden zijn aan het produceren of het op de markt brengen van genetisch gemodificeerde organismen of het opsporen van genetisch gemodificeerde organismen in eetwaren via zeer gespecialiseerde analysetechnieken. Ook de aanvragen van conformiteits-certificaten voor bijvoorbeeld vaccins of van certificaten die verzekeren dat tijdens het testen of analyseren van bepaalde producten, goede laboratoriumpraktijken worden of werden toegepast, zullen moeten betaald worden.

HOOFDSTUK IV

Belgische Rode Kruis

Ter uitvoering van de wet van 7 augustus 1974 tot toekenning van bijkomende geldmiddelen aan het Belgische Rode Kruis, en van het koninklijk besluit van 21 januari 1976 krijgt het Rode Kruis, met het oog op een regelmatige financiering van zijn werkzaamheden, jaarlijks een bedrag afkomstig van de

ge de tout preneur d'une assurance responsabilité civile en matière de véhicule automoteur.

Les fonds ainsi collectés et mis à la disposition de la Croix-Rouge servent à payer l'ensemble des services qu'elle rend à la collectivité y compris les activités relatives à la promotion du don de sang, mais essentiellement dans le domaine humanitaire.

En ce qui concerne le prélèvement, la préparation, la conservation et la délivrance du sang et des dérivés du sang d'origine humaine, l'équilibre budgétaire de ces dernières activités se fragilise, en effet, les revenus en provenance du remboursement des produits sanguins ne sont pas indexés alors que les mécanismes de fabrication font largement appel à des services soumis à la hausse des prix.

En outre, une diminution de la consommation de globules rouges vient encore accroître la réduction des revenus en provenance de leur production alors que les coûts fixes subsistent.

D'autre part, il sera nécessaire d'aligner le prix du plasma sanguin fourni au département central de fractionnement sur les prix pratiqués sur le marché mondial, ce qui représentera une réduction des moyens de fonctionnement d'approximativement 1 000 francs/l.

Enfin, les polytraumatisés suite à un accident de la route étant les plus grands consommateurs de sang, l'effort visant à un rééquilibrage du budget du service du sang de la Croix-Rouge doit se faire par un prélèvement sur les primes d'assurance automobile afin de mettre en oeuvre le mécanisme de solidarité, qui permet aux accidentés potentiels de soutenir la qualité et l'autosuffisance de l'approvisionnement en sang.

CHAPITRE V

Redevances pour le financement des missions prévues par la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes ou antiseptiques

L'Inspection générale de la Pharmacie est chargée d'une série de missions sur la base de (l'article 1^{er} de) la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes ou antiseptiques et des arrêtés pris en exécution de l'article visé. Il s'agit plus particulièrement du contrôle du commerce légal des :

— stupéfiants, substances psychotropes et leurs « précurseurs », c'est-à-dire des substances pouvant être utilisées dans la fabrication (illégale) de stupéfiants et de psychotropes;

opbrengst van een toeslag van 0,25 % op de gezamenlijke premies die de verzekeringsnemers betalen inzake burgerlijke aansprakelijkheidsverzekering voor motorrijtuigen.

De aldus ingezamelde geldmiddelen die ter beschikking worden gesteld van het Rode Kruis, dienen voor de financiering van de aan de gemeenschap geleverde diensten; het betreft hier hoofdzakelijk diensten in het humanitaire vlak maar ook de activiteiten ter promotie van het bloed geven.

Wat de aftapping, de bereiding, de bewaring, en de afgifte van het bloed en van menselijke bloedderivaten betreft, komt het begrotingsevenwicht in het gedrang: de opbrengsten afkomstig van de terugbetaling van de bloedproducten zijn immers niet geïndexeerd terwijl voor de fabricageprocessen veel diensten worden ingeschakeld die aan prijsstijgingen onderhevig zijn.

Bovendien is het zo dat door de verminderde consumptie van rode bloedlichaampjes de inkomsten uit de productie ervan nog verder dalen, terwijl de vaste kosten dezelfde blijven.

Daarenboven zal ook de prijs van het bloedplasma bestemd voor de centrale fractioneringsafdeling moeten worden afgestemd op de geldende prijzen op de wereldmarkt, wat een financieel verlies van ongeveer 1 000 frank/l zal meebrengen.

Aangezien de zwaargewonden bij verkeersongevallen de grootste bloedverbruikers zijn, moet de inspanning tot het herstellen van het begrotingsevenwicht bij de bloeddienst van het Rode Kruis komen van een heffing op de autoverzekeringspremies. Zo kan het solidariteitsmechanisme in werking treden waardoor alle potentiële verkeersslachtoffers kunnen bijdragen tot de kwaliteit en de zelfvoorziening inzake bloedbevoorrading.

HOOFDSTUK V

Retributies voor de financiering van de opdrachten voorzien in de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van gifstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen ontsmettingsstoffen en antiseptica

De Algemene Farmaceutische Inspectie is belast met een aantal taken op basis van (artikel 1 van) de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van de gifstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, ontsmettingsstoffen en antiseptica en van de uitvoeringsbesluiten die op basis van dat artikel genomen zijn. Het gaat hier meer bepaald om het toezicht op de wettelijke handel in :

— verdovende middelen, psychotrope stoffen en hun zogenaamde « precursoren », 't is te zeggen stoffen die kunnen worden gebruikt voor de (illegale) fabricatie van verdovende middelen en psychotrope stoffen;

— des substances à action hormonale, anti-hormonale ou antibiotique;

telles qu'elles sont réglementées par :

— l'arrêté royal du 31 décembre 1930 concernant le trafic des substances stupéfiants et soporifiques;

— l'arrêté royal du 2 décembre 1988 réglementant certaines substances psychotropes;

— l'arrêté royal du 26 octobre 1993 fixant des mesures afin d'empêcher le détournement de certaines substances pour la fabrication illicite de stupéfiants et de substances psychotropes, ainsi que les Règlements européens 3677/90 modifié par les Règlements 900/92 et 3769/92;

— l'arrêté royal du 12 avril 1974 relatif à certaines opérations concernant les substances à action hormonale, anti-hormonale ou antibiotique.

L'IGP tente d'éviter que ces substances ne disparaissent du commerce légal pour se retrouver sur le marché noir. Elle est également chargée de rechercher les infractions.

Ce contrôle est effectué selon les principes suivants :

— une « autorisation d'activités » ou un principe similaire comme la notification pour tous les participants aux relations commerciales;

— un acte spécifique pour toutes les transactions entre deux détenteurs d'autorisations.

Dans le cas de stupéfiants et de psychotropes par exemple, toute personne qui a l'intention de détenir des stupéfiants (fabricant, importateur, distributeur, laboratoire, ...) est tenue de demander une autorisation à cet égard, étayée par les pièces justificatives nécessaires. La durée de validité de cette autorisation, accordée après enquête, est d'un an. Elle est renouvelable. Le détenteur de l'autorisation doit se conformer à une série d'obligations (tenue d'un registre par exemple) et est soumis à inspection.

Toute importation ou exportation n'est autorisée qu'après obtention d'une autorisation d'importation et d'exportation spécifique, qui ne vaut que pour une transaction. Ces autorisations sont délivrées par les autorités compte tenu de l'autorisation générale d'activités de la firme, dans les limites du quota attribué à la Belgique par l'Organe international de contrôle des stupéfiants, et avec l'accord du pays d'origine ou de destination des produits. Ces autorisations peuvent être demandées par système automatisé, ce qui facilite substantiellement le travail de l'administration. En cas d'importation, un fonctionnaire du service contrôle les marchandises (selon le cas, à la douane ou dans la firme); en cas d'exportation, les marchandises sont scellées dans les locaux de la firme par un fonctionnaire du service. Ce commerce international est suivi par un système informatique.

Dans le cas de transactions sur le territoire national l'acheteur doit toujours compléter un bon spécial; ces bons peuvent être obtenus auprès du service; chaque bon est valable pour une transaction.

— stoffen met hormonale, antihormonale of antibiotische werking;

zoals gereguleerd door :

— het koninklijk besluit van 31 december 1930 omtrent de handel in slaap-en verdovende middelen;

— het koninklijk besluit van 2 december 1988 tot reglementering van sommige psychotrope stoffen;

— het koninklijk besluit van 26 oktober 1993 houdende maatregelen om te voorkomen dat bepaalde stoffen worden misbruikt voor de illegale vervaardiging van verdovende middelen en psychotrope stoffen, alsook de Europese verordeningen 3677/90 gewijzigd door de verordeningen 900/92 en 3769/92;

— het koninklijk besluit van 12 april 1974 betreffende sommige verrichtingen in verband met stoffen met hormonale, antihormonale of antibiotische werking.

De AFI tracht te voorkomen dat deze stoffen uit de wettelijke handel verdwijnen en op de zwarte markt terecht komen. De AFI is eveneens belast met het opsporen van overtredingen.

De algemene principes die bij dit toezicht worden gebruikt zijn :

— een « activiteitenvergunning » of een gelijkwaardig principe zoals een bekendmaking voor alle deelnemers aan het handelsverkeer;

— een specifieke akte bij alle of sommige transacties tussen twee vergunninghouders.

In het geval van bijvoorbeeld de verdovende middelen en de psychotrope stoffen, dient ieder persoon die verdovende middelen in bezit wil houden (fabrikant, invoerder, verdeler, laboratorium, ...) hiervoor een toelating aan te vragen, gestaafd met de nodige stukken. De vergunning die hem, na onderzoek wordt toegekend, is één jaar geldig. Zij kan worden hernieuwd. De vergunninghouder dient een aantal verplichtingen te vervullen (bijhouden van register bijvoorbeeld) en is onderworpen aan inspectie.

Iedere in- en uitvoer kan slechts geschieden na het bekomen van een specifieke in- en uitvoervergunning, die slecht geldig is voor één transactie. Deze vergunningen worden door de overheid toegekend rekening houdend met de algemene activiteitenvergunning van de firma, met het quotum dat aan België is toegekend door het Internationaal Comité van toezicht inzake verdovende middelen, en mits de toestemming van het land van oorsprong of bestemming van de goederen. Deze vergunningen kunnen via een geautomatiseerd systeem worden aangevraagd, wat het werk voor de administratie in belangrijke mate vergemakkelijkt. In geval van invoer controleert een ambtenaar van de dienst de goederen (naar gelang van het geval bij de douane of in de firma); in geval van uitvoer worden de goederen door een ambtenaar van de dienst in de firma verzegeld. Gans deze internationale handel wordt via een computersysteem opgevolgd.

Bij binnenlandse transacties dient door de aankoper steeds een speciale bon te worden ingevuld; deze bons kan hij zich aanschaffen bij de dienst; iedere bon is geldig voor één transactie.

Un système comparable régit le commerce international des précurseurs.

A l'avenir, ces tâches seront encore étendues par l'addition d'une liste de substances à celle des substances psychotropes contrôlées actuellement par l'arrêté royal du 2 décembre 1988, ainsi que par l'extension de la liste de précurseurs.

Il ressort des considérations ci-avant qu'une série d'opérations des firmes s'accompagnent d'une prestation de l'administration; il est également évident que cette procédure impose un travail considérable à l'administration. Il est dès lors justifié que des redevances soient perçues pour couvrir ces tâches administratives.

A titre d'illustration de ces tâches à remplir par l'administration, nous reprenons ci-dessous les effectifs pour les stupéfiants, les psychotropes et les précurseurs :

- 1 et 1/2 inspecteur des pharmacies;
- 2 inspecteurs adjoints en service extérieur;
- 1 ingénieur industriel chimiste;
- 3 rédacteurs;
- l'infrastructure requise comme par exemple les ordinateurs, les programmes, les adaptations, etc., ainsi que les déplacements (indemnités kilométriques, etc.).

Cette énumération ne tient compte ni de la recherche de fausses ordonnances et autres dans les officines, ni des missions concernant les stupéfiants qui sont confiées aux inspecteurs de la pharmacie par les parquets.

Ces redevances pourraient être perçues pour :

- la première demande d'une « autorisation d'activités »;
- la prolongation d'une autorisation existante;
- la modification d'une autorisation existante;
- les demandes d'importation ou d'exportation;
- les demandes de bons pour les transactions nationales.

Des exceptions peuvent être prévues, par exemple pour les laboratoires qui doivent disposer d'une « autorisation d'activités » mais ne doivent remplir qu'une série limitée de formalités.

Les modalités peuvent être précisées dans un arrêté royal.

Un fonds est la voie toute indiquée pour permettre une affectation souple des redevances perçues. Un fonds permet notamment, par le biais du recrutement d'experts, d'engager par exemple aussi des niveaux II. L'Inspection générale de la Pharmacie dispose déjà d'un fonds, en l'occurrence le Fonds pour les médicaments ». Dans la formulation actuelle, l'utilisation de ce fonds est cependant limitée aux matières prévues par la loi du 25 mars 1964 relative aux médicaments.

Voor wat de precursoren betreft is een vergelijkbaar systeem in voege met betrekking tot de internationale handel.

Deze taken worden naar de toekomst toe nog uitgebreid door het toevoegen van een lijst van stoffen aan de psychotrope stoffen die voor het ogenblik door het koninklijk besluit van 2 december 1988 worden gecontroleerd en door een uitbreiding van de lijst van precursoren.

Uit wat hierboven wordt uiteengezet blijkt duidelijk dat voor een aantal handelingen vanwege de firma's telkens een prestatie vanwege de administratie vereist is; het is ook duidelijk dat het werk dat in dit kader door de administratie moet worden verricht aanzienlijk is. Het is dan ook verantwoord voor deze taken van de administratie retributies in te stellen.

Als illustratie van deze taken voor de administratie wordt hieronder de personeelsbezetting gegeven voor de verdovende middelen, de psychotropen en de precursoren :

- 1 en een 1/2 apotheker-inspecteur;
- 2 adjunct-inspecteurs in buitendienst;
- 1 industrieel ingenieur scheikunde;
- 3 opstellers;
- de benodigde infrastructuur zoals computers, programma's, aanpassingen, en dergelijk, alsook verplaatsingen (kilometervergoedingen en dergelijk).

Hierbij wordt geen rekening gehouden met het opsporen van valse voorschriften e.d. in de officina's, noch met de taken betreffende verdovende middelen die de verschillende inspecteurs der apotheken opgedragen krijgen vanwege de parketten.

Deze retributies zouden kunnen worden geheven voor :

- het voor de eerste maal aanvragen van een « activiteitenvergunning »;
- een verlenging van een bestaande vergunning;
- een wijziging van een bestaande vergunning;
- de aanvragen voor in- of uitvoer;
- de aanvragen voor bons voor nationale transakties.

Uitzonderingen kunnen worden voorzien zoals voor laboratoria die een activiteitenvergunning nodig hebben en die slechts aan beperkte formaliteiten moeten voldoen.

Een en ander kan nader worden bepaald in een koninklijk besluit.

Om deze retributies op een soepele manier te kunnen gebruiken is een fonds de aangewezen weg. Een fonds laat onder andere toe om, naast aanwerving van experten, ook bijvoorbeeld niveau's II aan te werven. De Algemene Farmaceutische Inspectie beschikt reeds over een fonds, het zogenaamde « Fonds voor geneesmiddelen ». In de huidige formulering is het gebruik van dit fonds echter beperkt tot de materies voorzien in de wet van 25 maart 1964 op de geneesmiddelen.

C'est la raison pour laquelle il est proposé, via la présente loi-programme :

— d'imposer des redevances en faveur de l'administration pour une série d'opérations que celle-ci doit effectuer pour le secteur pharmaceutique et de faire verser ces redevances au Fonds des médicaments existant;

— de modifier la loi organique créant des fonds budgétaires, de manière à ce que l'actuel Fonds des médicaments puisse également être utilisé pour recevoir les redevances de la loi de 1921.

CHAPITRE VI

Biosécurité

A l'article 132, § 2 de la loi du 20 juillet 1991 contenant des dispositions sociales et diverses, des sanctions ont été prévues pour ceux qui diffusent consciemment des organismes génétiquement modifiés.

Entre-temps un accord de coopération a été conclu entre l'Etat fédéral et les Régions concernant la coordination administrative et scientifique en matière de biosécurité. En cas de transgression des dispositions de cet accord de coopération ou des dispositions prises en vertu d'accords et de traités internationaux, le transgresseur sera sanctionné soit d'une amende administrative soit d'un emprisonnement allant d'un mois à 2 ans et d'une amende (à multiplier par les dixièmes additionnels) de 1 000 à 50 000 francs. Le procureur du Roi décide s'il y a lieu ou non de poursuivre pénalement. Les poursuites pénales excluent l'application d'une amende administrative.

TITRE IV

Pensions

Le but des modifications apportées à la loi organique du 27 décembre 1990 créant des fonds budgétaires et à la loi du 28 avril 1958 relative à la pension des membres du personnel de certains organismes d'intérêt public et de leurs ayants droit, est de donner une base légale aux recettes versées au Fonds des Pensions de survie et au Pool des Parastataux en exécution de l'arrêté royal du 27 février 1997 portant exécution de l'article 56, alinéa 7, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises.

La modification apportée à la loi du 12 février 1963 relative à l'organisation d'un régime de pension de retraite et de survie au profit des assurés libres, a pour but :

de rationaliser la gestion de ce régime en permettant également le rachat des pensions constituées par des versements effectués en vertu de l'article 3,

Daarom wordt, via deze programmawet, voorgesteld om :

— retributies op te leggen ten voordele van de administratie voor een aantal handelingen die deze moet verrichten voor de farmaceutische sector en deze retributies te laten storten in het bestaande Fonds voor geneesmiddelen;

— de organieke wet inzake oprichting van begrotingsfondsen te wijzigen, zodat het bestaande Fonds inzake geneesmiddelen ook kan worden gebruikt voor de ontvangst van de retributies uit de wet van 1921.

HOOFDSTUK VI

Bioveiligheid

In artikel 132, § 2 van de wet van 20 juli 1991 houdende sociale en diverse bepalingen werden sancties voorzien voor diegenen die een bewuste verspreiding van genetisch gemodificeerde organismen veroorzaaken.

Ondertussen is een samenwerkingsakkoord gesloten tussen de Federale Staat en de Gewesten betreffende de administratieve en wetenschappelijke coördinatie inzake bioveiligheid. Bij overtreding van de bepalingen van dit samenwerkingsakkoord of van bepalingen genomen krachtens internationale akkoorden en verdragen zal de overtreder worden gestraft hetzij met een administratieve boete hetzij met gevangenisstraf van een maand tot 2 jaar en een geldboete (te vermeerderen met de opdecimes) van 1 000 tot 50 000 frank. De procureur des Konings besluit of hij al dan niet strafrechtelijk vervolgt. Strafvervolgning sluit een administratieve boete uit.

TITEL IV

Pensioenen

Het doel van de wijzigingen aan de organieke wet van 27 december 1990 houdende oprichting van begrotingsfondsen en de wet van 28 april 1958 betreffende het pensioen van het personeel van zekere organismen van openbaar nut alsmede van hun rechthebbenden, is een wettelijke basis te geven aan de ontvangsten die aan het Fonds voor overlevingspensioenen en aan de Pool der Parastatalen worden gestort in uitvoering van het koninklijk besluit van 27 februari 1997 houdende uitvoering van artikel 56, alinea 7, van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen.

Het doel van de wijziging aan de wet van 12 februari 1963 betreffende de inrichting van een ouderdoms- en overlevingspensioenregeling ten behoeve van de vrijwillig verzekerden, is :

het rationaliseren van het beheer van dit stelsel, door naast de terugkoop van pensioenen uit stortingen ingevolge artikel 3, § 1, ook de terugkoop van

§ 1^{er} ainsi que le rachat des pensions en cours, ce qui diminuera le coût de cette gestion en évitant le paiement annuel de rentes très peu élevées.

La modification apportée à la loi du 12 juillet 1957 relative à la pension de retraite et de survie des employés a pour but de permettre aux organismes agréés en vertu de la loi du 18 juin 1930 relative à l'assurance en vue de la vieillesse et du décès prématuré des employés qui sont habilités à conclure des assurances des avantages extra-légaux, de remettre la gestion des assurances précitée à l'Office national des pensions ou à une des Caisses communes d'assurance agréées en vertu de la loi du 18 juin 1930 précitée afin de leur permettre d'éviter les charges trop lourdes d'une telle gestion en raison du nombre peu important.

La modification apportée à l'arrêté royal n° 50 du 24 octobre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs salariés a pour but de prévoir que l'Office national des pensions reprend la gestion des pensions des assurés libres prévu par la loi du 12 février 1963 afin de réorganiser cette gestion et d'en réduire les coûts.

Pour permettre une bonne gestion des réserves des régimes de capitalisation institués dans le cadre des lois relatives à l'assurance en vue de la vieillesse et du décès prématuré, il est souhaitable de créer une base juridique qui permet à l'Office national des pensions de conclure des transactions et des compromis, en ce qui concerne les biens immobiliers.

La modification apportée à la loi du 5 août 1968 établissant certaines relations entre les régimes de pensions du secteur public et ceux du secteur privé est prise dans le cadre de l'arrêté royal du 23 avril 1997 portant exécution de l'article 18 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux de pensions.

Elle a pour but de réduire le coût administratif et de permettre un traitement plus rapide et plus efficace des dossiers pension et rente.

Des modifications à la loi du 11 avril 1995 visant à instituer une charte de l'assuré social ont été apportées par la loi du 25 juin 1997. Celles-ci contenaient principalement des modifications formelles, des modifications précisant la portée de la Charte, des modifications pour une meilleure applicabilité de la Charte et des modifications relatives aux effets budgétaires indésirables.

La modification actuellement proposée entend apporter de plus amples précisions quant aux effets budgétaires non désirés et notamment limiter les intérêts en cas de paiement d'avances, estimées insuffisantes, sur des prestations de sécurité sociale. Ces effets indésirables à cet égard se présentent principalement dans le secteur des pensions.

ingegane pensioenen mogelijk te maken, zodat de beheerskosten dalen en een jaarlijkse betaling van erg beperkte pensioenen wordt vermeden.

Het doel van de wijziging aan de wet van 12 juli 1957 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor bedienden is de verzekeringsinstellingen gemachtigd krachtens de wet van 18 juni 1930 betreffende de verzekering tegen de geldelijke gevolgen van ouderdom en vroegtijdige dood der bedienden om verzekeringen af te sluiten met betrekking tot buitenwettelijke voordelen, het bovengenoemde beheer van de verzekeringen over te laten aan de Rijksdienst voor pensioenen of een van de andere gemachtigde Gemeenschappelijke Verzekeringkassen krachtens de bovengenoemde wet van 18 juni 1930. Dit om te vermijden dat de lasten van het beheer ervan te zwaar zouden worden ingevolge het te geringe aantal afgesloten verzekeringen.

Het doel van de wijziging aan het koninklijk besluit n° 50 van 24 oktober 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor werknemers is te voorzien in de mogelijkheid dat de Rijksdienst voor pensioenen het beheer van de pensioenen van de vrijwillig verzekerden voorzien door de wet van 12 februari 1963 overneemt, om dat beheer te reorganiseren en de kosten te drukken.

Teneinde een goed beheer mogelijk te maken van de reserves van de kapitalisatiestelsels ingericht in het raam van de wetten betreffende de verzekering tegen de geldelijke gevolgen van ouderdom en vroegtijdige dood, dient een juridische basis gecreëerd te worden die de Rijksdienst voor pensioenen toelaat dadingen en compromissen af te sluiten betreffende de onroerende goederen.

De wijziging aangebracht aan de wet van 5 augustus 1968 tot vaststelling van een zeker verband tussen de pensioenstelsels van de openbare sector en die van de privé-sector werd genomen in het kader van het koninklijk besluit van 23 april 1997 tot uitvoering van artikel 18 van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels.

Zij heeft tot doel de administratieve kosten te verminderen en een vlottere behandeling van de rente- en pensioendossiers mogelijk te maken.

Aan de wet van 11 april 1995 tot invoering van een handvest van de sociaal verzekerde werden met de wet van 25 juni 1997 wijzigingen aangebracht. Deze hielden voornamelijk formele wijzigingen, wijzigingen ter verduidelijking van de draagwijdte van het Handvest, wijzigingen voor een betere toepasbaarheid van het Handvest en wijzigingen betreffende ongewenste budgettaire gevolgen.

Vooraf met betrekking tot de ongewenste budgettaire gevolgen wil de hierbij voorgestelde wijziging verdere verfijning aanbrengen, inzonderheid om de interesten op ontoereikende voorschotten op sociale zekerheidsprestaties te beperken. De ongewenste gevolgen dienaangaande doen zich voornamelijk in de pensioensector voor.

La loi du 11 avril 1995 originale ne prévoit rien quant au régime des avances. L'article 20 précise que les prestations portent intérêt de plein droit à partir de la date de leur exigibilité et au plus tôt à partir du délai de quatre mois suivant la notification de la décision d'octroi et à partir de la date à laquelle les conditions de paiement sont remplies (article 12). Pour la notification de la décision sur le droit, les institutions disposent, conformément à l'article 10, de quatre mois (il y a cependant suspension de ce délai aussi longtemps que l'intéressé ou une institution étrangère ne donnent pas suite aux informations demandées; le Roi peut temporairement prolonger le délai).

L'article 20 a été complété par le Gouvernement par un troisième alinéa qui a été complété enfin à son tour par les Membres de la Chambre. Le projet prévoyait en effet que les intérêts ne seraient pas dus sur la différence entre l'avance et le montant octroyé dans la décision définitive si les informations requises pour une décision définitive faisaient défaut.

Les membres de la Chambre ont à juste titre tenu à l'oeil le risque inhérent à la modification proposée : une institution de sécurité sociale pourrait par exemple pour une durée indéterminée se « dispenser » du paiement d'intérêts par l'octroi d'une avance (insuffisante). Comme les Membres de la Chambre et le Ministre des Affaires sociales le soulignaient, ceci n'est toutefois pas le cas, car les institutions, lors du paiement d'avances, visent à allouer un montant proche du droit définitif.

La modification apportée par les Membres de la Chambre y donne suite, plus particulièrement en stipulant que l'intérêt est effectivement dû si la différence entre l'avance et le montant définitif s'élève à 10 % au moins. On évite de cette manière que les institutions de sécurité sociale ne paient pour une longue période une « avance » ou une prestation « provisoire » dont le montant diffère fortement du montant définitif et ne fournissent plus d'autres efforts pour réunir les informations nécessaires.

La présente proposition visant à compléter l'article 20 veut pleinement respecter cet objectif. La nuance proposée veut cependant aussi tenir compte des effets financiers indésirables pour les institutions. Dans certains cas, ces institutions sont en effet touchées par la « force majeure ».

De oorspronkelijke wet van 11 april 1995 voorzagt niets omtrent de voorschottenregeling. Het gewijzigd artikel 20 bepaalt dat er van rechtswege toekenning van interesten is op de verschuldigde « prestaties » vanaf hun opeisbaarheid en ten vroegste vanaf vier maanden na de kennisgeving van beslissing tot toekenning en vanaf de dag dat de uitbetalingsvoorwaarden zijn vervuld (artikel 12). Voor de kennisgeving van de beslissing omtrent het recht beschikken de instellingen overeenkomstig artikel 10 over vier maanden (er is evenwel schorsing van die termijn zolang de betrokkene of een buitenlandse instelling geen gevolg geven aan de gevraagde inlichtingen; de termijn kan tijdelijk door de Koning worden verlengd).

Het artikel 20 werd door de Regering aangevuld met een derde lid dat op zijn beurt tenslotte werd aangevuld door de Kamerleden. Het ontwerp stelde immers dat de interesten niet verschuldigd zouden zijn op het verschil tussen het voorschot en het bedrag in de definitieve beslissing indien de noodzakelijke informatie voor een definitieve beslissing ontbrak.

De Commissieleden van de Kamer hebben terecht oog gehad voor het risico dat besloten lag in de voorgestelde wijziging : een sociale zekerheidsinstelling zou zich bijvoorbeeld voor onbepaalde tijd kunnen « bevrijden » van het betalen van interesten door middel van toekenning van een (laag) voorschot. Echter, zoals benadrukt door de Commissieleden van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Minister van Sociale Zaken is dit vandaag niet de praktijk bij de instellingen en wordt er bij de toekenning van voorschotten gestreefd naar het uitkeren van een bedrag dat het definitieve recht benadert.

De door de Kamerleden aangebrachte wijziging komt hieraan tegemoet, meer bepaald door te stellen dat de interest wel verschuldigd is indien het verschil tussen het voorschot en het definitieve bedrag minstens 10 % bedraagt. Daarmee is vermeden dat de sociale zekerheidsinstellingen voor een lange periode een « voorschot » of een « voorlopige » prestatie zouden betalen waarvan het bedrag veel verschilt met het definitieve bedrag en geen verdere inspanningen meer zouden leveren om de noodzakelijke informatie te verzamelen.

Voorliggend voorstel strekkende tot aanvulling van het artikel 20 wil dit objectief ten volle respecteren. De voorgestelde nuancering wil echter ook rekening houden met de niet gewenste financiële gevolgen voor de instellingen. In sommige gevallen worden deze instellingen immers door « overmacht » getroffen.

TITRE V

*Statut social des travailleurs indépendants et PME*CHAPITRE I^{er}**Assurance sociale en cas de faillite**

Le 1^{er} chapitre du Titre V du présent projet de loi tend à compléter, d'une part, le Code judiciaire et, d'autre part, l'arrêté royal du 18 novembre 1996 instaurant une assurance sociale en cas de faillite en faveur des travailleurs indépendants.

Pour que le travailleur indépendant failli puisse effectivement bénéficier de la prestation visée à l'article 7 dudit arrêté royal, il est apparu nécessaire de modifier le Code judiciaire.

C'est ainsi que ce projet prévoit le principe de l'insaisissabilité de la prestation versée au failli. Cette prestation doit en effet être assimilée à un revenu de remplacement et à ce titre faire l'objet d'une protection.

Par ailleurs, des dispositions sont prévues en matière de prescription tant pour l'action en paiement de cette prestation que pour l'action en récupération lorsque la prestation a été versée indûment.

Enfin, à l'instar de ce qui existe dans le domaine des cotisations et des prestations familiales pour travailleurs indépendants, la responsabilité de l'organisme compétent doit pouvoir être mise en cause en cas de négligence.

CHAPITRE II

Régime communautaire d'aides à la préretraite en agriculture

Le Chapitre 2 règle la procédure de récupération dans le cas où des suppléments « préretraite » auraient été versés indûment

TITRE VI

*Dispositions diverses*CHAPITRE I^{er}**Aide médicale urgente**

Notre pays a été le premier pays au monde à se doter, entre 1958 et 1963, d'un système d'appel unifié couvrant l'entière du territoire au moyen d'un numéro simple et facile à mémoriser, le 900 devenu en 1987, 100. L'existence de ce système d'appel unifié est formalisée dans la loi du 8 juillet 1964 relative à

TITEL V

Sociaal statuut van zelfstandigen en KMO

HOOFDSTUK I

Sociale verzekering in geval van faillissement

Het eerste hoofdstuk van Titel V van dit wetsontwerp strekt tot aanvulling van, enerzijds, het Gerechtelijk Wetboek en, anderzijds, het koninklijk besluit van 18 november 1996 houdende invoering van een sociale verzekering ten gunste van zelfstandigen in geval van faillissement.

Opdat de gefailleerde zelfstandige daadwerkelijk de bij artikel 7 van genoemd koninklijk besluit beoogde uitkering zou kunnen genieten, blijkt een aanpassing van het Gerechtelijk Wetboek noodzakelijk.

Aldus voorziet dit ontwerp het beginsel van de niet vatbaarheid voor beslag van de uitkering aan de gefailleerde. Die uitkering moet inderdaad worden gelijkgesteld met een vervangingsinkomen en in die hoedanigheid worden beschermd.

Bovendien worden bepalingen voorzien met betrekking tot de verjaring, zowel voor de vordering tot betaling van deze uitkering als voor de terugvordering wanneer de uitkering ten onrechte werd betaald.

Tenslotte moet, in navolging van wat bestaat op het gebied van de bijdragen en van gezinsbijslag voor zelfstandigen, de bevoegde instelling verantwoordelijk kunnen worden gesteld in geval van nalatigheid.

HOOFDSTUK II

Communautaire steunregeling voor vervroegde uittreding in de landbouwsector

Hoofdstuk 2 regelt de procedure voor de terugvordering in geval van ten onrechte uitbetaalde supplementen « vervroegde uittreding »

TITEL VI

Diverse bepalingen

HOOFDSTUK I

Dringende geneeskundige hulpverlening

België was het eerste land ter wereld dat zich tussen 1958 en 1963 heeft uitgerust met een eenvormig oproepstelsel dat het hele grondgebied bestreek door middel van een eenvoudig en gemakkelijk te onthouden telefoonnummer, namelijk het nummer 900 dat later, in 1987, werd veranderd in het

l'aide médicale urgente. Cette loi dispose que l'aide médicale urgente vise à apporter les secours appropriés à toute personne se trouvant dans un lieu public ou sur la voie publique et dont l'état de santé par suite d'accident ou de maladie nécessite des soins immédiats. La loi organise ainsi l'obligation de secours en conférant un pouvoir de réquisition au préposé afin que puissent être assurés les premiers soins sur place, le transport et l'admission dans un service hospitalier approprié.

Après plus de trente ans, on peut constater que le nombre et la nature des appels ont évolué avec la société. Les progrès technologiques exposent la population à des risques plus complexes et plus diversifiés et les progrès scientifiques autorisent des secours plus performants et plus différenciés.

Ainsi, le champ d'application restreint à la voie publique et aux lieux publics de la loi est dépassé depuis des années. Les rapports annuels des centres 100 montrent que la moitié des interventions à caractère médical effectuées par l'entremise du système d'appel unifié ont trait à des personnes qui ne se trouvent pas sur la voie publique ou dans un lieu public. D'autre part, si en 1964, la rencontre de l'objectif des secours appropriés se faisait via la rapidité du transport du patient vers l'hôpital le plus proche, aujourd'hui, nous constatons que l'hôpital quitte ses murs pour acheminer les soins vers le patient.

Dans son avis rendu en sa séance du 11 septembre 1996 et relatif aux modifications à apporter à la loi du 8 juillet 1964, le Conseil National des secours médicaux d'urgence, institué par l'arrêté royal du 5 juillet 1994, met en évidence la nécessité d'élargir le champ d'application de la loi aux lieux privés, d'intégrer les services mobiles d'urgence dans la chaîne des secours et, compte tenu de l'évolution des moyens à mettre en oeuvre, d'introduire un tempérament à l'importante responsabilité du préposé par la mise en place d'une aide à la décision.

En conséquence, si le principe fondamental qui sous-tend la loi — la garantie de secours appropriés — reste inchangé, il convient effectivement d'élargir son champ d'application aux lieux privés, d'intégrer les services mobiles d'urgence dans la chaîne des secours et, comme corollaire à ces deux modifications, d'instituer l'aide à la décision apportée au préposé par le médecin du service mobile d'urgence quant au choix des moyens à mettre en oeuvre et plus particulièrement en ce qui concerne le choix de l'hôpital d'accueil du patient. Cela étant, la présente loi est également renforcée dans son caractère préhospitalier non seulement par l'intégration des services mobiles d'urgence, mais aussi par la nouvelle formulation retenue pour définir

nummer 100. Het bestaan van dit eenvormig oproepstelsel kreeg vorm in de wet van 8 juli 1964 inzake de dringende medische hulpverlening. Deze wet bepaalt dat de dringende medische hulpverlening het verstrekken van aangepaste hulp beoogt aan elke persoon die zich op een openbare plaats of op de openbare weg bevindt en van wie de gezondheidstoestand ten gevolge van een ongeval of ziekte onmiddellijke hulp vereist. De wet organiseert aldus de hulpverleningsplicht door aan de aangestelde een opeisingsrecht toe te kennen zodanig dat de eerste hulp ter plaatse, het vervoer en de opname in een aangepaste ziekenhuisdienst worden verzekerd.

Na meer dan dertig jaar kunnen we vaststellen dat het aantal en de aard van de oproepen mee geëvolueerd zijn met de samenleving. De technologische vooruitgang stelt de bevolking aan meer complexe en meer gediversifieerde risico's bloot en de wetenschappelijke vooruitgang maakt een betere en meer gedifferentieerde hulpverlening mogelijk.

Zo wordt het toepassingsgebied van de wet dat zich beperkt tot de openbare weg en de openbare plaatsen al sinds enkele jaren overschreden. De jaarverslagen van de 100-centra tonen aan dat de helft van de medische interventies uitgevoerd na een oproep van het eenvormig oproepstelsel betrekking hebben op personen die zich niet op de openbare weg of op een openbare plaats bevinden. Bovendien was het zo dat in 1964 de doelstelling bereikt was wanneer de patiënt zo vlug mogelijk naar het dichtstbijzijnde ziekenhuis werd gevoerd, vandaag stellen we vast dat het ziekenhuis zijn muren verlaat en de verzorging naar de patiënt toe brengt.

In zijn advies uitgebracht tijdens de zitting van 11 september 1996 inzake wijzigingen die moeten worden aangebracht in de wet van 8 juli 1964, onderstreept de Nationale Raad voor dringende geneeskundige hulpverlening, opgericht bij koninklijk besluit van 5 juli 1994, de noodzaak om het toepassingsgebied van de wet tot de privé-plaatsen uit te breiden, de mobiele urgentiegroep op te nemen in de keten van de hulpverlening en rekening houdende met de aan te wenden middelen een tussenoplossing te creëren voor de grote verantwoordelijkheid van de aangestelde door de invoering van een beslissingshulp.

Bijgevolg dient, indien het fundamentele principe waarop de wet steunt, namelijk het waarborgen van de aangepaste hulpverlening, onveranderd blijft, het toepassingsgebied van de wet tot de privé-plaatsen verruimd te worden, dient de mobiele urgentiegroep in keten van de hulpverlening te worden opgenomen en dient als logisch gevolg van deze twee wijzigingen een beslissingshulp te worden ingevoerd waarbij de aangestelde zal worden bijgestaan door een arts van de mobiele urgentiegroep voor wat betreft de aan te wenden middelen en meer in het bijzonder voor wat betreft de keuze van het ziekenhuis voor de opvang van de patiënt. Hierdoor wordt eveneens het pré-hospitaal karakter van voorliggende wet versterkt, niet alleen door het integreren van de mobiele urgen-

l'obligation qui incombe aux hôpitaux. L'accueil des patients remplace l'ancienne notion d'admission des patients. En effet, le régime de l'aide médicale urgente prend fin dès qu'il y a hospitalisation, moment où le régime habituel de la dispensation des soins trouve à nouveau à s'appliquer et dans lequel le patient stabilisé retrouve toute sa liberté de choix.

Le financement du Fonds d'aide médicale urgente est également revu. La mention de la participation paritaire de l'Etat et des organismes assureurs dans le financement du fonds est supprimée au profit d'une participation des entreprises d'assurances à concurrence des 2/3 pour une participation de l'Etat à concurrence d'1/3. Cette modification se justifie par l'évolution qu'a connu depuis 1964 le concept de secours appropriés. En 1964, comme on l'a déjà souligné, les secours appropriés étaient synonyme de rapidité de transport. Aujourd'hui, les techniques de réanimation et les progrès de la médecine d'urgence ont un impact positif sur la morbidité et la mortalité du patient qui en bénéficie. Cette évolution qui profite directement à l'aide médicale urgente permet de diminuer les temps d'hospitalisation et les prestations hospitalières. C'est donc à la lumière de l'évolution des dépenses que doit pouvoir s'apprécier la participation de l'Etat et des entreprises d'assurances. L'Etat, qui doit garantir la qualité des secours, ne peut effectivement voir ses options de qualité paralysées, le cas échéant, par un défaut de financement de sa part alors que les entreprises d'assurances sont, après les patients, les seconds bénéficiaires d'une bonne organisation de l'aide médicale urgente.

CHAPITRE II

Allocations aux handicapés

L'objet de ce chapitre est entre autres de se référer également aux prestations familiales pour travailleurs indépendants pour ceux qui ont bénéficié jusqu'à l'âge de 21 ans des allocations familiales majorées, et de donner une base légale à la renonciation à la récupération des allocations aux handicapés payées indûment en cas de décès de l'handicapé.

CHAPITRE III

Pauvreté et intégration sociale

Les articles 222, 223 et 224, visent à élargir à deux niveaux l'exonération des cotisations patronales pour les mises au travail en application de l'arti-

tiegroepen maar ook door de nieuwe formulering die gebruikt wordt om de verplichting die aan de ziekenhuizen wordt opgelegd te definiëren. De opvang van de patiënten vervangt de vroegere bewoording van de « opname » van de patiënten. Het stelsel van de dringende medische hulpverlening wordt immers beëindigd op het moment van de hospitalisering, waar het gewone stelsel van de zorgenverstrekking opnieuw van toepassing wordt en waarin de gestabiliseerde patiënt zijn keuzevrijheid opnieuw kan uitoefenen.

De financiering van het Fonds voor de dringende medische hulpverlening wordt eveneens herzien. De vermelding van de paritaire deelname van de Staat en de verzekeringsmaatschappijen in de financiering wordt opgeheven ten voordele van een participatie van de verzekeringsmaatschappijen ten bedrage van 2/3 en van de Staat ten bedrage van 1/3. Deze wijziging wordt gerechtvaardigd door de evolutie die de aangepaste hulp sinds 1964 heeft gekend. In 1964, zoals we reeds onderstreepten, was aangepaste hulp synoniem met het snel vervoeren van de patiënt. Vandaag hebben de reanimatietechnieken en de vooruitgang van de dringende medische hulpverlening een positieve invloed op de morbiditeit en de mortaliteit van de patiënt, de begunstigden van die zorgen. Deze evolutie die rechtstreeks ten goede komt van de dringende medische hulpverlening zorgt ervoor dat de hospitalisatietijd en de ziekenhuisprestaties verminderd worden. Het is dus in het licht van de evolutie van de uitgaven dat de participatie van de Staat en de verzekeringsondernemingen moet kunnen worden geëvalueerd. De Staat die de kwaliteit van de hulp moet verzekeren, kan zijn kwaliteitsopties niet effectief zien afremmen, desgevallend door een gebrek aan financiering van zijn kant, terwijl de verzekeringsondernemingen, na de patiënten, de tweede begunstigden zijn van een goede medische hulpverlening.

HOOFDSTUK II

Tegemoetkoming aan gehandicapten

De bedoeling van dit hoofdstuk is onder meer te verwijzen naar de kinderbijslag voor zelfstandigen voor diegenen die tot 21 jaar van verhoogde kinderbijslag hebben genoten, en het geven van een wettelijke basis aan het verzaken van de terugvordering van onverschuldigde tegemoetkomingen bij overlijden van de gehandicapte.

HOOFDSTUK III

Armoede en sociale integratie

De artikelen 222, 223 en 224, strekken ertoe de vrijstellingen van werkgeversbijdragen voor de tewerkstelling in toepassing van artikel 60, § 7, van de

cle 60, § 7, de la loi organique du 8 juillet 1976 des Centres publics d'aide sociale :

— d'une part, en exonérant également les cotisations patronales pour la mise au travail des bénéficiaires de l'aide sociale financière inscrits dans le registre de la population;

— d'autre part, en ne liant plus l'exonération des cotisations patronales à la réalisation d'emplois supplémentaires, mais en l'appliquant à toutes les mises au travail dans le cadre de l'article 60, § 7, de la loi du 8 juillet 1976 organique des Centres publics d'aide sociale.

L'octroi du minimum de moyens d'existence est toujours lié aux conditions de nationalité et de résidence. Le CPAS peut accorder une aide sociale, le cas échéant sous la forme d'aide financière, à la personne, qui du fait de ces conditions n'a pas droit au minimum de moyens d'existence et qui se trouve dans un état d'indigence. Selon que le bénéficiaire est inscrit dans le registre de la population ou le régime des étrangers, cette aide est remboursée intégralement ou partiellement (50 %) par l'Autorité fédérale en vertu des dispositions contenues à l'article 5 de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les Centres publics d'aide sociale. Les bénéficiaires de l'aide sociale se trouvent dans une situation sociale défavorable comparable.

L'instrument que représente l'article 60, § 7, de la loi organique, qui permet aux CPAS de mettre eux-mêmes les bénéficiaires du minimum de moyens d'existence ou de l'aide sociale au travail pour une période déterminée, constitue un pas important vers l'insertion sur le marché régulier du travail. Afin de stimuler aussi l'utilisation de cet instrument à l'égard des bénéficiaires de l'aide sociale financière inscrits au registre de la population, il est proposé d'exonérer également les cotisations patronales pour la mise au travail de ce groupe de personnes, ce qui représente pour les CPAS une diminution du coût d'environ 160 000 francs par an.

Des moyens financiers supplémentaires seront prévus pour soutenir les CPAS tant pour mener une politique de mise au travail axée de préférence sur le secteur privé en application de l'article 61 de la loi organique des CPAS, que sur l'accompagnement et la formation des minimexés mis au travail.

A cet effet, il a été proposé d'élargir de deux manières l'exonération complète des cotisations patronales déjà accordées sur la base de l'article 33, § 1^{er}, de la loi du 22 décembre 1995 portant des mesures visant à exécuter le plan pluriannuel pour l'emploi, modifié par l'article 165, § 1^{er}, de la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales et par l'arrêté royal du 28 mai 1996. D'une part, en rendant également applicable l'exonération complète des cotisations patronales aux ayants droit à l'aide sociale financière

organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn in tweeërlei zin te verruimen :

— enerzijds door de vrijstelling van werkgeversbijdragen ook toepasbaar te maken voor de rechthebbenden op financiële maatschappelijke dienstverlening die ingeschreven zijn in het bevolkingsregister;

— anderzijds door de vrijstelling van werkgeversbijdragen niet langer te verbinden aan het realiseren van bijkomende tewerkstelling, maar toepasselijk te maken voor alle tewerkgestelden in toepassing van artikel 60, § 7, van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

De toekenning van het bestaansminimum is nog steeds gekoppeld aan nationaliteits- en verblijfsvoorwaarden. Voor wie omwille van die voorwaarden geen recht heeft op een bestaansminimum en die zich in een behoeftesituatie bevindt, kan het OCMW maatschappelijke dienstverlening verlenen, in voorkomend geval onder de vorm van financiële steunverlening. Afhankelijk van de inschrijving van de rechthebbende in het bevolkings- of het vreemdelingenregister wordt deze steun door de Federale Overheid geheel of gedeeltelijk (50 %) terugbetaald krachtens de bepalingen van artikel 5 van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn. Rechthebbenden op maatschappelijke dienstverlening bevinden zich in een vergelijkbare maatschappelijke achterstellingssituatie.

Het instrument van artikel 60, § 7, van de organieke wet, dat OCMW's in staat stelt de rechthebbenden op bestaansminimum of maatschappelijke dienstverlening voor een periode zelf te werk te stellen, kan een belangrijke stap zijn in de integratie in de reguliere arbeidsmarkt. Teneinde het gebruik van dit instrument ook voor de rechthebbenden op financiële maatschappelijke dienstverlening die ingeschreven zijn in het bevolkingsregister aan te zwengelen, wordt voorgesteld de vrijstelling van werkgeversbijdragen ook voor deze groep toe te passen, wat voor de OCMW's een kostprijsverlaging van circa 160 000 frank op jaarbasis betekent.

Teneinde OCMW's te ondersteunen voor het voeren van een tewerkstellingsbeleid, bij voorkeur gericht naar de privé-sector in toepassing van artikel 61 van de organieke OCMW-wet, alsmede voor de begeleiding en de opleiding van bestaansminimum-tewerkgestelden, worden bijkomende financiële middelen uitgetrokken.

Daartoe wordt voorgesteld de volledige vrijstelling van werkgeversbijdragen die reeds toegekend wordt op basis van artikel 33, § 1, van de wet van 22 december 1995 houdende maatregelen ter uitvoering van het meerjarenplan voor de werkgelegenheid, gewijzigd bij artikel 165, § 1, van de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen en het koninklijk besluit van 28 mei 1996 in tweeërlei zin te verruimen. Enerzijds door de volledige vrijstelling van werkgeversbijdragen ook toepasbaar te maken voor de

inscrits dans le registre de la population. D'autre part en appliquant cette exonération également à toutes les personnes mises au travail dans le cadre de l'article 60, § 7 et pas seulement à celles dont le nombre dépasse celui du 1^{er} janvier 1995.

Les CPAS doivent consacrer intégralement les moyens financiers supplémentaires provenant de l'exonération des cotisations à leur politique de mise au travail. Les modalités seront précisées dans un arrêté royal. La procédure suivante est envisagée :

Les CPAS ayant engagé au 1^{er} janvier 1995 moins de 10 personnes mises au travail dans le cadre de l'article 60, § 7, doivent consacrer intégralement les moyens supplémentaires à la création d'emplois, de préférence dans le secteur privé (par l'article 61 de la loi organique des CPAS) ou à la formation complémentaire des minimexés mis au travail.

Les CPAS ayant engagé au 1^{er} janvier 1995 10 personnes mises au travail dans le cadre de l'article 60, § 7, doivent engager un accompagnateur pour les minimexés mis au travail. Les moyens restants doivent intégralement être consacrés à la création d'emplois (de préférence par l'article 61) ou à la formation complémentaire des minimexés mis au travail.

Les articles 225 à 227 s'inscrivent dans le cadre d'une stimulation à l'emploi des bénéficiaires du minimum de moyens d'existence lorsque ceux-ci accèdent à l'un des deux programmes pour l'emploi suivant :

- d'une part le contrat de première expérience professionnelle, concernant spécifiquement le premier emploi des jeunes;

- d'autre part le contrat de transition professionnelle concernant les personnes bénéficiant du minimum de moyens d'existence depuis une durée d'au moins 12 mois.

Par ailleurs, afin de stimuler l'accession des bénéficiaires du minimum de moyens d'existence aux différents programmes pour l'emploi et d'établir, en analogie avec les allocations de chômage, les mêmes avantages, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, déterminer ou ajouter de nouveaux montants de minimum de moyens d'existence liés à ces programmes et en fixer les conditions. Le Roi peut également adapter ces montants : ceci s'avère en effet nécessaire lorsqu'une adaptation est intervenue en matière d'allocations de chômage liées aux programmes pour l'emploi.

L'article 226 permet au Roi d'accorder une subvention aux CPAS qui devra être consacrée par ces derniers au financement des coûts (d'encadrement) qui incombent au CPAS lors de l'organisation d'une mise au travail en application de l'article 61 de la loi organique des CPAS.

Le montant ou le pourcentage de cette subvention sera fixé par le Roi en fonction des moyens financiers

rechthebbenden op financiële maatschappelijke dienstverlening die ingeschreven zijn in het bevolkingsregister. Anderzijds door de vrijstelling toepasbaar te maken voor alle tewerkgestelden in toepassing van artikel 60, § 7 en niet enkel meer voor de aantallen bovenop het aantal op 1 januari 1995.

De supplementaire middelen door de bijdrage-vrijstelling zullen door de OCMW's integraal aangewend moeten worden voor hun tewerkstellingsbeleid. De modaliteiten zullen in een koninklijk besluit nader bepaald worden. Gedacht wordt aan volgende procedure :

OCMW's die op 1 januari 1995 minder dan 10 tewerkgestelden in toepassing van artikel 60, § 7, in dienst hadden, moeten de supplementaire middelen integraal gebruiken voor het realiseren van tewerkstelling, bij voorkeur in de privé-sector (via artikel 61 van de organieke OCMW-wet) of bijkomende opleiding van tewerkgestelde bestaansminimumgenie-ters.

OCMW's die op 1 januari 1995 10 tewerkgestelden in toepassing van artikel 60, § 7, in dienst hadden, moeten een begeleider van bestaansminimumtewerkgestelden aanwerven. De resterende middelen moeten integraal aangewend worden voor tewerkstelling (bij voorkeur artikel 61) of bijkomende opleiding van tewerkgestelde bestaansminimumgenie-ters.

De artikelen 225 tot 227 liggen in de lijn van een aanzwengelen van de tewerkstelling voor de recht-hebbenden op het bestaansminimum wanneer deze toetreden tot één van de twee volgende tewerkstel-tingsprogramma's :

- enerzijds het eerste werkervaringscontract be-treffende specifiek de eerste betrekking van de jonge-ren;

- anderzijds het doorstromingscontract betref-fende de rechthebbenden op het bestaansminimum sinds een periode van minstens 12 maanden.

Om overigens de toegang van de bestaansmini-mumgerechtigden tot de diverse tewerkstellingspro-gramma's te stimuleren en, naar analogie met de werkloosheidsuitkeringen, dezelfde voordelen te be-palen, kan de Koning, bij een in Ministerraad over-legd besluit, de nieuwe bedragen van het bestaans-minimum die aan deze programma's verbonden zijn, vastleggen of aanvullen en er de voorwaarden van bepalen. De Koning kan deze bedragen eveneens aanpassen; dit blijkt immers noodzakelijk wanneer er een aanpassing is geweest van de aan de werkloosheidsuitkeringen verbonden tewerkstellingspro-gramma's.

Artikel 226 laat de Koning toe aan de OCMW's een toelage te verstrekken die door de OCMW's gebruikt moet worden ter financiering van de (omkade-rings)kosten die een OCMW ten laste vallen bij de organisatie van een tewerkstelling in toepassing van artikel 61 van de organieke OCMW-wet.

Het bedrag of het percentage van deze toelage zal door de Koning bepaald worden in functie van de

disponibles. Il pourra faire une distinction entre une subvention pour un minimexé mis au travail dans une entreprise privée sur base de l'article 61 de la loi organique des CPAS qui auparavant a bénéficié de façon ininterrompue pendant au moins trente-six mois calendrier du minimex et qui dès lors peut entrer en ligne de compte pour des mesures en vue de la réinsertion professionnelle des chômeurs de longue durée, d'une part, et la subvention pour un minimexé mis au travail dans une entreprise privée sur base de l'article 61 de la loi organique des CPAS qui n'entrerait pas en ligne de compte pour les mesures en vue de la réinsertion professionnelle des chômeurs de longue durée, d'autre part.

Le total de la subvention visée dans cet article et l'allocation de réinsertion à laquelle le minimexé concerné a droit le cas échéant sur base des mesures en vue de la réinsertion professionnelle des chômeurs de longue durée, ne peut être supérieur au montant du minimex auquel l'intéressé aurait droit en fonction de sa situation familiale.

L'article de la loi donne aussi la compétence au Roi de définir la durée, les conditions et modalités selon lesquelles la subvention visée est accordée aux CPAS. Parmi celles-ci peuvent figurer des conditions visant les principes devant être à la base des conventions de mise au travail entre les CPAS et les entreprises privées dans le cadre de l'article 61 de la loi organique des CPAS.

L'article 228 vise à donner aux personnes en état de besoin, qui en raison de leur nationalité, n'ont pas droit au minimum de moyens d'existence et sont inscrites au registre de la population, un droit à l'aide sociale remboursable à charge de l'Etat fédéral à raison de 50 %.

Par analogie à la subvention égale à 100 % perçue par les CPAS dans le cadre de bénéficiaires du minimum de moyens d'existence qui accèdent aux divers programmes pour l'emploi, la subvention relative à la partie d'aide sociale accordée par les CPAS aux personnes visées à l'alinéa précédent et qui accèdent aux mêmes programmes pour l'emploi, est portée à 100 %.

Pour éviter tout malentendu dans l'article 229, le texte de l'article 60, § 7, qui à plusieurs reprises a été adapté, est inséré *in extenso*. En outre, les possibilités d'application de la mise à la disposition sont davantage élargies, donnant ainsi exécution aux décisions du Conseil des Ministres thématique sur la pauvreté.

Dans la loi du 22 décembre 1995 portant des mesures visant à exécuter le plan pluriannuel pour l'emploi, il a été prévu que les personnes mises au travail par les CPAS en application de l'article 60, § 7, peuvent être mises à la disposition d'ASBL à but social ou culturel. De telles initiatives sans statut d'ASBL, mais créées dans un contexte intercommunal, par exemple sous la forme d'une association coopérative,

beschikbare financiële middelen, waarbij hij een onderscheid kan maken tussen de toelage voor een via artikel 61 van de organieke OCMW-wet in een privé-onderneming tewerkgestelde bestaansminimumgerechtigde die voorheen gedurende ten minste zesendertig kalendermaanden ononderbroken het bestaansminimum heeft genoten en daardoor in aanmerking kan komen voor de maatregelen inzake de herinschakeling van de langdurig werklozen, enerzijds, en de toelage voor een via artikel 61 van de organieke OCMW-wet in een privé-onderneming tewerkgestelde bestaansminimumgerechtigde die niet in aanmerking komt voor de maatregelen inzake de herinschakeling van langdurig werklozen, anderzijds.

De som van de in dit artikel bedoelde toelage en de herinschakelingsuitkering waarop de betrokken bestaansminimumgerechtigde op grond van de maatregelen inzake de herinschakeling van langdurig werklozen in voorkomend geval recht heeft, kan niet meer bedragen dan het bedrag van het bestaansminimum waarop betrokkene recht zou hebben op grond van zijn gezinstoestand.

Het wetsartikel verleent de Koning evenzeer de bevoegdheid de duurtijd, de voorwaarden en modaliteiten vast te leggen waaronder de bedoelde toelage aan de OCMW's wordt toegekend. Hiertoe kunnen onder meer voorwaarden behoren die te maken hebben met de principes die ten grondslag zouden moeten liggen aan de tewerkstellingsovereenkomsten tussen de OCMW's en privé-ondernemingen in het kader van artikel 61 van de organieke OCMW-wet.

Artikel 228 strekt ertoe aan behoeftige personen die omwille van hun nationaliteit geen recht hebben op het bestaansminimum en die ingeschreven zijn in het bevolkingsregister, recht te verlenen op bijstand die door de federale overheid ten belope van 50 % wordt terugbetaald.

Naar analogie met de toelage van 100 % die de OCMW's ontvangen voor bestaansminimum-gerechtigden die toegang hebben tot de diverse tewerkstellingsprogramma's, wordt de toelage eveneens verhoogd tot 100 % voor de bijstand verleend door de OCMW's aan de personen bedoeld onder voorgaand lid en die toegang hebben tot dezelfde tewerkstellingsprogramma's.

Voor de duidelijkheid wordt in artikel 229 de reeds diverse malen aangepaste tekst van artikel 60, § 7, integraal opgenomen. Daarnaast worden de toepassingsmogelijkheden van de terbeschikkingstelling verder verruimd, waarmee uitvoering gegeven wordt aan de beslissingen van de Themaministerraad over de armoede.

In de wet van 22 december 1995 houdende maatregelen ter uitvoering van het meerjarenplan voor de werkgelegenheid werd voorzien dat OCMW's tewerkgestelden, in toepassing van artikel 60, § 7, ter beschikking kunnen stellen van vzw's met een sociaal of cultureel doel. Soortgelijke initiatieven die geen vzw-statuuut hebben maar zijn opgericht in intercommunaal verband, bijvoorbeeld in de vorm van

ne peuvent en ce moment mettre des personnes au travail en application de l'article 60, § 7. Cette discrimination doit être abrogée.

En exécution du Conseil des Ministres thématique sur la pauvreté, les entreprises à finalité sociale sont également insérées dans la liste des organisations pouvant faire fonction de lieu d'emploi pour les personnes mises au travail en application de l'article 60, § 7.

L'article 230 poursuit un correctif social en faveur des personnes bénéficiaires simultanément du minimum de moyens d'existence et d'une prime régionale relative au logement. Il s'agit de la mise en œuvre d'une proposition formulée lors de la réunion de la Conférence interministérielle du 26 mars 1996.

Les primes régionales relatives au logement sont destinées à améliorer les conditions lamentables des personnes mal logées. Elles concernent tant le déménagement, que l'installation ou l'allocation de loyer. A ce titre, elles ne devraient pas être prises en compte lors du calcul des ressources du demandeur du minimum de moyens d'existence.

Ces primes régionales au logement sont donc ajoutées aux exceptions déjà prévues à l'article 5, § 2, de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence.

CHAPITRE IV

Dispositions diverses

L'article 58 de la loi organique du 8 juillet 1976 est abrogé, en raison de l'extension du champ d'application de la loi du 8 juillet 1964. L'article 58 place l'aide médicale urgente hors de la voie publique dans le champ des compétences des CPAS.

La présente modification apportée à l'article 18, § 7, de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence, s'inscrit dans le cadre du traitement des subventions accordées par l'Etat aux centres publics d'aide sociale.

Une subvention annuelle est octroyée au « Centre Antipoisons » en exécution de l'arrêté royal du 25 novembre 1983 concernant la subvention de l'Etat au Centre national de prévention et de traitement des intoxications. En outre, le « Centre Antipoisons » reçoit également une subvention dans le cadre de l'arrêté royal du 11 janvier 1993 réglementant la classification, l'emballage et l'étiquetage de préparations dangereuses en vue de leur mise sur le marché ou de leur utilisation. La disposition susmentionnée vise la création d'une base légale pour la subvention annuelle du « Centre Antipoisons », suite à une remarque de la Cour des Comptes.

een coöperatieve vereniging, kunnen nu geen personen tewerkstellen in toepassing van artikel 60, § 7. Deze discriminatie wordt opgeheven.

In navolging van de Themaministerraad over de armoede worden ook vennootschappen met een sociaal doel opgenomen in de lijst van organisaties die kunnen fungeren als arbeidsplaats voor tewerkgestellten in toepassing van artikel 60, § 7.

Artikel 230 strekt ertoe een sociale correctie aan te brengen ten gunste van de personen die tegelijkertijd het bestaansminimum en een door een Gewest toegekende huisvestingspremie genieten. Het gaat om de doorvoering van een voorstel dat tijdens de Interministeriële Conferentie van 26 maart 1996 geformuleerd werd.

De gewestelijke premies voor huisvesting moeten bijdragen tot de verbetering van de erbarmelijke leefomstandigheden van de slecht gehuisveste personen. Die premies betreffen zowel de verhuizing als de inrichting van de woning of de huurtoelage. Om die reden zouden die premies niet in aanmerking moeten genomen worden bij de berekening van de inkomsten van de aanvrager van het bestaansminimum.

Deze gewestelijke premies voor huisvesting worden dus toegevoegd aan de reeds in artikel 5, § 2, van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum voorziene uitzonderingen.

HOOFDSTUK IV

Diverse bepalingen

Ingevolge de uitbreiding van het toepassingsgebied van de wet van 8 juli 1964, wordt artikel 58 van de organieke wet van 8 juli 1976 opgeheven. Artikel 58 bepaalt dat de dringende geneeskundige hulpverlening buiten de openbare weg onder de bevoegdheid van de OCMW's valt.

Deze wijziging van artikel 18, § 7, van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum houdt verband met het verwerken van de toelagen die de Staat de openbare centra voor maatschappelijk welzijn toekent.

Jaarlijks wordt aan het « Antigifcentrum » een toelage uitgekeerd in uitvoering van het koninklijk besluit van 25 november 1983 betreffende de rijkstegemoetkoming aan het Nationaal Centrum ter voorkoming en behandeling van intoxicaties. Daarnaast ontvangt het « Antigifcentrum » ook een toelage in het kader van het koninklijk besluit van 11 januari 1993 tot regeling van de indeling, de verpakking en het kenmerken van gevaarlijke preparaten met het oog op het op de markt brengen of het gebruik ervan. Bovenvermelde bepaling beoogt het scheppen van een wettelijke basis voor de jaarlijkse betoelaging van het « Antigifcentrum », tengevolge van een opmerking van het Rekenhof.

Depuis le 1^{er} janvier 1997 l'acquisition pour le compte des agglomérations, intercommunales et communes de matériel pour l'équipement des services d'incendie est financée par un crédit budgétaire dissocié au lieu d'un crédit variable. Le Fonds d'acquisition pour le compte des agglomérations, intercommunales et communes de matériel pour l'équipement des services d'incendie n'a donc plus aucune raison d'être et est supprimé par la disposition susmentionnée.

Dans le cadre des épreuves et des compétitions sportives pour véhicules à moteur, disputées en totalité ou en partie sur la voie publique, une série de mesures ont été ou sont élaborées augmentant en général la sécurité, l'ordre public et la tranquillité dans l'intérêt des personnes et de la circulation.

Les mesures devant augmenter la sécurité sont entre autre :

- élaborer des mesures générales de sécurité pour toutes les courses et les normes auxquelles le plan de sécurité doit être subordonné;
- rendre un avis sur chaque demande d'autorisation, comme défini dans l'article 9 de la loi sur la circulation routière;
- rendre un avis sur les plans de sécurité pour toutes les courses qui figurent au calendrier des fédérations sportives concernées;
- rédiger des scénarios et un règlement standard de police pour les administrations locales;
- donner des avis aux instances compétentes;
- élaborer des propositions concernant des mesures de sécurité supplémentaires comme le recrutement, la formation et la mise en oeuvre des commissaires de route et des rallyestewards; l'élaboration des directives pour arrêter les courses, l'élaboration d'un code de publicité relatif aux courses de rallye pour des véhicules à moteur; ...
- entretenir et, éventuellement, nouer des contacts internationaux concernant la problématique des rallyes;
- le contrôle sur place, avant et pendant la course.

Les frais supplémentaires entraînés par l'élaboration de mesures de sécurité accrues dans le cadre des épreuves et des compétitions sportives précitées sont à charge des organisateurs par le versement d'une contribution au Trésor. Cette contribution s'élève à 10 % de la prime de l'assurance de la responsabilité civile particulière que les organisateurs des manifestations sportives précitées sont tenus de conclure, conformément à la loi du 21 novembre 1989 concernant l'assurance de la responsabilité civile obligatoire et à l'arrêté royal du 26 avril 1995 désignant l'autorité visée à l'article 8 de la loi précitée.

La disposition de l'article 236 sera insérée dans l'autorisation préalable et écrite des bourgmestres

Vanaf 1 januari 1997 wordt de aanschaf voor rekening van de agglomeraties, intercommunales en de gemeenten van materiaal voor uitrusting van de brandweerdiensten gefinancierd via een gesplitst begrotingskrediet in plaats van via een variabel krediet. Het Fonds voor de aanschaf voor rekening van de agglomeraties, intercommunales en de gemeenten van materiaal voor uitrusting van de brandweerdiensten heeft aldus geen bestaansreden meer en wordt via bovenvermelde bepaling afgeschaft.

In het kader van de sportwedstrijden en sportcompetities voor motorvoertuigen die geheel of gedeeltelijk op de openbare weg plaatshebben, werden of worden een aantal maatregelen uitgewerkt die de veiligheid, de openbare orde en de rust in het belang van de personen en van het verkeer in het algemeen verhogen.

De maatregelen die de veiligheid moeten verhogen zijn onder meer :

- het uitwerken van algemene veiligheidsmaatregelen voor alle wedstrijden en de normen waaraan een veiligheidsplan moet beantwoorden;
- het adviseren van elke vergunningsaanvraag zoals bepaald in artikel 9 van de wegverkeerswet;
- het verlenen van advies op de veiligheidsplannen voor alle wedstrijden die op de kalenders van de betrokken sportfederaties voorkomen;
- het opmaken van draaiboeken en van een standaard politiereglement ten behoeve van de lokale besturen;
- het verstrekken van adviezen aan de bevoegde instanties;
- het uitwerken van voorstellen voor bijkomende veiligheidsmaatregelen zoals recruterende, vormen en inzetten van baancommissarissen en rallystewards; het uitwerken van richtlijnen voor het stilleggen van wedstrijden; het uitwerken van een reclamecode voor rallywedstrijden voor voertuigen met eigen beweegkracht; het uitwerken van een vergunningssysteem voor de deelnemers; ...
- het onderhouden van en, eventueel, het leggen van internationale contacten over de rallyproblematiek;
- de controle ter plaatse, voor en tijdens de wedstrijd.

De extra-kosten die het uitwerken van verhoogde veiligheidsmaatregelen in het kader van voormelde sportwedstrijden en -competities met zich meebrengen vallen ten laste van de organisatoren via een bijdrage, te storten aan de Schatkist. Deze bijdrage bedraagt 10 % van de premie van de bijzondere aansprakelijkheidsverzekering die de organisatoren van voormelde sportmanifestaties en -competities dienen af te sluiten, overeenkomstig de wet van 21 november 1989 betreffende de verplichte aansprakelijkheidsverzekering en het koninklijk besluit van 26 april 1995 tot aanwijzing van de overheid bedoeld in artikel 8 van voornoemde wet.

In het voorafgaandelijk en schriftelijk verlov van de burgemeesters van de gemeenten op wiens grond-

des communes sur le territoire desquelles ces épreuves ou compétitions ont lieu, afin d'attirer l'attention des organisateurs de ces épreuves sur cette obligation de contribution.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

1. **Projet de loi portant des dispositions sociales**

CHAPITRE I^{er}

Accidents du travail

Art. 2

Cet article crée le fondement légal autorisant l'octroi, par le Fonds des accidents du travail, d'allocations supplémentaires pour les accidents visés à l'article 45^{quater}, de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail, qui sont survenus à partir du 1^{er} janvier 1988.

Art. 3

Cet article fixe la date d'entrée en vigueur de l'article premier en fonction des dates respectives d'entrée en vigueur du nouveau mode de paiement des allocations calculées sur un taux d'incapacité permanente de travail de moins de 10 %, d'une part, et des allocations calculées sur un taux d'incapacité permanente de travail de 10 % à moins de 16 %, d'autre part.

Art. 4

Cet article crée le fondement légal nécessaire à une intervention du Fonds des accidents du travail en faveur des personnes qui ont droit à l'allocation spéciale en autorisant le Roi à fixer les conditions auxquelles le Fonds intervient dans les périodes d'incapacité temporaire de travail, dans les frais pour soins médicaux, chirurgicaux, pharmaceutiques et hospitaliers ainsi que dans les frais pour appareils de prothèse et d'orthopédie, qui sont nécessaires du fait de l'accident.

Art. 5

Cet article crée le fondement légal autorisant le Roi à fixer également pour les accidents survenus à partir du 1^{er} janvier 1988 le tarif à appliquer pour le calcul du capital en cas de paiement en capital d'un

gebied voormelde sportwedstrijden en -competities worden georganiseerd, zal de bepaling van artikel 236 worden opgenomen om de organisatoren van deze wedstrijden op de bijdrageverplichting te wijzen.

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

1. **Wetsontwerp houdende sociale bepalingen**

HOOFDSTUK I

Arbeidsongevallen

Art. 2

Dit artikel creëert de wettelijke grondslag voor de toekenning van aanvullende bijlagen door het Fonds voor arbeidsongevallen voor de ongevallen bedoeld bij artikel 45^{quater} van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 die zijn overkomen vanaf 1 januari 1988.

Art. 3

Dit artikel bepaalt de datum van inwerkingtreding van artikel 1 in functie van de data van inwerkingtreding van de nieuwe betalingswijze van respectievelijk de vergoedingen berekend op een graad van blijvende arbeidsongeschiktheid van minder dan 10 %, enerzijds, en de vergoedingen berekend op een graad van blijvende arbeidsongeschiktheid van 10 % tot minder dan 16 %, anderzijds.

Art. 4

Dit artikel creëert de nodige wettelijke grondslag voor een tussenkomst van het Fonds voor arbeidsongevallen aan de gerechtigden op de bijzondere bijslag door de Koning te machtigen de voorwaarden te bepalen waaronder het Fonds tussenkomst verleent in de periodes van tijdelijke arbeidsongeschiktheid, de medische, heelkundige, farmaceutische en verplegingszorgen, alsook van de prothesen en orthopedische toestellen die ingevolgt het ongeval nodig zijn.

Art. 5

Dit artikel creëert de wettelijke grondslag om de Koning toe te laten ook voor de ongevallen die zijn overkomen vanaf 1 januari 1988 het tarief te bepalen voor de kapitaalsberekening bij de toekenning van

tiers de la valeur de la rente au maximum à la victime ou à l'ayant droit.

Art. 6

Cet article crée le fondement légal autorisant le Roi à fixer également pour les accidents survenus à partir du 1^{er} janvier 1988 le tarif à appliquer pour le calcul du capital en cas de paiement en capital, à l'expiration du délai de révision, de la valeur de la rente à la victime atteinte d'une incapacité de travail de moins de 10 % (accidents réglés avant le 1^{er} janvier 1994).

Art. 7

Cette disposition précise que la prorogation tacite d'un an ne vaut pas pour les contrats d'assurance d'une durée inférieure à un an.

Art. 8

Cette disposition remplace le critère comptable par un critère plus maniable de désignation des entreprises pour lesquelles la réciprocité de la possibilité de résiliation après la survenance d'un accident du travail ne vaut pas.

Art. 9

Cette disposition insère dans la loi sur les accidents du travail une disposition en vertu de laquelle la gestion des accidents du travail des travailleurs, dont leur employeur pratique des assurances contre les accidents du travail, est assurée par un assureur agréé qui n'a aucun lien juridique ou commercial avec la société de l'employeur.

Art. 10

L'article 10 fixe la date d'entrée en vigueur de l'article 9.

Art. 11

L'article 11 contient la modification de l'article 56 de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail, qui comportera six paragraphes.

Au § 1^{er}, il est stipulé que, lorsque, pour une année civile, le taux d'indexation des rentes est supérieur au taux d'intérêt de référence, le Roi doit prendre des initiatives pour rétablir l'équilibre entre la charge d'indexation et les produits.

Par rapport au texte actuel de l'article 56, le projet précise la période sur laquelle on mesure la différen-

maximaal een derde van de waarde van de rente in kapitaal aan de getroffene of de rechthebbende.

Art. 6

Dit artikel creëert de wettelijke grondslag om de Koning toe te laten ook voor de ongevallen die zijn overkomen vanaf 1 januari 1988 het tarief te bepalen voor de kapitaalsberekening bij de uitbetaling van de waarde van de in kapitaal bij het verstrijken van de herzieningstermijn aan de getroffene met een arbeidsongeschiktheidsgraad van minder dan 10 % (ongevallen geregeld vóór 1 januari 1994).

Art. 7

Deze bepaling preciseert dat de stilzwijgende verlenging met één jaar niet geldt voor de verzekeringscontracten waarvan de duur korter is dan één jaar.

Art. 8

Deze bepaling vervangt het boekhoudkundig criterium door een meer hanteerbaar criterium om de ondernemingen aan te duiden, waarvoor de wederkerigheid van de opzeggingsmogelijkheid na arbeidsongeval niet geldt.

Art. 9

Deze bepaling voegt in de arbeidsongevallenwet een bepaling in waardoor het beheer van arbeidsongevallen van werknemers waarvan hun werkgever tevens arbeidsongevallen verzekert, wordt waargenomen door een gemachtigde verzekeraar die geen enkele juridische of commerciële binding heeft met de maatschappij van de werkgever.

Art. 10

Artikel 10 bepaalt de datum van inwerkingtreding van artikel 9.

Art. 11

Artikel 11 bevat de wijziging van artikel 56 van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971, dat uit zes paragrafen zal bestaan.

In § 1 wordt bepaald dat wanneer voor een kalenderjaar de indexeringsvoet van de renten hoger ligt dan de referentie-intrestvoet, de Koning initiatieven moet nemen om het evenwicht tussen de indexeringslast en de opbrengsten te herstellen.

Vergeleken met de bestaande tekst van artikel 56, verduidelijkt het ontwerp de periode waarop het ver-

ce et il définit les notions de taux d'indexation et de taux d'intérêt de référence. Par ailleurs, il charge le Roi de prendre des initiatives visant à combler le déficit apparu. Ces initiatives peuvent être des mesures pour lesquelles le Roi lui-même est compétent, mais aussi des initiatives législatives.

Ce qui est neuf aussi, c'est que le Comité de gestion du Fonds des accidents du travail se voit chargé d'activer un signal dès qu'apparaît la possibilité d'un déficit et de proposer au Gouvernement les mesures voulues en temps utile.

Au § 2, il est stipulé comment calculer le solde négatif à combler. On tient compte des réserves constituées au 31 décembre de l'année n-1, pour éviter des interventions dans les constitutions de réserve en cours d'année, et uniquement de la partie des réserves qui a trait aux allocations annuelles et aux rentes adaptées à l'indice.

Outre les assureurs, on mentionne le Fonds des accidents du travail parce que lui aussi intervient au titre d'assureur obligatoire pour le règlement des accidents subis par les gens de mer.

L'alinéa premier du § 3 stipule que les initiatives que le Roi doit prendre ont pour but de limiter les charges des assureurs et du Fonds ou d'augmenter leurs produits ou de définir une combinaison de ces deux voies, à concurrence du solde négatif. Une des mesures peut être une cotisation exceptionnelle et temporaire à la charge des employeurs.

Les §§ 4, 5 et 6 concernent les modalités de calcul et de répartition de la cotisation exceptionnelle et temporaire à la charge des employeurs pour le cas où on déciderait d'en imposer une.

La cotisation se calculera comme un pourcentage des primes, qui n'ont trait qu'aux risques pour l'année civile considérée. Etant donné que le produit de la cotisation spéciale que percevra chaque assureur n'est pas directement proportionnelle à son propre déficit, une compensation sera réalisée par le Fonds. C'est toutefois un arrêté ministériel qui fixera les règles de la compensation.

Art. 12

Cet article insère dans la description des missions attribuées par la loi au Fonds des accidents du travail celle de payer certaines allocations pour les accidents visés à l'article 45^{quater} de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail, qui sont survenus à partir du 1^{er} janvier 1988.

schil gemeten wordt en definieert het de begrippen indexerings- en referentie-intrestvoet. Tevens wordt de Koning opgedragen om initiatieven te nemen om het ontstane tekort weg te werken. Dergelijke initiatieven kunnen maatregelen zijn waarvoor de Koning zelf bevoegd is, maar eveneens wetgevende initiatieven.

Nieuw is ook dat aan het Beheerscomité van het Fonds voor arbeidsongevallen de opdracht gegeven wordt om een knipperlicht aan te zetten zodra er aanwijzingen zijn dat er mogelijk een tekort zal optreden en tijdig de nodige maatregelen voor te stellen aan de Regering.

In § 2 wordt bepaald hoe het aan te vullen negatief saldo wordt berekend. Er wordt rekening gehouden met de reserves zoals zij gevestigd waren op 31 december van het jaar n-1, om ingrepen in de reserveringen in de loop van het jaar te vermijden, en alleen met dat gedeelte van de reserves dat betrekking heeft op de jaarlijkse vergoedingen en renten die aangepast worden aan het indexcijfer.

Naast de verzekeraars wordt er melding gemaakt van het Fonds voor arbeidsongevallen, omdat het ook als verplichte verzekeraar optreedt voor de regeling van de ongevallen overkomen aan zeelieden.

Het eerste lid van § 3 bepaalt dat de initiatieven die de Koning moet nemen, tot doel hebben de lasten van de verzekeraars en het Fonds te verminderen of hun opbrengsten te verhogen of een combinatie van beide, en dit ten belope van het negatief saldo. Eén van de maatregelen kan zijn een uitzonderlijke en tijdelijke bijdrage ten laste van de werkgevers.

De §§ 4, 5 en 6 hebben betrekking op de wijze van berekening en verdeling van de uitzonderlijke en tijdelijke bijdrage ten laste van de werkgevers, indien zou beslist worden om een dergelijke bijdrage op te leggen.

De bijdrage zal berekend worden als een percentage op de premies, die alleen betrekking hebben op de risico's voor het bewuste kalenderjaar. Aangezien de opbrengst van de bijzondere bijdrage die elke verzekeraar zal innen niet recht evenredig is met zijn eigen tekort, zal er een verrekening gebeuren door het Fonds. De regels voor de verrekening zullen evenwel in een ministerieel besluit vastgesteld worden.

Art. 12

Dit artikel neemt in de wettelijke taakomschrijving van het Fonds voor Arbeidsongevallen de bevoegdheid op om bepaalde bijslagen uit te betalen voor de bij artikel 45^{quater} van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 bedoelde ongevallen die zijn overkomen vanaf 1 januari 1988.

Art. 13

Cet article fixe la date d'entrée en vigueur de l'article 12 en fonction des dates respectives d'entrée en vigueur du nouveau mode de paiement des allocations calculées sur un taux d'incapacité permanente de travail de moins de 10 %, d'une part, et des allocations calculées sur un taux d'incapacité permanente de travail de 10 % à moins de 16 %, d'autre part.

Art. 14

Cet article complète l'article 60, alinéa premier, de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail afin de reprendre dans l'action en récupération que le Fonds des accidents du travail exerce contre l'employeur ou l'assureur resté en défaut de s'acquitter lorsque le Fonds assure la réparation d'un accident du travail en application de l'article 58, § 1^{er}, 3°, de la même loi, la partie de l'indemnisation qui, en application de l'article 42bis de la même loi, n'est pas versée aux victimes ou aux ayants droit.

Art. 15

L'article 15 fixe la date d'entrée en vigueur de l'article 14.

CHAPITRE II

Maladies professionnelles

Art. 16

Cet article a pour objet de compléter l'article 6 des lois relatives à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles, coordonnées le 3 juin 1970, qui énumère les missions du Fonds des maladies professionnelles et ce, dans le cadre de la mission de prévention du Fonds.

Art. 17

Cet article insère, dans l'article 35 des lois coordonnées, une disposition aux termes de laquelle si l'intéressé est, en raison de sa maladie professionnelle, admis dans un établissement hospitalier ou de soins, il peut introduire, pour cette période, une demande de révision afin que son taux d'incapacité de travail soit porté à 100 %. La pratique administrative du Fonds est ainsi coulée dans les lois coordonnées.

Art. 13

Dit artikel bepaalt de datum van inwerkingtreding van artikel 12 in functie van de data van inwerkingtreding van de nieuwe betalingswijze van respectievelijk de vergoedingen berekend op een graad van blijvende arbeidsongeschiktheid van minder dan 10 % en de vergoedingen berekend op een graad van blijvende arbeidsongeschiktheid van 10 % tot minder dan 16 %.

Art. 14

Dit artikel vult het artikel 60, eerste lid, van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 aan, teneinde het gedeelte van de prestaties dat, in toepassing van de cumulatierregelen zoals vastgesteld krachtens artikel 42bis van dezelfde wet, niet aan de getroffen en of rechthebbenden wordt uitbetaald, op te nemen in het terugvorderingsrecht dat het Fonds voor arbeidsongevallen uitoefent tegen de in gebreke gebleven werkgever of verzekeraar, wanneer het de schadeloosstelling van een arbeidsongeval op zich heeft genomen in toepassing van artikel 58, § 1, 3°, van dezelfde wet.

Art. 15

Artikel 15 bepaalt de datum van inwerkingtreding van artikel 14.

HOOFDSTUK II

Beroepsziekten

Art. 16

Dit artikel heeft tot doel het artikel 6 van de wetten betreffende de schadeloosstelling voor beroepsziekten, gecoördineerd op 3 juni 1970, dat de taken van het Fonds voor de beroepsziekten opneemt, uit te breiden, en dit in het kader van de preventie-opdracht van het Fonds.

Art. 17

Dit artikel voegt in artikel 35 van de gecoördineerde wetten een bepaling in waarbij de getroffene, indien hij omwille van zijn beroepsziekte in een verplegings- of verzorgingsinstelling moet opgenomen worden, voor deze periode een aanvraag tot herziening kan indienen om zijn graad van arbeidsongeschiktheid tot 100 % te brengen. Hiermee wordt de administratieve praktijk van het Fonds opgenomen in de gecoördineerde wetten.

Art. 18

Cet article vise à adapter l'article 35*bis*, alinéa 3, des lois coordonnées de telle façon que les victimes visées à l'article 35*bis*, alinéa 3, dont le pourcentage d'incapacité permanente de travail excède 35 % obtiennent une majoration de ce pourcentage de l'ordre de 1 % à 3 %, en fonction du taux de leur incapacité physique.

Art. 19

Il s'agit ici d'une modification, avec effet rétroactif, de l'article 48*ter* des lois coordonnées à la suite d'une remarque de la Cour des comptes. Le Roi peut, pour certaines maladies professionnelles et pour certaines catégories de victimes, limiter les avantages prévus par les lois coordonnées. L'arrêté royal du 5 novembre 1990 détermine la manière selon laquelle est arrêté le prorata, la méthode de calcul de ce prorata et les maladies professionnelles concernées.

La modification proposée de l'article 48*ter* précise clairement que le prorata est arrêté de manière définitive à la date de prise de cours de la première indemnisation. En prévoyant à l'article 5 ci-dessous que cette modification produit ses effets au 2 décembre 1990, la pratique administrative du Fonds est légalisée de manière rétroactive.

Art. 20

Cet article fixe les différentes dates d'entrées en vigueur des dispositions du présent chapitre.

CHAPITRE III

Allocations familiales

Art. 21

Il s'agit d'une adaptation de l'article 32 des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés (Lois coordonnées). Etant donné que le personnel de la Commission communautaire commune a un statut comparable à celui des agents de l'Etat et que cette Commission est un établissement public visé aux articles 3, 2°, et 18, alinéa 2, des lois coordonnées, ladite Commission ne doit pas s'affilier à l'Office national de sécurité sociale des administrations provinciales et locales.

Art. 18

Dit artikel beoogt het artikel 35*bis*, derde lid, van de gecoördineerde wetten aan te passen in die zin dat voor de in artikel 35*bis*, derde lid, bedoelde getroffen en waarvan het percentage van blijvende arbeidsongeschiktheid hoger ligt dan 35 %, dit percentage met 1 % tot 3 % verhoogd wordt in functie van hun percentage lichamelijke arbeidsongeschiktheid.

Art. 19

Het betreft hier, ingevolge een opmerking van het Rekenhof, de retroactieve wijziging van artikel 48*ter* van de gecoördineerde wetten. De Koning kan voor bepaalde beroepsziekten en voor bepaalde categorieën van getroffen en, de in de gecoördineerde wetten voorziene voordelen beperken. Het koninklijk besluit van 5 november 1990 bepaalt de wijze waarop de verhouding wordt vastgesteld, de berekeningswijze van deze verhouding en de betrokken beroepsziekten.

Door de voorgestelde wetswijziging wordt duidelijk gesteld in artikel 48*ter* dat de verhouding definitief vastgesteld wordt op de begindatum van de eerste vergoeding. Door deze wijziging in het hierop volgend artikel 5 te laten teruggaan tot 2 december 1990, wordt de administratieve praktijk van het Fonds retroactief gelegaliseerd.

Art. 20

Dit artikel regelt de verschillende data van inwerkingtreding van de bepalingen van onderhavig hoofdstuk.

HOOFDSTUK III

Kinderbijslag

Art. 21

Het gaat om een aanpassing van artikel 32 van de samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders (Gecoördineerde wetten). Aangezien het personeel van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie een statuut heeft dat vergelijkbaar is met dat van het Rijkspersoneel en deze Commissie een openbare instelling is bedoeld in de artikelen 3, 2°, en 18, tweede lid, van de gecoördineerde wetten, moet de genoemde Commissie zich niet bij de Rijksdienst voor sociale zekerheid van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten aansluiten.

Art. 22

La référence à l'article 62, § 3, des lois coordonnées dans l'article 32*bis* des lois coordonnées est supprimée, suite aux modifications apportées à l'article 62, des lois coordonnées par la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales.

Art. 23

L'article 53, § 1^{er}, 4°, des lois coordonnées est abrogé suite à la suppression du service civil et militaire.

Par ailleurs, l'article 53, § 1^{er}, 11°, LC est adapté suite à la coordination des lois relatives à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles.

Art. 24

Il s'agit d'une toilette de texte consécutive à l'abrogation de la loi du 27 novembre 1891 relative à la répression du vagabondage et de la mendicité.

Art. 25

Compte tenu des modifications apportées dans la législation sur la maladie et l'invalidité, le droit aux allocations familiales pour la travailleuse en repos d'accouchement est accordé dans des conditions similaires à celles applicables au travailleur en incapacité de travail.

Par ailleurs, le texte de la loi est adapté à l'expression de la réduction d'autonomie des personnes handicapées, figurant désormais en nombre de points dans les attestations médicales.

Art. 26

Le texte de l'article 56*quinqüies* des lois coordonnées est adapté aux modifications relatives aux attestations de réduction d'autonomie des personnes handicapées.

Art. 27

L'article 56*sexies* des lois coordonnées est principalement adapté suite aux modifications apportées à l'article 62 LC par la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales.

Art. 22

De verwijzing naar artikel 62, § 3, van de gecoördineerde wetten in artikel 32*bis*, van de gecoördineerde wetten wordt geschrapt als gevolg van de wijzigingen aangebracht in artikel 62, van de gecoördineerde wetten door de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen.

Art. 23

Artikel 53, § 1, 4°, van de gecoördineerde wetten wordt opgeheven als gevolg van de afschaffing van de burger- en legerdienst.

Daarenboven wordt artikel 53, § 1, 11°, GW aangepast tengevolge van de coördinatie van de wetten betreffende de schadeloosstelling voor beroepsziekten.

Art. 24

Het betreft een loutere aanpassing van de tekst tengevolge van de opheffing van de wet van 27 november 1891 tot beteugeling van de landloperij en de bedelarij.

Art. 25

Rekening houdend met de wijzigingen aangebracht in de ziekte- en invaliditeitswetgeving wordt het recht op kinderbijslag voor de werkneemster in bevallingsrust toegekend onder gelijkaardige voorwaarden als voor de arbeidsongeschikte werknemer.

Daarnaast wordt de wettekst aangepast aan de wijze waarop de vermindering van zelfredzaamheid van gehandicapte personen wordt uitgedrukt, waarbij voortaan in de medische getuigschriften wordt verwezen naar het aantal punten.

Art. 26

De tekst van artikel 56*quinqüies* van de gecoördineerde wetten wordt aangepast aan de wijzigingen betreffende de getuigschriften inzake de vermindering van zelfredzaamheid van gehandicapte personen.

Art. 27

Artikel 56*sexies*, van de gecoördineerde wetten is hoofdzakelijk aangepast als gevolg van de wijzigingen aangebracht in artikel 62 GW bij de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen.

Art. 28

La référence au volume de travail visée à l'article 56*octies*, alinéa 2, des lois coordonnées est dépassée depuis la suppression des montants journaliers. Cet alinéa, dans sa rédaction actuelle, est par conséquent abrogé. Il est remplacé par une disposition garantissant l'ouverture du droit aux allocations familiales du chef de militaires bénéficiant d'une allocation d'interruption en raison de la pause-carrière qui leur est octroyée. L'institution d'un tel droit au sein des lois coordonnées, est nécessaire afin de placer les militaires sur un pied d'égalité avec les autres agents du personnel de l'Etat.

Art. 29

Il s'agit d'une toilette de texte consécutive à l'abrogation de la loi du 27 novembre 1891 relative à la répression du vagabondage et de la mendicité.

Art. 30

Cette disposition précise que la personne déclarée absente doit avoir rempli les conditions des six allocations forfaitaires mensuelles dans l'année qui précède l'absence de fait constatée dans l'enquête ordonnée en application de l'article 116 du Code civil.

Les allocations familiales visées aux articles 56*bis* des lois coordonnées et 56*quater* des lois coordonnées sont payées en tenant compte de la date à laquelle l'intéressé est déclaré absent suivant le jugement.

Art. 31

L'article 63*bis* des lois coordonnées est abrogé étant donné la suppression du service civil et militaire.

Art. 32

Désormais, aucune régularisation des comptes ne doit plus être effectuée dans le cas où un organisme d'allocations familiales qui n'est ni une autorité ni un établissement public, paie, en application des lois coordonnées, de bonne foi les prestations familiales en lieu et place de celui qui est compétent. Cette règle ne vise pas les prestations familiales garanties.

Ainsi une telle régularisation demeurera de mise s'il apparaît que l'une des caisses intervenantes omet systématiquement d'examiner le droit prioritaire et garde ainsi le dossier d'allocations familiales dans le

Art. 28

De verwijzing naar het arbeidsvolume zoals bepaald in artikel 56*octies*, tweede lid, van de gecoördineerde wetten is achterhaald sinds de afschaffing van de dagbedragen. Dit lid wordt bijgevolg opgeheven. Het wordt vervangen door een bepaling die het recht op kinderbijslag waarborgt aan de militairen die een loopbaanonderbrekingsuitkering genieten. De invoering van dergelijk recht in de gecoördineerde wetten, is nodig om de militairen op gelijke voet te plaatsten met de andere ambtenaren van het staatspersoneel.

Art. 29

Het betreft een loutere aanpassing van de tekst tengevolge van de opheffing van de wet van 27 november 1891 tot beteugeling van de landloperij en de bedelarij.

Art. 30

Deze bepaling verduidelijkt dat de afwezigverklarde de voorwaarden van zes maandelijks forfaitaire bijslagen moet hebben vervuld in het jaar dat de feitelijke afwezigheid, vastgesteld in het getuigenverhoor bevolen bij toepassing van artikel 116 van het Burgerlijk Wetboek, voorafgaat.

De kinderbijslag bedoeld in de artikelen 56*bis*, van de gecoördineerde wetten en 56*quater*, van de gecoördineerde wetten wordt betaald rekening houdend met de datum waarop de betrokkene volgens het vonnis afwezig wordt verklaard.

Art. 31

Artikel 63*bis*, van de gecoördineerde wetten wordt opgeheven gelet op de afschaffing van de burger- en legerdienst.

Art. 32

Voortaan dient geen regularisatie van de rekeningen meer te worden doorgevoerd in de gevallen dat een kinderbijslaginstelling die noch een overheid noch een openbare instelling is, met toepassing van de samengeordende wetten te goeder trouw gezinsbijslag heeft betaald in plaats van degene die bevoegd is. Deze regel beoogt niet de gewaarborgde gezinsbijslag.

Aldus zal een dergelijke regularisatie verplicht blijven indien blijkt dat één van de tussenkommende fondsen systematisch nalaat het voorrangrecht te onderzoeken en aldus het kinderbijslagdossier bij

but de conserver arbitrairement la subvention pour frais d'administration.

Art. 33

Il s'agit d'une toilette de texte consécutive à l'insertion de l'article 56*undecies* des lois coordonnées par la loi du 29 avril 1996.

Art. 34

Suite à une remarque de la Cour des Comptes, il est précisé qu'en cas de maladie ou d'accident, les cotisations capitatives sont seulement dues pendant six mois.

Art. 35

Il s'agit d'une correction matérielle.

Art. 36

Il s'agit d'une toilette de texte d'une part, consécutive aux modifications intervenues à l'article 62 des lois coordonnées suite à la loi du 29 avril 1996 et d'autre part, visant à supprimer une contradiction existant entre les articles 17 et 101 des lois coordonnées.

Art. 37

L'article 102, § 2, des lois coordonnées établit le droit aux allocations familiales des catégories de personnes qui, avant le 1^{er} janvier 1997, bénéficiaient des avantages accordés à charge du Fonds de réserve de l'ONAFTS, aux conditions qui étaient fixées avant cette date. La modification de cet article prévoit la possibilité de restreindre les catégories existantes ou de modifier les conditions d'octroi. En outre, il est prévu dans la loi que le droit des femmes de journée et des domestiques est seulement un droit subsidiaire.

Art. 38

Cet article actualise l'article 107 des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, créant le Fonds d'équipements et de services collectifs, compte tenu d'un certain nombre d'options prises récemment par le gouvernement et le Comité de gestion de l'ONAFTS :

zich houdt met het doel willekeurig de vergoeding voor administratiekosten te behouden.

Art. 33

Het betreft een loutere aanpassing van de tekst als gevolg van de invoering van artikel 56*undecies*, van de gecoördineerde wetten door de wet van 29 april 1996.

Art. 34

Als gevolg van een opmerking van het Rekenhof, wordt verduidelijkt dat in geval van ziekte of ongeval de hoofdelijke bijdragen slechts verschuldigd zijn gedurende zes maanden.

Art. 35

Het betreft een materiële rechtzetting.

Art. 36

Het betreft een loutere aanpassing van de tekst, als gevolg van de wijziging in artikel 62, van de gecoördineerde wetten door de wet van 29 april 1996, enerzijds en met het oog op de afschaffing van de bestaande tegenstrijdigheid tussen de artikelen 17 en 101 van de gecoördineerde wetten, anderzijds.

Art. 37

Artikel 102, § 2, van de gecoördineerde wetten legt het recht op kinderbijslag vast van de categorieën van personen die vóór 1 januari 1997 gerechtigd waren op voordelen verleend ten laste van het reservefonds van de RKW onder de voorwaarden die vóór die datum waren vastgesteld. De wijziging van dit artikel voorziet in de mogelijkheid om de bestaande categorieën te beperken of de toekenningsvoorwaarden te wijzigen. Bovendien wordt in de wet bepaald dat het recht van de werkvrouwen en van het huishoudens slechts een aanvullend recht is.

Art. 38

Dit artikel actualiseert artikel 107 van de samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor werknemers, dat het Fonds voor collectieve diensten en uitrustingen opgericht, aan een aantal recentelijk door de regering en het Beheerscomité van de RKW genomen opties :

— arrêt, à partir du 31 décembre 1997, du financement des missions soi-disant traditionnelles du Fonds d'équipements et de services collectifs;

— définition plus précise des types d'accueil d'enfants qui, à partir du 1^{er} janvier 1997, entrent encore en ligne de compte pour les subventions accordées par le Fonds d'équipements et de services collectifs (cf. avis du Comité de gestion de l'ONAFTS de juin 1997);

— précision des destinataires des allocations accordées par le Fonds d'équipements et de services collectifs, en donnant suite à l'avis du Conseil d'Etat en la matière, notamment : les enfants qui donnent droit aux allocations familiales en vertu des lois coordonnées. Ce cercle peut être élargi par arrêté délibéré en Conseil des Ministres dans la mesure des moyens financiers compensatoires existants;

— garanties budgétaires de non-dépassement des moyens financiers alloués au Fonds d'équipements et de services collectifs : si les dépenses globales dépassent les moyens disponibles, la subvention de ces services est diminuée proportionnellement; cette « diminution proportionnelle » doit être comprise en termes macro-budgétaires, et n'exclut pas qu'à fin de prévenir ou de corriger un dépassement global le Comité de gestion adopte ou propose des mesures sélectives.

Art. 39

Sauf manœuvres frauduleuses, déclarations fausses ou sciemment incomplètes, la répétition des prestations indûment payées ne sera dorénavant plus possible après l'expiration du délai de cinq ans visé à l'article 120bis, des lois coordonnées.

Art. 40

Dans le cadre de la lutte contre la pauvreté, cette disposition crée, dans le régime des prestations familiales garanties, une allocation spéciale qui est due à la famille d'origine lorsqu'un placement est décidé dans une institution.

Art. 41

Un article 6bis est inséré dans la loi sur les prestations familiales garanties.

Cet article précise que les prestations familiales garanties dues en faveur d'un enfant qui est à la charge d'un réfugié reconnu, pour une période précédant la date d'introduction de la demande de ces

— stopzetting vanaf 31 december 1997 van de financiering van de zogenaamde traditionele opdrachten van het Fonds voor collectieve diensten en uitrustingen;

— nadere omschrijving van de vormen van kinderopvang die vanaf 1 januari 1997 nog voor betoelaging door het Fonds voor collectieve diensten en uitrustingen in aanmerking komen (cf. advies van het beheerscomité van de RKW van juni 1997);

— verduidelijking van de bestemmelingen van de door het Fonds voor collectieve diensten en uitrustingen, verleende tegemoetkomingen, ingaande op het advies van de Raad van State desbetreffend, namelijk : kinderen die krachtens de gecoördineerde wetten recht geven op kinderbijslag. Bij in Ministerraad overlegd besluit kan deze kring worden uitgebreid in de mate dat hiertegenover compenserende inkomsten staan;

— budgettaire waarborgen van niet overschrijding der aan het Fonds voor collectieve diensten en uitrustingen toegewezen geldmiddelen : indien de globale uitgaven de beschikbare middelen overschrijden, wordt de betoelaging van deze diensten verhoudingsgewijze verminderd; deze « verhoudingsgewijze vermindering » dient in macro-budgettaire termen te worden begrepen, en verhindert niet dat, teneinde een globale overschrijding te voorkomen of te corrigeren, het Beheerscomité selectieve maatregelen treft of voorstelt.

Art. 39

Behoudens in geval van bedrieglijke handelingen of valse of opzettelijk onvolledige verklaringen, zal de terugvordering van de ten onrechte uitbetaalde uitkeringen voortaan niet meer mogelijk zijn na het verstrijken van de termijn van vijf jaar bedoeld in artikel 120bis, van de gecoördineerde wetten.

Art. 40

In het kader van de armoedebestrijding voert deze bepaling in het stelsel van de gewaarborgde gezinsbijslag een bijzondere bijslag in die verschuldigd is aan het oorspronkelijke gezin, wanneer het kind geplaatst is in een instelling.

Art. 41

In de wet tot instelling van gewaarborgde gezinsbijslag wordt een artikel 6bis ingevoegd.

Dit artikel verduidelijkt dat de gewaarborgde gezinsbijslag die verschuldigd is ten behoeve van een kind dat ten laste is van een erkende vluchteling, voor een periode die de datum van de indiening van

prestations, peuvent être payées sous certaines conditions à l'Etat et/ou le cas échéant à l'allocataire.

La date d'entrée en vigueur de cet article sera fixée par arrêté royal après mise au point des procédures pratiques relatives à ce remboursement.

Art. 42

Même commentaire qu'à l'article 24.

Art. 43

Cette disposition crée une allocation spéciale qui est due à la famille d'origine lorsqu'un placement est décidé dans une institution.

Cette allocation spéciale est seulement accordée lorsque le demandeur ne peut plus prétendre aux allocations familiales garanties car il n'a plus l'enfant à charge. Toutes les autres conditions d'octroi doivent être remplies.

Elle n'est pas accordée lorsque les allocations familiales garanties sont payées provisionnellement en attendant l'examen de toutes les conditions d'octroi.

Cette allocation spéciale est due à la personne qui élevait l'enfant dans la famille d'origine avant que l'enfant ne soit placé dans une institution.

Art. 44

En vertu de cet article, les membres du personnel de la caisse dissoute, sont transférés à l'ONAFTS qui chapeaute le secteur en cause. Ce personnel sera soumis aux statuts applicables aux agents dudit Office, avec maintien de leurs droits acquis.

Art. 45

Aux termes de cette disposition, les employeurs affiliés auprès de la caisse dissoute, deviennent de plein droit des affiliés de l'ONAFTS.

Art. 46

Par cette disposition, le Roi se voit confier la tâche de mettre en place un comité technique au sein de l'ONAFTS, chargé de garantir les intérêts particuliers des travailleurs desservis, jusque là, par la caisse dissoute.

de aanvraag om deze bijslag voorafgaat, onder bepaalde voorwaarden kan worden betaald aan de Staat en/of in voorkomend geval aan de bijslagtrekkende.

De datum van inwerkingtreding van dit artikel zal worden vastgesteld bij koninklijk besluit nadat de praktische procedures betreffende deze terugbetaling op punt werden gesteld.

Art. 42

Dezelfde commentaar als bij artikel 24.

Art. 43

Deze bepaling voert een bijzondere bijslag in die verschuldigd is aan het oorspronkelijke gezin, wanneer het kind geplaatst is in een instelling.

Deze bijzondere bijslag wordt slechts toegekend wanneer de aanvrager geen aanspraak meer kan maken op de gewaarborgde kinderbijslag omdat hij het kind niet meer ten laste heeft. Alle andere toekenningsvoorwaarden moeten vervuld zijn.

Hij wordt dus niet toegekend wanneer de gewaarborgde kinderbijslag provisioneel wordt uitbetaald in afwachting van het onderzoek omtrent alle toekenningsvoorwaarden.

Deze bijzondere bijslag is verschuldigd aan de persoon die het kind opvoedde in het oorspronkelijke gezin voordat het kind geplaatst werd in een instelling.

Art. 44

Krachtens dit artikel worden de personeelsleden van de afgeschafte kas toegevoegd aan het personeelsbestand van de RKW die deze sector onder haar hoede heeft. Deze personeelsleden worden onderworpen aan het statuut van de personeelsleden van de hogervermelde Rijksdienst, met behoud van hun verworven rechten.

Art. 45

Krachtens deze bepaling worden de werkgevers aangesloten bij de afgeschafte kas, van rechtswege aangesloten bij de RKW.

Art. 46

Krachtens deze bepaling verkrijgt de Koning de bevoegdheid om in de schoot van de RKW een technisch comité op te richten, belast met het waarborgen van de specifieke belangen van de werknemers die tot op heden aangesloten waren bij de afgeschafte kas.

Art. 47 et 48

Ces dispositions aménagent les lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés pour que les compétences dévolues à la caisse dissoute, soient endossées par l'ONAFTS.

Art. 49

Suite à une remarque de la Cour des Comptes, cet article donne un fondement juridique au transfert, pour l'année 1996, d'un montant de 600 millions de francs du fonds de réserve de l'ONAFTS vers le Fonds des équipements et services collectifs.

Art. 50

Cet article concerne l'entrée en vigueur de la loi.

CHAPITRE IV

Sécurité sociale

Art. 51

Cet article instaure, à partir du 1^{er} janvier 1999, une cotisation de 0,05 pourcent, calculée sur base de la rémunération du travailleur, à charge de l'employeur qui entre dans le champ d'application de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés.

Cette cotisation est destinée au Fonds des équipements et services collectifs, institué auprès de l'Office national des allocations familiales pour travailleurs salariés.

Art. 52

Cet article permet le transfert de 650 millions de francs du fonds de réserve de l'Office national d'allocations familiales pour travailleurs salariés pour le financement des missions dites traditionnelles du Fonds des équipements et services collectifs (FESC). Au moment de la clôture des comptes de l'année 1997, le solde non utilisé est à nouveau transféré vers le fonds de réserve.

Art. 53

Cet article instaure à partir du 1^{er} janvier 1999, la cotisation visée à l'article 50, calculée sur base de la rémunération du marin, à charge de l'armateur qui entre dans le champ d'application de l'arrêté-loi du

Art. 47 en 48

Deze bepalingen brengen de nodige wijzigingen aan in de kinderbijslagwetgeving voor werknemers opdat de bevoegdheid van de afgeschafte kas zou kunnen worden overgedragen aan de RKW.

Art. 49

Ten gevolge van een opmerking van het Rekenhof geeft dit artikel een juridische basis voor de overdracht, voor het jaar 1996, van een bedrag van 600 miljoen frank van het reservefonds van de RKW naar het Fonds voor collectieve uitrustingen en diensten.

Art. 50

Dit artikel betreft de inwerkingtreding van de wet.

HOOFDSTUK IV

Sociale Zekerheid

Art. 51

Dit artikel voert, met ingang van 1 januari 1999, ten laste van de werkgever, die onder de toepassing valt van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers, een bijdrage in van 0,05 procent, berekend op het loon van de werknemer.

Deze bijdrage wordt toegewezen aan het Fonds voor collectieve uitrustingen en diensten, ingesteld bij de Rijksdienst voor kinderbijslag voor werknemers.

Art. 52

Dit artikel maakt de overdracht van 650 miljoen frank mogelijk van het reservefonds van de Rijksdienst voor kinderbijslag voor werknemers, voor de financiering van de zogenaamde traditionele opdrachten van het Fonds voor collectieve uitrustingen en diensten (FCUD). Bij het afsluiten van de rekeningen van het jaar 1997, wordt het niet-gebruikt saldo opnieuw naar het reservefonds overgedragen.

Art. 53

Dit artikel voert, met ingang van 1 januari 1999, de in artikel 50 bedoelde bijdrage in, berekend op het loon van de zeeman en ten laste van de reder, die onder de toepassing valt van de besluitwet van 7 fe-

7 février 1945 concernant la sécurité sociale des marins de la marine marchande.

Art. 54

Cet article instaure, à partir du 1^{er} janvier 1999, la cotisation visée à l'article 51, calculée sur base de la rémunération du travailleur, à charge de l'employeur qui entre dans le champ d'application de l'arrêté-loi du 10 janvier 1945 concernant la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés.

Art. 55

Cet article prévoit, pour 1998, un prélèvement de 500 millions de francs du fonds de réserve de l'Office national d'allocations familiales pour travailleurs salariés pour l'affecter au régime du congé-éducation payé.

Art. 56

L'article 56 a pour objet de conférer au Roi par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, le pouvoir d'accorder une intervention financière dans les frais d'affiliation de l'employeur à un secrétariat social agréé, dans les conditions et selon les modalités qu'il détermine.

Cette intervention doit inciter les employeurs des petites entreprises à s'affilier auprès d'un secrétariat social, ce qui permettra d'améliorer l'échange de données entre ces employeurs et l'ONSS.

Art. 57

Le présent article modifie l'article 131 de la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales en vue de supprimer l'emploi supplémentaire d'administrateur général adjoint.

Art. 58

L'arrêté royal du 18 juin 1976 pris en exécution de l'article 46 de la loi du 30 mars 1976 relative aux mesures de redressement économique vise la redistribution des charges sociales des petites et moyennes entreprises d'une part et des grandes entreprises d'autre part. Etant donné qu'actuellement les professions libérales sont souvent exercées dans le cadre d'une société, cet article étend le champ d'application de la disposition précitée aux sociétés qui ont été constituées dans le cadre de l'exercice de ces professions.

bruari 1945 betreffende de maatschappelijke veiligheid van de zeelieden ter koopvaardij.

Art. 54

Dit artikel voert, met ingang van 1 januari 1999, de in artikel 51 bedoelde bijdrage in, berekend op een loon van de arbeider en ten laste van de werkgever, die onder de toepassing valt van de besluitwet van 10 januari 1945 betreffende de maatschappelijke zekerheid van de mijnwerkers en er mee gelijkgesteld.

Art. 55

Dit artikel bepaalt dat voor 1998 een bedrag van 500 miljoen frank van het reservefonds van de Rijksdienst voor kinderbijslag voor werknemers wordt besteed aan de regeling van het betaald educatief verlof.

Art. 56

Het artikel 56 beoogt aan de Koning, de bevoegdheid te geven om bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, een financiële tussenkomst toe te kennen in de aansluitingskosten van de werkgever bij een erkend sociaal secretariaat, onder de voorwaarden en volgens de nadere regelen die Hij bepaalt.

Deze tussenkomst moet werkgevers in kleine ondernemingen aansporen om aan te sluiten bij een sociaal secretariaat, wat de gegevensuitwisseling die uitgewisseld worden tussen deze werkgever en RSZ zal helpen verbeteren.

Art. 57

Dit artikel wijzigt artikel 131 van de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen teneinde de oprichting van de bijkomende betrekking van adjunct-administrateur-generaal te schrappen.

Art. 58

Het koninklijk besluit van 18 juni 1976 tot uitvoering van artikel 46 van de wet van 30 maart 1976 betreffende de economische herstelmaatregelen beoogt een herverdeling van de sociale lasten van de kleine en middelgrote ondernemingen enerzijds en grote ondernemingen anderzijds. Aangezien vrije beroepen heden ten dage vaak worden uitgeoefend in het kader van een vennootschap breidt dit artikel het toepassingsgebied van vermelde maatregel uit tot de vennootschappen die opgericht worden in het kader van de uitoefening van deze beroepen.

Art. 59

La loi du 3 avril 1995 portant des mesures visant à promouvoir l'emploi autorise le cumul de certaines dispositions en faveur de l'emploi et en interdit d'autres. Cependant, rien n'a été stipulé au sujet de l'arrêté royal n° 230 du 21 décembre 1983 relatif au stage et à l'insertion professionnelle des jeunes.

Cet article a pour objet d'assurer la sécurité juridique en précisant que l'employeur peut pour le même travailleur, cumuler la réduction des cotisations patronales de sécurité sociale visée à l'article 2 de la loi du 3 avril 1995 précitée et celle visée à l'arrêté royal n° 230 susmentionné.

Art. 60

L'article 59 produit ses effets du 1^{er} janvier 1995 au 31 décembre 1996, étant donné que la réduction des cotisations patronales de sécurité sociale visée à l'article 2 de la loi du 3 avril 1995 portant des mesures visant à promouvoir l'emploi pouvait être octroyée au plus tard jusqu'au 31 décembre 1996.

Art. 61

Cet article prévoit pour le calcul de la cotisation spéciale pour la sécurité sociale, l'extension de l'exclusion pour les revenus d'origine étrangère visés aux articles 155 et 156, 2°, du Code des impôts sur les revenus 1992.

Art. 62

L'article 62 de la loi dispose que la mesure est applicable à partir de l'exercice d'imposition 1995 et fixe les formalités à remplir pour l'octroi d'un dégrèvement pour les années d'imposition 1995 et 1996.

Art. 63

Cet article permet au Roi par arrêté délibéré en Conseil des Ministres et après avis du Comité de gestion de la Caisse de secours et de prévoyance en faveur des marins, pour les catégories de marins et sous les conditions qu'il détermine, de dispenser l'armateur du paiement de la totalité ou d'une partie de toutes les cotisations prévues aussi bien par l'arrêté-loi du 7 février 1945 que par d'autres dispositions légales ou réglementaires.

Art. 59

De wet van 3 april 1995 houdende maatregelen tot bevordering van de tewerkstelling staat de cumulatieve toe van bepaalde maatregelen ten voordele van de tewerkstelling en verbiedt er andere. Toch werd er niets vermeld over het koninklijk besluit n° 230 van 21 december 1983 betreffende de stage en de inschakeling van jongeren in het arbeidsproces.

Dit artikel heeft tot doel rechtszekerheid te waarborgen door te stellen dat de werkgever voor dezelfde werknemer de vermindering van de werkgeversbijdragen voor de sociale zekerheid, bedoeld in artikel 2 van de voornoemde wet van 3 april 1995, mag cumuleren met die bedoeld in het bovenvermeld koninklijk besluit n° 230.

Art. 60

Artikel 59 heeft uitwerking van 1 januari 1995 tot 31 december 1996, aangezien de vermindering van de werkgeversbijdragen voor de sociale zekerheid, bedoeld in artikel 2 van de wet van 3 april 1995 houdende maatregelen tot bevordering van de tewerkstelling, uiterlijk tot 31 december 1996 kon worden toegekend.

Art. 61

Dit artikel voorziet, voor de berekening van de bijzondere bijdrage voor de sociale zekerheid, in de uitbreiding van de uitsluiting voor de inkomens van vreemde oorsprong bedoeld in de artikelen 155 en 156, 2°, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992.

Art. 62

Artikel 62 van de wet bepaalt dat de maatregel van toepassing is vanaf het aanslagjaar 1995 en stelt de te vervullen formaliteiten vast voor de toekenning van een ontheffing voor de aanslagjaren 1995 en 1996.

Art. 63

Dit artikel geeft de Koning de mogelijkheid, bij een in Ministerraad overlegd besluit en na advies van het Beheerscomité van de Hulp- en Voorzorgskas voor Zeevarenden, voor de categorieën zeelieden en onder de voorwaarden die Hij bepaalt, de reder vrij te stellen van de betaling van het geheel of een gedeelte van alle bijdragen voorzien door de besluitwet van 7 februari 1945 als deze voorzien door andere wettelijke en reglementaire bepalingen.

Art. 64

Cet article fixe l'entrée en vigueur de l'article 63.

CHAPITRE V

**De l'assurance soins de santé
et indemnités**

I. Force probante

Art. 65

L'article 65 insère dans la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, une disposition de portée générale au sujet de la force probante des données qui ne se trouvent pas sur un support papier et qui sont requises dans le cadre de la loi coordonnée et de ses arrêtés d'exécution. L'article supprime également la disposition spéciale de l'article 53, alinéa 9, de cette même loi, que rend superflue l'instauration d'une telle disposition générale.

II. Assurance des soins de santé

A. Des prestations de santé et leur intervention

Art. 66

Cet article vise à compléter l'article 34 de la loi coordonnée du 14 juillet 1994, afin que toutes les prestations effectuées dans un but purement esthétique et les prestations effectuées dans le cadre de la recherche scientifique pure ou d'essais cliniques purs ne soient plus remboursables par l'assurance.

Art. 67

Les modifications de l'article 35 ont pour but d'apporter des précisions et d'ajouter un critère d'admission supplémentaire pour les prestations concernées.

Art. 68

La compétence de la commission de conventions avec les pharmaciens en matière d'instauration d'un forfait pour les médicaments délivrés en milieu hospitalier (article 48, § 2, alinéa 2) est supprimée.

Art. 64

Dit artikel stelt de inwerkingtreding van artikel 63 vast.

HOOFDSTUK V

**Verzekering voor geneeskundige
verzorging en uitkeringen**

I. Bewijskracht

Art. 65

Het artikel 65 voegt in de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, een bepaling in met algemene draagwijdte omtrent de bewijskracht van gegevens die zich niet op een papier drager bevinden en die vereist worden in het raam van de gecoördineerde wet en haar uitvoeringsbesluiten. Het artikel schrapt tevens de met de invoering van zulke algemene bepaling overbodig geworden bijzondere bepaling van artikel 53, negende lid, van dezelfde wet.

II. Verzekering voor geneeskundige verzorging

A. Geneeskundige verstrekkingen en hun tegemoetkoming

Art. 66

Dit artikel beoogt een aanvulling van artikel 34 van de gecoördineerde wet van 14 juli 1994, waardoor alle prestaties verricht met een louter esthetisch doel en verstrekkingen verricht in het raam van louter wetenschappelijk onderzoek of louter klinische proefnemingen niet meer terugbetaalbaar zullen zijn door de verzekering.

Art. 67

De wijzigingen van artikel 35 beogen zowel verduidelijkingen als de toevoeging van een bijkomend aannemingscriterium voor de betrokken verstrekkingen.

Art. 68

De bevoegdheid van de overeenkomstencommissie met de apothekers voor het invoeren van een forfait voor geneesmiddelen in ziekenhuizen (artikel 48, § 2, tweede lid) wordt opgeheven.

Art. 69

La modification de l'article 49, § 3bis, vise la protection du bénéficiaire en cas de sanction infligée au dispensateur de soins.

Art. 70

Par la modification de l'article 64, le champ d'application de cette disposition est étendu aux prestations effectuées dans les sections hospitalières et les fonctions hospitalières telles qu'elles sont prévues dans la loi sur les hôpitaux.

B. Du financement des équipes d'accompagnement multidisciplinaires de soins palliatifs

Art. 71

Une modification de l'article 22 de ladite loi autorise le Comité de l'assurance à conclure des conventions avec les équipes d'accompagnement multidisciplinaires de soins palliatifs.

Art. 72

Une modification de l'article 23 de ladite loi autorise le Collège des médecins-directeurs à rédiger des projets de convention avec les équipes d'accompagnement multidisciplinaires de soins palliatifs et à les soumettre au Comité de l'assurance. Le Roi détermine les conditions minimales auxquelles ces conventions doivent satisfaire.

Art. 73

Une modification de l'article 34 de la même loi ajoute les soins palliatifs dispensés par une équipe d'accompagnement multidisciplinaire à la liste légale des prestations pour lesquelles l'assurance obligatoire soins de santé octroie une intervention.

Art. 74

Deux modifications de l'article 37 de la même loi prévoient que les patients palliatifs ne doivent pas payer d'intervention personnelle pour l'assistance des équipes d'accompagnement multidisciplinaires et confèrent au Roi le pouvoir de supprimer en tout ou en partie les interventions personnelles desdits patients pour d'autres prestations.

Art. 69

De wijziging van artikel 49, § 3bis, beoogt een bescherming van de rechthebbende bij sanctionering van de zorgverlener.

Art. 70

Door de wijziging van artikel 64 wordt het toepassingsgebied van deze bepaling uitgebreid tot de prestaties die verricht worden in ziekenhuisafdelingen en ziekenhuisfuncties, zoals deze voorzien zijn in de wetgeving op de ziekenhuizen.

B. Financiering van multidisciplinaire begeleidingsequipes voor palliatieve zorgen

Art. 71

Door een wijziging van artikel 22 van genoemde wet wordt aan het Verzekeringscomité de bevoegdheid verleend om overeenkomsten te sluiten met de multidisciplinaire begeleidingsequipes voor palliatieve zorgen.

Art. 72

Door een wijziging van artikel 23 van genoemde wet wordt aan het College van geneesheren-directeurs de bevoegdheid gegeven ontwerpen van overeenkomsten op te maken met de multidisciplinaire begeleidingsequipes voor palliatieve zorgen en deze voor te leggen aan het Verzekeringscomité. De Koning bepaalt de minimumvoorwaarden waaraan deze overeenkomsten moeten voldoen.

Art. 73

Door een wijziging van artikel 34 van dezelfde wet worden de palliatieve zorgen verleend door een multidisciplinaire begeleidingsequipe toegevoegd aan de wettelijke lijst van prestaties waarvoor de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging een tegemoetkoming verleent.

Art. 74

Door twee wijzigingen van artikel 37 van dezelfde wet wordt voorzien dat de palliatieve patiënten geen persoonlijk aandeel moeten betalen voor de bijstand van de multidisciplinaire begeleidingsequipes en wordt aan de Koning de bevoegdheid verleend om de persoonlijke aandelen van genoemde patiënten voor andere prestaties geheel of gedeeltelijk af te schaffen.

C. Des conventions avec les praticiens de l'art infirmier et les services de soins infirmiers à domicile

Art. 75

L'objet de cette modification est que les praticiens de l'art infirmier et les services de soins infirmiers à domicile forment ensemble un groupe appartenant à la même commission de conventions.

Art. 76

Il s'agit d'adapter l'intitulé de cette subdivision aux modifications apportées aux articles 43 et 44 de la même loi.

Art. 77

L'objet de cette modification est que les praticiens de l'art infirmier et les services de soins infirmiers à domicile forment un groupe appartenant à la même commission de conventions. Par ailleurs, les organisations représentatives des services concernés sont associées aux organisations représentatives des professions là où celles-ci ont à intervenir.

Art. 78

Il s'agit de préciser que les praticiens de l'art infirmier et les services de soins infirmiers à domicile forment ensemble un groupe appartenant à la même commission de conventions.

Art. 79

Il s'agit de prévoir la possibilité, lorsque les élections seront organisées pour composer la commission de conventions « organismes assureurs - praticiens de l'art infirmier et services de soins infirmiers à domicile », que les services de soins infirmiers à domicile puissent également y participer en désignant leurs représentants.

Art. 80

La modification proposée a le même objet que celle de l'article 211, § 2.

C. Overeenkomsten met de verpleegkundigen en de diensten thuisverpleging

Art. 75

Deze wijziging heeft te maken met het feit dat de verpleegkundigen en de diensten thuisverpleging, samen één groep uitmaken binnen dezelfde overeenkomstencommissie.

Art. 76

Het opschrift van deze afdeling moet aangepast worden aan de wijziging van de artikelen 43 en 44 van dezelfde wet.

Art. 77

Deze wijziging heeft te maken met het feit dat de verpleegkundigen en de diensten thuisverpleging samen een groep uitmaken binnen dezelfde overeenkomstencommissie. De representatieve organisaties van de betrokken diensten zijn verbonden met de representatieve organisaties van beroepen op gebieden waarop laatstgenoemden moeten optreden.

Art. 78

De bedoeling is te preciseren dat de verpleegkundigen en de diensten thuisverpleging samen een groep uitmaken binnen dezelfde overeenkomstencommissie.

Art. 79

Wanneer verkiezingen worden georganiseerd om de « overeenkomstencommissie verzekeringsinstellingen - verpleegkundigen en diensten thuisverpleging » samen te stellen, moeten de diensten thuisverpleging de mogelijkheid hebben ook daaraan deel te nemen door hun vertegenwoordigers aan te duiden.

Art. 80

De voorgestelde wijziging heeft hetzelfde doel als die van artikel 211, § 2.

D. Du statut social des médecins, praticiens de l'art dentaire et pharmaciens

Art. 81, 82 et 83

Ces articles contiennent des modifications de nature technique, concernant le statut social des médecins, praticiens de l'art dentaire et pharmaciens.

E. De la biologie clinique

Art. 84

Les modifications apportées à l'article 61, par les points 1° et 4° de l'article 76, confirment la compétence du Roi de fixer la valeur X, comme Il a également le pouvoir de fixer la valeur de Y et Z.

Les points 2, 3, 5, et 6 du même article suppriment des dispositions qui visent la situation résultant de l'exploitation de plusieurs laboratoires par une même personne physique ou morale.

F. Des obligations des demandeurs en cas de rejet de la demande de suppression des spécialités pharmaceutiques de la liste des spécialités admises au remboursement ou de la demande de modification de l'engagement souscrit lors de la demande d'admission susvisée

Art. 85

L'article 85 modifie l'article 72bis de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités de façon à permettre au Ministre des Affaires sociales, conjointement avec le Ministre de l'Economie, en cas de blocage ou de diminution des prix des spécialités pharmaceutiques, de décider que des spécialités dont le « déremboursement » ou pour lesquelles des modifications de l'engagement souscrit est ou sont demandés doivent continuer à être délivrées aux conditions de prix et de remboursement existantes.

Des amendes administratives sont prévues pour les demandeurs qui ne respecteraient pas les obligations qui leur incombent en vertu de ladite mesure.

G. De la publicité

Art. 86

Cet article vise l'insertion à l'article 127, § 1^{er}, b), de la loi coordonnée précitée, d'une référence aux soins dispensés par les logopèdes, rendant l'interdiction de faire de la publicité, figurant à l'article 127 précité, également applicable aux logopèdes, à l'instar des autres dispensateurs de soins visés dans cette

D. Sociaal statuut van geneesheren, tandheelkundigen en apothekers

Art. 81, 82 en 83

Deze artikelen bevatten wijzigingen van technische aard aangaande het sociaal statuut van geneesheren, tandheelkundigen en apothekers.

E. Klinische biologie

Art. 84

De wijzigingen in artikel 61, doorgevoerd bij de punten 1° en 4° van artikel 76, bevestigen de bevoegdheid van de Koning om de waarde van X vast te stellen, zoals Hij ook de bevoegdheid heeft om de waarde van Y en Z vast te stellen.

De punten 2, 3, 5, en 6 van hetzelfde artikel schrappen de bepalingen die de toestand beogen die voortvloeit uit de uitbating van meerdere laboratoria door eenzelfde natuurlijke of rechtspersoon.

F. Verplichtingen van de aanvragers in geval van afwijzing van de aanvraag tot schrapping van de farmaceutische specialiteiten van de lijst van de voor vergoeding aangenomen specialiteiten of van de aanvraag tot wijziging van de verbintenis die bij de hiervoren bedoelde aanvraag tot aanneming is aangegaan

Art. 85

Het artikel 85 wijzigt artikel 72bis van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen opdat de Minister van Sociale Zaken, samen met de Minister van Economie, in geval van farmaceutische specialiteiten, kan beslissen dat specialiteiten waarvoor is verzocht om de schrapping voor vergoeding of om wijziging van de aangegane verbintenis, verder moeten worden afgeleverd tegen de bestaande voorwaarden inzake prijs en vergoeding.

Er is voorzien in administratieve geldboetes voor de aanvragers die de verplichtingen welke ze krachtens de voormelde maatregel hebben, niet nakomen.

G. Publiciteit

Art. 86

Dit artikel beoogt de opname van een verwijzing naar door logopedisten verleende hulp in artikel 127, § 1, b), van de voornoemde gecoördineerde wet, waardoor ook op de logopedisten, net zoals op de andere zorgverleners die in die bepaling worden bedoeld, het in het voormelde artikel 127 opgenomen publiciteits-

disposition. Il est ainsi également répondu au souhait des associations professionnelles de la catégorie de dispensateurs de soins intéressée.

H. *Des offices de tarification*

Art. 87

Les modifications de l'alinéa 3 de l'article 165 de la même loi sont nécessaires afin de permettre au Roi :

- de déterminer les conditions auxquelles une intervention dans les frais de tarification peut être réclamée aux pharmaciens;
- de fixer les règles auxquelles les pharmaciens doivent satisfaire lorsqu'ils adhèrent à un office de tarification; ces règles impliquent entre autres qu'ils ne peuvent adhérer qu'à un seul office de tarification et fixent la manière dont ils peuvent changer d'office de tarification.

I. *Des suppléments d'honoraires*

Art. 88

Le présent article régit les suppléments d'honoraires pour les chambres à un et à deux lits.

Art. 89

L'article est modifié en vue de rendre obligatoire à l'égard des patients séjournant en salle commune ou en chambres à deux lits le respect des honoraires fixés par accord entre les médecins et les mutualités. En l'absence d'accord, il est renvoyé aux dispositions édictées par le Roi ou, à défaut, aux montants des remboursements prévus par la loi sur les soins de santé.

Art. 90

L'article est modifié de manière à prévoir qu'il ne peut être porté en compte qu'un supplément limité aux patients qui ont choisi de séjourner en chambre particulière.

De plus, l'obligation d'information concernant les suppléments d'honoraires est affinée par la disposition stipulant que les suppléments devront être exprimés en montants nominaux ou, si cela est impossible en raison de la nature de l'intervention, en pourcentage. Si ces dispositions ne sont pas respectées, aucun supplément n'est exigible.

verbod van toepassing is. Hierdoor wordt tevens tegemoetgekomen aan de wens van de beroepsorganisaties van de betrokken categorie van zorgverleners.

H. *Tarifieringsdiensten*

Art. 87

De wijzigingen van het derde lid van artikel 165 van dezelfde wet zijn noodzakelijk om de Koning toe te laten :

- de voorwaarden te bepalen waarin van de apothekers een tegemoetkoming in de tarifieringskosten kan worden gevorderd;
- de regels vast te leggen waaraan de apothekers moeten voldoen als ze aangesloten zijn bij een tarifieringsdienst; deze regels houden onder meer in dat ze slechts bij één tarifieringsdienst mogen aangesloten zijn en bepalen de wijze waarop ze van tarifieringsdienst kunnen veranderen.

I. *Honorariumsupplementen*

Art. 88

Dit artikel regelt de honorariumsupplementen voor twee- en éénpersoonkamers.

Art. 89

Het artikel wordt gewijzigd om de verplichting tot het naleven van de honoraria zoals bepaald bij akkoord tussen geneesheren en ziekenfondsen, algemeen geldend te maken voor de patiënten die verblijven in gemeenschappelijke of tweepersoonkamers. Bij gebrek aan een akkoord wordt verwezen naar de bepalingen zoals opgelegd door de Koning of, bij ontstentenis daarvan, de terugbetalingsbedragen zoals voorzien in de wet op de geneeskundige verzorging.

Art. 90

Het artikel wordt gewijzigd door de bepaling dat aan patiënten die in afzonderlijke kamers verblijven omwille van eigen keuze, slechts een begrensd supplement aangerekend kan worden.

Verder wordt de informatieverplichting omtrent de honorariumsupplementen verfijnd, door de bepaling dat de supplementen nominaal moeten worden weergegeven. Wanneer deze bepalingen niet worden nagevolgd, vervalt het recht op vordering van de supplementen.

J. *Du statut des médecins hospitaliers*

Art. 91

Cet article insère un article 128*bis* dans la loi sur les hôpitaux coordonnée le 7 août 1987 qui donne au Roi la compétence pour fixer les données financières ou statistiques devant être communiquées au Conseil Médical d'un hôpital.

III. *De l'assurance indemnités*

Art. 92 et 93

Un Conseil technique médical est institué auprès du Service des indemnités et les compétences du CMI sont adaptées en conséquence.

Art. 94

Cet article insère un article 104*bis* dans la loi coordonnée précitée, par lequel la possibilité est offerte à un titulaire qui peut prétendre aux indemnités d'incapacité de travail, d'y renoncer dans les conditions déterminées par le Roi.

IV. *Organisation de l'INAMI*

Art. 95 à 97

Les nouveaux textes prévoient en matière de propositions provisoires de sanctions disciplinaires que celles-ci devront émaner, quel que soit le service auquel appartient l'agent concerné, de supérieurs hiérarchiques désignés par le Comité général de gestion.

En matière de propositions définitives, la procédure spéciale prévue dans la loi pour les médecins-inspecteurs et pharmaciens-inspecteurs du Service du contrôle médical est étendue *mutatis mutandis* aux inspecteurs et inspecteurs adjoints du Service du contrôle administratif.

Lorsque le Comité du Service du contrôle administratif se prononce en cette matière (pour prononcer la peine ou pour la proposer au Roi) le nouveau texte prévoit que les représentants des organismes assureurs ne siègent qu'avec voix consultative.

En l'absence de dispositions particulières, l'autorité compétente pour prononcer les peines disciplinaires est, à l'INAMI, le Comité général de gestion, sauf s'il s'agit de fonctionnaires de niveau 1 auquel cas c'est le Ministre des Affaires sociales qui exerce cette compétence.

La procédure spéciale prévue pour les peines disciplinaires à prononcer à charge des médecins-inspec-

J. *Statuut ziekenhuisgeneesheer*

Art. 91

Dit artikel voegt een artikel 128*bis* in de wet op de ziekenhuizen, gecoördineerd op 7 augustus 1987 dat de Koning de bevoegdheid geeft de financiële of statistische gegevens te bepalen die moeten worden medegedeeld.

III. *Uitkeringsverzekering*

Art. 92 en 93

Een Technisch Medische Raad wordt ingesteld bij de Dienst voor uitkeringen en de bevoegdheid van de GRI wordt dienovereenkomstig aangepast.

Art. 94

Dit artikel voegt in de voornoemde gecoördineerde wet een artikel 104*bis* in, waardoor aan een gerechtigde die arbeidsongeschiktheidsuitkeringen ontvangt, de mogelijkheid wordt geboden hieraan te verzaken onder de voorwaarden bepaald door de Koning.

IV. *Organisatie RIZIV*

Art. 95 tot 97

Aangaande de voorlopige voorstellen inzake tuchtstraffen is in de nieuwe teksten bepaald dat ze, ongeacht de dienst waartoe het betrokken personeelslid behoort, moeten uitgaan van door het Algemeen beheerscomité aangewezen hiërarchische meerderen.

Inzake de definitieve voorstellen wordt de speciale procedure die in de wet is bepaald voor de geneesheren-inspecteurs en de apothekers-inspecteurs van de Dienst voor geneeskundige controle *mutatis mutandis* tot de inspecteurs en de adjunct-inspecteurs van de Dienst voor administratieve controle uitgebreid.

Wanneer het Comité van de Dienst voor administratieve controle zich ter zake uitsprekt (om de straf uit te spreken of aan de Koning voor te stellen), is in de nieuwe tekst bepaald dat de vertegenwoordigers van de verzekeringsinstellingen slechts zitting hebben met raadgevende stem.

Bij ontstentenis van bijzondere bepalingen is, in het RIZIV, het Algemeen beheerscomité het orgaan dat bevoegd is om tuchtstraffen uit te spreken, behalve als het gaat om ambtenaren van niveau 1, voor wie de Minister van Sociale zaken bevoegd is.

De speciale procedure waarin is voorzien voor de tuchtstraffen die worden uitgesproken tegen genees-

teurs et pharmaciens-inspecteurs est étendue pour des motifs identiques aux inspecteurs et inspecteurs adjoints du Service du contrôle administratif.

Les peines les plus graves (rétrogradation et révocation) seront prononcées par le Roi sur proposition du Comité du Service du contrôle administratif tandis que les autres peines le seront par ce même Comité sur proposition du Conseil de direction.

Enfin, s'agissant de la suspension dans l'intérêt du service, le Comité du Service du contrôle administratif est rendu compétent pour prononcer la suspension d'un inspecteur ou d'un inspecteur adjoint par analogie avec les dispositions pour le contrôle médical.

Art. 98

Les modifications de l'article 185 visent d'une part, une simplification du recrutement du personnel à l'INAMI et, d'autre part, une uniformité dans les nominations aux grades d'inspecteur à l'Institut.

Art. 99

La modification de l'article 213, § 2 vise à rendre applicables à l'INAMI les dispositions de la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale relatives à la gestion journalière.

V. *Mutualités et Unions nationales de mutualités*

Art. 100

Cet article modifie l'article 11 de la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités en attribuant à l'Office de contrôle des mutualités la compétence d'approbation des statuts des mutualités et des unions nationales de mutualités et de leurs modifications, tout en prévoyant la possibilité d'un recours auprès du Ministre qui a les affaires sociales dans ses attributions.

Art. 101 et 102

Les articles 12, § 1^{er}, et 44, § 2, alinéa 1^{er}, ont été adaptés en fonction de la modification de l'article 11 de la loi du 6 août 1990.

heren-inspecteurs en apothekers-inspecteurs wordt, op grond van identieke motieven, uitgebreid tot de inspecteurs en de adjunct-inspecteurs van de Dienst voor administratieve controle.

De zwaarste straffen (terugzetting in graad en afzetting) zullen door de Koning worden uitgesproken, op voorstel van het Comité van de Dienst voor administratieve controle; de andere straffen zullen, door datzelfde Comité worden uitgesproken, op voorstel van de Directieraad.

Wat tenslotte de schorsing in het belang van de dienst betreft, wordt aan het Comité van de Dienst voor administratieve controle de bevoegdheid gegeven om, in het belang van de dienst, de schorsing van een inspecteur of van een adjunct-inspecteur aan de Minister voor te stellen, naar analogie met de bepalingen voor de geneeskundige controle.

Art. 98

De wijzigingen van artikel 185 beogen enerzijds een vereenvoudiging van de aanwerving van personeel op het RIZIV en anderzijds een eenvormigheid inzake de benoeming tot inspecteursgraden bij het Instituut.

Art. 99

De wijziging van artikel 213, § 2 beoogt de bepalingen van de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut voor sociale zekerheid en sociale voorzorg die betrekking hebben op het dagelijks beheer, toepasselijk te maken op het RIZIV.

V. *Ziekenfondsen en Landsbonden van ziekenfondsen*

Art. 100

Dit artikel wijzigt artikel 11 van de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen zodat de Controle-dienst voor de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen bevoegd wordt om de statuten van de ziekenfondsen en van de landsbonden van ziekenfondsen evenals de wijzigingen daarvan goed te keuren, waarbij in beroep bij de Minister die de sociale zaken onder zijn bevoegdheid heeft, steeds mogelijk blijft.

Art. 101 en 102

Artikelen 12, § 1, en 44, § 2, eerste lid, werden aangepast in functie van de wijziging aan artikel 11 van de wet van 6 augustus 1990.

Art. 103

Cet article précise que les membres des mutualités ont le droit de vote s'ils résident en Belgique.

Art. 104

Cet article prévoit que les mutualités, faisant partie d'une même union nationale, peuvent, sous le contrôle de l'Office de contrôle, organiser ou grouper dans une nouvelle entité à créer sous la forme d'une société mutualiste certains services au sein de l'assurance libre et complémentaire, tels que visé à l'article 3, b et c, de la loi du 6 août 1990.

Art. 105

Cet article précise que la qualité de « société mutualiste » est accordée à l'entité constituée en vertu de l'article 43bis de la loi du 6 août 1990.

VI. De la cotisation sur le chiffre d'affaires des produits pharmaceutiques

Art. 106

Cet article prévoit la prolongation pour 1995 et 1996 d'une cotisation sur le chiffre d'affaires réalisé par les firmes pharmaceutiques avec les médicaments remboursables sur le marché belge.

Sont ainsi déterminés le débiteur de la cotisation, son taux, les délais à respecter pour la déclaration et le paiement, l'autorité chargée de la perception et du contrôle, les sanctions en cas de retard de paiement ainsi que les conditions d'exonération ou de réduction de la majoration de la redevance ou de l'intérêt de retard.

Art. 107

Cet article rapporte l'arrêté royal du 22 décembre 1995 fixant, pour l'année 1995, les modalités relatives à la cotisation sur le chiffre d'affaires de certains produits pharmaceutiques et l'arrêté royal du 28 octobre 1996, fixant pour l'année 1996, les modalités relatives à la cotisation sur le chiffre d'affaires de certains produits pharmaceutiques.

Il prévoit que toutes les formalités accomplies en exécution des arrêtés précités sont réputées accomplies en exécution des dispositions de la présente section et que toutes les sommes versées en exécution des arrêtés précités restent acquises aux dates auxquelles elles ont été payées.

Art. 103

In dit artikel is nader bepaald dat de leden van de ziekenfondsen stemgerechtigd zijn als ze in België hun woonplaats hebben.

Art. 104

In dit artikel is bepaald dat de ziekenfondsen die deel uitmaken van éénzelfde landsbond, in een nieuwe op te richten entiteit onder de vorm van een Maatschappij onderlinge bijstand sommige diensten kunnen organiseren en groeperen, onder het toezicht van de Controledienst, binnen de vrije en aanvullende verzekering, zoals bedoeld in artikel 3, b en c, van de wet van 6 augustus 1990.

Art. 105

Dit artikel bepaalt nader dat de hoedanigheid van « maatschappij van onderlinge bijstand » toegekend wordt aan de entiteit die krachtens artikel 43bis van de wet van 6 augustus 1990 is ontstaan.

VI. Over de heffing op de omzet van de farmaceutische produkten

Art. 106

Dit artikel voorziet in de verlenging in 1995 en 1996 van de heffing op het omzetcijfer dat de farmaceutische firma's met de vergoedbare geneesmiddelen realiseren op de Belgische markt.

Zo worden bepaald de schuldenaar van de heffing, het percentage, de na te leven termijnen voor de aangifte en de betaling, de overheid belast met de inning en de controle, de sancties in geval van laattijdige betaling en de voorwaarden voor vrijstelling of vermindering van de opslag van de vergoeding of van de verwijlinterest.

Art. 107

Dit artikel herroept het koninklijk besluit van 22 december 1995, waarbij voor het jaar 1995 de heffing op de omzet van sommige farmaceutische producten nader wordt geregeld en het koninklijk besluit van 28 oktober 1996, waarbij voor het jaar 1996 de heffing op de omzet van sommige farmaceutische producten nader wordt geregeld.

Het bepaalt dat alle formaliteiten die in uitvoering van voornoemde besluiten werden vervuld, worden geacht te zijn vervuld in uitvoering van de bepalingen van de huidige afdeling en alle sommen die in uitvoering van voornoemde besluiten werden betaald, blijven verworven op de datum waarop zij werden betaald.

Art. 108

Cet article vise à déterminer l'entrée en vigueur de la présente section.

VII. *Dispositions financières*

Art. 109

Cet article fixe l'intervention de l'Etat pour le régime des indépendants de l'AMI.

Art. 110

Cet article a pour but de fixer de manière certaine dans la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités et non plus annuellement dans la loi contenant le budget général des dépenses le montant des subventions de l'Etat accordées aux mutualités et unions nationales de mutualités, qui ont organisé un service des soins de santé durant l'année précédant l'exercice budgétaire concerné en faveur des travailleurs indépendants et des membres des communautés religieuses qui ont adhéré volontairement à ce service pour les prestations de santé autres que celles prévues par le régime d'assurance obligatoire qui les concernent.

Il est également prévu que le montant de cette subvention soit indexé.

Art. 111 et 112

Les modifications proposées visent à abroger des doubles obligations en matière de contrôle comptable de la Caisse des soins de santé de la Société nationale des chemins de fer belges.

Art. 113

Le Comité général affecte les ressources visées à l'article 191 au secteur des soins de santé et au secteur des indemnités. Outre l'adaptation au nouveau texte de l'article 191, le texte proposé tient également compte du fait que les ressources sont perçues ou non par l'INAMI. En effet, les ressources qui sont perçues directement par les organismes assureurs (par exemple, les cotisations personnelles) ne doivent pas être affectées puisque celles-ci, en vertu de leur nature même, relèvent déjà du secteur des soins de santé ou de celui des indemnités. Les mentions « Service des soins de santé » et « Service des indemnités » sont remplacées par les termes plus fonctionnels de « secteurs » des soins de santé et des indemnités comme à l'article 192.

Art. 108

Dit artikel bepaalt de inwerkingtreding van deze afdeling.

VII. *Financiële bepalingen*

Art. 109

Dit artikel stelt de rijkstegemoetkoming voor het stelsel van de zelfstandigen van de ZIV vast.

Art. 110

Dit artikel heeft tot doel in de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen op een vaste manier en niet meer jaarlijks in de wet houdende de algemene uitgavenbegroting, het bedrag vast te stellen van de Rijkstoelagen toegekend aan de ziekenfondsen en landsbonden van ziekenfondsen, die de dienst geneeskundige verzorging gedurende het jaar voorafgaand aan het betrokken begrotingsjaar hebben ingericht voor zelfstandigen en de leden van de kloostergemeenschappen die vrijwillig zijn toegetreden tot deze dienst voor de andere geneeskundige verstrekkingen dan die bepaald bij de regeling voor verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging welke op hen betrekking hebben.

Er is ook voorzien in de indexering van het bedrag van deze toelage.

Art. 111 en 112

De voorgestelde wijzigingen beogen dubbele verplichtingen inzake boekhoudkundige controle op de Kas der geneeskundige verzorging van de Nationale Maatschappij der belgische spoorwegen op te heffen.

Art. 113

Het Algemeen Comité wijst de in artikel 191 bedoelde inkomsten toe aan de tak geneeskundige verzorging of de tak uitkeringen. Naast de aanpassing aan de nieuwe tekst van artikel 191 houdt de voorgestelde tekst ook rekening met het feit of de inkomsten al dan niet door het RIZIV worden ontvangen. De inkomsten die rechtstreeks door de verzekeringsinstellingen worden ontvangen (bijvoorbeeld de persoonlijke bijdragen) moeten immers niet worden toegewezen, daar deze door hun aard zelf reeds tot de tak geneeskundige verzorging of de tak uitkeringen behoren. De vermeldingen « Dienst voor geneeskundige verzorging » en « Dienst voor uitkeringen » worden vervangen door de meer functionele aanduiding van de « takken » geneeskundige verzorging en uitkeringen zoals ook gebruikt in artikel 192.

Art. 114

Avec l'instauration de la gestion financière globale, les budgets des différents secteurs de la sécurité sociale sont devenus des budgets de besoins. Pour l'établissement des prévisions budgétaires, l'INAMI ne devra, par conséquent, plus vérifier les prévisions en matière d'emploi et de cotisations. L'obligation prévue à cet effet est supprimée dans l'article 203, § 4.

Art. 115

L'article 207 de la loi concerne aussi des cotisations spécifiques pour l'assurance soins de santé ou l'assurance indemnités. L'instauration de la gestion globale rend ce texte caduc, de sorte que cet article est abrogé. L'article 191, alinéa premier, 23°, a par ailleurs instauré de nouvelles compétences pour le Roi.

Art. 116

La subvention de l'Etat visée à l'ancien article 191, premier alinéa, 3°, a été supprimée par l'arrêté royal du 25 avril 1997 en raison de la gestion financière globale du régime des travailleurs salariés. La subvention de l'Etat visée à l'article 32, § 2, de l'arrêté royal du 30 juillet 1964 a été annulée implicitement par l'article 24, § 1^{er} de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, l'article 19 de l'arrêté royal n° 38 ayant instauré une subvention de l'Etat globale pour les différents régimes et secteurs du statut social des travailleurs indépendants. Le renvoi à ces dispositions abrogées est dès lors supprimé dans l'article 217.

Art. 117

La modification de l'article 191, alinéa 1^{er}, 7°, alinéa 10, a trait à une adaptation aux nouveaux objectifs du cadastre des pensions.

Art. 118 et 119

Les modifications proposées concernent les nouvelles règles en matière d'octroi des frais d'administration à la Caisse auxiliaire d'assurance maladie-invalidité.

Art. 114

Door de invoering van het globaal financieel beheer zijn de begrotingen van de verschillende sociale zekerheidstakken behoeftenbegrotingen geworden. Bij het opstellen van de begrotingsvooruitzichten dient het RIZIV bijgevolg de vooruitzichten inzake tewerkstelling en bijdragen niet meer na te gaan. De verplichting daartoe wordt geschrapt in artikel 203, § 4.

Art. 115

Artikel 207 van de wet betreft nog specifieke bijdragen voor de verzekering voor geneeskundige verzorging of voor de uitkeringsverzekering. Door de invoering van het globaal beheer is deze tekst voorbijgestreefd zodat dit artikel wordt opgeheven. Artikel 191, eerste lid, 23°, heeft bovendien nieuwe bevoegdheden voor de Koning ingevoerd.

Art. 116

De rijkstoelage bedoeld in het vroegere artikel 191, eerste lid, 3°, werd weggelaten door het koninklijk besluit van 25 april 1997 ingevolge het globaal financieel beheer van de werknemersregeling. De rijkstoelage bedoeld in artikel 32, § 2, van het koninklijk besluit van 30 juli 1964 is impliciet vervallen door artikel 24, § 1, van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels waarbij in artikel 19 van het koninklijk besluit n° 38 een globale rijkstoelage werd ingevoerd voor de verschillende stelsels en sectoren van het sociaal statuut der zelfstandigen. De verwijzing naar deze opgeheven bepalingen wordt daarom geschrapt in artikel 217.

Art. 117

De wijziging van artikel 191, eerste lid, 7°, tiende lid, betreft een aanpassing aan de nieuwe doelstellingen van het pensioenkadaster.

Art. 118 en 119

De voorgestelde wijzigingen betreffen de nieuwe regels inzake de toekenning van de administratiekosten aan de Hulpkas voor ziekte- en invaliditeitsverzekering.

Art. 120

La notion de « compte courant » est remplacée par celle de « résultat comptable cumulé des comptes par l'organisme assureur ».

VIII. *Divers*

Art. 121

A l'article 2, b), de la même loi coordonnée, le Ministre est défini comme le Ministre qui a la Prévoyance sociale dans ses attributions. La notion de « Prévoyance sociale » est entre-temps dépassée, et aussi bien pour le Ministre que pour le Ministère on utilise la notion d'« affaires sociales ». Pour cette raison, la définition est adaptée.

Art. 122

La date ultime des premières élections médicales est reportée au 1^{er} janvier 1998.

IX. *Entrée en vigueur*

Art. 123

L'article 123 fixe l'entrée en vigueur des dispositions du présent Titre.

CHAPITRE VI

Sécurité sociale des Administrations provinciales et locales

Art. 124

La référence faite à l'article 1^{er} de la loi du 6 août 1993 relative aux pensions du personnel nommé des administrations locales à l'article 161 de la nouvelle loi communale ne reflète pas l'intention du législateur, qui vise l'ensemble du chapitre de la nouvelle loi communale relatif aux pensions.

Art. 125

Le présent article règle pour le régime commun des pensions des pouvoirs locaux la manière dont, selon le nouveau mécanisme défini dans l'exposé des motifs, le taux de cotisation est fixé. Il adapte à cette fin l'article 161 de la nouvelle loi communale.

Art. 120

Het begrip « Rekening-courant » wordt vervangen door het gecumuleerd boekhoudkundig resultaat van de rekeningen per verzekeringsinstelling.

VIII. *Diverse*

Art. 121

In artikel 2, b), van dezelfde gecoördineerde wet wordt de Minister gedefinieerd als de Minister die de sociale voorzorg onder zijn bevoegdheid heeft. Het begrip « sociale voorzorg » is intussen achterhaald en zowel bij de omschrijving van de Minister als van het Ministerie wordt het begrip « sociale zaken » gebruikt. Om die reden wordt de definitie aangepast.

Art. 122

De uiterste datum van de eerste medische verkiezingen wordt verschoven naar 1 januari 1998.

IX. *Inwerkingtreding*

Art. 123

Artikel 123 legt de inwerkingtreding van de bepalingen van deze Titel vast.

HOOFDSTUK VI

Sociale Zekerheid van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten

Art. 124

De verwijzing in artikel 1 van de wet van 6 augustus 1993 betreffende de pensioenen van het benoemd personeel van de plaatselijke besturen naar artikel 161 van de nieuwe gemeentewet stemt niet overeen met de bedoeling van de wetgever, die het volledige hoofdstuk betreffende de pensioenen in de nieuwe gemeentewet beoogt.

Art. 125

Dit artikel bepaalt voor het gemeenschappelijk pensioenstelsel van de lokale overheden de wijze waarop, overeenkomstig het in de memorie van toelichting bepaalde nieuwe mechanisme, de bijdragevoet wordt vastgesteld. Het past daartoe artikel 161 van de nieuwe gemeentewet aan.

Art. 126

Cet article prévoit le même délai de prescription de cinq ans, pour la cotisation pension due pour le régime commun de pension des pouvoirs locaux visé à l'article 6 de la loi du 1^{er} août 1985 portant des dispositions sociales, qui prévoit un délai de prescription de cinq ans, et pour la cotisation pension due, pour le régime des nouveaux affiliés à l'Office, créé par la loi du 6 août 1993 relative aux pensions du personnel nommé des administrations locales, dont le délai de prescription a été fixé à trois ans par l'article 7, § 2, de la loi précitée.

Art. 127

Cet article fixe la date d'entrée en vigueur des articles 124 et 125.

Art. 128

Les membres du personnel des régies communales autonomes sont soumis au même régime de pension que les autres agents communaux.

Art. 129

Cet article fixe la date d'entrée en vigueur de l'article 128.

Art. 130

Dans le même esprit que l'article 114, le présent article détermine les modalités selon lesquelles le taux de cotisation est fixé pour le régime des nouveaux affiliés. Il adapte à cette fin l'article 7, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi du 6 août 1993 relatif aux pensions du personnel nommé des administrations locales.

Art. 131

Cet article fixe la date d'entrée en vigueur de l'article 130.

Art. 132

Pour les mêmes motifs que ceux exposés à l'article 126, il y a lieu de porter dans ce cas aussi le délai de prescription de trois ans à cinq ans.

Art. 126

Dit artikel voorziet eenzelfde verjaringstermijn van vijf jaar voor de pensioenbijdrage, verschuldigd in het gemeenschappelijk pensioenstelsel van de plaatselijke besturen, bedoeld bij artikel 6 van de wet van 1 augustus 1985 houdende sociale bepalingen, die een verjaringstermijn van vijf jaar bepaalt, en voor de pensioenbijdrage, verschuldigd in het stelsel van de nieuwe bij de Rijksdienst aangeslotenen, opgericht bij de wet van 6 augustus 1993 betreffende de pensioenen van het benoemd personeel van de plaatselijke besturen, waarvan de verjaringstermijn door artikel 7, § 2, van voormelde wet op drie jaar werd vastgesteld.

Art. 127

Dit artikel bepaalt de datum van inwerkingtreding van artikelen 124 en 125.

Art. 128

De personeelsleden van de autonome gemeentebedrijven vallen onder dezelfde regeling inzake pensioenen als de andere gemeentelijke personeelsleden.

Art. 129

Dit artikel bepaalt de datum van inwerkingtreding van artikel 128.

Art. 130

In dezelfde optiek van artikel 114 bepaalt dit artikel de nadere regels volgens de welke de bijdragevoet wordt vastgesteld voor het stelsel van de nieuwe aangeslotenen. Het past daartoe artikel 7, § 1, eerste lid, van de wet van 6 augustus 1963 betreffende de pensioenen van het benoemd personeel van de plaatselijke besturen aan.

Art. 131

Dit artikel bepaalt de datum van inwerkingtreding van artikel 130.

Art. 132

Om dezelfde redenen als vermeld bij artikel 126, dient ook hier de verjaringstermijn van drie jaar op vijf jaar te worden gebracht.

CHAPITRE VII

Ouvriers mineurs

Art. 133

Cet article modifie l'article 46 de l'arrêté royal du 24 décembre 1993 définissant le champ d'application des employeurs pouvant bénéficier des réductions de cotisations patronales pour les bas salaires. Les employeurs soumis à la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés y sont associés avec effet rétroactif (article 148) à la date d'entrée en vigueur dudit arrêté.

Art. 134

Compte tenu des particularités inhérentes à la perception des cotisations sur une base mensuelle par le FNROM cet article introduit un article 47bis dans l'arrêté royal du 24 décembre 1993. Cette disposition est une adaptation de l'article 47 de l'arrêté royal du 24 décembre 1993 applicable aux employeurs relevant du régime général de la sécurité sociale. Cette disposition a un effet rétroactif (article 148) à la date d'entrée en vigueur dudit arrêté du 24 décembre 1993, soit le 1^{er} avril 1994.

Il a été tenu compte de la modification des plafonds de rémunération à dater du 1^{er} janvier 1995 (arrêté ministériel du 2 mars 1995).

Art. 135

Cet article insère un article 47bis dans l'arrêté royal du 24 décembre 1993 avec effet au 10 mai 1996. Ledit article 47bis remplace à cette date l'article 47bis introduit par l'article 123 de la présente loi, le deuxième article 47bis étant la transposition dans le régime des ouvriers mineurs de l'article 47 applicable aux employeurs du régime général tel que modifié par la loi du 22 décembre 1995 portant des mesures visant à exécuter le plan pluriannuel pour l'emploi.

Art. 136

Cet article modifie l'article 60 de la loi du 21 décembre 1994 portant des dispositions sociales et diverses, qui définit le champ d'application des employeurs pouvant bénéficier de réductions de cotisations patronales dans le cadre du plan d'embauche des demandeurs d'emploi. Les employeurs soumis à la sécurité sociale des ouvriers mineurs et

HOOFDSTUK VII

Mijnwerkers

Art. 133

Dit artikel wijzigt artikel 46 van het koninklijk besluit van 24 december 1993, waarbij het toepassingsgebied wordt bepaald voor de werkgevers die kunnen genieten van de vermindering van de werkgeversbijdragen voor lage lonen. De werkgevers die aan de sociale zekerheid voor mijnwerkers en daarmee gelijkgestellten zijn onderworpen, worden met terugwerkende kracht (artikel 148) op de datum van inwerkingtreding van vermeld besluit in dit toepassingsgebied opgenomen.

Art. 134

Gelet op de bijzondere inning van de bijdragen op een maandelijks basis door het NPM, voert dit artikel een artikel 47bis in het koninklijk besluit van 24 december 1993 in. Deze bepaling is een aanpassing van artikel 47 van het koninklijk besluit van 24 december 1993, dat van toepassing is op de werkgevers die onder de algemene sociale-zekerheidsregeling ressorteren. Deze bepaling heeft een terugwerkende kracht (artikel 148) op de datum van inwerkingtreding van vermeld besluit van 24 december 1993, namelijk op 1 april 1994.

Er werd rekening gehouden met de wijziging van de loongrenzen op 1 januari 1995 (ministerieel besluit van 2 maart 1995).

Art. 135

Dit artikel voert een artikel 47bis in het koninklijk besluit van 24 december 1993, met uitwerking op 10 mei 1996, in. Dit artikel 47bis vervangt op deze datum het artikel 47bis dat bij artikel 123 van deze wet wordt ingevoerd, waarbij het tweede artikel 47bis artikel 47 dat geldt voor de werkgevers van de algemene regeling, zoals gewijzigd bij de wet van 22 december 1995 houdende maatregelen tot uitvoering van het meerjarenplan voor werkgelegenheid, omzet in de regeling voor mijnwerkers.

Art. 136

Dit artikel wijzigt artikel 60 van de wet van 21 december 1994 houdende sociale en diverse bepalingen, waarbij het toepassingsgebied wordt bepaald voor de werkgevers die kunnen genieten van de vermindering van de werkgeversbijdragen in het kader van het banenplan voor werkzoekenden. De werkgevers die aan de sociale zekerheid voor mijnwerkers en

assimilés y sont associés avec effet rétroactif (article 148) à la date d'entrée en vigueur de ladite loi.

Art. 137

Cet article modifie l'article 61 de la loi du 21 décembre 1994 (plan d'embauche des demandeurs d'emploi) afin de le rendre aussi applicable aux employeurs affiliés au FNROM.

Art. 138

Cet article modifie l'article 63 de la loi du 21 décembre 1994 susmentionnée afin de le rendre aussi applicable aux employeurs affiliés au FNROM.

Art. 139

Cet article modifie l'article 2 de l'arrêté royal n° 495 du 31 décembre 1986 instaurant un système associant le travail et la formation pour les jeunes de 18 à 25 ans et portant réduction temporaire des cotisations patronales de sécurité sociale dues dans le chef de ces jeunes, il définit le champ d'application des employeurs pouvant bénéficier desdites réductions. Les employeurs soumis à la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés y sont associés avec effet rétroactif au 1^{er} avril 1994.

Art. 140

Cet article modifie l'article 2, § 2, dudit arrêté royal n° 495 afin de le rendre aussi applicable aux employeurs affiliés au FNROM.

Art. 141

Cet article modifie l'article 4 du même arrêté afin de le rendre applicable aux employeurs affiliés au FNROM.

Art. 142

Cet article modifie l'article 36 de l'arrêté royal du 24 décembre 1993 portant exécution de la loi du 6 janvier 1989 de sauvegarde de la compétitivité du pays, qui définit le champ d'application des employeurs pouvant bénéficier de réductions de cotisa-

daarmee gelijkgestelden zijn onderworpen, worden met terugwerkende kracht (artikel 148) op de datum van inwerkingtreding van bedoelde wet in dit toepassingsgebied opgenomen.

Art. 137

Dit artikel wijzigt artikel 61 van voormelde wet van 21 december 1994 (banenplan voor werkzoekenden) om het eveneens te kunnen toepassen op de werkgevers die bij het NPM zijn aangesloten.

Art. 138

Dit artikel wijzigt artikel 63 van voormelde wet van 21 december 1994 om het eveneens te kunnen toepassen op de werkgevers die bij het NPM zijn aangesloten.

Art. 139

Dit artikel wijzigt artikel 2 van het koninklijk besluit n° 495 van 31 december 1986 tot invoering van een stelsel van alternerende tewerkstelling en opleiding voor de jongeren tussen 18 en 25 jaar en tot tijdelijke vermindering van de sociale zekerheidsbijdragen van de werkgever verschuldigd in hoofde van deze jongeren, waarbij het toepassingsgebied wordt bepaald voor de werkgevers die kunnen genieten van deze verminderingen. De werkgevers die aan de sociale zekerheid voor mijnwerkers en daarmee gelijkgestelden zijn onderworpen, worden in dit toepassingsgebied opgenomen, met terugwerkende kracht op 1 april 1994.

Art. 140

Dit artikel wijzigt artikel 2, § 2, van voormeld koninklijk besluit n° 495 om het eveneens te kunnen toepassen op de werkgevers die bij het NPM zijn aangesloten.

Art. 141

Dit artikel wijzigt artikel 4 van hetzelfde besluit om het eveneens te kunnen toepassen op de werkgevers die bij het NPM zijn aangesloten.

Art. 142

Dit artikel wijzigt artikel 36 van het koninklijk besluit van 24 december 1993 tot uitvoering van de wet van 6 januari 1989 tot vrijwaring van 's lands concurrentievermogen, waarbij het toepassingsgebied wordt bepaald voor de werkgevers die kunnen

tions patronales dans le cadre de la conclusion de plan d'entreprise de redistribution du travail. Les employeurs soumis à la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés y sont associés avec effet rétroactif.

Art. 143

Cet article modifie l'article 36, § 1^{er}, alinéa 2 du même arrêté royal du 24 décembre 1993 précité afin de le rendre aussi applicable aux employeurs affiliés au FNROM. L'alinéa en question ayant été introduit par la loi du 22 décembre 1995 et produisant ses effets le 9 janvier 1996.

Art. 144

Cet article modifie l'article 104*bis* de la loi de redressement du 22 janvier 1985, tel qu'inséré par la loi du 22 décembre 1995, qui permet aux employeurs remplaçant par un chômeur complet indemnisé un membre de leur personnel qui prend une pause carrière, de bénéficier de réductions de cotisations patronales. La mesure est étendue aux employeurs affiliés au FNROM.

Art. 145

Cet article modifie l'article 18 de la loi du 22 décembre 1995 portant des mesures visant à exécuter le plan pluriannuel pour l'emploi, qui permet aux employeurs procédant au remplacement d'un travailleur âgé prenant sa prépension à mi-temps par un chômeur complet indemnisé d'obtenir des réductions de cotisations patronales dans le cadre de cet engagement. La mesure est étendue aux employeurs affiliés au FNROM.

Art. 146

Cet article modifie l'article 30 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité afin de permettre aux employeurs affiliés au FNROM de conclure des accords pour l'emploi.

Art. 147

Cet article modifie l'article 32 de la même loi du 26 juillet 1996 compte tenu de la perception mensuelle de cotisations dans le secteur des ouvriers mineurs et assimilés.

genieten van verminderingen van werkgeversbijdragen in het kader van bedrijfsplannen tot herverdeling van arbeid. De werkgevers die aan de sociale zekerheid voor mijnwerkers en daarmee gelijkgesteld zijn onderworpen, worden met terugwerkende kracht in dit toepassingsgebied opgenomen.

Art. 143

Dit artikel wijzigt artikel 36, § 1, tweede lid, van voormeld koninklijk besluit van 24 december 1993 om het eveneens te kunnen toepassen op de werkgevers die bij het NPM zijn aangesloten. Desbetreffend lid werd ingevoerd bij de wet van 22 december 1995 en had uitwerking met ingang van 9 januari 1996.

Art. 144

Dit artikel wijzigt artikel 104*bis* van de herstellwet van 22 januari 1985, zoals het werd ingevoegd bij de wet van 22 december 1995, waardoor werkgevers, die een personeelslid met loopbaanonderbreking vervangen door een volledig uitkeringsgerechtigde werkloze, kunnen genieten van verminderingen van werkgeversbijdragen. De maatregel wordt uitgebreid tot de werkgevers die bij het NPM zijn aangesloten.

Art. 145

Dit artikel wijzigt artikel 18 van de wet van 22 december 1995 houdende maatregelen tot uitvoering van het meerjarenplan voor werkgelegenheid, waardoor werkgevers, die een oudere werknemer die met halftijds brugpensioen gaat vervangen door een volledig uitkeringsgerechtigde werkloze, verminderingen van werkgeversbijdragen in het kader van deze indienstneming kunnen bekomen. De maatregel wordt uitgebreid tot de werkgevers die bij het NPM zijn aangesloten.

Art. 146

Dit artikel wijzigt artikel 30 van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen teneinde de werkgevers, aangesloten bij het NPM, toe te staan tewerkstellingsakkoorden te sluiten.

Art. 147

Dit artikel wijzigt artikel 32 van dezelfde wet van 26 juli 1996, gelet op de maandelijkse inning in de sector van de mijnwerkers en ermee gelijkgestelden.

Art. 148

Cet article règle l'entrée en vigueur des différentes dispositions du présent chapitre.

CHAPITRE VIII

Vacances annuelles

Art. 149

A l'article 9, alinéa 3, des lois relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés, coordonnées le 28 juin 1971, le mot « intellectuel » est inséré entre les mots « travailleurs » et « décédés ». Ainsi, les ayants droit des travailleurs manuels décédés ne peuvent plus réclamer les pécules de vacances avec anticipation sur les dates normales de paiement.

Art. 150

A l'article 48 de ces mêmes lois coordonnées, il est inséré un nouvel alinéa entre l'alinéa 1^{er} et l'alinéa 2 permettant au Ministre compétent de reconnaître aux agents de l'ONVA l'attribution de surveiller le respect des lois et arrêtés en matière de vacances annuelles conformément aux dispositions de la loi du 16 novembre 1972 concernant l'inspection du travail, de sorte que les sanctions requises par ces dispositions soient prises.

Art. 151

Un nouvel article 49 est introduit dans ces mêmes lois coordonnées. Il permet aux agents visés à l'alinéa 2 *nouveau* de l'article 48 de contrôler l'attribution de pécules de vacances et de jours de vacances dus aux travailleurs manuels en vertu d'une disposition légale, d'une convention collective ou d'un contrat.

CHAPITRE IX

Responsabilité objective

Art. 152

Cette disposition étend le concours des actions des victimes et de leurs ayants droit avec les actions que certains assureurs sociaux subrogés dans le secteur privé peuvent exercer contre l'assureur de la responsabilité objective en cas d'incendie et d'explosions, instaurée par la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales, au droit de subrogation de la personne morale ou de l'institution subrogée qui est

Art. 148

Dit artikel regelt de inwerkingtreding van de verschillende bepalingen van dit hoofdstuk.

HOOFDSTUK VIII

Jaarlijkse vakantie

Art. 149

In artikel 9, lid 3, van de wetten betreffende de jaarlijkse vakantie der loonarbeiders, gecoördineerd op 28 juni 1971, wordt het woord « werknemer » vervangen door het woord « hoofdarbeider ». Zo kunnen de rechthebbenden van de overleden handarbeiders de vakantiegelden niet meer vooraf opeisen, ten opzichte van de normale uitbetalingsdata.

Art. 150

In artikel 48 van diezelfde gecoördineerde wetten wordt er een nieuw lid tussen lid 1 en lid 2 ingelast, krachtens hetwelk de bevoegde Minister personeelsleden van de RIV kan aanstellen, om over de naleving van de wetten en besluiten inzake jaarlijkse vakantie te waken, en dit overeenkomstig de bepalingen van de wet van 16 november 1972 betreffende de arbeidsinspectie, zodat de door bedoelde bepalingen vereiste sancties toegepast zouden worden.

Art. 151

Een nieuw artikel 49 wordt in diezelfde gecoördineerde wetten ingelast. Zo kunnen de onder het nieuwe lid 2 van artikel 48 bedoelde personeelsleden de toekenning van de verschuldigde vakantiegelden en dagen aan de handarbeiders krachtens een wetsbepaling een collectieve arbeidsovereenkomst of een contract controleren.

HOOFDSTUK IX

Objectieve aansprakelijkheid

Art. 152

Deze bepaling breidt de samenloopregeling van de vorderingen van getroffenen en hun rechthebbenden met de vorderingen die bepaalde gesubrogeerde sociale verzekeraars in de private sector kunnen uitoefenen tegen de verzekeraar van de objectieve aansprakelijkheid bij brand en ontploffing, zoals ingevoerd bij de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen, uit tot het subrogatierecht van de

tenue d'accorder réparation en vertu de la loi du 3 juillet 1967 pour les accidents du travail dans le secteur public.

Art. 153

L'entrée en vigueur de l'article 152 est fixée au 31 décembre 1994, date d'entrée en vigueur de l'article 151 de la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales.

CHAPITRE X

Structures de concertation

Art. 154

Eu égard aux données financières par séjour en hôpital, disponibles actuellement à l'INAMI, et aux traitements qui doivent être effectués sur ces données il est proposé que le Roi fixe la périodicité de la communication des données à la cellule technique sur la base d'une évaluation de l'ampleur et de la lourdeur du traitement des données d'une part, et des nécessités liées aux missions confiées à la cellule technique d'autre part.

Art. 155

L'article 141 de la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales confère au Roi le pouvoir de déterminer les conditions et les modalités concernant l'échange des données anonymes qui ont trait au séjour en hôpital et aux médicaments.

En vertu de cet article, le Roi pourrait déroger aux dispositions relatives à l'échange de données anonymes dans le cadre de la structure de concertation et de la cellule technique instituées par les articles 153 à 164 de la même loi.

Pour cette raison, il est précisé que l'article 141 ne porte pas préjudice à l'application des articles 153 à 164.

Art. 156

L'intention du législateur n'est pas que la structure de concertation traite directement les données collectées par la cellule technique. Toutefois, elle prend connaissance des résultats pour formuler, sur la base de ceux-ci, ses propositions et ses recommandations.

gesubrogeerde rechtspersoon of instelling die tot schadeloosstelling is gehouden op grond van de wet van 3 juli 1967 voor arbeidsongevallen in de openbare sector.

Art. 153

De datum van inwerkingtreding van artikel 152 wordt vastgesteld op 31 december 1994, datum van inwerkingtreding van artikel 151 van de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen.

HOOFDSTUK X

Overlegstructuur

Art. 154

Gelet op de thans op het RIZIV beschikbare financiële gegevens per verblijf in een ziekenhuis en de verwerkingen die hierop moeten worden uitgevoerd, wordt voorgesteld dat de Koning de periodiciteit bepaalt van de mededeling van de gegevens aan de technische cel op basis van enerzijds een evaluatie van de omvang en de graad van ingewikkeldheid van de gegevensverwerking en anderzijds de noodwendigheden verbonden aan de opdrachten die aan de technische cel worden toevertrouwd.

Art. 155

Artikel 141 van de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen geeft aan de Koning de bevoegdheid om de voorwaarden en modaliteiten te bepalen voor de uitwisseling van anonieme gegevens die betrekking hebben op het verblijf in ziekenhuizen en op geneesmiddelen.

De Koning zou op grond hiervan kunnen afwijken van de bepalingen betreffende de uitwisseling van anonieme gegevens in het kader van de overlegstructuur en de technische cel ingesteld door de artikelen 153 en 164 van dezelfde wet.

Om die reden wordt bepaald dat artikel 141 geen afbreuk doet aan de toepassing van de artikelen 153 tot 164.

Art. 156

Het is niet de bedoeling dat de overlegstructuur de gegevens die door de technische cel worden ingezameld rechtstreeks zou verwerken. Ze neemt wel kennis van de resultaten om op basis daarvan haar voorstellen en aanbevelingen te formuleren.

Art. 157

a) L'INAMI ne recueille pas directement les données auprès des hôpitaux mais les reçoit par l'intermédiaire des organismes assureurs. La modification sous le point 1° vise à supprimer cette ambiguïté. De plus, la nouvelle formulation met le texte en concordance avec la terminologie utilisée à l'article 155, alinéa premier, soit « données relatives aux hôpitaux ».

b) La suppression des exercices spécifiques pour lesquels le Roi peut déterminer les modalités selon lesquelles les hôpitaux transmettent les informations nécessaires à la fusion des résumés cliniques minimums et des données financières assouplit davantage l'organisation des travaux. Ceci donne encore la possibilité de recourir aux dispositions de cet alinéa après l'année 1995. De plus, il s'avère que la fusion des données des exercices 1993 et 1994 est difficile à réaliser encore en ce moment, de sorte qu'il est déterminé que les informations ne doivent être communiquées qu'à partir de l'année 1995. Le but poursuivi est pourtant de réclamer dans les plus brefs délais ces informations pour l'exercice 1995.

c) En principe la transmission de données à la cellule technique doit se faire par l'entremise du Ministère et de l'INAMI. Uniquement pour pouvoir réaliser la fusion de données, des informations peuvent être transmises directement par les hôpitaux, et dans certains cas également par les organismes assureurs à la cellule technique; ceci ne concerne que des informations nécessaires pour la liaison des données cliniques et financières. Les hôpitaux et les organismes assureurs communiqueraient alors à la cellule technique tant leur propre numéro qu'un numéro unique par séjour.

Cet article comporte toutefois la possibilité de demander des données financières directement aux hôpitaux. Cette demande peut par exemple s'avérer nécessaire au sujet des années pour lesquelles l'Institut national n'établit pas de données financières par séjour, ou lorsqu'il est utile de disposer d'informations qui complètent celles établies par l'Institut national.

d) En principe, la cellule technique ne peut communiquer aux tiers que des données anonymes. Pour l'exécution des mesures dans le cadre de leurs missions légales et qui doivent être prises sur la base des travaux, des analyses ou des résultats de la cellule technique, il est toutefois nécessaire de disposer de certaines données identifiables relatives aux hôpitaux. Dans la mesure où ces données sont indispensables à la réalisation de cet objectif, la communication de ces données est autorisée. Cette modification ne signifie nullement que des données relatives à des personnes physiques puissent être communiquées.

Art. 157

a) Het RIZIV zamelt niet rechtstreeks gegevens in bij de ziekenhuizen maar ontvangt deze gegevens via de verzekeringsinstellingen. De wijziging onder punt 1° beoogt deze onduidelijkheid weg te werken. Door de nieuwe formulering wordt de tekst bovendien in overeenstemming gebracht met de in artikel 155, eerste lid, gebruikte terminologie namelijk « gegevens met betrekking tot de ziekenhuizen ».

b) Het schrappen van de specifieke begrotingsjaren waarvoor de Koning de wijze kan bepalen waarop de ziekenhuizen de noodzakelijke informatie voor de samenvoeging van de minimale klinische en financiële gegevens meedelen, geeft meer soepelheid bij het organiseren van de werkzaamheden. Dit geeft de mogelijkheid om ook na 1995 nog beroep te doen op de bepalingen van dit lid. Verder blijkt dat de samenvoeging van de gegevens voor de begrotingsjaren 1993 en 1994 op dit ogenblik nog moeilijk te realiseren is zodat wordt bepaald dat de informatie slechts moet meegedeeld worden vanaf het jaar 1995. Het is wel de bedoeling die informatie voor het begrotingsjaar 1995 zo snel mogelijk op te vragen.

c) Principeel moet de overdracht van gegevens aan de technische cel via het Ministerie en het RIZIV verlopen. Alleen om de samenvoeging van de gegevens te kunnen realiseren kan informatie rechtstreeks door de ziekenhuizen en in bepaalde gevallen ook door de verzekeringsinstellingen aan de technische cel worden gezonden; dit betreft enkel informatie noodzakelijk voor de koppeling van de klinische en financiële gegevens. De ziekenhuizen en de verzekeringsinstellingen zouden dan aan de technische cel zowel hun eigen nummer als een uniek nummer per verblijf meedelen.

Evenwel bevat dit artikel tevens de mogelijkheid om financiële gegevens rechtstreeks aan de ziekenhuizen op te vragen. Dit kan bijvoorbeeld noodzakelijk zijn voor de jaren waarin het Rijksinstituut geen financiële gegevens per verblijf opmaakt, of als het nuttig is over bijkomende informatie te beschikken dan diegene die door het Rijksinstituut worden opge maakt.

d) In principe kan de technische cel anonieme gegevens meedelen aan derden. Voor de uitvoering van maatregelen in het kader van hun wettelijke bevoegdheden en die dienen genomen te worden op basis van de werkzaamheden, analyses of resultaten van de technische cel, is het echter nodig om over bepaalde identificeerbare gegevens aangaande de ziekenhuizen te beschikken. In de mate dat deze gegevens noodzakelijk zijn voor dat doeleinde wordt daarom de mededeling van die gegevens toegelaten. Deze wijziging betekent geenszins dat gegevens over natuurlijke personen kunnen worden meegedeeld.

Art. 158

L'article 157 renvoie, pour la cellule technique à des missions qui relèvent de la structure de concertation (définies à l'article 154). L'intention du législateur ne peut pas avoir été de confier à la cellule technique les mêmes missions qu'à la structure de concertation. Les missions de la cellule technique étant formulées à l'article 156, la référence à l'article 154 est remplacée par un renvoi à l'article 156.

En outre, dans le texte français, une correction est apportée à la dénomination erronée donnée pour le Conseil général.

Art. 159

Cette modification vise à mettre le texte néerlandais en concordance avec le texte français.

TITRE III

Santé publique

CHAPITRE I^{er}

**Arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967
relatif à l'exercice de l'art de guérir, de l'art
infirmier, des professions paramédicales et
aux Commissions médicales**

a. *Kinésithérapeutes*

Art. 160

Cet article rétablit au Conseil national des professions paramédicales la parité entre les praticiens de l'art de guérir et les praticiens des professions paramédicales.

Art. 161 et 162

Cet article transforme « l'obligation » du Roi en « possibilité » (« peut ») pour prendre des mesures et en deuxième lieu, il ajoute également d'autres renvois à la kinésithérapie/au kinésithérapeute à l'article 35*nonies*.

b. *Etudiants étrangers*

Art. 163

Cet article contient une définition du terme « ressortissant européen ». Ce terme a connu, dans le

Art. 158

In artikel 157 wordt voor de technische cel verwezen naar opdrachten die toebehoren aan de overlegstructuur (bepaald in artikel 154). Het kan niet de bedoeling zijn geweest van de wetgever om aan de technische cel dezelfde taken toe te vertrouwen als aan de overlegstructuur. Daar de opdrachten van de technische cel in artikel 156 zijn geformuleerd wordt de verwijzing naar artikel 154 vervangen door een verwijzing naar artikel 156.

Daarnaast wordt ook in de Franse tekst een verkeerde benaming voor de Algemene Raad verbeterd.

Art. 159

Deze wijziging beoogt de Nederlandse tekst in overeenstemming te brengen met de Franse tekst.

TITEL III

Volksgezondheid

HOOFDSTUK I

**Koninklijk besluit n° 78 van 10 november 1967
betreffende de uitoefening van de
geneeskunst, de verpleegkunde,
de paramedische beroepen en de
Geneeskundige commissies**

a. *Kinesisten*

Art. 160

Dit artikel herstelt de in de Nationale Raad voor de paramedische beroepen de pariteit tussen de beoefenaars van de geneeskunst en de beoefenaars van de paramedische beroepen.

Art. 161 en 162

Dit artikel verandert de « verplichting » van de Koning in een « mogelijkheid » (« kan ») om maatregelen te nemen en tevens wordt ook hier weer een verdere verwijzing naar de kinesithérapie/kinesithérapeut toegevoegd aan artikel 35*nonies*.

b. *Buitenlandse studenten*

Art. 163

Dit artikel bevat een definitie van het begrip « Europees onderdaan ». Deze term heeft, in het kader

cadre de l'accès à la pratique professionnelle, une certaine évolution au fil des années et couvre actuellement les catégories de personnes mentionnées à l'article 1^{er}.

Cette définition augmente aussi considérablement la lisibilité des autres textes.

Art. 164

Cet article fixe pour les ressortissants étrangers, titulaires de diplômes étrangers, les conditions d'accès à l'exercice des professions réglementées par l'arrêté royal n° 78. Il s'agit d'une reformulation de la situation existante, étant bien entendu que dès à présent le Ministre qui a la santé publique dans ses attributions, est seul compétent pour les demandes d'autorisation de pratique professionnelle.

Art. 165

La possibilité d'accorder des dispenses spéciales aux étrangers pour l'accès à l'exercice de certaines activités, qu'on trouvait déjà à l'article 57 de l'arrêté du Régent du 31 décembre 1949 portant coordination des lois sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires, est ici reprise dans une version adaptée. Les modalités d'exercice de cette activité restreinte sont fixées à l'article même et l'avis conforme des Académies est remplacé par un simple avis.

Art. 166

Cet article offre au Roi la possibilité d'aligner les dénominations des titres ou diplômes mentionnés actuellement à plusieurs articles de l'arrêté royal n° 78, aux modifications futures de ces dénominations par les instances concernés (Communautés, Universités,...) et ceci afin d'éviter de devoir recourir à une modification légale à chaque fois que la dénomination d'un diplôme serait modifiée.

Art. 167 et 168

Ces articles abrogent les dispositions devenues superflues.

van de toegang tot de beroepsuitoefening, in de loop der jaren een zekere evolutie gekend en omvat momenteel de in artikel 1 vermelde categorieën van personen.

Deze definitie komt ook de leesbaarheid van de verdere tekst ten goede.

Art. 164

Dit artikel stelt voor buitenlandse onderdanen met vreemde diploma's de voorwaarden vast voor de toegang tot de uitoefening van de beroepen die door het koninklijk besluit n° 78 zijn geregeld. Het is een herformulering van de bestaande toestand met dien verstande dat vanaf nu alleen de Minister die de volksgezondheid in zijn bevoegdheid heeft ook bevoegd is voor de aanvragen voor toelating tot de beroepsuitoefening.

Art. 165

De mogelijkheid om bijzondere vrijstellingen te verlenen aan buitenlanders voor de toegang tot het uitoefenen van bepaalde activiteiten die voordien ingeschreven stond in artikel 57 van het besluit van de Regent van 31 december 1949 tot coördinatie van de wetten op het toekennen van de academische graden en het programma van de universitaire examens, wordt hier in een aangepaste versie hernomen. De voorwaarden voor deze beperkte activiteit worden in het artikel zelf vastgelegd en tevens wordt het bindend advies van de Academiën vervangen door een gewoon advies.

Art. 166

Dit artikel biedt de Koning de mogelijkheid om de benamingen van de titels of diploma's die nu vermeld worden in de verschillende artikelen van het koninklijk besluit n° 78 in overeenstemming te brengen met toekomstige wijzigingen aan deze benamingen aangebracht door de bevoegde instanties (Gemeenschappen, Universiteiten, ...) en dit om te vermijden dat een wetswijziging zou nodig zijn telkens wanneer de naam van een diploma zou gewijzigd worden.

Art. 167 en 168

Deze artikelen heffen de bestaande bepalingen op die nu overbodig zijn geworden.

c. Pharmacies

Art. 169

La modification de l'article 4, § 3, 1°, de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 vise, à côté de la limitation du nombre d'officines pharmaceutiques, à la limitation de l'introduction des demandes pour l'ouverture d'une officine pharmaceutique.

CHAPITRE II

Vétérinaires et Inspection

a. Loi du 28 août 1991 sur l'exercice de la médecine vétérinaire

Art. 170

Dans la mesure où le but initial du législateur était d'exiger un agrément préalable chaque fois qu'un vétérinaire collabore à l'exécution de dispositions légales ou réglementaires relatives à l'exercice de la pratique vétérinaire, à la santé animale ou au bien être des animaux, le texte actuel de l'article 4, alinéa 4 a une portée trop large.

C'est pourquoi il est proposé de ne plus exiger l'agrément préalable pour l'exécution des missions dans le cadre de l'expertise vétérinaire, par laquelle des dispositions spécifiques sont déjà rendues applicables par arrêté royal.

Art. 171

Cet article remplace l'article 9, § 3. Il est fait référence aux commissions régionales qui trouvent leur base légale à l'article 3 de ce projet de loi. Les médecins vétérinaires qui abusent du droit de prescrire ou de fournir des médicaments seront dorénavant appelés devant les commissions régionales compétentes.

Pour que ces commissions puissent exercer leurs missions d'une façon efficace, celles-ci devraient disposer de l'information nécessaire qui est constatée sur le terrain. A cet effet, il faut autoriser les agents de l'autorité, étant entre autres les fonctionnaires du service vétérinaire du Ministère de l'Agriculture ou de l'Inspection pharmaceutique du Ministère des Affaires sociales, de la Santé publique et de l'Environnement, de communiquer à ces commissions régionales toute information utile relative aux abus concernant la prescription ou la fourniture de médicaments par le médecin vétérinaire qu'ils constatent dans l'exercice de leur fonction.

c. Apotheken

Art. 169

De wijziging van artikel 4, § 3, 1°, van het koninklijk besluit n° 78 van 10 november 1967 beoogt naast het beperken van het aantal apotheken, ook het beperken van het indienen van aanvragen tot opening van een apotheek.

HOOFDSTUK II

Dierenartsen en Instituut veterinaire keuring

a. Wet van 28 augustus 1991 op de uitoefening van de diergeneeskunde

Art. 170

In de mate dat het oorspronkelijk bedoeling van de wetgever is geweest om een de voorafgaande erkenning op te leggen telkens een dierenarts zijn medewerking verleent aan de uitvoering van de wettelijke en reglementaire bepalingen in verband met de uitoefening van de diergeneeskundepraktijk, de dierengezondheid of het dierenwelzijn, is de actuele tekst van het vierde lid van artikel 4 te ruim opgevat.

Daarom wordt voorgesteld om de vereiste van een voorafgaande erkenning niet langer op te leggen voor de uitvoering van opdrachten in het kader van de veterinaire keuring, waarvoor reeds bijzondere vereisten bij koninklijk besluit zijn opgelegd.

Art. 171

Dit vervangt artikel 9, § 3. Er wordt referentie gemaakt aan de gewestelijke commissies die hun wettelijke grondslag vinden in artikel 3 van dit wetsontwerp. Dierenartsen die misbruik maken van het recht om geneesmiddelen voor te schrijven of te verschaffen zullen voortaan opgeroepen worden naar de bevoegde, gewestelijke commissie.

Opdat deze commissies hun opdrachten op efficiënte wijze zouden kunnen uitvoeren, dienen zij over de nodige informatie te beschikken die ter velde wordt geconstateerd. Daarom dienen de overheidspersonen, zijnde onder meer de ambtenaren van de Diergeneeskundige Dienst van het Ministerie van Landbouw of van de Farmaceutische Inspectie van het Ministerie van Sociale Zaken, Volksgezondheid en Leefmilieu gemachtigd te worden alle nuttige informatie aangaande misbruiken inzake het voorschrijven of verschaffen van geneesmiddelen door de dierenarts die zij vaststellen in de uitoefening van hun ambt mee te delen aan deze gewestelijke commissies.

Art. 172

Cet article ajoute un nouveau paragraphe à l'article 9 de cette loi.

Le Roi peut, sur avis d'un conseil scientifique qu'il désigne, fixer les règles de bonnes pratiques vétérinaires en matière de prescription et de fourniture des médicaments. L'objet est de créer un instrument de travail qui doit permettre de contrôler la conduite des médecins vétérinaires concernant la prescription et la fourniture en particulier et les bonnes pratiques vétérinaires en général. Ce conseil ne serait pas constitué uniquement par des médecins vétérinaires mais aussi par des représentants des autres professions concernées par la problématique des médicaments vétérinaires, c'est-à-dire des pharmaciens.

Le Roi peut également instaurer deux commissions régionales qui seront chargées de la surveillance pour l'application des règles de bonnes pratiques vétérinaires.

Art. 173

Cet article abroge l'article 10, § 2, de la loi. Le médecin vétérinaire n'aura, par conséquent, plus la possibilité de faire des préparations extemporanées. Cette mesure cadre dans l'optique générale d'optimiser le contrôle sur l'usage des médicaments pour les animaux. Cet article vise plus particulièrement à centraliser la délivrance des médicaments préparés par une personne autorisée, c'est-à-dire le pharmacien et de garantir ainsi la qualité de ces médicaments.

Art. 174 et 175

Ces articles modifient les articles 21 et 22 de la loi. Les peines pour les infractions concernent plus particulièrement le droit de prescrire et de fournir des médicaments par le médecin vétérinaire sont augmentées au niveau qui est prévu dans la loi du 25 mars 1964 sur les médicaments. Ceci pour qu'il y ait une égalité de droits en ce qui concerne les abus constatés en matière de délivrance/fourniture des médicaments vétérinaires par le pharmacien/médecin vétérinaire.

Art. 176

Cet article apporte une modification à l'article 34, § 4 de la loi. De ce fait, les membres des commissions régionales visés à l'article 9, § 4 *nouveau*, pourront disposer des pouvoirs dont les membres de la commission médicale disposent aussi. Ceci signifie que les infractions qu'ils constatent lors de l'exercice de leurs missions font foi jusqu'à preuve du contraire.

Art. 172

Dit artikel voegt een nieuwe paragraaf toe aan artikel 9 van de wet.

De Koning kan, op advies van een wetenschappelijke raad die Hij aanwijst, de regels voor goede diergeneeskundige praktijkoefening inzake het voorschrijven en het verschaffen van geneesmiddelen bepalen. Bedoeling is een werkinstrument te creëren dat moet toelaten om het voorschrijf- en verschaffingsgedrag van de dierenarts in het bijzonder en de goede veterinaire praktijk in het algemeen te beoordelen. Deze raad zou ook niet enkel samengesteld zijn uit dierenartsen maar ook uit vertegenwoordigers van andere beroepen die te maken hebben met de diergeneesmiddelenproblematiek, o.a. apothekers.

De Koning kan tevens twee gewestelijke commissies oprichten die belast zullen zijn met het toezicht op de nadering van de regels voor de goede diergeneeskundige praktijkoefening.

Art. 173

Dit artikel heft artikel 10, § 2, van de wet op. De dierenarts zal bijgevolg niet langer de mogelijkheid hebben om *ex tempore* bereidingen te maken. Deze maatregel kadert eveneens in de algemene optiek om de controle op het gebruik van geneesmiddelen bij dieren te optimaliseren. Dit artikel strekt er meer in het bijzonder toe om de aflevering van bereide geneesmiddelen te centraliseren bij een bevoegde persoon zijnde de apotheker en aldus de kwaliteit van deze geneesmiddelen te waarborgen.

Art. 174 en 175

Deze artikelen wijzigen de artikelen 21 en 22 van de wet. De straffen op de inbreuken inzake meer bepaald het recht op het voorschrijven en het verschaffen van geneesmiddelen door de dierenarts worden verhoogd, tot het niveau dat bepaald is in de wet van 25 maart 1964 op de geneesmiddelen. Dit opdat er een gelijkberechtiging zou zijn inzake de misbruiken vastgesteld inzake de aflevering/verschaffing van diergeneesmiddelen door de apotheker/dierenarts.

Art. 176

Dit artikel brengt een wijziging aan aan artikel 34, § 4 van de wet. Hierdoor worden de leden van de gewestelijke commissies bedoeld in artikel 9, § 4 *nieuw*, in de mogelijkheid gesteld te beschikken over de bevoegdheden waarover ook de leden van de geneeskundige commissie beschikken. Dit betekent dat de inbreuken die zij vaststellen bij de uitoefening van

Une copie de ceci est notifiée aux auteurs de l'infraction.

b. Loi du 13 juillet 1981 portant création d'un Institut d'expertise vétérinaire

Art. 177

Il est proposé d'insérer un 6°, à l'article 9 de la loi du 13 juillet 1981 portant création d'un Institut d'expertise vétérinaire afin de traduire au niveau des textes relatifs aux moyens de financement de l'Institut le système des amendes administratives.

En outre, il est indiqué de mentionner le produit du placement des réserves.

Art. 178

Bien que les dépenses de l'Institut ne visent que les frais de fonctionnement, couverts pour la plus grande partie par les droits d'expertise et de contrôle, il est nécessaire que l'Institut puisse disposer non seulement de liquidités placées à court terme, mais également d'une certaine réserve afin d'éviter des adaptations trop fréquentes du tarif des droits.

Art. 179

A l'occasion du recrutement récent d'inspecteurs-expert, il est apparu qu'un choix ne pouvait être fait que parmi un nombre trop limité de candidats qui entraient en ligne de compte pour être nommé à cette fonction.

Afin d'élargir le choix parmi les candidats et de donner aussi à des jeunes vétérinaires l'occasion de postuler, il est proposé de supprimer la réserve de recrutement particulière qui existe à l'Institut d'expertise vétérinaire. La suppression de cette réserve aura pour conséquence que le recrutement d'inspecteurs-expert à l'Institut d'expertise vétérinaire ne pourra plus se faire qu'en vertu des dispositions générales statutaires des agents de l'Etat.

c. Loi du 14 juillet 1994 relative au financement de l'Institut d'expertise vétérinaire

Art. 180

En matière de financement des expertises et des contrôles vétérinaires des produits d'origine animale, il est prévu au niveau européen un tarif indicatif différent pour l'expertise des bovins et des veaux. Le

hun opdrachten bewijskracht hebben tot het tegenbewijs is geleverd. Een afschrift hiervan wordt ter kennis gebracht van de overtreder.

b. Wet van 13 juli 1981 tot oprichting van een Instituut voor veterinaire keuring

Art. 177

Er wordt voorgesteld een 6°, toe te voegen in artikel 9 van de wet van 13 juli 1981 tot oprichting van een Instituut voor veterinaire keuring om in de teksten betreffende de financieringsmiddelen van het Instituut het stelsel van de administratieve geldboetes te expliciteren.

Bovendien is het gewenst ook de opbrengst van het plaatsen van de reserves te vermelden.

Art. 178

Hoewel de uitgaven van het Instituut slechts bestaan uit werkingskosten die hoofdzakelijk door de keur- en controlerechten worden gedekt, is het nodig dat het Instituut niet alleen kan beschikken over liquide middelen maar ook over zekere reserves die op korte termijn geplaatst worden om al te frequente aanpassingen van het tarief van de rechten te vermijden.

Art. 179

Naar aanleiding van de recente werving van inspecteurs-keurder is gebleken dat slechts een keuze kon gemaakt worden onder een te beperkt aantal kandidaten die voor benoeming in de functie in aanmerking kwamen.

Om de keuze onder de kandidaten te verruimen en ook jonge dierenartsen een kans te geven zich kandidaat te stellen, wordt voorgesteld om de bijzondere wervingsreserve die bij het Instituut voor veterinaire keuring bestaat op te heffen. De opheffing van deze reserve heeft tot gevolg dat de werving van inspecteurs-keurder bij het Instituut voor veterinaire keuring voortaan uitsluitend overeenkomstig de algemene statutaire bepalingen van het Rijkspersoneel zal kunnen gebeuren.

c. Wet van 14 juli 1994 betreffende de financiering van het Instituut voor veterinaire keuring

Art. 180

Met betrekking tot de financiering van de veterinaire keuringen en controles van produkten van dierlijke oorsprong bepaalt een EG-Richtlijn een verschillend richttarief voor de keuring van runderen en

présent article a pour but de prévoir cette distinction aussi dans la législation belge.

Dans l'attente de la révision générale du système de financement, le montant pour les veaux est fixé à un niveau moins élevé que le tarif actuel, mais supérieur au tarif européen indicatif. Ce montant est calculé sur base des frais réels occasionnés par l'expertise des veaux. Pour ces mêmes raisons, il est proposé d'augmenter le montant des bovins et des animaux y assimilés du même coefficient que celui qui dans la directive européenne traduit la différence des tarifs pour les veaux et les bovins. A l'occasion de la révision globale du système de financement le montant pour les bovins sera augmenté jusqu'au niveau des frais réels.

CHAPITRE III

Institut Scientifique de la Santé publique - Louis Pasteur

Art. 181

Le Roi peut déterminer, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les redevances qui sont perçues au profit de l'Institut, et ce pour deux catégories de demandeurs. Cela concerne, d'une part, la demande d'une autorisation en vue de l'expérimentation ou de la mise sur le marché de produits à base de substances génétiquement modifiées et d'autre part, la demande d'un certificat d'accréditation, d'un certificat de conformité ou d'une déclaration de bonnes pratiques de laboratoire.

Avec ces rétributions, l'Institut peut couvrir certains frais émanant d'activités liées au domaine des demandes.

CHAPITRE IV

Croix-Rouge de Belgique

Art. 182

En exécution de la loi du 7 août 1974 et de l'arrêté royal du 21 janvier 1976, la Croix-Rouge de Belgique perçoit actuellement un subside limité à 0,25% du montant des primes d'assurance responsabilité civile, payées par les utilisateurs de véhicules automoteurs, soit un montant de 182 540 872 francs en 1996, couvrant essentiellement les actions humanitaires.

Or cette institution accuse un déficit de trésorerie évalué à 155 millions francs lors de cette même année, dont une partie pour les activités liées à la production du sang et des dérivés du sang.

kalveren. Dit artikel beoogt ook in de Belgische reglementering dat onderscheid te maken.

In afwachting van de algemene herziening van de financieringsregeling wordt het bedrag voor de kalveren vastgesteld op een niveau dat lager is dan het huidige tarief, maar dat hoger is dan het Europees richttarief. Dat bedrag is berekend op de de werkelijk gemaakte kosten voor de keuring van de kalveren. Om dezelfde redenen wordt voorgesteld om het bedrag van de runderen en ermee gelijkgestelde dieren te verhogen met eenzelfde coëfficiënt als die welke in de Eg-richtlijn het verschil weergeeft tussen de kalveren en de runderen. Het bedrag voor de runderen zal naar aanleiding van de in voorbereiding zijnde globale herziening van de financieringsregeling tot het niveau van de werkelijke kosten worden verhoogd.

HOOFDSTUK III

Wetenschappelijke Instituut voor Volksgezondheid - Louis Pasteur

Art. 181

De Koning kan via een in Ministerraad overlegd besluit de retributies ten gunste van het Instituut vast te stellen voor twee categorieën van aanvragers. Enerzijds betreft het aanvragen tot machtiging om proefnemingen te doen of produkten te commercialiseren met genetisch gemodificeerde stoffen. Anderzijds betreft het aanvragen van een accreditatiecertificaat, een conformiteitscertificaat of een verklaring van goede laboratorium-praktijken.

Met deze retributies kan het Instituut een aantal kosten dekken van activiteiten die verband houden met het domein van de aanvragen.

HOOFDSTUK IV

Belgische Rode Kruis

Art. 182

Ter uitvoering van de wet van 7 augustus 1974 en van het Koninklijk Besluit van 21 januari 1976 ontvangt het Rode Kruis thans een subsidie die beperkt is tot 0,25 % van de premiebedragen van de burgerlijke aansprakelijkheidsverzekeringen voor motorrijtuigen. In 1996 ging het om een som van 182 540 872 frank die voornamelijk de humanitaire acties dekte.

Die organisatie vertoont echter, voor hetzelfde jaar, een kastekort van om en bij de 155 miljoen frank, dat gedeeltelijk in de bloed- en bloederivatenproductie te situeren is.

Le déficit dû à ces dernières activités ira en grandissant vu la non-indexation des revenus qui les financent, la diminution de la consommation de globules rouges et l'alignement du prix du plasma sur celui du marché mondial.

Un rééquilibrage du budget des services du sang est donc nécessaire par un relèvement du plafond du prélèvement visé *supra* et par l'affectation de ce supplément, dont le pourcentage sera fixé par le Roi, à une ou plusieurs activités déterminées, dont la production du sang et de ses dérivés.

CHAPITRE V

Redevances pour le financement des missions prévues par la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes ou antiseptiques

Art. 183

§ 1^{er}. Il permet au Roi d'instaurer des redevances en rapport avec les missions dévolues à l'administration conformément à l'application de l'article 1^{er} de la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes ou antiseptiques. Il s'agit en particulier des stupéfiants, des psychotropes, des substances à partir desquelles les deux peuvent être fabriqués (appelées « précurseurs ») et des substances à action hormonale, anti-hormonale et antibiotique.

§ 2. Les montants et les conditions auxquelles ces redevances doivent être payées peuvent être précisés par arrêté royal.

Art. 184

Il vise à rendre l'actuel fonds budgétaire de l'Inspection générale de la Pharmacie propre aux recettes de ces redevances et aux dépenses auxquelles ces redevances sont affectées.

CHAPITRE VII

Biosécurité

Art. 185

L'article 132 de la loi du 20 juillet 1991 portant des dispositions sociales prévoit des sanctions à l'encontre de ceux qui diffusent consciemment des organismes génétiquement modifiés. Entre-temps un accord

Het tekort in laatstgenoemde sector zal nog toenemen wegens de niet-indexering van de inkomsten voor de financiering ervan, de dalende consumptie van rode bloedlichaampjes en de afstemming van de plasmapijs op die van de wereldmarkt.

Het begrotingsevenwicht van de bloeddiensten moet dus opnieuw worden hersteld, en dit door de voornoemde heffing te verhogen en die toeslag, waarvan het percentage door de Konings zal worden vastgelegd, toe te wijzen aan een of meer wel bepaalde activiteiten, waaronder de bloed- en bloedderivatenproductie.

HOOFDSTUK V

Retributies voor de financiering van de opdrachten voorzien in de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van gifstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, ontsmettingsstoffen en antiseptica

Art. 183

§ 1. Biedt aan de Koning de mogelijkheid retributies in te stellen met betrekking tot de taken die de administratie moet uitvoeren conform de toepassing van artikel 1 van de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van gifstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, ontsmettingsstoffen en antiseptica. Meer bepaald gaat het hier om verdovende middelen, psychotrope stoffen, stoffen waaruit deze beide kunnen worden vervaardigd (zogenaamde precursoren) en stoffen met hormonale, antihormonale en antibiotische werking.

§ 2. De bedragen en de voorwaarden waaronder deze retributies moeten worden betaald kunnen bij koninklijk besluit nader worden bepaald.

Art. 184

Heeft als doel het bestaande begrotingsfonds van de Algemene Farmaceutische Inspectie geschikt te maken voor de ontvangst van deze retributies en voor de uitgaven waarvoor deze retributies worden bestemd.

HOOFDSTUK VII

Bioveiligheid

Art. 185

Artikel 132 van de wet van 20 juli 1991 houdende sociale en diverse bepalingen voorzagt sancties voor diegenen die bewust genetisch gemodificeerde organismen verspreiden. Ondertussen werd een samen-

de coopération a été conclu entre l'Etat fédéral et les Régions en ce qui concerne la coordination scientifique en matière de biosécurité.

Les contrevenants à ces dispositions seront sanctionnés soit d'une amende administrative soit sur décision du procureur du Roi d'une poursuite pénale.

TITRE IV

Pensions

Art. 186 à 188

Les articles 186 à 188 adaptent la loi organique du 27 décembre 1990 créant les fonds budgétaires et la loi du 28 avril 1958 relative à la pension des membres du personnel de certains organismes d'intérêt public et de leurs ayants droit afin de conférer une base légale aux recettes qui seront versées au Fonds des pensions de survie et au Pool des parastataux en exécution de l'arrêté royal du 27 février 1997 portant exécution de l'article 56, alinéa 7, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises.

Art. 189

En vertu de l'article 2 de l'arrêté royal du 10 novembre 1996 portant modification de la loi du 6 juillet 1971 portant création de LA POSTE et de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, la partie de la pension afférente aux services prestés auprès de la Régie des postes ou de LA POSTE est à partir du 1^{er} janvier 1997 à charge du Trésor public.

Conformément à l'article 14, § 3, de l'arrêté royal du 18 février 1997 portant des mesures en vue de la dissolution de la Régie des Transports maritimes, la partie de la pension relative aux services prestés auprès de la Régie précitée est à partir du 26 février 1997 également à charge du Trésor public.

Suite à ces nouvelles dispositions légales il n'est plus nécessaire de reprendre LA POSTE et la Régie des Transports maritimes dans le champ d'application de la loi du 14 avril 1965 établissant certaines relations entre les divers régimes de pensions du secteur public.

werkingsakkoord afgesloten tussen de Federale Staat en de Gewesten inzake de administratieve en wetenschappelijke coördinatie betreffende bioveiligheid.

Overtreders van deze bepalingen zullen gestraft worden hetzij met een administratieve boete hetzij op beslissing van de procureur des Konings met een Strafrechtelijke vervolging.

TITEL IV

Pensioenen

Art. 186 tot 188

De artikelen 186 tot 188 passen de organieke wet van 27 december 1990 houdende oprichting van begrotingsfondsen en de wet van 28 april 1958 betreffende het pensioen van het personeel van zekere organismen van openbaar nut alsmede van hun rechthebbenden aan teneinde een wettelijke basis toe te kennen aan de ontvangsten die zullen worden gestort aan het Fonds voor Overlevingspensioenen en aan de Pool der Parastatalen overeenkomstig het koninklijk besluit van 27 februari 1997 houdende uitvoering van artikel 56, zevende lid, van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse Instellingen.

Art. 189

Krachtens artikel 2 van het koninklijk besluit van 10 november 1996 tot wijziging van de wet van 6 juli 1971 houdende oprichting van DE POST en van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven is het gedeelte van het pensioen dat beantwoordt aan bij de Regie der posterijen of DE POST gepresteerde diensten vanaf 1 januari 1997 ten laste van de Openbare Schatkist.

Overeenkomstig artikel 14, § 3, van het koninklijk besluit van 18 februari 1997 houdende maatregelen met het oog op de ontbinding van de Regie voor maritiem transport is het gedeelte van het pensioen dat betrekking heeft op de bij voormelde Regie gepresteerde diensten vanaf 26 februari 1997 eveneens ten laste van de Openbare Schatkist.

Ten gevolge van deze nieuwe wettelijke bepalingen is het niet meer nodig DE POST en de Regie voor maritiem transport te vermelden in het toepassingsgebied van de wet van 14 april 1965 tot vaststelling van een zeker verband tussen de onderscheiden pensioenregelingen van de openbare sector.

Art. 190

L'article 190 fixe la date d'entrée en vigueur des articles 186 à 189.

Art. 191

Cet article modifie l'article 18, § 2, alinéa 2, de la loi du 12 février 1963 relative à l'organisation d'un régime de pension de retraite et de survie au profit des assurés libres. L'article 3, § 2 permet le rachat des petites pensions complémentaires. Cet article permet le rachat des petites pensions visées à l'article 3, § 1^{er}, ainsi que le rachat des pensions et des pensions complémentaires après l'ouverture des droits du bénéficiaire.

Art. 192

Cet article modifie l'article 22, § 2, de la loi du 12 juillet 1957 relative à la pension de retraite et de survie des employés.

Cet article prévoit qu'un des organismes agréés en vertu de la loi du 18 juin 1930 relative à l'assurance en vue de la vieillesse et du décès prématuré des employés peut renoncer à la gestion des assurances des avantages extra-légaux conclus en vertu du § 2, alinéa 1^{er}, de l'article 22 de la loi du 12 juillet 1957 précitée, moyennant la reprise de cette gestion par l'Office national des pensions ou par une des Caisses communes d'assurance agréées en vertu de la loi du 18 juin 1930 précitée.

Le Roi peut entre autre déterminer la date et la période de transfert, énoncer de quelle manière le transfert matériel peut se réaliser et quelles données doivent être communiquées.

Art. 193

Cet article insère un article 41septies dans l'arrêté royal n° 50 du 24 octobre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs salariés. Cet article a pour but de prévoir la possibilité que l'office national des pensions reprenne la gestion des pensions des assurés libres prévus par la loi du 12 février 1963 relative à l'organisation d'un régime de pension de retraite et de survie au profit des assurés libres.

Art. 194

Cet article insère un alinéa 4 à l'article 41 de l'arrêté royal n° 50 du 24 octobre 1967 relatif à la

Art. 190

Artikel 190 bepaalt de datum van inwerkingtreding van de artikelen 186 tot en met 189.

Art. 191

Dit artikel wijzigt artikel 18, § 2, tweede lid, van de wet van 12 februari 1963 betreffende de inrichting van een ouderdoms- en overlevingspensioenregeling ten behoeve van de vrijwillig verzekerden. Het artikel 3, § 2, laat de afkoop toe van kleine aanvullende pensioenen. Dit artikel laat deze afkoop ook toe voor de kleine pensioenen bepaald in artikel 3, § 1, de afkoop, evenals van de vrijwillige en aanvullende pensioenen na de opening van de rechten van de begunstigde.

Art. 192

Dit artikel wijzigt artikel 22, § 2, van de wet van 12 juli 1957 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor bedienden.

Dit artikel bepaalt dat de gemachtigde verzekeringsinstellingen krachtens de wet van 18 juni 1930 betreffende de verzekering tegen de geldelijke gevolgen van ouderdom en vroegtijdige dood der bedienden, afstand mogen doen van het beheer van de verzekeringen van buitenwettelijke voordelen afgesloten krachtens § 2, eerste lid van artikel 22 van de voornoemde wet van 12 juli 1957, mits de Rijksdienst voor pensioenen of een van de andere gemachtigde Gemeenschappelijke Verzekeringsskassen krachtens de bovengenoemde wet van 18 juni 1930 het beheer overneemt.

De Koning kan onder andere de datum en de periode van de overdracht bepalen zeggen op welke wijze de materiële overdracht kan gebeuren en welke gegevens moeten worden medegedeeld.

Art. 193

Dit artikel voegt een artikel 41septies in in het koninklijk besluit n° 50 van 24 oktober 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor werknemers. Dit artikel heeft tot doel de mogelijkheid te creëren dat de Rijksdienst voor pensioenen het beheer van de pensioenen van de vrijwillig verzekerden hernemen, zoals voorzien in de wet van 12 februari 1963 betreffende de inrichting van een ouderdoms- en overlevingspensioenregeling ten behoeve van de vrijwillig verzekerden.

Art. 194

Dit artikel voegt een vierde lid toe aan artikel 41 van het koninklijk besluit n° 50 van 24 oktober 1967

pension de retraite et de survie des travailleurs salariés, qui permet à l'Office national des pensions de transiger et de compromettre en ce qui concerne les biens immobiliers appartenant aux régimes de capitalisation institués dans le cadre des lois relatives à l'assurance en vue de la vieillesse et du décès prématuré.

Art. 195

En exécution de la décision du Conseil des Ministres du 12 décembre 1996, une disposition qui prévoit que la pension des marins qui tombent sous le régime de la sécurité sociale belge est calculée, pour les années 1994, 1995 et 1996, sur leur salaire réel (au lieu du salaire forfaitaire de 1 000 francs par jour) est reprise dans l'arrêté royal du 23 avril 1997 portant modification de l'arrêté royal n° 50. Cette disposition est entrée en vigueur le 1^{er} juillet 1997.

L'article 195 donne un effet rétroactif à cette disposition afin de prévoir la même mesure pour les pensions qui ont pris cours à partir du 1^{er} janvier 1996 (première année de prise de cours où le salaire a un effet sur le calcul de la pension).

Art. 196

L'article 23 de l'arrêté royal du 30 janvier 1997 précité, qui modifie l'article 30*bis* de l'arrêté n° 72 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs indépendants, doit également produire ses effets pour la période antérieure à l'entrée en vigueur de l'arrêté royal précité du 30 janvier 1997.

Cet article 23 prévoit, outre les restrictions de cumul existantes, l'interdiction de cumuler une pension et une indemnité complémentaire, payée par l'employeur en cas de prépension conventionnelle.

Le complément de prépension, qui est dû aux prépensionnés masculins et féminins jusqu'à l'âge de 65 ans en vertu de la règle européenne en matière de salaire égal pour travail égal (article 119 du Traité CEE) doit en effet également être accordé aux femmes ayant droit à une prépension et ce, jusqu'à l'âge de 65 ans. Cependant, compte tenu de la différence au niveau de l'âge de la pension entre hommes et femmes, ces femmes n'avaient plus droit à des allocations de chômage à partir de leur 60^e anniversaire. Le complément de prépension s'ajouterait ainsi à la pension et non à des allocations de chômage. Cette situation pourrait se produire si ce complément était réclamé par le biais d'une action en justice. La correction proposée permet de combler cette lacune dans notre législation sociale.

betreffende het rust- en overlevingspensioen voor werknemers, dat toelaat aan de Rijksdienst voor pensioenen om dadingen en compromissen af te sluiten omtrent de onroerende goederen behorende tot de kapitalisatiestelsels ingericht in het raam van de wetten betreffende de verzekering tegen de geldelijke gevolgen van ouderdom en vroegtijdige dood.

Art. 195

Ter uitvoering van de beslissing van de Minister-raad van 12 december 1996 werd in het koninklijk besluit van 23 april 1997 tot wijziging van het koninklijk besluit n° 50, een bepaling opgenomen die voorziet dat het pensioen van de zeevarenden ter koopvaardij die onder het Belgisch sociale zekerheidsstelsel vallen, voor de jaren 1994, 1995 en 1996 berekend wordt op hun werkelijk loon (in plaats van op het forfaitaire loon van 1 000 frank per dag). Deze bepaling trad in werking op 1 juli 1997.

Aan deze bepaling wordt met artikel 195 terugwerkende kracht gegeven teneinde dezelfde maatregel te voorzien voor de pensioenen die zijn ingegaan vanaf 1 januari 1996 (eerste ingangsjaar waarbij het loon doorwerking vindt in de pensioenberekening).

Art. 196

Artikel 23 van het vernoemd koninklijk besluit van 30 januari 1997, dat artikel 30*bis* van het koninklijk besluit n° 72 betreffende het rust- en overlevingspensioen der zelfstandigen wijzigt, dient echter ook voor de periode gelegen vóór de inwerkingtreding van voornoemd besluit van 30 januari 1997 uitwerking te krijgen.

Dit artikel 23 voert, naast de bestaande cumulatiebeperkingen, een cumulatieverbod in tussen een pensioen en een aanvullende vergoeding, betaald door de werkgever in geval van conventioneel brugpensioen.

Het brugpensioencomplement, dat overeenkomstig de Europese regel inzake gelijk loon voor gelijk werk (artikel 119 van het EEG-Verdrag) aan mannelijke en vrouwelijke bruggepensioneerden verschuldigd is tot de leeftijd van 65 jaar, moet immers ook aan de vrouwelijke gerechtigden op een brugpensioen betaald worden tot hun 65^e. Nochtans hadden zij, omwille van het feit dat er een verschillende pensioenleeftijd voor mannen en vrouwen is geen recht op een werkloosheidsuitkering vanaf hun 60^e. Het brugpensioencomplement zou aldus bovenop het pensioen in plaats van bovenop de werkloosheidsuitkering worden betaald. Deze situatie kan een reële situatie worden wanneer dit complement ooit bij rechtsvordering wordt opgevorderd. Deze incoherentie in onze sociale wetgeving wordt door de voorgestelde correctie ongedaan gemaakt.

Une disposition similaire a déjà été prise en ce qui concerne le cumul avec une pension de travailleur salarié.

Art. 197

Cet article modifie à l'article 1^{er} de la loi du 5 août 1968 établissant certaines relations entre les régimes de pensions du secteur public et ceux du secteur privé. En ce qui concerne le transfert des réserves mathématiques des rentes constituées dans le cadre des lois relatives au régime de la capitalisation le Roi a le pouvoir de prévoir annuellement un versement global et forfaitaire.

Cette somme forfaitaire remplace le transfert individuel des réserves mathématiques et est estimée chaque année sur base de l'évolution de ces réserves mathématiques.

Art. 198

Cet article fixe l'entrée en vigueur de l'article 197.

Art. 199

Le présent ajout au texte de l'article 20 de la loi du 11 avril 1995 visant à instituer une charte de l'assuré social apporte de plus amples précisions nécessaires pour supprimer les effets indésirables, notamment dans le secteur des pensions :

1) Pour les organismes de pension qui sont les derniers d'une chaîne de plusieurs décisions (par exemple : un service de pension qui doit attendre la décision de plusieurs autres services de pension pour pouvoir appliquer le principe de l'unité de carrière) ou l'organisme de pension qui attend des informations d'un autre organisme qui ne relève pas du domaine des compétences de l'autorité fédérale (par exemple : la détermination de la pension de l'enseignement où les institutions des Communautés doivent fournir les éléments indispensables concernant la carrière et le traitement) le régime des intérêts adopté par la Chambre a des effets non souhaités. Ces organismes de pension seront en effet injustement sanctionnés pour les manquements d'autres organismes. Ils octroieront tardivement ou paieront tardivement et en supporteront, quoi qu'il en soit, les conséquences financières: soit parce que les intérêts sont dus, soit, parce qu'ils doivent engager une procédure administrative pour récupérer l'avance éventuellement payée à un montant trop élevé.

Une adaptation de ces dispositions s'impose sans pour autant nuire au principe selon lequel l'assuré social a droit à la prestation due, ou, à défaut d'une

Een dergelijke bepaling werd reeds voorzien voor wat de cumulatie met een werknemerspensioen betreft.

Art. 197

Dat artikel wijzigt artikel 1 van de wet van 5 augustus 1968 tot vaststelling van een zeker verband tussen de pensioenstelsels van de openbare sector en die van de privé-sector. Inzake de overdracht van de wiskundige reserves van de renten gevestigd in het kader van de wetten betreffende het kapitalisatiestelsel wordt aan de Koning de bevoegdheid gegeven om jaarlijks te voorzien in een globale forfaitaire storting.

Deze forfaitaire som vervangt de individuele overdracht van de wiskundige reserves en wordt ieder jaar geraamd op basis van een rekening houdend met de evolutie van deze wiskundige reserves.

Art. 198

Dit artikel bepaalt de inwerkingtreding van artikel 197.

Art. 199

De hierbij voorgestelde toevoeging aan de tekst van artikel 20 van de wet van 11 april 1995 tot invoering van een handvest van de sociaal verzekerde brengt de nodige verfijning aan om de ongewenste effecten, voornamelijk in de pensioensector, weg te werken :

1) Voor de pensioeninstellingen die de laatste zijn in een keten van verschillende beslissingen (bijvoorbeeld een pensioendienst die de beslissing van verschillende andere pensioendiensten moet afwachten om het beginsel van de eenheid van loopbaan te kunnen toepassen) of de pensioeninstelling die informatie afwacht van een andere instelling die niet behoort tot het bevoegdheidsdomein van de federale overheid (bijvoorbeeld de vaststelling van het onderwijspensioen waarbij instellingen van de Gemeenschappen de noodzakelijke gegevens in verband met de loopbaan en de wedde moeten verstrekken), heeft de door de Kamer aangenomen interestenregeling ongewenste gevolgen. Deze pensioeninstellingen zullen namelijk ten onrechte gestraft worden voor de tekortkomingen van andere instellingen. Zij zullen te laat toekennen of te laat betalen en de financiële gevolgen hiervoor hoedanook dragen : ofwel omdat de interesten verschuldigd zijn, ofwel omdat ze een administratieve procedure op gang moet brengen om het eventueel te hoog betaalde voorschot terug te vorderen.

Een aanpassing van deze bepalingen dringt zich op maar kan geen afbreuk doen aan het principe dat de sociaal verzekerde recht heeft op de verschuldigde

décision définitive, à des intérêts si le montant de l'avance payé est insuffisant. D'autre part il faudrait aussi adhérer au principe selon lequel celui qui est la cause du fait que des intérêts sont dus, prend les intérêts en charge. A ce sujet, il faut incontestablement trouver une solution alternative où ni l'assuré social, ni l'organisme de pension ne subissent un préjudice. Le Gouvernement propose aux services de pension de ne mettre à charge de ceux-ci aucune dépense supplémentaire et injuste lors de la phase de départ.

2) Dans les cas où les données officielles ne correspondent pas à ses déclarations, l'assuré social est invité à produire des preuves supplémentaires; si cela ne se fait pas dans les délais fixés, on peut difficilement « sanctionner » l'organisme pour l'octroi tardif de la prestation ou la fixation d'un montant trop bas à titre d'avance. En outre, il est aussi nécessaire de tenir compte du fait que le service pension (certainement dans le cas des carrières mixtes) ne peut être « puni » par exemple si l'assuré social a introduit sa demande de pension dans le mois qui précède la prise de cours de celle-ci (ce qui est évidemment autorisé).

3) Dans certains cas, les régimes de pensions offrent des avantages supplémentaires à leurs « assurés » : nous pensons ici notamment à l'octroi d'une pension minimum. Pour pouvoir fixer ce droit, des informations supplémentaires sont presque toujours nécessaires (soit de l'intéressé lui-même, soit d'autres institutions de sécurité sociale afin de connaître toutes les pensions et le cas échéant, d'autres revenus de l'intéressé et éventuellement de son conjoint).

Sans précisions plus amples il existe cependant un risque non négligeable que les institutions de sécurité sociale, ceci également dans les cas « incertains » susvisés, paient une avance sur base d'un nombre trop élevé d'années de carrière où le risque de recouvrement auprès de l'assuré social devient évidemment aussi très important. La présente proposition visant à compléter l'alinéa 3 de l'article 20 s'inspire d'une tendance à donner tout autant l'avantage et la sécurité juridique à l'assuré social et du souci de limiter la « sanction » financière non justifiée des institutions.

prestation of bij gebrek aan definitieve beslissing, op interesten zo het het bedrag van het voorschot te laag is. Aan de andere kant zou ook het principe moeten gehuldigd worden dat diegene die de oorzaak is van het feit dat er interesten verschuldigd zijn, ze ook betaalt. Dienaangaande moet er ongetwijfeld een alternatieve oplossing worden gezocht waarbij noch de sociaal verzekerde noch de pensioeninstelling worden benadeeld. De Regering stelt voor om de pensioeninstellingen in deze startfase geen extra en onterechte uitgaven ten laste te leggen.

2) De sociaal verzekerde wordt in de gevallen dat de officiële gegevens niet overeenstemmen met zijn verklaringen, uitgenodigd tot het voorleggen van bijkomende bewijzen; indien dit niet gebeurt binnen de gestelde termijnen kan men de instelling moeilijk « bestraffen » voor het laatijdig toekennen van de prestatie of het vaststellen van een te laag bedrag als voorschot. Er moet bovendien ook rekening worden gehouden met het feit dat de pensioeninstellingen (zeker ingeval van gemengde loopbanen) bezwaarlijk « gestraft » kunnen worden indien de sociaal verzekerde bijvoorbeeld één maand voor de gekozen ingangsdatum van zijn pensioen een pensioenaanvraag indient (hetgeen uiteraard toegelaten is).

3) In sommige gevallen bieden de pensioenstelsels extra voordelen voor hun « verzekerden »; we denken hierbij inzonderheid aan het toekennen van een minimumpensioen. Om dit recht te kunnen vaststellen zijn er bijna altijd extra inlichtingen nodig (ofwel van betrokkene zelf, ofwel van andere sociale zekerheidsinstellingen teneinde alle pensioenen en desgevallend andere inkomsten van de betrokkene en eventueel zijn echtgenoot te kennen).

Zonder verdere verfijning van het artikel 20 bestaat er dan ook een niet onaanzienlijk risico dat de sociale zekerheidsinstellingen, ook in de hogerbedoelde « onzekere » gevallen, een voorschot zullen uitkeren op basis van een te groot aantal loopbaanjaren waarbij het risico op terugvordering van de sociaal verzekerde uiteraard ook zeer groot wordt. Dit voorstel strekkende tot aanvulling van het derde lid van artikel 20 is ingegeven door een streven naar evenveel voordeel en rechtszekerheid voor de sociaal verzekerde en door de bekommernis om de niet-te-rechte financiële « bestraffing » van de instellingen te beperken.

TITRE V

Statut social des travailleurs indépendants et petites et moyennes entreprises

CHAPITRE I^{er}

Assurance sociale en cas de faillite

Art. 200

Cet article complète l'article 1410, § 2, du Code judiciaire par un 9°, afin de rendre insaisissable la prestation payée dans le cadre de l'assurance sociale en cas de faillite et de garantir que le failli puisse effectivement bénéficier de cette prestation.

Art. 201 et 202

Ces articles instaurent un délai de prescription de trois ans, respectivement pour l'action en paiement et pour l'action en répétition de la prestation dans le cadre de l'assurance sociale en cas de faillite en faveur des travailleurs indépendants.

Art. 203

Cet article met à charge des frais d'administration d'une caisse d'assurances sociales, le montant des prestations indûment payées dans le cadre de l'assurance sociale en cas de faillite, si la répétition de l'indu a été rendu impossible par la négligence de cette caisse (par exemple ne pas prendre les mesures nécessaires à interrompre la prescription). Comme c'est déjà le cas dans des situations pareilles pour les cotisations et les allocations familiales, c'est le Ministre qui a le statut social des travailleurs indépendants dans ses attributions, qui, sur proposition du service d'inspection compétent, signifie l'application de cette mesure à la caisse concernée.

Art. 204

Cet article règle l'entrée en vigueur des articles 200 à 203. Du fait que ces dispositions se situent dans le cadre de l'assurance sociale en cas de faillite, qui entre en vigueur au 1^{er} juillet 1997, elles doivent entrer en vigueur à cette même date.

TITEL V

Sociaal statuut der zelfstandigen en kleine en middelgrote ondernemingen

HOOFDSTUK I

Sociale verzekering in geval van faillissement

Art. 200

Dit artikel voegt aan artikel 1410, § 2, van het Gerechtelijk Wetboek een 9°, toe teneinde de uitkering in het kader van de sociale verzekering in geval van faillissement niet-vatbaar te maken voor beslag en te garanderen dat de uitkering effectief terecht komt bij de gefailleerde.

Art. 201 en 202

Deze artikelen voeren een verjaringstermijn in van drie jaar, respectievelijk voor de vordering tot betaling en voor de vordering tot terugbetaling van de uitkering in het kader van de sociale verzekering in geval van faillissement.

Art. 203

Dit artikel legt het bedrag van ten onrechte betaalde uitkeringen in het kader van de sociale verzekering in geval van faillissement ten laste van de beheerskosten van een sociale verzekeringskas, indien de terugvordering onmogelijk is geworden door de nalatigheid van die kas (bijvoorbeeld niet de nodige maatregelen nemen om de verjaring te stuiten). Zoals dit in gelijkaardige situaties reeds het geval is voor de bijdragen en de gezinsbijslagen, is het de Minister die het sociaal statuut der zelfstandigen onder zijn bevoegdheid heeft, die, op voorstel van de bevoegde inspectiedienst, de toepassing van deze maatregel aan de betrokken kas betekend.

Art. 204

Dit artikel betreft de inwerkingtreding van de artikelen 200 tot en met 203. Daar deze bepalingen kaderen in de sociale verzekering in geval van faillissement, die in werking treedt op 1 juli 1997, moeten zij op diezelfde datum in werking treden.

CHAPITRE II

**Régime communautaire d'aides
à la préretraite en agriculture**

Art. 205

L'article 192 règle la procédure de récupération dans le cas où des suppléments « préretraite » auraient été versés indûment. L'indu est récupéré par le Ministère des Classes moyennes et de l'Agriculture, qui dans les cas où un règlement à l'amiable s'avère impossible peut donner mandat à l'Office national des Pensions pour réaliser la récupération par voie d'une compensation avec d'autres prestations que l'Office doit à l'intéressé.

Le Roi détermine par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, la destination des sommes récupérées, ainsi que les règles de la prise en charge des montants indûment payés dont la récupération s'avère impossible.

TITRE VI

*Intégration sociale et sécurité*CHAPITRE I^{er}**Aide médicale urgente**

Art. 206

1. La disposition telle qu'elle est proposée étend le champ d'application de la loi qui ne fait plus de distinction entre les lieux privés et les lieux publics et voie publique. En effet, la distinction originelle ne correspond plus à la situation de fait qui s'est développée et qui présente, actuellement, pour les lieux privés un caractère extra-légal. Dès lors que par la loi du 8 juillet 1964, les pouvoirs publics garantissent à la population des secours appropriés, la discrimination faite entre la situation du citoyen en détresse à domicile et celle de celui qui se trouve dans un lieu public ne peut être maintenue. En effet, l'appel au 100 marque un signe de détresse dont l'urgence est l'objet. Le patient se trouve dans une situation où son choix ne peut plus s'exercer librement, ce qui compte c'est la rapidité, la qualité et l'efficacité de l'intervention. Il a ainsi la possibilité de s'en remettre aux pouvoirs publics qui par l'organisation d'une aide médicale urgente lui assurent le secours, que le régime habituel de la dispensation des soins ne peut lui apporter.

2. La nouvelle disposition telle qu'elle est proposée fait désormais bien la différence entre, d'une

HOOFDSTUK II

**Communautaire steunregeling voor
vervroegde uittreding in de landbouwsector**

Art. 205

Artikel 192 regelt de procedure voor de terugvordering in geval van ten onrechte uitbetaalde supplementen « vervroegde uittreding ». Het onverschuldigde wordt teruggevorderd door het Ministerie van Middenstand en Landbouw, dat in de gevallen waar een regeling in der minne onmogelijk blijkt, aan de Rijksdienst voor Pensioenen opdracht kan geven om de terugvordering te realiseren via een compensatie met andere uitkeringen die de Rijksdienst aan de betrokkene verschuldigd is.

De Koning bepaalt, bij in Ministerraad overlegd besluit, de bestemming van de teruggevorderde bedragen, alsook de regels inzake de tenlasteneming van de onverschuldigd betaalde bedragen waarvan de terugvordering onmogelijk blijkt.

TITEL VI

Sociale Integratie en Veiligheid

HOOFDSTUK I

Dringende geneeskundige hulpverlening

Art. 206

1. De voorgestelde bepaling verruimt de toepassingsfeer van de wet die geen onderscheid meer maakt tussen privé-plaatsen, openbare plaatsen en de openbare weg. Het oorspronkelijk onderscheid stemt immers niet meer overeen met de feitelijke toestand zoals hij geëvolueerd is en die nu maakt dat privé-plaatsen buiten de wet vallen. Aangezien de overheid de bevolking door de wet van 8 juli 1964 aangepaste hulp waarborgt, moet het onderscheid tussen een situatie waar een burger zich thuis in nood bevindt en deze waar een burger zich op een openbare plaats in nood bevindt, worden weggevoerd. Een 100-oproep wijst immers naar een situatie welke als dringend ervaren wordt. De patiënt bevindt zich in een situatie waarin hij zijn keuzevrijheid niet meer kan uitoefenen: wat telt is een snelle, kwaliteitsvolle en efficiënte hulpverlening. Zo heeft hij de mogelijkheid zich op de overheid te verlaten die hem hulp verzekert door de organisatie van een dringende geneeskundige hulpverlening die het gewone stelsel van de zorgverstrekking hem niet kan bieden.

2. De voorgestelde bepaling maakt voortaan een duidelijk onderscheid tussen de definitie van de drin-

part, la définition de l'aide médicale urgente et, d'autre part, les moyens de l'aide médicale urgente.

a) La définition de l'aide médicale urgente :

On entend désormais par aide médicale urgente « la dispensation immédiate de secours appropriés à toutes personnes dont l'état de santé par suite d'un accident ou d'une maladie soudaine ou de la complication soudaine d'une maladie requiert une intervention urgente ».

Chaque terme retenu revêt une importance propre étant donné que la formulation de la loi doit pouvoir lui conserver toute sa souplesse.

Le champ d'application de la présente loi ne porte pas préjudice aux dispositions prévues dans le cadre de la dispensation des soins et de l'art de guérir.

Ainsi, l'obligation de secours se traduit ici par la notion de « dispensation immédiate de secours appropriés ». C'est en raison de l'urgence et de la gravité de la situation qu'il est dérogé aux procédures habituelles de dispensation des soins.

En matière d'aide médicale urgente, le patient perd sa liberté de choix, cette perte de liberté ne peut être légitimée que par la garantie de secours appropriés lesquels doivent être assurés par l'Etat à la collectivité dans le cadre de son droit à la santé.

b) Les moyens de l'aide médicale urgente :

b.1. Le système d'appel unifié

Le système d'appel unifié est le premier maillon de la chaîne de l'aide médicale urgente. L'activation de l'aide médicale urgente dépend de l'appel au préposé lequel est chargé d'envoyer les secours appropriés. Le rôle de ce dernier revêt une importance considérable. Il convient donc qu'il fasse l'objet d'un encadrement adéquat qui doit être formalisé réglementairement, permettant ainsi de garantir l'application des requis. Dans le cadre des modalités de fonctionnement de l'aide médicale urgente, il convient que le Roi définisse au mieux leur statut pour renforcer ce maillon de la chaîne.

b.2. Les secours

Le terme « secours » remplace la notion antérieure de « premiers soins sur place ».

En effet, la notion de secours est plus large que celle des soins et permet ainsi de mieux intégrer toutes les catégories de prestataires impliqués tels que les secouristes-ambulanciers, les infirmiers, les médecins spécialistes, les médecins généralistes, etc. D'autre part, on ne limite plus ces derniers aux se-

gende geneeskundige hulpverlening enerzijds en de middelen van de dringende geneeskundige hulpverlening anderzijds.

a) De definitie van de dringende geneeskundige hulpverlening :

Voortaan verstaat men onder dringende geneeskundige hulpverlening : « het onmiddellijk verstrekken van aangepaste hulp aan alle personen van wie de gezondheidstoestand ten gevolge van een ongeval, een plotse aandoening of een plotse verwikkeling van een ziekte een dringende tussenkomst vereist ».

Elke gekozen term is belangrijk aangezien de formulering ervoor moet zorgen dat de wet haar soepelheid kan behouden.

Het toepassingsgebied van deze wet doet geen afbreuk aan de bepalingen voorzien in het kader van de zorgverstrekking en de geneeskunst.

Zo wordt de hulpverleningsplicht hier weergegeven door het begrip « onmiddellijk verstrekken van aangepaste hulp ». Omwille van de hoogdringendheid en de ernst van de situatie wordt er afgeweken van de gewone procedures inzake zorgvertrekking.

Wat de dringende geneeskundige hulpverlening betreft, verliest de patiënt zijn keuzevrijheid. Dit verlies kan alleen worden gewettigd door de waarborg van aangepaste hulpverlening die de Staat in het kader van het recht op gezondheid aan de gemeenschap verzekert.

b) De middelen van de dringende geneeskundige hulpverlening :

b.1. Het eenvormig oproepstelsel

Het eenvormig oproepstelsel is de eerste schakel in de keten van de dringende geneeskundige hulpverlening. De activering van de dringende geneeskundige hulpverlening hangt af van de oproep aan de aangestelde die de aangepaste hulpverlening moet sturen. Deze laatste vervult een zeer belangrijke rol. Hij moet dus een adequate en reglementair vastgestelde omkadering krijgen, zodat de toepassing van de vereisten kan worden gewaarborgd. In het raam van de regeling van de dringende geneeskundige hulpverlening-werking moet de Koning de rechtspositie van de aangestelden zo goed mogelijk bepalen teneinde die schakel van de keten te versterken.

b.2. De hulp

De term « hulp » vervangt de vroegere bewoording « eerste verzorging ter plaatse ».

Enerzijds is het begrip « hulp » ruimer dan het begrip « verzorging » zodat de rol van alle categorieën van betrokken hulpverleners, waaronder de hulpverleners-ambulanciers, verpleegkundigen, artsen specialisten, huisartsen enz. beter in het systeem kunnen worden ingepast. Anderzijds wordt hun rol

cours sur place. De fait, les secours peuvent également être prodigués durant le transport.

b.3. Le transport

Le transport des patients est assuré par les services d'ambulances, qui, comme les médecins et les services mobiles d'urgence interviennent à la demande du préposé. Les secouristes-ambulanciers spécialement formés prennent en charge le patient durant son transport vers l'hôpital indiqué.

b.4. L'accueil dans un service hospitalier adéquat

Les termes « accueil dans un service hospitalier adéquat » remplacent les termes « d'admission dans un service hospitalier ».

La notion « d'accueil » a été retenue; en effet, l'admission dans un hôpital répond à la définition que lui donne la législation sur les hôpitaux. Or, ce que doit pouvoir garantir l'aide médicale urgente, c'est la prise en charge du patient par la première obligation qui incombe au chef du service hospitalier d'accueillir toutes les urgences (entendez, sans discrimination aucune, par le fait que notamment toute urgence ressentie est, jusqu'à preuve du contraire, une urgence potentielle) qui se présentent à la porte de l'hôpital.

Art. 207

La loi du 8 juillet 1964 relative à l'aide médicale urgente a pour objet de garantir aux personnes victimes d'accidents ou de maladies des secours appropriés. En 1964, la rencontre de cet objectif se réalisait par la rapidité du transport du patient vers l'hôpital le plus proche. Dès la fin des années 1970, se développaient à l'initiative de quelques hôpitaux, les premières unités mobiles de soins de réanimation aptes à prodiguer des soins médicaux préhospitaliers mettant concrètement en œuvre la réquisition du médecin prévue par la loi. Face à cet état de fait, il appartient aux pouvoirs publics de s'intéresser à cette nouvelle démarche, d'en mesurer l'utilité, le cas échéant, de leur octroyer un cadre légal afin de pouvoir en garantir l'accès à l'ensemble de la population. Les services mobiles d'urgences sont définis par l'arrêté royal du 10 avril 1995 relatif à la fonction service mobile d'urgence (SMUR). Ce sont des équipes hospitalières composées au moins d'un médecin et d'un infirmier qui ont bénéficié d'une formation spécifique, qui se rendent, à la demande du préposé, au départ d'un hôpital, auprès du patient au moyen d'un véhicule médicalement équipé. Compte tenu de la spécificité de la fonction SMUR, il est indispensable d'intégrer cette dernière dans la législation du 8

niet langer beperkt tot hulp ter plaatse. De hulp kan inderdaad ook tijdens het transport verstrekt worden.

b.3. Het vervoer

Het vervoer van de patiënten wordt gewaarborgd door de ambulancediensten die, net zoals de artsen en de mobiele urgentiegroepen, tussenkomen op vraag van de aangestelde. De hulpverleners-ambulanciers die een speciale opleiding hebben genoten, verzorgen de patiënt tijdens zijn overbrenging naar het opgegeven ziekenhuis.

b.4. De opvang in een aangepaste ziekenhuisdienst

De termen « opvang in een aangepaste ziekenhuisdienst » vervangen de termen « opname in een ziekenhuisdienst ».

Men koos voor het begrip « opvang »; inderdaad de term « opname » beantwoordt immers aan de definitie die eraan wordt gegeven in de wetgeving op de ziekenhuizen. Daarenboven, wat de dringende geneeskundige hulpverlening moet waarborgen, is de tenlasteneming van de patiënt gelet op het feit dat het hoofd van de ziekenhuisdienst tot eerste plicht heeft alle spoedgevallen die zich in het ziekenhuis aanmelden (dit wil zeggen : zonder enige discriminatie, aangezien elke urgentie als dusdanig een potentiële urgentie is tot het bewijs van het tegendeel is geleverd) op te vangen.

Art. 207

De wet van 8 juli 1964 inzake de dringende medische hulpverlening heeft als doel aangepaste hulp te verstrekken aan personen die slachtoffer zijn van een ongeval of een ziekte. In 1964 werd deze doelstelling bereikt door de patiënt zo vlug mogelijk naar het dichtstbijzijnde ziekenhuis te vervoeren. Sinds het einde van de jaren 1970 werden, op initiatief van enkele ziekenhuizen, de eerste mobiele reanimatie-eenheden ontwikkeld die pre-hospitale medische verzorging konden verstrekken, waarbij zeer concreet gebruik werd gemaakt van de opeising van een arts, zoals in de wet werd voorzien. Tegenover deze situatie kon de publieke overheid niet anders dan interesse te tonen voor deze ontwikkeling en er het nut van af te wegen, en indien nodig, haar een wettelijk kader toe te kennen om de toegang tot deze vorm van hulpverlening voor de hele bevolking te verzekeren. De mobiele urgentiegroepen worden bepaald bij koninklijk besluit van 10 april 1995 inzake de taak van de mobiele urgentiegroep (MUG). Dit zijn ziekenhuisploegen die bestaan uit ten minste één arts en één verpleger die een speciale opleiding hebben genoten en die, op verzoek van de aangestelde, zich vanuit het ziekenhuis met hun volledig medisch uitgeruste voertuig naar de patiënt begeven. Rekening

juillet 1964 en prévoyant la possibilité de la réquisitionner par la voie du préposé indépendamment de la réquisition du médecin qui doit, elle aussi, pouvoir conserver toute sa spécificité. Le SMUR vient ainsi compléter les moyens existants en vue de la dispensation de secours appropriés dont l'organisation est fondée sur la complémentarité de chaque intervenant.

L'équipe du service mobile d'urgence a l'obligation de se rendre à l'endroit indiqué pour y accomplir les actes médicaux et infirmiers urgents, d'assurer le cas échéant la surveillance et les soins au patient lors de son transfert à l'hôpital indiqué ou, dans les cas déterminés par le Roi, à l'hôpital le plus adéquat compte tenu de l'état de santé du ou des patients. Il appartient au Roi de déterminer les cas dans lesquels le patient pourra être transporté vers l'hôpital le plus adéquat afin que l'objectif de la loi ne puisse être détourné et que le bon fonctionnement de l'aide médicale urgente ne soit pas mis en péril au profit d'un intérêt particulier. Lorsque nous parlons de patients au pluriel, nous pensons principalement aux situations d'urgence collective pour lesquelles il convient d'adopter des codes de conduite particuliers et notamment d'éviter l'envoi massif de victimes dans un même service hospitalier, fût-il le plus proche, qui risquerait de rendre impossible la prise en charge effective par ce dernier des patients qui lui sont adressés.

Art. 208

La modification a pour objet l'uniformisation de la terminologie. En ce qui concerne le premier alinéa, il s'agit bien du système d'appel unifié tel qu'il est visé à l'article 1^{er} de la loi, et non du service d'appel unifié.

En ce qui concerne l'alinéa 3, la convention qui lie les services d'ambulances a effectivement pour objet l'intégration de ces services au fonctionnement de l'aide médicale urgente telle qu'elle est organisée par la présente loi alors que le système d'appel unifié est à ranger au titre des moyens de l'aide médicale urgente.

Art. 209

Le droit de réquisition est lié à l'obligation de secours : il est exclusivement accordé au préposé qui traite l'appel.

Une nuance doit toutefois être introduite. Ainsi, si l'envoi de secours doit toujours se faire par la voie du préposé, il convient de distinguer la situation où le préposé agit d'initiative sur base des renseigne-

houdende met de specifieke taak van de MUG, is het noodzakelijk deze laatste op te nemen in de wet van 8 juli 1964 waarbij de mogelijkheid voorzien wordt deze op te eisen via de aangestelde ongeacht de op-eising van de arts die ook haar specificiteit moet behouden. De MUG vult alzo de bestaande middelen aan met het oog op de aangepaste zorgenverstreking waarvan de organisatie gebaseerd is op de complementariteit van elke intervenant.

Het MUG-team is verplicht zich naar de opgegeven plaats te begeven om de patiënt dringende medische en verpleegkundige zorgen te verstrekken en indien nodig het toezicht en de verzorging van de patiënt te verzekeren tijdens zijn overbrenging naar het opgegeven ziekenhuis, of in de gevallen bepaald door de Koning, naar het meest aangewezen ziekenhuis rekening houdende met de gezondheidstoestand van de patiënt of de patiënten. De Koning bepaalt de gevallen waarin de patiënt naar het meest aangewezen ziekenhuis wordt vervoerd opdat de doelstelling van de wet niet zou worden afgewend en dat de goede werking van de dringende medische hulpverlening niet in gevaar komt omwille van privébelangen. Wanneer we hier spreken van patiënten in het meervoud denken wij voornamelijk aan situaties van collectieve urgentie, waarvoor het aangewezen is een bijzondere gedragscode aan te nemen, met name om te vermijden dat slachtoffers massaal naar hetzelfde ziekenhuis zouden worden gestuurd, ook al is dat dan het dichtsbijzijnde, om alzo niet het risico te lopen dat deze laatste in de onmogelijkheid verkeert de patiënten die hem zijn toevertrouwd ook effectief te behandelen.

Art. 208

De wijziging beoogt de uniformisering van de terminologie. Voor wat de eerste lid betreft, gaat het hier wel degelijk om een eenvorming oproepstelsel zoals bedoeld in artikel 1 van de wet en niet om een eenvormige oproepdienst.

Voor wat de derde lid betreft, beoogt de overeenkomst die de ambulancediensten bindt, inderdaad dat deze diensten worden opgenomen in de werking van de dringende medische hulpverlening zoals ze door de huidige wet georganiseerd wordt, terwijl een eenvorming oproepstelsel gerangschikt moet worden bij de middelen van de dringende medisch hulpverlening.

Art. 209

Het opeisingsrecht is verbonden aan de hulpverleningsplicht : het wordt exclusief toegekend aan de aangestelde die de oproep behandelt.

Toch moet hier een nuance worden ingevoerd. Inderdaad, indien het uitsturen van hulp altijd via de aangestelde moet gebeuren, dient men een onderscheid te maken tussen de situatie waarin de aange-

ments obtenus et celle où il agit à la demande du médecin du service mobile d'urgence qui se trouve auprès du ou des patients. En effet, ce médecin s'avère être un témoin et un prestataire qualifié pour donner au préposé des renseignements qui permettent à ce dernier d'assurer la mise en oeuvre de secours appropriés. La modification doit permettre notamment au préposé de réquisitionner les services hospitaliers désignés à la demande du médecin du service mobile d'urgence qui se trouve auprès du ou des patients conformément aux modalités décrites à l'article 2.

Art. 210

L'ensemble du financement des soins fait actuellement l'objet d'une restructuration. Il est un fait qu'une bonne organisation de l'aide médicale urgente a pour effet de diminuer le taux de mortalité et de morbidité. La diminution de ce taux de mortalité et de morbidité a une incidence résiduelle sur les coûts de l'assurance maladie invalidité et les coûts des entreprises d'assurances, qui, en conséquence, s'avèrent être, après les patients, les seconds bénéficiaires d'une bonne gestion de l'aide médicale urgente. En effet, ce sont ces deux secteurs qui supportent directement les coûts liés au temps d'hospitalisation, aux prestations hospitalières et, d'une manière plus générale, aux invalidités. Si on considère un budget de l'Etat constant, il serait dommageable de limiter la participation des entreprises d'assurances à ce budget, si celles-ci peuvent aider à l'accroissement de la qualité de l'aide médicale urgente par un financement plus adapté sachant que cet accroissement de qualité impliquerait in fine une économie résultant d'un traitement plus approprié des patients. *A contrario*, il convient d'éviter une diminution du financement et en conséquence, un risque d'insuffisance de la couverture budgétaire nécessaire pour garantir l'obligation de secours appropriés qui incombe à l'Etat, en prévoyant une participation de 2/3 au financement du Fonds des entreprises d'assurances à concurrence.

En vue d'harmoniser la terminologie en matière d'assurance au sens de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, les termes « sociétés d'assurances » sont remplacés par les mots « entreprises d'assurances ».

Art. 211

La mission du Fonds d'aide médicale urgente est adaptée. Cela permet aux services mobiles d'urgence de prétendre également à l'intervention du Fonds

stelde op basis van gekregen inlichtingen daartoe het initiatief neemt en die waarin hij handelt op verzoek van de arts van de mobiele urgentiegroep die zich bij de patiënt of patiënten bevindt. Deze arts is immers een getuige en een bevoegd hulpverlener die de aangestelde inlichtingen kan verstrekken die het deze laatste mogelijk maken aangepaste hulp te verzekeren. De wijziging moet het de aangestelde met name mogelijk maken de opgegeven ziekenhuisdiensten op verzoek van de arts van de mobiele urgentiegroep die zich bij de patiënt of de patiënten bevindt op te eisen, overeenkomstig de modaliteiten beschreven in artikel 2.

Art. 210

Het geheel van de financiering van de hulpverlening maakt op dit moment het voorwerp uit van een herstructurering. Het is inderdaad een feit dat een goede organisatie van de dringende medische hulpverlening een daling met zich meebrengt van het ziekte- en sterftecijfer. De daling van het ziekte- en sterftecijfer heeft natuurlijk invloed op de kosten van de ziekteverzekering en de kosten van de verzekeringsondernemingen die bijgevolg, na de patiënten, de tweede begunstigden zijn van een goed beheer van de dringende medische hulpverlening. Het zijn immers deze twee sectoren die rechtstreeks de kosten dragen gekoppeld aan de hospitalisatietijd en de ziekenhuisprestaties, en meer in het algemeen de kosten gekoppeld aan de invaliditeitsbijdragen. Indien de Staat een vast budget bijdraagt, zou het spijtig zijn de participatie van de verzekeringsondernemingen in dit budget te beperken wanneer deze kunnen helpen bij een verhoging van de kwaliteit van de dringende geneeskundige hulpverlening via een meer aangepaste financiering, wetende dat deze verhoging van de kwaliteit in feite een besparing met zich meebrengt door een meer aangepaste behandeling van de patiënten. *A contrario*, men moet een vermindering van de financiering vermijden en bijgevolg ook het risico van een onvoldoende dekking van de noodzakelijke budgetten om de aan de Staat toehorende verplichting gepaste hulp te bieden te garanderen en om zodoende te voorzien in een participatie van 2/3 in de financiering van het Fonds van de verzekeringsondernemingen.

Met het oog op de harmonisering van de terminologie inzake verzekeringen, wordt de term « verzekeringsmaatschappijen » vervangen door de term « verzekeringsondernemingen », zoals bedoeld in de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen.

Art. 211

De opdracht van het Fonds voor dringende geneeskundige hulpverlening wordt aangepast. Dit laat de mobiele urgentiegroepen toe eveneens aanspraak te

d'aide médicale urgente, dans la mesure où les conditions fixées par le Roi sont remplies. Etant donné que le régime de l'aide médicale urgente prend fin au moment où commencent les soins à l'hôpital et que les hôpitaux sont rétribués pour leur fonction de permanence précisément sollicitée en cas d'urgence, il n'y a pas lieu qu'ils bénéficient d'une intervention supplémentaire du Fonds d'aide médicale urgente. En effet, dès qu'il y a hospitalisation, on entre dans le champ d'application de la législation sur les hôpitaux et ce sont donc les dispositions prévues par cette législation qui doivent être prises en considération.

Le Fonds d'aide médicale urgente est chargé de rembourser les frais liés aux interventions des services mobiles d'urgence et des services d'ambulances dans le cas d'interventions en faveur des personnes dont l'état de santé nécessite une intervention. Le service mobile d'urgence et le service d'ambulance sont tenus de fournir à cet effet, soit la preuve d'un rappel envoyé sous pli recommandé et une sommation de paiement de la créance découlant de l'intervention sont restés sans réponse, soit la preuve de l'impossibilité de recouvrement de la somme.

Art. 212

Compte tenu de la modification apportée à l'article 8 de la loi, il convient d'adapter en conséquences l'article 9 en remplaçant les mots « les transporteurs et hôpitaux » par les mots « les fonctions « services mobiles d'urgences » et services d'ambulances ».

D'autre part, pour répondre à un souci d'harmonisation de la terminologie, on remplace le terme « transporteurs » par celui de « services d'ambulances » tel qu'il est visé à l'article 5 de la loi.

Art. 213

La modification de cette disposition s'impose compte tenu de la modification apportée à l'article 8 de la loi.

Art. 214

La présente disposition a pour objet d'adapter les montants de l'amende et d'intégrer les services mobiles d'urgence qui, comme les autres intervenants visés par la loi, sont tenu de répondre à la réquisition et, en conséquence, peuvent être tenus pour respon-

maker op een tussenkomst van het Fonds voor dringende medische hulpverlening, in zoverre dat aan de voorwaarden bepaald door de Koning wordt voldaan. Aangezien het stelsel van de dringende medische hulpverlening eindigt op het moment dat de verzorging in het ziekenhuis aanvangt en dat de ziekenhuizen worden vergoed voor hun permanentiefunctie waarop juist in dringende gevallen beroep wordt gedaan, is het niet nodig dat zij een bijkomende tussenkomst van het Fonds voor dringende medische hulpverlening krijgen. Vanaf het moment van de hospitalisering komt men immers in het toepassingsgebied van de wetgeving op de ziekenhuizen en zijn het dus de bepalingen voorzien in deze wetgeving die in overweging moeten worden genomen.

Het Fonds voor dringende geneeskundige hulpverlening heeft de opdracht om de interventiekosten van de mobiele urgentiegroepen en de ambulancediensten terug te betalen voor interventies ten behoeve van de personen wier gezondheidstoestand onmiddellijke verzorging vereist of kan vereisen. Voorwaarde is dat de geïnteresseerde mobiele urgentiegroep en ambulancedienst het bewijs leveren dat een aan de verzorgde persoon toegestuurde aangetekende herinnering en aanmaning tot betaling van de schuld voortvloeiend uit de interventie, zonder gunstig gevolg is gebleven, of nog dat het bewijs wordt geleverd dat deze schuld onmogelijk kan verhaald worden.

Art. 212

In navolging van de wijziging aangebracht in artikel 8 van deze wet, moet ook artikel 9 aangepast worden waarbij de woorden « vervoerders en ziekenhuizen » vervangen worden door de woorden « functies « mobiele urgentiegroepen » en de ambulancediensten ».

Anderzijds moet men, om tegemoet te komen aan de bekommernis van harmonisering van de terminologie, de term « vervoeders » vervangen door « ambulancediensten » zoals bedoeld in artikel 5 van deze wet.

Art. 213

De wijziging van deze bepaling dringt zich op in navolging van de wijziging aangebracht in artikel 8 van deze wet.

Art. 214

De huidige bepaling beoogt de aanpassing van de bedragen van de boete en het opnemen van de mobiele urgentiegroepen die, net zoals de andere interveniënten bedoeld in de wet, op een vordering moeten ingaan en die bijgevolg verantwoordelijk gesteld

sables et être sanctionnés en cas de non intervention motivée.

Art. 215

Cet article détermine l'entrée en vigueur du chapitre de l'aide médicale urgente.

CHAPITRE II

Allocations aux handicapés

Art. 216

De cette manière on se réfère également, à l'article 4, § 1^{er}, 5°, de la loi du 27 février 1987 relative aux allocations aux handicapés, aux allocations familiales pour travailleurs indépendants.

Il s'agit d'une confirmation de la pratique administrative.

Art. 217

L'article 11bis, § 1^{er}, est adapté afin que le délai pour le calcul des intérêts coure à partir du premier jour du mois qui suit le mois de l'introduction de la demande.

Ceci se rapporte à la mesure envisagée qui prévoit qu'un handicapé qui a joui jusqu'à l'âge de 21 ans des allocations familiales majorées et qui a introduit une demande dans un délai de six mois après l'âge de 21 ans, a droit à partir de 21 ans.

Art. 218

On donne dans cet article une base légale à la pratique actuelle pour la renonciation à la récupération des allocations payées indûment en cas de décès du handicapé.

Cette disposition s'inspire de celle en vigueur en matière de pensions de retraite et de survie pour travailleurs salariés et correspond, quant au contenu, à celles prévues à l'article 22, §§ 3 et 4, de la loi du 11 avril 1995 visant à instituer « la charte » de l'assuré social.

Art. 219

L'objectif est de donner une base légale à la communication de renseignements médicaux. Il s'agit d'une confirmation de la pratique administrative.

kunnen worden en gepenaliseerd kunnen worden in geval van gemotiveerde non-interventie.

Art. 215

Dit artikel bepaalt de inwerkingtreding van het hoofdstuk dringende medisch hulpverlening.

HOOFDSTUK II

Tegemoetkomingen aan gehandicapten

Art. 216

Hierdoor wordt in artikel 4, § 1, 5°, van de wet van 27 februari 1987 betreffende de tegemoetkomingen aan gehandicapten ook verwezen naar de kinderbijslag ten voordele van de zelfstandigen.

Het gaat hier om een bevestiging van de administratieve praktijk.

Art. 217

Artikel 11bis, § 1, wordt aangepast opdat de termijn voor het berekenen van de intresten zou beginnen te lopen vanaf de eerste dag van de maand die volgt op de maand waarin de aanvraag werd ingediend.

Dit heeft te maken met de overwogen maatregel die erin voorziet dat een gehandicapte die tot 21 jaar heeft genoten van kinderbijslag en die binnen de zes maanden na de leeftijd van 21 jaar een aanvraag indient, recht zou hebben vanaf 21 jaar.

Art. 218

In dit artikel wordt een wettelijke basis gegeven aan de huidige praktijk voor het verzaken aan de terugvordering van onverschuldigde tegemoetkomingen aan gehandicapten in geval van overlijden van de gehandicapte.

Deze bepaling wordt geïnspireerd door deze van toepassing inzake rust- en overlevingspensioenen voor werknemers en stemt overeen, voor wat de inhoud betreft, met de bepalingen voorzien in artikel 22, §§ 3 en 4, van de wet van 11 april 1995 tot invoering van het « handvest » van de sociaal verzekerde.

Art. 219

De bedoeling is het geven van een wettelijke basis voor het verstrekken van medische inlichtingen. Het gaat hier om een bevestiging van de administratieve praktijk.

Cette modification devrait aussi permettre de faciliter l'évaluation de la réduction de capacité de gain et de la réduction d'autonomie puisque les prestataires de soins, tels que les praticiens de l'art de guérir, les auxiliaires paramédicaux, les établissements hospitaliers, les établissements de rééducation fonctionnelle et les autres services et institutions, sont désormais obligés de communiquer les renseignements utiles à l'accomplissement de l'expertise médicale. La procédure d'examen de la demande devrait ainsi être accélérée.

De plus, cette modification qui répond au vœu du Conseil Supérieur National des Handicapés, vise à éviter de nouveaux examens médicaux alors que les renseignements nécessaires sont déjà disponibles, ceci tant dans l'intérêt des personnes handicapées que dans celui de la collectivité, qui ne doivent plus supporter en totalité tout ou en partie les dépenses engendrées par ces examens.

Une disposition semblable existe déjà à l'article 150 de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et invalidité, coordonnée le 14 juillet 1994.

Art. 220

Cet article est une modification purement formelle qui ne modifie que l'ordre des alinéas de l'article 19 de la loi du 27 février 1987.

Art. 221

Cet article contient une disposition concernant l'entrée en vigueur.

Les modifications entrent en vigueur à la date de la publication au *Moniteur belge*. L'article 217 entrera néanmoins en vigueur à une date à fixer par le Roi (cf. commentaire de cet article).

CHAPITRE III

Pauvreté et intégration sociale

Art. 222

Cet article vise à faire porter le titre de la section 4 du chapitre IV de la loi du 22 décembre 1995 outre les bénéficiaires du minimum de moyens d'existence également sur les bénéficiaires de l'aide sociale financière inscrits au registre de la population.

Art. 223

Cet article vise à élargir l'exonération des cotisations patronales à toutes les personnes mises au

Deze wijziging zou ook moeten toelaten de evaluatie van de vermindering van verdienvermogen en van de zelfredzaamheid te verlichten aangezien de zorgenverstrekkers, zoals bijvoorbeeld de beoefenaars van de geneeskunst, de paramedische medewerkers, de verplegingsinrichtingen, de inrichtingen voor revalidatie en herscholing en de andere diensten en instellingen, voortaan verplicht zijn de nuttige inlichtingen mede te delen voor het voltooiën van het medisch onderzoek. De procedure voor het onderzoek van de aanvraag zal aldus worden versneld.

Bovendien, streeft deze wijziging die beantwoordt aan de wens van de Nationale Hoge Raad voor Gehandicapten, ernaar nieuwe medische onderzoeken te vermijden wanneer de nodige inlichtingen reeds beschikbaar zijn, en dit zowel in het belang van de gehandicapte personen als in het belang van de maatschappij, die geheel of gedeeltelijk de uitgaven voor deze onderzoeken niet meer hoeven te dragen.

Een gelijkaardige bepaling bestaat reeds in het artikel 150 van de wet betreffende de verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering, gecoördineerd op 14 juli 1994.

Art. 220

Dit artikel is een zuiver vormelijke aanpassing en wijzigt enkel de rangschikking van de leden van artikel 19 van de wet van 27 februari 1987.

Art. 221

Dit artikel bevat een bepaling over de inwerking-treding.

De wijzigingen treden in werking op de datum van publikatie in het *Belgisch Staatsblad*. Artikel 217 zal evenwel in werking treden op een door de Koning te bepalen datum (cf. commentaar bij dit artikel).

HOOFDSTUK III

Armoede en sociale integratie

Art. 222

Dit artikel strekt ertoe de titel van afdeling 4 van hoofdstuk IV van de wet van 22 december 1995 te verruimen tot de rechthebbenden op financiële maatschappelijke dienstverlening die ingeschreven zijn in het bevolkingsregister, naast de bestaansminimum-gerechtigden.

Art. 223

Dit artikel strekt ertoe de vrijstelling van werkgeversbijdragen te verruimen tot alle tewerkgestelden

travail en application de l'article 60, § 7, de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale et à ne pas réserver cet avantage uniquement aux emplois supplémentaires.

Art. 224

Cette adaptation découle de la modification de l'article 3. La référence à la définition par le Roi de la notion d'emploi supplémentaire est supprimée.

Art. 225

Cet article introduit les mesures suivantes :

— Le bénéficiaire du minimum de moyens d'existence travaillant à mi-temps dans un programme de première expérience professionnelle percevra une rémunération à charge de l'employeur, diminuée d'un montant mensuel de 6 000 francs par mois calendrier, lesquels lui seront versés au titre de minimum de moyens d'existence.

— En ce qui concerne le contrat de transition professionnelle, un incitant financier à l'embauche est pris à charge de l'Etat fédéral. Cet incitant consiste en l'espèce, en un minimum de moyens d'existence s'élevant à 10 000 francs par mois calendrier en cas d'engagement du bénéficiaire du minimum de moyens d'existence dans les liens d'un contrat de travail au moins à mi-temps et à 12 000 francs par mois calendrier lorsqu'il s'agit d'un engagement d'au moins trois-quarts temps. Ces montants précités sont en outre majorés de 2 000 francs par mois lorsque le bénéficiaire du minimum de moyens d'existence a effectué précédemment à son engagement des prestations dans le cadre des agences locales pour l'emploi.

Par ailleurs, tous les montants de minimum de moyens d'existence instaurés par le présent article et relatifs au contrat de première expérience professionnelle comme au contrat de transition professionnelle, sont limités au salaire net auquel le travailleur a droit pour le mois calendrier concerné.

Enfin, en toute hypothèse, le bénéficiaire du minimum de moyens d'existence se verra toujours reconnaître, si ses ressources sont insuffisantes, le droit à un complément de minimum de moyens d'existence pour atteindre le montant fixé pour la catégorie de bénéficiaires dont il relève.

Art. 226

Cet article autorise le Roi à soutenir financièrement pendant une période déterminée, un CPAS qui

in toepassing van artikel 60, § 7, van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn en het voordeel niet louter toe te kennen voor bijkomende tewerkstelling.

Art. 224

Deze aanpassing vloeit voort uit de wijziging van artikel 3. De verwijzing naar de definiëring door de Koning van het begrip bijkomende tewerkstelling wordt geschrapt.

Art. 225

Dit artikel voert de volgende maatregelen in :

— De bestaansminimumgerechtigde die halftijds in een programma van eerste werkervaringscontract werkt, ontvangt een bedrag ten laste van de werkgever, verminderd met 6 000 frank per kalendermaand; dit bedrag wordt hem als bestaansminimum uitbetaald.

— Wat de arbeidsovereenkomst in het kader van een doorstromingsprogramma betreft, wordt een financiële aanwervingsstimulans door de Federale Staat ten laste genomen. Deze stimulans bestaat in casu uit een bestaansminimum van 10 000 frank per kalendermaand in het geval van een aanwerving van een bestaansminimumgerechtigde verbonden door een arbeidsovereenkomst waarvan de uurregeling minstens halftijds is, van 12 000 frank per kalendermaand in geval van een aanwerving waarvan de uurregeling minstens drierivierdetijds is. Bovenvermelde bedragen worden bovendien verhoogd met 2 000 frank per maand indien de bestaansminimumgerechtigde vóór zijn tewerkstelling werkzaamheden heeft uitgevoerd in het kader van plaatselijke werkgelegenheids-agentschappen.

Overigens worden alle bedragen van bestaansminimum, die door het huidig artikel ingesteld worden en die zowel betrekking hebben op het eerste werkervaringscontract als op de arbeidsovereenkomst in het kader van een doorstromingsprogramma, beperkt tot het nettoloon waarop de werknemer voor de betrokken kalendermaand recht heeft.

Tenslotte zal in alle omstandigheden aan de gerechtigde op het bestaansminimum, in het geval de inkomsten waarover hij beschikt ontoereikend zijn, altijd het recht op een aanvullend bestaansminimum erkend worden, zodat hij kan beschikken over het bedrag van het bestaansminimum dat vastgelegd is voor de categorie van rechthebbenden waartoe hij behoort.

Art. 226

Dit artikel laat de Koning toe een OCMW dat op basis van artikel 61 van de organieke wet van 8 juli

sur base de l'article 61 de la loi organique du 8 juillet 1976 sur les centres publics de l'aide sociale mène une politique de l'emploi en faveur des bénéficiaires de minimum de moyens d'existence en collaboration avec le secteur privé.

La hauteur et la durée de cette subvention, de même que les conditions et modalités selon lesquelles cette subvention sera octroyée seront fixées par arrêté ministériel délibéré en Conseil des Ministres.

Art. 227

Cet article introduit pour les centres publics d'aide sociale le droit à une subvention à charge de l'Etat fédéral égale à 100 % des montants de minimum de moyens d'existence octroyés en vertu des nouvelles dispositions introduites et relatives aux contrats de première expérience professionnelle et aux contrats de transition professionnelle. L'éventuel minimum de moyens d'existence complémentaire ouvre quant à lui le droit à la subvention générale.

Art. 228

Les personnes en état de besoin, qui en raison de leur nationalité n'ont pas droit au minimum de moyens d'existence et sont inscrites au registre de la population ont droit à l'aide sociale remboursable à charge de l'Etat fédéral à raison de 50 %.

Par analogie à la subvention égale à 100 % perçue par les CPAS dans le cadre de bénéficiaires du minimum de moyens d'existence qui accèdent aux divers programmes pour l'emploi, la subvention relative à la partie d'aide sociale accordée par les CPAS aux personnes visées à l'alinéa précédent et qui accèdent aux mêmes programmes pour l'emploi, est portée à 100 %.

Art. 229

Pour éviter tout malentendu, le texte de l'article 60, § 7, qui à plusieurs reprises a été adapté, est inséré *in extenso*. En outre, les possibilités d'application de la mise à la disposition sont davantage élargies, donnant ainsi exécution aux décisions du Conseil des Ministres thématique sur la pauvreté.

Dans la loi du 22 décembre 1995 portant des mesures visant à exécuter le plan pluriannuel pour l'emploi, il a été prévu que les personnes mises au travail par les CPAS en application de l'article 60, § 7, peuvent être mises à la disposition d'ASBL à but social ou culturel. De telles initiatives sans statut d'ASBL, mais créées dans un contexte intercommunal, par exemple sous la forme d'une association coopérative, ne peuvent en ce moment mettre des

1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn in samenwerking met de privé-sector een tewerkstellingsbeleid voor bestaansminimumgerechtigden voert, gedurende een bepaalde tijd financieel te ondersteunen.

De hoogte en de duurtijd van de toelage, evenals de voorwaarden en modaliteiten waaronder deze toelage zal toegekend worden, zullen bepaald worden bij een in Ministerraad overlegd besluit.

Art. 227

Door dit artikel wordt ten voordele van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn het recht ingevoerd op een toelage, die ten laste is van de federale Staat en die gelijk is aan 100 % van de bedragen van het bestaansminimum welke toegekend worden krachtens de nieuw ingevoerde bepalingen met betrekking tot de eerste-werkervaringscontracten en tot de arbeidsovereenkomsten in het kader van een doorstromingsprogramma. Wat het eventueel aanvullende bestaansminimum betreft, dat bedrag opent het recht op een algemene toelage.

Art. 228

De behoeftige personen die omwille van hun nationaliteit geen recht hebben op het bestaansminimum en die ingeschreven zijn in het bevolkingsregister, hebben recht op bijstand die door de federale overheid ten belope van 50 % wordt terugbetaald.

Naar analogie met de toelage van 100 % die de OCMW's ontvangen voor bestaansminimumgerechtigden die toegang hebben tot de diverse tewerkstellingsprogramma's, wordt de toelage eveneens verhoogd tot 100 % voor de bijstand verleend door de OCMW's aan de personen bedoeld onder voorgaand lid en die toegang hebben tot dezelfde tewerkstellingsprogramma's.

Art. 229

Voor de duidelijkheid wordt de reeds diverse malen aangepaste tekst van artikel 60, § 7, integraal opgenomen. Daarnaast worden de toepassingsmogelijkheden van de terbeschikkingstelling verder verruimd, waarmee uitvoering gegeven wordt aan de beslissingen van de Themaministerraad over de armoede.

In de wet van 22 december 1995 houdende maatregelen ter uitvoering van het meerjarenplan voor de werkgelegenheid, werd voorzien dat OCMW's tewerkgesteld, in toepassing van artikel 60, § 7, ter beschikking kunnen stellen van vzw's met een sociaal of cultureel doel. Soortgelijke initiatieven die geen vzw-statut hebben maar zijn opgericht in intercommunaal verband, voorbeeld in de vorm van een coöperatieve vereniging, kunnen nu geen perso-

personnes au travail en application de l'article 60, § 7. Cette discrimination doit être abrogée.

En exécution du Conseil des Ministres thématique sur la pauvreté, les entreprises à finalité sociale sont également insérées dans la liste des organisations pouvant faire fonction de lieu d'emploi pour les personnes mises au travail en application de l'article 60, § 7.

Art. 230

Cet article apporte un correctif social en faveur des personnes bénéficiaires simultanément du minimum de moyens d'existence et d'une prime régionale au logement. Il s'agit là de la traduction d'une proposition formulée lors de la réunion de la Conférence interministérielle du 26 mars 1996.

Les primes régionales relatives au logement sont destinées à améliorer les conditions lamentables des personnes mal logées; elles concernent tant le déménagement, que l'installation ou l'allocation de loyer. A ce titre, elles ne devraient pas être prises en compte lors du calcul des ressources du demandeur du minimum de moyens d'existence en vue de ne pas mettre à néant l'objectif poursuivi.

Ces primes régionales au logement sont donc ajoutées aux exceptions déjà prévues à l'article 5, § 2, de la loi du 7 août 1974 instaurant le droit à un minimum de moyens d'existence.

Art. 231

Cet article détermine l'entrée en vigueur du chapitre pauvreté et intégration sociale.

CHAPITRE IV

Dispositions diverses

Art. 232

L'extension du champ d'application de la loi du 8 juillet 1964 exige par ailleurs que l'on procède à l'abrogation de l'article 58 de la loi organique de 8 juillet 1976 sur les centres publics d'aide sociale cet article prévoit que l'aide médicale urgente en dehors de la voie publique relève de leur compétence.

Art. 233

La présente modification apportée à l'article 18, § 7, de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un

nen tewerkstellen in toepassing van artikel 60, § 7. Deze discriminatie wordt opgeheven.

In navolging van de Themaministerraad over de armoede worden ook vennootschappen met een sociaal doel opgenomen in de lijst van organisaties die kunnen fungeren als arbeidsplaats voor tewerkgestelden in toepassing van artikel 60, § 7.

Art. 230

Dit artikel strekt ertoe een sociale correctie aan te brengen ten gunste van de personen die tegelijkertijd het bestaansminimum en een door een Gewest toegekende woonpremie genieten. Het gaat om de doorvoering van een voorstel dat tijdens de Interministeriële Conferentie van 26 maart 1996 geformuleerd werd.

De gewestelijke premies voor huisvesting moeten bijdragen tot de verbetering van de erbarmelijke leefomstandigheden van de slecht gehuisveste personen : die premies betreffen zowel de verhuizing als de inrichting van de woning of de huurtoelage. Om die reden zouden die premies niet in aanmerking moeten genomen worden bij de berekening van de inkomsten van de aanvrager van het bestaansminimum, op gevaar af het nagestreefde doel teniet te doen.

Deze gewestelijke premies voor huisvesting worden dus toegevoegd aan de reeds in artikel 5, § 2, van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum voorziene uitzonderingen.

Art. 231

Dit artikel bepaalt de inwerkingtreding van het hoofdstuk armoede en sociale integratie.

HOOFDSTUK IV

Diverse bepalingen

Art. 232

Om het toepassingsgebied van de wet van 8 juli 1964 te verruimen, dient men bovendien artikel 58 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn op te heffen. Dat artikel bepaalt dat de dringende geneeskundige hulpverlening buiten de openbare weg onder hun bevoegdheid valt.

Art. 233

Deze wijziging van artikel 18, § 7, van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een

minimum de moyens d'existence, s'inscrit dans le cadre du traitement des subventions accordées par l'Etat aux centres publics d'aide sociale.

Art. 234

Une subvention annuelle est octroyée au « Centre Antipoison » en exécution de l'arrêté royal du 25 novembre 1983 concernant la subvention de l'Etat au Centre national de prévention et de traitement des intoxications. En outre, le « Centre Antipoison » reçoit également une subvention dans le cadre de l'arrêté royal du 11 janvier 1993 réglementant la classification, l'emballage et l'étiquetage de préparations dangereuses en vue de leur mise sur le marché ou de leur utilisation. La disposition susmentionnée vise la création d'une base légale pour la subside annuelle du « Centre Antipoison », suite à une remarque de la Cour des Comptes.

Art. 235

Depuis le 1^{er} janvier 1997 l'acquisition pour le compte des agglomérations, intercommunales et communes de matériel pour l'équipement des services d'incendie est financée par un crédit budgétaire dissocié au lieu d'un crédit variable. Le Fonds d'acquisition pour le compte des agglomérations, intercommunales et communes de matériel pour l'équipement des services d'incendie n'a donc plus aucune raison d'être et est supprimé par la disposition susmentionnée.

Art. 236

Dans le cadre des épreuves et des compétitions sportives pour véhicules à moteur, disputées en totalité ou en partie sur la voie publique, une série de mesures ont été ou sont élaborées augmentant en général la sécurité, l'ordre public et la tranquillité dans l'intérêt des personnes et de la circulation.

Les mesures devant augmenter la sécurité sont entre autres :

- élaborer des mesures générales de sécurité pour toutes les courses et les normes auxquelles le plan de sécurité doit être subordonné;
- rendre un avis sur chaque demande d'autorisation, comme défini dans l'article 9 de la loi sur la circulation routière;
- rendre un avis sur les plans de sécurité pour toutes les courses qui figurent au calendrier des fédérations sportives concernées;
- rédiger des scénarios et un règlement standard de police pour les administrations locales;

bestaansminimum houdt verband met het verwerken van de toelagen die de Staat de openbare centra voor maatschappelijk welzijn toekent.

Art. 234

Jaarlijks wordt aan het « Antigifcentrum » een toelage uitgekeerd in uitvoering van het koninklijk besluit van 25 november 1983 betreffende de rijkstegemoetkoming aan het nationaal centrum ter voorkoming en behandeling van intoxicaties. Daarnaast ontvangt het « Antigifcentrum » ook een toelage in het kader van het koninklijk besluit van 11 januari 1993 tot regeling van de indeling, de verpakking en het kenmerken van gevaarlijke preparaten met het oog het op de markt brengen of het gebruik ervan. Bovenvermelde bepaling beoogt het scheppen van een wettelijke basis voor de jaarlijkse betoelaging van het « Antigifcentrum », tengevolge van een opmerking van het Rekenhof.

Art. 235

Vanaf 1 januari 1997 wordt de aanschaf voor rekening van de agglomeraties, intercommunales en de gemeenten van materiaal voor uitrusting van de brandweerdiensten gefinancierd via een gesplitst begrotingskrediet in plaats van via een variabel krediet. Het fonds voor de aanschaf voor rekening van de agglomeraties, intercommunales en de gemeenten van materiaal voor uitrusting van de brandweerdiensten heeft aldus geen bestaansreden meer en wordt via bovenvermelde bepaling afgeschaft.

Art. 236

In het kader van de sportwedstrijden en sportcompetities voor motorvoertuigen die geheel of gedeeltelijk op de openbare weg plaatshebben, werden of worden een aantal maatregelen uitgewerkt die de veiligheid, de openbare orde en de rust in het belang van de personen en van het verkeer in het algemeen verhogen.

De maatregelen die de veiligheid moeten verhogen zijn onder andere :

- het uitwerken van algemene veiligheidsmaatregelen voor alle wedstrijden en de normen waaraan een veiligheidsplan moet beantwoorden;
- het adviseren van elke vergunningsaanvraag zoals bepaald in artikel 9 van de wegverkeerswet;
- het verlenen van advies op de veiligheidsplannen voor alle wedstrijden die op de kalenders van de betrokken sportfederaties voorkomen;
- het opmaken van draaiboeken en van een standaard politiereglement ten behoeve van de lokale besturen;

— donner des avis aux instances compétentes;

— élaborer des propositions concernant des mesures de sécurité supplémentaires comme le recrutement, la formation et la mise en oeuvre des commissaires de route et des rallyestewards;

— élaborer des directives pour arrêter les courses; élaborer un code de publicité relatif aux courses de rallye pour des véhicules à moteur; l'élaboration d'un système de permis pour les participants; ...

— entretenir et, éventuellement, nouer des contacts internationaux concernant la problématique des rallyes;

— le contrôle sur place, avant et pendant la course.

Les frais supplémentaires entraînés par l'élaboration de mesures de sécurité accrue dans le cadre des épreuves et des compétitions sportives précitées sont à charge des organisateurs par le versement d'une contribution au Trésor. Cette contribution s'élève à 10 % de la prime de l'assurance de la responsabilité civile particulière que les organisateurs des manifestations sportives précitées sont tenus de conclure, conformément à la loi du 21 novembre 1989 concernant l'assurance de la responsabilité civile obligatoire et à l'arrêté royal du 26 avril 1995 désignant l'autorité visée à l'article 8 de la loi précitée.

La disposition de l'article 223 sera insérée dans l'autorisation préalable et écrite des bourgmestres des communes sur le territoire desquelles ces épreuves ou compétitions ont lieu, afin d'attirer l'attention des organisateurs de ces épreuves sur cette obligation de contribution.

2. **Projet de loi portant certaines dispositions sociales**

Article 1^{er}

Cet article dispose que le présent projet règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

Cet article vise à insérer dans l'article 5 de l'arrêté royal du 3 avril 1997 portant des mesures en vue de la responsabilisation des institutions publiques de sécurité sociale, en application de l'article 47 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux de pensions, un paragraphe précisant la nature juridique du contrat d'administration. Bien qu'il s'agisse d'un contrat conclu entre des personnes publiques concernant l'exercice de missions de service public, le projet entend soumettre ledit contrat au régime du

— het verstrekken van adviezen aan de bevoegde instanties;

— het uitwerken van voorstellen voor bijkomende veiligheidsmaatregelen zoals recruter, vormen en inzetten van baancommissarissen en rallystewards; het uitwerken van richtlijnen voor het stilleggen van wedstrijden;

— het uitwerken van een reclamecode voor rallywedstrijden voor voertuigen met eigen beweegkracht; het uitwerken van een vergunningssysteem voor de deelnemers; ...

— onderhouden en eventueel aanknopen van internationale contacten betreffende de problematiek van de rally's;

— de controle ter plaatse, voor en tijdens de wedstrijd.

De extra-kosten die het uitwerken van verhoogde veiligheidsmaatregelen in het kader van voormelde sportwedstrijden en -competities met zich meebrengen vallen ten laste van de organisatoren via een bijdrage, te storten aan het schatkist. Deze bijdrage bedraagt 10 % van de premie van de bijzondere aansprakelijkheidsverzekering die de organisatoren van voormelde sportmanifestaties en -competities dienen af te sluiten, overeenkomstig de wet van 21 november 1989 betreffende de verplichte aansprakelijkheidsverzekering en het koninklijk besluit van 26 april 1995 tot aanwijzing van de overheid bedoeld in artikel 8 van voornoemde wet.

In het voorafgaandelijk en schriftelijk verlov van de burgemeesters van de gemeenten op wiens grondgebied voormelde sportwedstrijden en -competities worden georganiseerd, zal de bepaling van artikel 223 worden opgenomen om de organisatoren van deze wedstrijden op de bijdrageverplichting te wijzen.

2. **Wetsontwerp houdende sommige sociale bepalingen**

Artikel 1

Dit artikel stelt dat onderhavig ontwerp een aanleggenheid regelt bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

Dit artikel strekt ertoe artikel 5 van het koninklijk besluit van 3 april 1997 houdende maatregelen met het oog op de responsabilisering van de openbare instellingen van sociale zekerheid, met toepassing van artikel 47 van de wet van 29 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, aan te vullen met een vierde paragraaf die de juridische aard van de bestuursovereenkomst preciseert. Hoewel het om een overeenkomst gaat die wordt gesloten tussen publiekrechtelijke personen

droit commun dans les limites précisées dans l'arrêté royal concerné.

Art. 3

Cet article complète l'article 69 des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés en ce qui concerne la désignation de l'allocataire. En cas de séparation et d'exercice conjoint de l'autorité parentale, le père peut demander au tribunal du travail de le désigner dans l'intérêt de l'enfant.

Art. 4

Il s'agit d'une toilette de texte de l'article 70 des mêmes lois, qui règle les allocations familiales dues en faveur d'un enfant placé, consécutive à la communautarisation de la protection de la jeunesse. Cet article précise en outre les compétences du tribunal de la jeunesse en la matière.

Art. 5

Cet article prévoit que le juge de la jeunesse peut décider, dans l'intérêt de l'enfant, que l'allocation spéciale en faveur des enfants placés introduite dans la loi du 20 juillet 1971 instituant les prestations familiales garanties, par la loi du ... 1997 portant des dispositions sociales sera payée à une autre personne que l'allocataire dans la famille d'origine ou sur un compte d'épargne ouvert au nom de l'enfant.

Telle est, Mesdames, Messieurs, la portée du projet que le Gouvernement a l'honneur de soumettre à votre approbation.

Le Premier Ministre,

J.-L. DEHAENE

Le Ministre de l'Intérieur,

J. VAN DE LANOTTE

Le Ministre des Finances,

Ph. MAYSTADT

betreffende de uitoefening van opdrachten van openbare dienstverlening, wil het ontwerp deze overeenkomst onderwerpen aan het stelsel van gemeen recht binnen de in het koninklijk besluit vermelde grenzen.

Art. 3

Dit artikel vult artikel 69 van de gecoördineerde wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders, voor wat betreft de aanduiding van de bijslagtrekkende aan. In geval van scheiding en van een gezamenlijke uitoefening van de ouderlijke macht, kan de vader de arbeidsrechtbank vragen om hem als bijslagtrekkende aan te duiden in het belang van het kind.

Art. 4

Het betreft een loutere aanpassing van de tekst van artikel 70 van dezelfde wetten die de verschuldigde kinderbijslag regelt ten bate van het geplaatste kind als gevolg van de communautarisering van de jeugdbescherming. Dit artikel bepaalt eveneens de bevoegdheden van de jeugdrechtbank terzake.

Art. 5

Dit artikel voorziet dat de jeugdrechter, in het belang van het kind, evenwel kan beslissen dat de bijzondere bijslag ten base van de geplaatste kinderen ingediend in de wet van 20 juli 1971 tot instelling van de gewaarborgde gezinsbijslag door de wet van ... 1997 houdende sociale bepalingen, zal worden betaald aan een andere persoon dan de bijslagtrekkende in het oorspronkelijke gezin of op een spaarrekening geopend op naam van het kind.

Dit is het ontwerp, Dames en Heren, dat de Regering de eer heeft U ter goedkeuring voor te leggen.

De Eerste Minister,

J.-L. DEHAENE

De Minister van Binnenlandse Zaken,

J. VAN DE LANOTTE

De Minister van Financiën,

Ph. MAYSTADT

Le Ministre du Budget,

H. VAN ROMPUY

Le Ministre de la Santé publique et des Pensions,

M. COLLA

La Ministre de l'Emploi et du Travail,

M. SMET

La Ministre des Affaires sociales,

M. DE GALAN

*Le Ministre de l'Agriculture et des
Petites et Moyennes Entreprises,*

K. PINXTEN

Le Ministre de la Fonction publique,

A. FLAHAUT

*Le Secrétaire d'Etat à la Sécurité
et à l'Intégration sociale,*

J. PEETERS

De Minister van Begroting,

H. VAN ROMPUY

De Minister van Volksgezondheid en Pensioenen,

M. COLLA

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

M. SMET

De Minister van Sociale Zaken,

M. DE GALAN

*De Minister van Landbouw en de
Kleine en Middelgrote Ondernemingen,*

K. PINXTEN

De Minister van Ambtenarenzaken,

A. FLAHAUT

*De Staatssecretaris voor Veiligheid
en Maatschappelijke Integratie,*

J. PEETERS